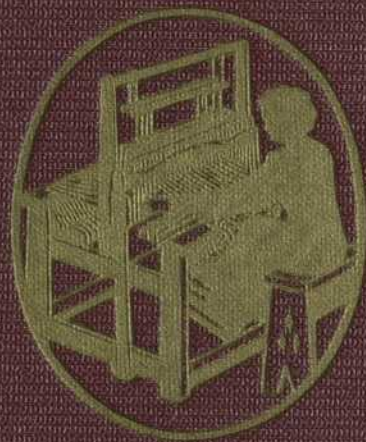


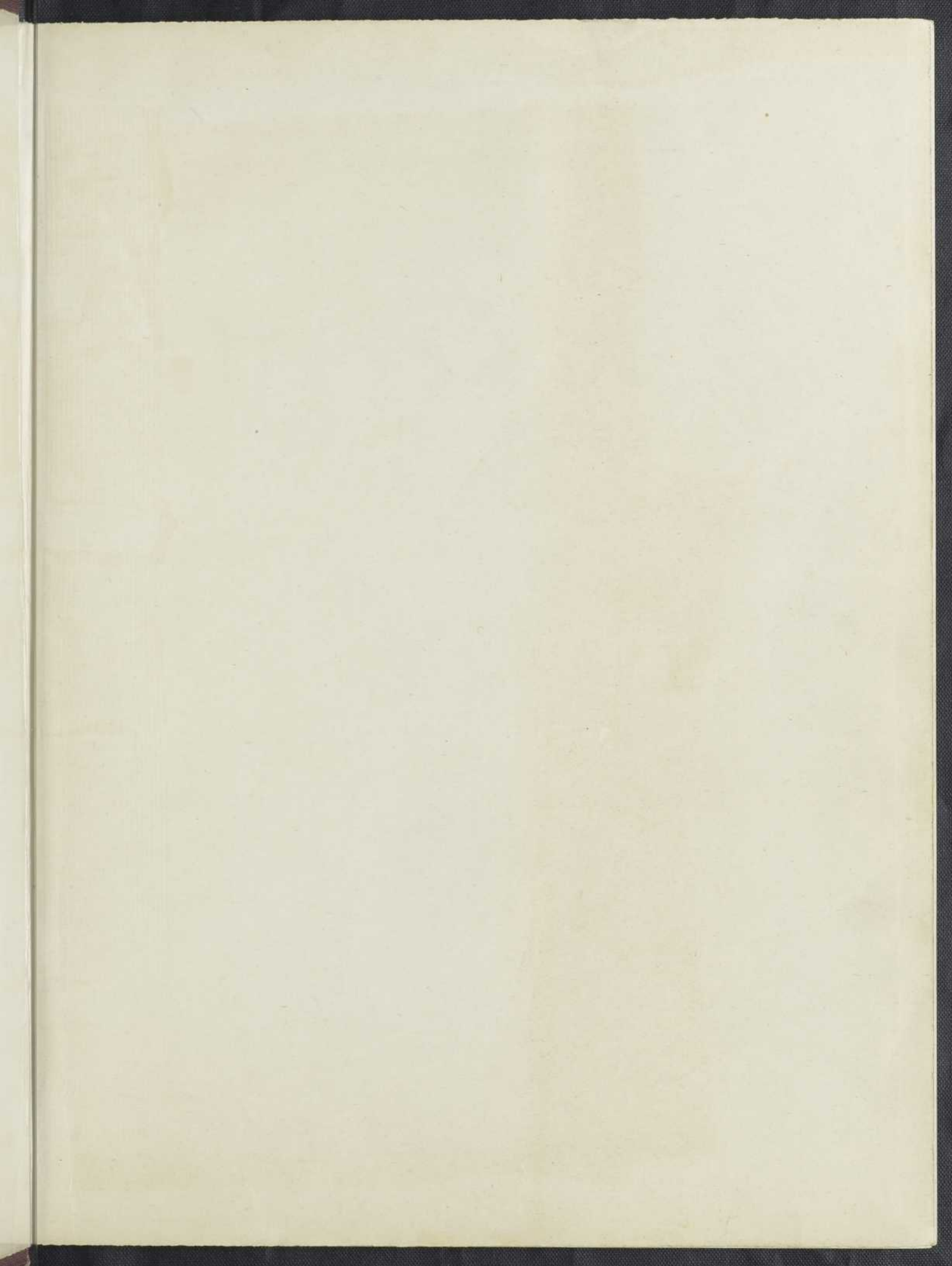
OSCAR BERIAU

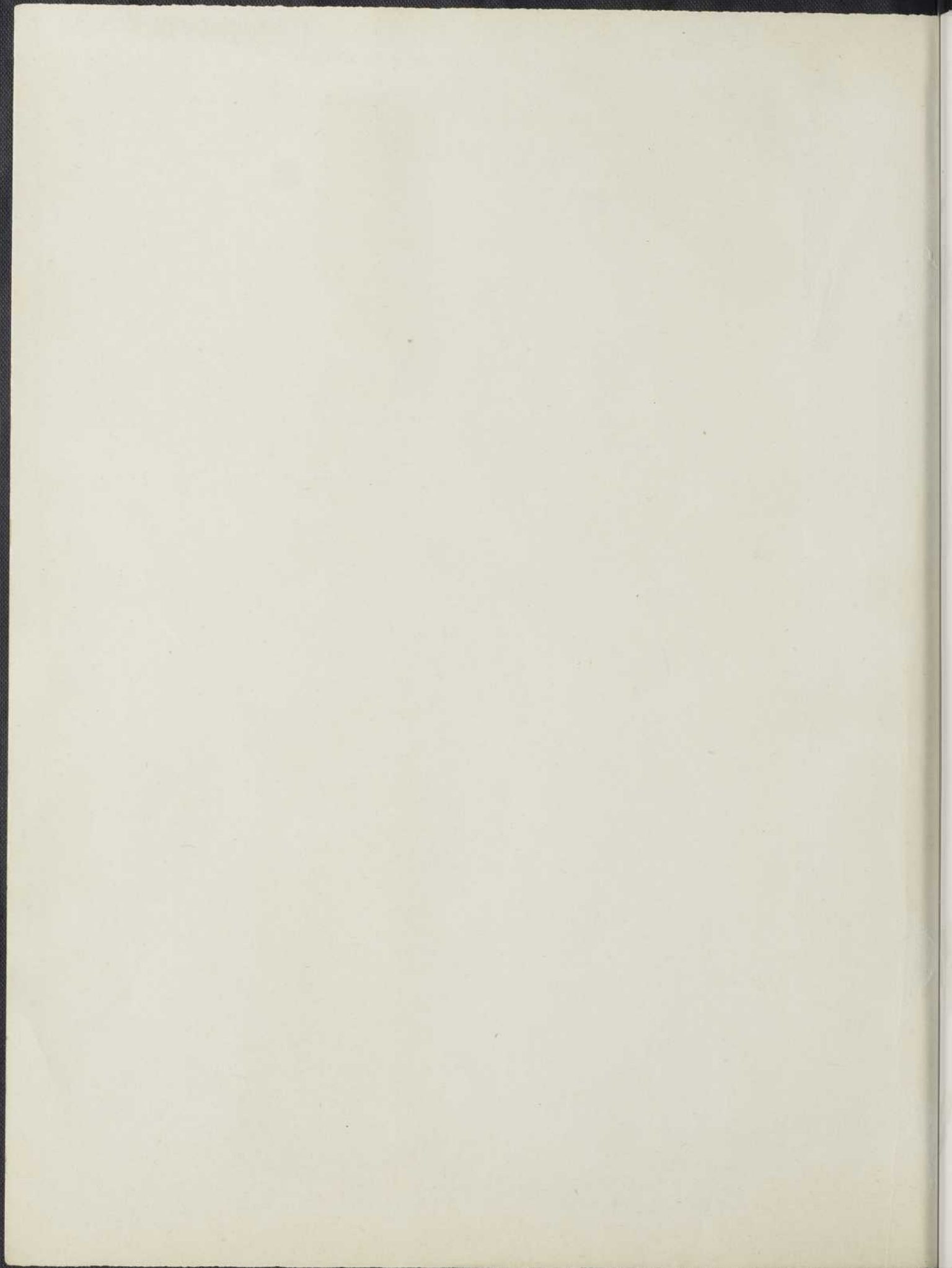
TISSAGE
DOMESTIQUE





Bibliothèque Nationale du Québec





Oscar Bériau.

TISSAGE DOMESTIQUE

NOUVELLE ÉDITION
REVUE ET AUGMENTÉE



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
QUÉBEC

1943

Droits Réservés—Ottawa 1943—Copyright.

A38A1

B4/

1943

OFF

Imprimé au Canada—Printed in Canada.

TISSAGE DOMESTIQUE

ORDONNANCE DE LA MATIÈRE

PRÉLIMINAIRES (page 7)

PREMIÈRE PARTIE

LES TEXTILES

a) — NOTIONS GÉNÉRALES (p. 21)

Classification,
Provenance,
Préparation des fibres.

b) — CARDAGE — PEIGNAGE — FILAGE (p. 29)

Cardage (laines courtes) — Cardes..... { à la main,
en branches,
à la continue.

Peignage (laines longues) — Peignes.

Filage..... { Le rouet,
Le banc à broches,
Le titrage des fils.

DEUXIÈME PARTIE

PRÉPARATION AU TISSAGE

1ère phase: Traitement des fils (p. 41)	{	Mise en écheveau, Blanchiment, Teinture, Parage, Encollage, Enroulage.
2ème phase: Facture de la chaîne (p. 50)	{	Garnissage du cantre, Ourdissage.

PARENTHÈSE (p. 62)

DESCRIPTION DU MÉTIER A LA MAIN

Catégories des métiers (p. 62).	{	à marches et à lames, à lames avec crochets d'armures, à la Jacquard.
Métier à quatre lames (p. 63).	{	La charpente, Les organes mobiles, Les accessoires.
3ème phase: Montage de la chaîne (p. 90)	{	Pliage, Rentrage ou passage, Piquage en ros.

TROISIÈME PARTIE

LE TISSAGE

a) — THÉORIE DU TISSAGE (p. 103)

Description du tissage,	Rapport,
Chaîne et trame,	Rythme,
Foule ou pas	Point de liage,
Attachage,	Décochement,
Marchure,	Lisières
Pris et sautés	Bref — Mise en carte.

b) — THÉORIES DES ARMURES

Armures fondamentales (p. 112)	{ 1 Toile, 2 Sergé, 3 Satin.
Dérivés des armures fondamentales (p. 115) . . .	{ Dérivés directs, Dérivés combinés, Armures façonnées, Armures dessins.

c) — LES COMBINAISONS (p. 127)

- 1° Par matières,
- 2° Par couleurs,
- 3° Par matières et couleurs.

d) — FINISSAGE DES TISSUS (p. 127)

Dénouage,
Reprisage,
Epoutillage,
Lavage,
Essorage,
Fouillage,
Lainage,
Rasage,
Pressage.

e) — NOTE SUR LA DÉCOMPOSITION DES TISSUS (p. 130)

QUATRIÈME PARTIE

MODÈLES DE TISSUS

(p. 131)

CONCLUSION

D U M Ê M E A U T E U R

Le Métier à Quatre Lames, 1941.
Au Ministère de l'Agriculture,
Québec.

Home Weaving, 1938.
Institute of Industrial Arts,
Gardenvale, Qué.

Avant-propos



Le but du présent ouvrage est d'enseigner aux fermières les notions élémentaires du tissage et les multiples possibilités du métier à quatre lames.

TISSER, c'est entrecroiser des fils de manière à en former une nappe solide, compacte, unie ou à relief, et qu'on appelle TISSU.

Cet entrecroisement se fait à l'aide d'un appareil appelé MÉTIER. Les types de métiers sont nombreux, les améliorations du métier ancien sont innombrables; mais le principe du tissage reste le même.

Nous avons l'espoir d'être utile à nos lectrices en leur exposant, d'une manière aussi claire et précise que possible, les données théoriques et pratiques indispensables pour le tissage à domicile.

Un aperçu historique du tissage, quelques données sur les matières textiles, principalement les indigènes, des explications détaillées sur les appareils et la manipulation, sur l'invention, la fabrication et l'analyse des tissus, des descriptions de modèles, et voilà notre livre.

Nous visons à la plus grande simplicité et à la plus grande clarté; nous prétendons fournir au lecteur des renseignements et des moyens pratiques, nous voulons lui faciliter l'étude et la solution du problème assez complexe du tissage à la campagne; autrement dit, nous avons l'ambition de mettre au courant des éléments du tissage rationnel n'importe quel artisan de bonne volonté.

Cet effort de vulgarisation ne comportant pas le privilège de l'infailibilité, nous accueillerons avec reconnaissance toute observation que suggérera à la ménagère attentive et bienveillante l'étude soignée de nos leçons.

C'est la collaboration et c'est l'émulation qui font le véritable progrès.



Quelques pages d'histoire.

- 1930 -



Premier groupe d'étudiantes à l'École Provinciale des Arts Domestiques, Juillet 1930.

Groupe composé de religieuses enseignant dans nos écoles ménagères et de jeunes canadiennes, premières institutrices des arts domestiques.

"Retourne ton sol....

un trésor y est enfoui".

Le Canada, pays immensément agricole, compte parmi ses provinces les plus productives, celle de Québec où vit le riche groupement de nos familles paysannes canadiennes, de descendance française.

A travers les péripéties de son évolution, l'âme paysanne a gardé, intact, le vigoureux caractère des défricheurs à qui ont succédé les agriculteurs, venus retourner cette terre pour qu'elle devînt aussi la leur. Crispés par une dure volonté, façonnés par le labeur, ils y ont enraciné le symbole de leur foyer aussi tenace que prospère.

Mais l'humanité n'est pas à l'abri du mauvais sort. C'est alors que sa supériorité sur les événements doit entrer dans le combat dont la victoire est de renaître plus fortement.

Chaque époque a ses problèmes nouveaux, posés par de nouveaux besoins et parfois par une urgence de solutions proprement locales. Le présent peut être sans réponse; l'avenir? une angoissante interrogation. Ne faut-il pas alors rechercher dans le passé des leçons qui restent un héritage? Et lorsque pour une nation, son élément le plus solide, le plus sain faiblit dans la bataille de son équilibre, ou spirituel ou économique, c'est là qu'il faut une reconstruction morale et matérielle.

L'évocation de nos villages, d'il y a quelques années, retrace ces lignes désolées, dictées alors par un triste état. Le malaise rural était grand. Sa repercussion atteignait les villes qui n'avaient à lui opposer qu'une gêne aussi étendue. Elles-mêmes n'avaient-elles pas, dans le tourbillon de leur progrès, dans l'étouffement de leur conglomération, attiré jusqu'à les absorber: paysan, fils et fille de paysan, leur faisant oublier devant des perspectives illusoire, que seule la terre comme l'esprit confèrent la véritable liberté et noblesse. Rejeter le passé, exprime Gaxotte, n'est pas l'abolir. Les peuples ont une hérédité, la nation un tempérament qui n'est qu'à elle: expression de la nature du sol, de l'habitat, de la tradition.

L'agriculteur, souvent dénommé ici, l'habitant, possède généralement un domaine agraire assez vaste. Si laborieux qu'il soit, la moisson ne répond pas toujours à ses qualités et à la semence. L'embûche d'une longue et âpre saison d'hiver, le continuel assaut des intempéries menacent la récolte. Le capital agricole étant immobile, il suffit de peu de dépenses de surcroît pour grever le budget. Où trouver une source compensatrice qui permette de mettre le livre de compte au net? A quel métier demander un appui?

Disons-le sans figure, sans l'artisanat rural, l'agriculteur ne peut empêcher son bilan économique d'osciller. Les emprunts peuvent un moment parer au premier embarras. Mais après l'emprunt il y a la remise et le plus souvent la dette reste. Viennent bien vite les inquiétudes où le découragement parle plus haut que l'espoir. Nos villages connurent cette phase pénible. Devant le paysan désarmé de défense et accablé de charges, la jeunesse n'eut plus qu'un rêve: s'évader de la terre. Les déracinements successifs appauvrirent doublement des terres hypothéquées, affectèrent notre vie économique nationale elle-même. Pour enrayer cet exode et prévenir une faillite totale, le Gouvernement noyauta toutes les solutions en une seule: le Retour à la Terre qui devait entraîner l'éternel retour aux choses.

Réinstaller l'agriculteur sur le sol est une chimère, on le sait, s'il retrouve les mêmes écueils, les mêmes déficiences, s'il ne peut se ravitailler dans sa propre production. L'instabilité de la moisson doit être étayée par la petite maison-atelier: appui domestique. C'est à dire, maître de son champ qu'il assole à son gré, attentif au potager, usufruitier des forêts voisines, c'est à la terre que ses travaux sont d'abord consacrés. C'est à elle qu'il demandera sa première richesse: le pain. Mais ayant à sa portée les matériaux nécessaires à l'artisanat le plus varié, son travail manuel entre en collaboration et doit lui fournir: vêtement, outils, mobilier, lingerie et parures rustiques de sa maison.

Ces labeurs manuels qui ne sont en somme qu'un élément de sa vie défensive, ne constituent pas la découverte de notre mouvement de renaissance, mais leur ré-adaptation rationnelle. Nous avons parlé plus haut de l'expérience de nos ancêtres qui eurent, eux, la lutte des commencements. Fortifiés par les métiers artisanaux, ils arrivèrent cependant à une indépendance relative et cela au milieu de quel isolement !

Chaque maison villageoise se doublait d'atelier familial. Comme il s'agit, ici, d'artisanat féminin, nous délaisserons les métiers masculins, pour broser en quelques mots le tableau de certaines réalisations féminines. La part de la femme étant d'assumer la fabrication du vêtement et de l'ornementation de la maison, nous nous attacherons aux travaux des rouets et des métiers à tisser. Dès l'aube de la colonie, nous voyons des nappes de tissage étendre leur solide production. Si rugueuses que fussent les étoffes et les toiles, c'était tout de même des tissus du pays.

Parmi les industries notables, il sied de rappeler l'énergique entreprise d'une femme dont l'intelligente audace réussit où tant de tentatives avaient échoué. Madame de Repentigny, née Agathe de Saint-Père, fille du premier notaire de Ville-Marie, épousa Pierre Legardeur, sieur de Repentigny. Devenue veuve et chargée d'enfants, elle établit, de son propre mouvement, une manufacture de toiles et d'étoffes pour secourir les habitants, développant ainsi les cultures textiles.

Elle installa, dans l'une de ses maisons, neuf anglais rachetés des mains des indiens et au courant du métier à tisser. On fabriqua bientôt de grosses

- 1933 -



Cours de Tissage suivi par des Directrices d'Écoles Ménagères, Québec 1933.
Religieuses-élèves devenues directrices des cours de tissages dans leurs communautés respectives.

couvertures, de la toile, de la serge croisée, du droguet. Les teintures provenaient de bois connus des indiens et dont Madame de Repentigny avait surpris le secret.

Grâce à cette initiative, les habitants se vêtirent de tissus dont la nécessité tenait de la pauvreté, plusieurs n'ayant, pour se couvrir, que des peaux de chevreuil. Dans la seule île de Montréal, il y eut sous peu vingt-huit métiers.

L'essor des industries centralisées stimula l'industrie privée. La rivalité, jusque dans les cultures opposa Montréal et Québec. Lors de la visite des paroisses, en 1712, l'ingénieur Gédéon de Catalogne remarque déjà, le peu de progrès du chanvre dans Québec; tandis que du côté montréalais, l'intendant Begon dit avoir vu chez les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, une étamine aussi belle que celle provenant de la mère-patrie.

Survint la domination anglaise. Plus industriels qu'agricoles, les anglais s'emparèrent des industries, agglomérant les canadiens vers les terres. Mais ceux-ci devaient monter bien au-delà des horizons où le vainqueur croyait les avoir refoulés. Cette terre du Québec, le paysan allait la reconquérir de telle sorte que malgré le sceau de la conquête étrangère, elle reste à jamais une terre canadienne française: patrie tricolore dans la grande patrie du Dominion. Que de luttes cependant, que de courage acharné, que d'abandon marquent cette époque de transition où la famille paysanne creusait, comme un sapeur, des tranchées de semences triomphatrices comme des armes.

Vers 1780, l'apaisement couvrit nos terres canadiennes. Ce fut enfin l'aisance. On pouvait se suffire: résultat peut-être de ce geste déterminé qui leur fit, un jour, détruire une cargaison de tissus étrangers. Séparé pour toujours de la France, le petit pays abandonné à sa combativité, prenait espoir en son propre destin.

Quelques alliances entre écossais, anglais et canadiennes françaises marquèrent la première assimilation étrangère. Les petits ateliers subirent une influence féconde. Le précieux métissage de techniques se répandit aussi dans les ateliers urbains. L'inspiration transigeait. Les travaux représentaient non plus exclusivement des sujets conventionnels, mais des modèles d'une flore indigène. De ces inspirations facultatives et indépendantes, naquit un style rococo, des floritures de mauvais goût. La pureté des traditions françaises ne se conserva bientôt plus que dans quelques foyers éloignés.

Les arts manuels, les métiers mineurs longtemps nombreux et florissants, ralentirent peu à peu, s'abîmèrent dans l'oubli. Ne survécurent que le tissage, le tressage des tapis, la ceinture fléchée. Peu de filage. Quelques sculpteurs sur bois, quelques statuaires persistèrent. Puis ce fut un sommeil artisanal dont le silence ne présageait rien de bon. Les campagnes, trompées par une époque de prospérité qui semblait impérissable, glissaient dans un désœuvrement complet.

Si Maurice Barrès écrivit un jour "que les siècles sont un bref espace", on ne peut hélas, appliquer cette figure à un siècle de sommeil artisanal.

- 1938 -



Les élèves de l'École de Tissage du Nouveau-Brunswick. . . A droite les membres du conseil Exécutif de cette province et l'auteur du présent ouvrage ; directeur de ces cours.

Car ces années de recul creusaient un vide que nos terres à l'enclère comblaient tristement. Tout céda devant les industries des grands centres. Disparus, les ateliers familiaux; vendus, les articles précieux fabriqués par de réels artistes; vidées, les maisons où la production manuelle chantait si savoureusement ! Ni la femme, ni l'homme ne s'occupaient plus de travaux d'ateliers. La ville qui fournissait tout allait malheureusement aussi fournir la misère; mais celle-ci avait été imprévue. La consommation qui dépassait la production domestique, menait le foyer paysan vers le désastre économique. Il était plus que temps d'orienter officiellement le retour de la maison des champs à sa vie normale. Et c'est vers quoi le ministère de l'agriculture dirigea son objectivité.

Qu'est-ce donc cet artisanat vers lequel tout convergeait ? Cet art rustique propre aux gens vivant du sol est le langage de leurs mains. La fabrication des articles nécessaires à leur vie terrienne est empreinte de terroir. Elle adhère aux murs de leur maison, s'utilise pour le vêtement, matérialise tout ce que l'homme ou la femme du village conquièrent et transforment dans le combat avec la matière qu'ils font rayonner. "Leur métier n'est si beau, dit Abel Bonnard, que parce qu'il consiste à empoigner une matière: pierre, bois, argile, métal, fibre, afin de se battre avec elle. Cette lutte n'est pas faite exclusivement d'instinct, elle a ses ruses, ses subtilités, sa beauté, sa grandeur."

Comme l'agriculteur possède avec son champ une maison qui en est la gardienne, que dans cette maison vit la femme, compagne des travaux et de la prospérité, n'était-ce pas à son talent et à son cœur que le gouvernement devait confier la première mission de l'éveil ? Le rouet et le métier furent réintégrés dans le foyer. Le vieux métier lourd à manier, insuffisant comme rendement fut immédiatement rajeuni, amélioré tel que nous le voyons aujourd'hui. Les nouveaux sont charpentés de bois indigènes et pourvus de quatre lames.

L'adhésion au ré-apprentissage dont ont fait preuve nos femmes de la campagne est à leur honneur. Elle fut au-delà de toute espérance. Non seulement nos ouvrières ont témoigné leur volonté à participer à cette renaissance, mais elles ont aussi révélé un atavisme que l'on crut, un moment, à jamais perdu. Plusieurs s'efforcent à la création, à l'adaptation de modèles que nous fournissons comme orientation générale. Car le tissage des tissus avant d'être à base d'imagination, est fait de calcul, de mathématique et nécessite une préparation théorique avant d'être appliqué.

Attardons-nous en passant sur le bienfait incommensurable du tissage domestique au foyer paysan. L'épithète ne peut être hyperbolique lorsque qu'elle traduit une action qui fait reculer la misère. Durant la dépression, pendant que l'argent était aussi rare que la sérénité, bien des fronts se ridaient devant le souci de remplacer les vieux vêtements. Inexistants étaient les moyens de se procurer une étoffe sans déboursés. Aujourd'hui, le tissage est la plus merveilleuse des solutions. Les inquiétudes se sont



Photo "Sport & Press Publicity"

Leurs Majestés le Roi Georges VI et la Reine Elisabeth d'Angleterre
suivant le travail d'une vieille fileuse lors d'une exposition d'arts domestiques en Écosse.

muées en projets tôt réalisables. Les rouets et les métiers se multiplient prodigieusement. Nous anticipons même le jour où chaque famille paysanne sera enfin pourvue d'au moins un rouet et un métier.

Dans nos villes, la production artisanale suscite, depuis quelques années, une curiosité enthousiaste, un vif intérêt, une réelle sympathie. Nos radiophiles, nos conférenciers y consacrent de nombreuses études. Des personnalités de notre élite se piquent avec fierté, de revêtir le complet fabriqué d'étoffe du pays. L'embellissement intérieur de nos jolies maisons de villégiature emprunte à l'Art paysan de nombreuses pièces de parure.

Il n'est pas de plus aimable collaboration à l'oeuvre de nos artisanes et cette propagande rustique n'est pas sans relation avec la publicité apportée par les diverses expositions régionales où les Cercles de Fermières exposent, chaque année, leurs meilleurs travaux. L'École des Arts Domestiques qui préluda, par son exposition en 1930, suggéra au Parlement de Québec d'hospitaliser dans ses plus riches salons, les pièces les plus caractéristiques de l'élan artisanal. La succession de remarquables expositions interprovinciales enrichit déjà grassement les statistiques.

Repercussion qui ne fut pas totalement étrangère au mouvement des autres provinces, réveillées elles aussi à la renaissance de l'artisanat rustique. Le Manitoba, l'Alberta, la Saskatchewan, la Colombie anglaise tentent de formidables essais. Ontario possède des associations privées très fertiles. Terre-Neuve, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, Clarke City, ont déjà réussi des travaux magnifiques. Saint-Pierre Miquelon avec ses ressources très restreintes, trouve dans la reprise des petits métiers une aide féconde. Nous sommes à même d'affirmer ces énoncés, puisque nous fûmes appelé à diriger leur orientation et que depuis, nous sommes en correspondance avec chaque endroit.

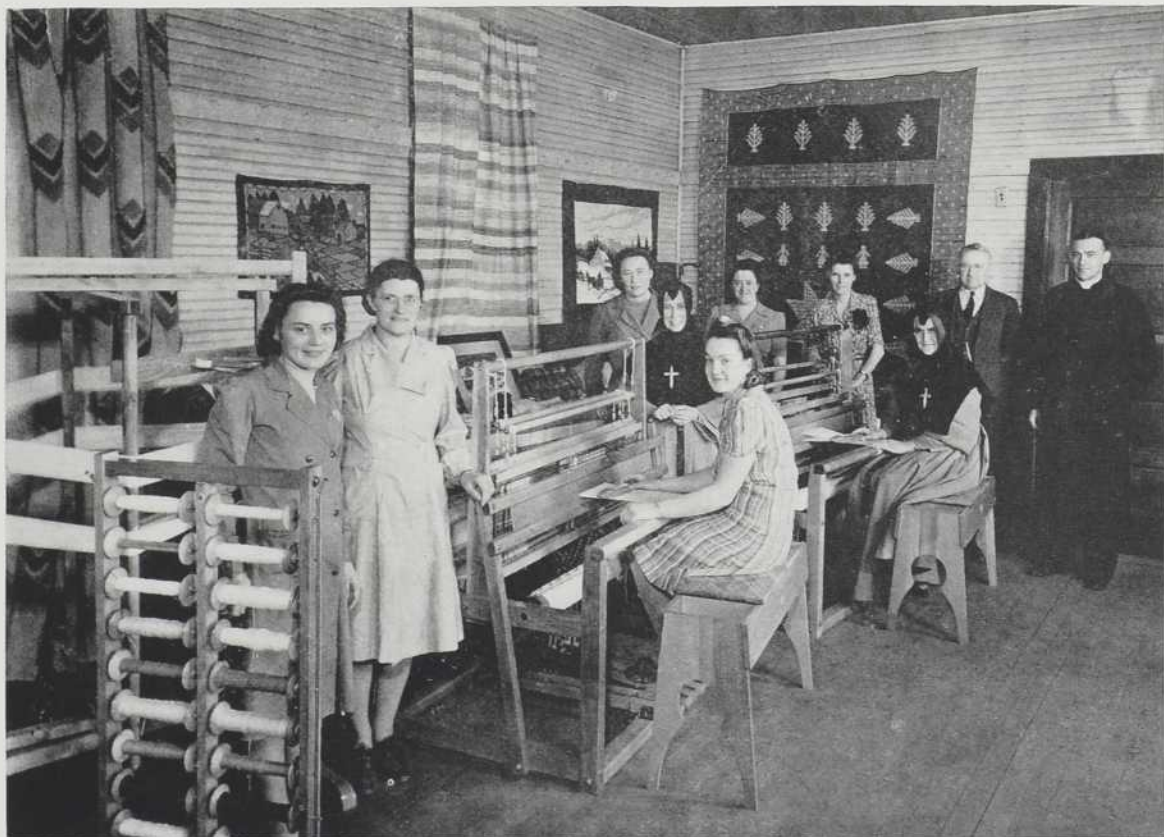
Tout se reconstruit donc matériellement et moralement et ajoutons le mot, esthétiquement. On a refait de l'économie. Avec cette économie une paix est entrée dans les foyers. On a fait du beau travail et avec ce travail, la joie des techniques acquises s'enchevêtre au labeur comme l'étope au rouet. La maison paysanne n'est plus seulement un abri entre le champ et le ciel, mais un foyer vivant, agrémenté de saveur. Tout cela contribuant au bonheur quotidien, fait de ces intérieurs une atmosphère heureuse et morale.

La maison villageoise rejette peu à peu son maquillage des villes, se peuple de présences artisanales. Une seule de ces maisons suffirait à justifier la réhabilitation de nos arts populaires, car nous savons que la comparaison en serait créatrice. Il faut avoir sondé l'abîme du déracinement régional pour que soit exhaussée cette réalisation: l'atelier familial, appui de l'agriculture.

Un hommage justifié doit être rendu à ces vaillantes tisseuses qui ont si brillamment corroboré ce mouvement. Que de courage, que de patience et d'habileté leur valent aujourd'hui leur réputation d'artisanes dont les travaux dépassent de très loin le stade élémentaire de l'ancienne production.



Cours de Tissage à TERENCE BAY, Nouvelle Écosse.



Cours de Tissage à LEGAL, ALBERTA, sous les auspices de la compagnie Searle Grain.

“Celui qui inventa la charrue, laboure, invisible, près de chaque agriculteur”, mais la femme qui tisse de ses doigts la matière terrestre, laboure aussi sa part de sillons, transformant la terre fertile en des alluvions les plus riches. L’œuvre féminine a droit à notre plus haute admiration d’avoir ainsi réalisé l’impérieux commandement d’un époque défailante; commandement dont nous dérobons les paroles au livre d’un grand apôtre des métiers humains:

Il faut que vous naissiez de nouveau.

OSCAR BÉRIAU.

PREMIÈRE PARTIE

LES TEXTILES

On appelle textile toute matière pouvant, après préparation, fournir un fil assez fin et assez résistant pour former un tissu.

Nous classerons les textiles en trois groupes:

- 1° MATIÈRES ANIMALES: Laine, soie, poil de chèvre, poil de vigogne, poil de lama et poil de chameau.
- 2° MATIÈRES VÉGÉTALES: Lin, coton, chanvre, ramie, jute, paille, jone, osier, roseau et la soie artificielle, (produite par traitement chimique des fibres, du bois et du coton).
- 3° MATIÈRES MINÉRALES: Or, argent, cuivre, platine, aluminium, amiante.

Parmi tous ces textiles, quelques-uns seuls nous intéressent tout particulièrement, tels que la laine, le lin et la soie artificielle, produits de notre province, et le coton, produit du sud des États-Unis, mais filé chez nous.

LA LAINE

La laine est la partie chevelue, filamenteuse qui recouvre la peau des moutons et de quelques animaux tels que les chèvres, les lamas, les castors. Elle se distingue du poil par sa finesse et les sinuosités qu'elle présente en sa longueur.

Les laines se divisent en deux catégories: les laines de toison qui proviennent de la tonte annuelle des moutons, et les laines mortes qu'on enlève de la peau de ces animaux après l'abattage.

Les laines sont aussi classées en deux autres catégories: les laines courtes ou à carde, et les laines longues ou à peigne.

La laine de nos moutons provient principalement des races suivantes :

Leicester: à face blanche, laine longue, fibre dure.

Cheviot: à face blanche, laine longue et fine.

Oxford: à face noire, laine classée courte dans la Province de Québec, médium ailleurs.

Shropshire: à face noire, laine très courte.

Hampshire: à face noire, classée courte dans la Province de Québec, médium ailleurs, tient le milieu entre Oxford et Shropshire.

Dans le choix de la laine, il faut tenir compte, entre autres choses, de sa finesse, de sa longueur, de sa souplesse, de sa force et de sa douceur. Pour passer à l'état de fil, la laine subit diverses opérations qui sont: le

choix, le désuintage et le lavage, le battage, le triage, le graissage, le cardage et le filage.

Le choix est généralement fait de la manière suivante: premier choix, les épaules, les flancs; deuxième choix, les reins; troisième choix, les cuisses; quatrième choix, les abats; cinquième choix, le ventre, sur lequel on trouve des parties plus ou moins fines pouvant être jointes au premier choix; sixième choix, le derrière; septième choix, les pattes. L'habitude et l'expérience peuvent seules faire de bons choisisseurs. On observe que le côté sur lequel se couche le mouton, ne fournit pas de laine aussi bonne que le côté opposé.

La composition chimique de la laine est approximativement la suivante:

Carbone	49.25%
Hydrogène	7.57%
Oxygène	23.66%
Azote	15.86%
Soufre	3.66%
	100.00%

La laine absorbe à froid la moitié de son poids d'eau sans se modifier; à chaud, elle absorbe beaucoup plus d'eau, s'amollit et se gonfle. Elle conserve avec ténacité les acides étendus et il faut plusieurs lavages pour l'en débarrasser. La laine est un des textiles les plus précieux et possède de grands avantages pour la confection des vêtements et des sous-vêtements.

Ces principaux avantages sont les suivants: la laine absorbe l'humidité et par cette absorption dégage de la chaleur. En versant une chopine d'eau froide sur une livre de laine parfaitement sèche, la température de l'eau s'élève d'environ 43 degrés Fahrenheit. Cet avantage est précieux pour les sous-vêtements, la laine absorbant la transpiration et rendant en échange de la bonne chaleur.

La laine est légère en poids; une fibre de laine pèse moins que toute autre fibre d'égale dimension. La laine retient la chaleur, les poils de la laine captent l'air et l'immobilisent; or comme l'air est un mauvais conducteur de la chaleur il s'ensuit que le tissu protège contre le froid.

La laine est élastique. Une fibre de laine peut être tendue à plus de la moitié de sa longueur et elle retourne ensuite à sa longueur originale. Les vêtements de laine gardent facilement leurs plis.

La laine est très résistante; un fil de laine peut porter le même poids qu'un fil d'or. La laine est le textile le plus durable. Des expériences ont permis de démontrer par comparaison, les temps d'exposition qu'il faut pour réduire de moitié la résistance de divers textiles, la supériorité bien marquée de la laine:

Soie naturelle	200 heures
Soie artificielle	900 "
Coton	940 "
Lin	900 "
Laine	1200 "

La laine laisse passer les rayons ultra-violet dans une proportion de 15%. La laine est douce au toucher, et c'est le textile le plus facile à teindre.

Nous recommandons donc à nos fermières d'employer la laine et surtout la laine canadienne soigneusement préparée pour le tissage des étoffes du pays.

La laine est naturellement enduite d'une graisse appelée suint, contenue dans sa toison, et qu'il faut enlever.

Pour dégraisser la laine, l'emploi d'un savon neutre ou d'une faible liqueur alcaline est indispensable, mais comme les alcalis altèrent les fils de la laine, on ne doit s'en servir qu'en faible solution. L'ammoniaque est l'alcali qui cause le moins de dommages à la laine.

On trouve dans le commerce un produit de dégraissage appelé IGEPON qui possède de grandes qualités de désuintage. L'IGEPON est d'une réaction neutre et peut être employé en bain neutre, ce qui en favorise l'emploi pour les fibres délicates. On peut l'utiliser d'ailleurs indifféremment avec les eaux douces ou les eaux dures. C'est un excellent produit de lavage pour la laine. Il convient aussi bien pour le lavage de la laine en bourre que pour celui de la laine en filée et des tissus de laine.

Le lavage des laines s'opère par bains successifs avec rinçage en eau courante. La laine est d'autant mieux disposée à recevoir la teinture que le dégraissage est plus complet.

Pour s'assurer si la laine est complètement dégagée du suint, il suffit d'en faire sécher une petite quantité, de la déposer ensuite entre deux feuilles de papier buvard blanc, de la presser à chaud; si la laine contient encore du suint, elle tachera le buvard.

La laine fraîchement tondue se laisse moins bien désuintier que celle qui est demeurée emmagasinée pendant quelque temps dans un endroit sec. Il semble que le suint devienne plus soluble à la longue.

Avant d'être mise en armoire, la laine doit toutefois être bien sèche, sans quoi l'oxydation est trop rapide, et la laine peut s'échauffer au point de prendre feu.

Lorsqu'on veut teindre la laine en couleurs pâles, le blanchiment ou la décoloration devient nécessaire.

LE LIN

Le lin est une plante annuelle, à tige grêle, mais qui atteint jusqu'à quatre pieds de hauteur dans certaines régions de la province. Cette plante est au premier rang des végétaux économiques. L'excès d'humidité et la trop grande chaleur lui sont également nuisibles. En outre, elle veut, pour réussir, un terrain bien préparé et chargé d'engrais.

La tige de lin est composée de longs filaments ligneux agglutinés entre eux par une substance gomme-résineuse. Ces fibres sont employées depuis un temps immémorial à la fabrication des tissus, mais pour être transformées en fils, elles ont besoin d'être soumises à un certain nombre d'opérations

préalables, tels l'arrachage, le battage, le rouissage, le broyage, le teillage et le filage.

Avant la complète maturité du lin, on l'arrache et on le couche par poignées à terre; ensuite on en forme de petits bottillons que l'on dresse sur le sol en écartant les pieds; l'air circule dans le tas et la maturité s'achève. Le lin est ensuite battu pour récolter la graine en frappant les bottillons sur un peigne vertical ou au fléau. On le bat aussi avec une batteuse particulière pour le grain, ou avec une égreneuse-râpeuse.

Ensuite viennent les opérations suivantes qui sont: le rouissage, le broyage, le teillage, qui ont pour but de détacher les fibres de l'écorce de la plante.

LE ROUISSAGE A TERRE

Dans certaines régions de la province, l'on procède au rouissage immédiatement après le battage et l'on étend le lin par rangs minces sur le champ; on l'y retourne de temps à autre en ayant soin toutefois de ne pas entremêler les tiges; celles-ci doivent autant que possible demeurer parallèles. Quand la température est trop sèche, il est bon d'arroser le lin afin d'entretenir son humidité. Le procédé de rouissage à terre est le plus simple, mais il est en même temps le moins recommandable parce qu'il produit un lin gris, difficile à blanchir, et qu'il enlève au lin une partie de sa force de tension.

ROUISSAGE SUR CHAMP (en eau)

Ce rouissage peut s'effectuer immédiatement après la récolte et le battage; il consiste à immerger complètement les tiges dans une eau stagnante. L'action combinée de l'air et de l'eau fait fermenter et dissoudre la substance gommeuse, ce qui facilite le détachement des fibres. On reconnaît que le rouissage est complet quand les tiges rompent sans plier et que les fibres se détachent facilement sur toute la longueur de la tige ou enveloppe. Cette enveloppe se nomme chènevotte.

ROUISSAGE EN COFFRE (en rivière)

Des essais de rouissage en coffre furent faits il y a une trentaine d'années aux environs du Cap-Tourmente, à Saint-Joachim, dans ce qu'on appelait "l'Étang des Belges". Nous ignorons pourquoi ce rouissage ne fut pas continué, vu qu'il est en grande vogue dans le nord de la France et dans la Belgique, le long de la Lys, petite rivière qui coule tranquille et dans laquelle on voit des milliers d'énormes coffres en bois remplis de tiges de lin. Ces coffres sont enfoncés dans la rivière et maintenus sous l'eau au moyen de lourdes pierres. On les retire au bout de douze à quinze jours alors que le rouissage est complet.

Les lins rouis dans la Lys sont réputés les plus beaux du monde.

ROUISSAGE EN EAU CHAUDE

Depuis quelques années, l'on a expérimenté avec beaucoup de succès le rouissage en eau chaude dans de grands bassins en béton que l'on remplit de tiges de lin placées debout; l'on fait arriver l'eau chaude par le dessus du bassin et l'on maintient la température à environ 85° Fahrenheit pendant quatre jours alors que l'on fait écouler l'eau par un tuyau placé en-dessous. Le lin est sorti à l'air pour deux jours. Le rouissage est alors complet. Les lins rouis à l'eau chaude sont de belle qualité; ils rivalisent presque avec les lins rouis dans la Lys.

LE BROYAGE

On procède alors à l'opération du broyage des chènevottes pour séparer les fibres textiles d'avec la partie ligneuse de la tige. Dans certaines localités, on se sert d'une machine appelée braye, qui se compose de deux mâchoires de bois dur assujetties sur un châssis. La mâchoire inférieure est fixe et creuse, tandis que la mâchoire supérieure est mobile et placée de telle manière qu'en la saisissant par le manche et en l'abaissant sur la mâchoire inférieure, où l'on a placé les chènevottes de lin, elle brise celles-ci sans toutefois rompre les fibres. Mais l'appareil le plus généralement utilisé, se compose de deux cylindres cannelés formant comme un laminoir ou une tordeuse.

LE TEILLAGE

Le lin est ensuite teillé ou écoché; cette opération consiste à séparer les fibres les unes des autres, ce qui produit la filasse. C'est cette filasse qui est livrée aux fileuses pour en faire du fil à tisser. Dans nos campagnes, le lin est filé au moyen de la quenouille et du rouet. Les résidus de la filasse sont les étoupes que l'on utilise pour faire les fils de trame, ceux-ci demandant moins de résistance que les fils de chaîne.

Quel que soit le procédé employé pour teiller le lin, les fibres textiles gardent toujours de menus fragments de chènevotte; on les en débarrasse par le raclage ou l'espadaie. Dans le premier cas, on les ratisse avec une racloire, espèce de couteau en fer à tranchants obtus; dans le second, on les place dans une échancrure pratiquée dans une planche debout et on les frappe avec une sorte de sabre de bois appelé espade. Le moulin flamand, fut une grande amélioration sur l'espadaie, mais l'appareil parfait à notre sens est la turboteilleuse qui livre une filasse complètement débarrassée de ses impuretés. Le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec a fait installer des turboteilleuses dans les usines de tellage de nos co-opératives de lin.

COMPOSITION DU LIN

La composition chimique de la tige de lin brute est la suivante:

Carbone.....	38.72%
Hydrogène.....	7.30%
Oxygène.....	49.36%
Azote.....	0.59%
Acide carbonique.....	0.85%
Acide sulfurique.....	0.15%
Acide phosphorique.....	0.55%
Chlore.....	0.12%
Chaux.....	0.61%
Magnésie.....	0.39%
Potasse.....	0.49%
Soude.....	0.40%
Silice.....	0.17%
Fer et alumine.....	0.30%
	100.00%

La composition chimique de la fibre de lin pure est la suivante:

Carbone.....	43.7%
Hydrogène.....	5.9%
Azote.....	0.3%
Oxygène.....	49.2%
Cendres.....	0.9%
	100.0%

Le lin possède une grande ténacité et une résistance marquée à la rupture. En épluchant couche par couche une plante de lin et en soumettant chaque couche au dynamomètre, on constate toutefois une diminution de résistance au fur et à mesure qu'on se rapproche du centre de la tige et que les fibres deviennent plus fines.

LE CHANVRE

Le chanvre a beaucoup d'analogie avec le lin, mais ses filaments sont plus longs et plus grossiers. Il peut être cultivé dans la province. Les principaux pays producteurs sont la France, l'Italie, la Russie et l'Allemagne.

Ce que nous avons dit concernant les manipulations premières du lin s'applique également au chanvre.

LA RAMIE

La ramie est une herbe originaire de la Chine. Cette plante est vivace, elle atteint une hauteur de cinq à huit pieds dans les pays chauds où elle donne annuellement deux ou trois récoltes. Ses tiges, pour fournir la filasse, subissent la décortication, opération délicate et qui doit se faire sur les lieux mêmes de production en prenant la plante à l'état vert. Cette filasse utilisée depuis un certain temps déjà en Europe, paraît être appelée à une grande vogue. La ramie réunit, en effet, les qualités d'un parfait textile: résistance supérieure à celle du chanvre, finesse de la soie, à l'état naturel blancheur de la neige et enfin longueur exceptionnelle des fibres. Ce textile a de plus l'avantage de résister parfaitement à l'humidité. Nous pourrions peut-être cultiver la ramie dans la province de Québec, mais la décortication de cette plante est tellement difficile que nous ne la recommandons pas chez nous tant que l'outillage nécessaire pour nettoyer les fibres ne sera pas plus perfectionné.

LE COTON

Le coton est le produit d'une plante appelée cotonnier; c'est un arbuste de deux à dix pieds de hauteur, suivant les contrées. La fleur du cotonnier est blanche, rose pâle ou jaune. La capsule renferme des graines auxquelles le duvet ou la bourre du coton est attachée. Cette capsule est formée d'une écorce assez dure divisée sur sa longueur en lobes séparés entre eux par une membrane. Les fibres de coton pressées et enchevêtrées les unes dans les autres, arrivées à maturité, brisent l'enveloppe qui les renferme et sortent en flocons de la capsule. Ces flocons sont recueillis et subissent différents traitements mécaniques pour être transformés en fils de coton.

La première opération est l'égrenage qui a pour but de séparer les fibres des graines et de faire subir à la matière un premier nettoyage.

Les opérations suivantes sont de filature: mélange et battage, cardage et peignage, étirage sans torsion, étirage avec torsion, filature proprement dite.

Nous n'entrerons pas dans le détail de ces opérations vu que ce produit est exotique et que les fils de coton sont livrés tout préparés dans le commerce.

Les propriétés qui distinguent les fils de coton sont: la longueur des filaments, leur finesse, la souplesse, la force, le soyeux, le brillant, la propreté et l'élasticité.

Les cotons sont divisés dans le commerce en deux classes: les courtes fibres et les longues fibres.

LA SOIE

La soie est une matière textile fournie par diverses espèces de vers. C'est l'espèce Bombyx ou ver à soie du mûrier qui produit les plus beaux fils.

Le ver à soie est originaire de la Chine qui en élevait il y a plus de deux mille ans.

Au quinzième siècle la France, à Lyon, commença à produire de la soie.

Les principales opérations de préparation de la soie sont les suivantes: triage des cocons, battage, dévidage, purgeage, doublage, moulinage et filature proprement dite.

Comme nous ne produisons pas de soie naturelle dans notre province, nous omettrons encore les détails de cette préparation.

LA SOIE ARTIFICIELLE

La soie artificielle est tirée d'une pâte de cellulose obtenue, par voie chimique, du bois ou du coton. Cette fabrication est trop compliquée pour que nous en fassions ici la description.

Il y a plusieurs sortes de soies artificielles; elles se vendent filées et teintées; on peut les combiner avec d'autres fils pour varier les effets dans les tissus de fantaisie.

DES DIFFÉRENTES MATIÈRES MINÉRALES

Les matières minérales, or, argent, cuivre, amiante, etc., avant d'être réduites à l'état de fil, doivent subir bien des transformations dont la principale est le tréfilage.

Le tréfilage peut s'appliquer à tous les métaux ductiles, et a pour but d'obtenir des fils d'une finesse quelconque en faisant passer la tige métallique dans une filière, c'est-à-dire dans un trou du calibre convenable, percé dans une plaque d'acier. Pour cette opération, on commence à amincir le bout de la tige de métal, de façon qu'il entre dans le trou de la filière dont elle prend le calibre. On fait ensuite passer le fil dans des filières de plus en plus petites, en le présentant par le même bout pour qu'il soit tiré dans le même sens, et l'on arrive ainsi à obtenir un fil aussi ténu qu'on le désire.

Le fil résultant de la tréfilerie s'appelle filé; il se nomme lamé quand il a été aminci par le laminoir.

L'amiante est un produit incombustible, connu depuis longtemps. On en fait actuellement des rideaux de théâtres, des vêtements à l'épreuve du feu, etc. Ce textile est assez difficile à travailler, vu son défaut d'élasticité. Mais les perfectionnements de la fabrication le rendront d'un usage plus courant.

Le Canada est le plus grand producteur d'amiante; c'est dans la région de Thetford qu'elle se trouve en plus grande abondance et d'une qualité insurpassable, tant à cause de sa blancheur que de la longueur de ses filaments soyeux et solides.

CARDAGE, PEIGNAGE ET FILAGE

Filer, c'est réunir et tordre ensemble plusieurs brins de matières textiles pour en former un fil continu.

La première opération de la filature est le triage; on groupe les différentes parties des matières suivant leurs qualités, réservant les meilleures pour les fins numéros qui serviront aux fils de chaîne, et les moins bonnes pour les gros numéros des fils de trame.

Ceci s'applique, en général, à toutes les matières; mais comme, pour la laine et le coton, le triage comporte encore d'autres opérations, nous allons les énumérer.

Après le triage proprement dit, les laines sont divisées en deux catégories: les laines courtes ou à carde et les laines longues ou à peigne. Les brins de la première sorte dépassent rarement cinq pouces, tandis que ceux de la seconde sorte sont de cinq à douze pouces.

Les fils de la première catégorie sont destinés à la fabrication des tissus plus ou moins feutrés, tels que draps, couvertures, tapis, étoffes du pays où le fil doit être disposé de telle sorte qu'après le tissage une partie des filaments puisse se dégager du fil et couvrir l'étoffe sans en altérer sensiblement la constitution. Ces sortes de laine sont désignées sous le nom de laines à carde et ne subissent, avant le filage, que le battage et le cardage proprement dit.

Il n'en est pas de même des laines de la deuxième catégorie, dites laines à peigne, qui passent par toutes les opérations du cardage et du peignage. Ces laines produisent toutes les variétés d'étoffes rasées et soyeuses, comme les châles, flanelles, mousselines de laine, etc.

Le coton, outre la manutention du battage qui a pour but de le débarrasser des poussières et matières étrangères qu'il renferme, demande parfois à être mélangé, soit pour fondre des qualités différentes, soit pour mêler les filaments de longueurs diverses; c'est un travail assez difficile, qui, pour être parfait, exige beaucoup de soins.

Dans le triage des cotons, il y a aussi lieu d'approprier les qualités de la matière à la finesse des numéros qu'on veut obtenir au tissage.

Les appareils de filature employés pour le coton et les autres textiles ne diffèrent que par quelques détails de ceux qui filent la laine; ce que nous

allons décrire peut donc concerner, moyennant une légère transformation, presque tous les textiles.

On débarrasse d'abord la laine des impuretés et des corps durs qu'elle peut contenir. Cette opération se nomme battage.

Le battage se fait au moyen d'un appareil appelé loup-batteur et qui consiste en un système de cylindres unis, entre lesquels on fait passer la laine.

Le cardage se fait au moyen d'appareils appelés cardes. On fait ordinairement passer la laine dans trois de ces machines. La première, la carde briseuse, puis la carde repasseuse et enfin la carde finisseuse. Ces trois cardes ne diffèrent entre elles que par la finesse et le rapprochement de leurs dents qui augmentent en nombre de la première à la troisième.

La troisième carde dispose la laine en petits rouleaux qu'on envoie ensuite au banc à broches. Les petites carderies de notre province n'utilisent qu'une seule carde livrant les rouleaux en longueur d'environ vingt pouces; c'est ce qu'on appelle vulgairement "la laine en boudins". Dans les petites filatures on emploie, une, deux, ou trois cardes; mais les boudins sont livrés en rubans continus et c'est de cette façon qu'ils sont passés au banc à broches pour être filés.

Nous recommandons à nos fermières de filer sur le rouet de la laine cardée en rubans continus; on évite les reprises et les retards de chaque reprise.

De plus, la laine cardée à la continue qui est en rubans plus fins que la laine en boudins, a un commencement d'étirage; on file donc au rouet le ruban continu avec plus de rapidité et plus d'uniformité.

Les laines à peigne sont des laines dont les fibres, plus longues et plus soyeuses, sont utilisées pour les draps fins.

Mais le peignage des laines demande un outillage aussi compliqué que dispendieux; nous ne recommandons pas les laines de peignes pour le travail à la maison. D'ailleurs avec les laines à carde il est possible d'obtenir une telle variété de tissus qu'il serait superflu d'entrer dans les détails de cette manipulation.

Les fils sont livrés au commerce ou à l'industrie, soit en échevaux, soit en bobines de formes et de dimensions variées.

Dans certaines régions de notre province, le cardage se fait à la main; quant au filage au rouet, nous le trouvons dans presque toutes nos maisons de ferme.

CARDAGE A LA MAIN

Pour le cardage, l'on utilise deux planchettes garnies de dents métalliques et munies chacune d'une poignée de bois.

L'ouvrière dépose par paquets la laine en bourre sur une des cartes, fig. 1.



FIG. 1

Puis au moyen des deux planchettes, elle étire cette laine à plusieurs reprises, fig. 2.

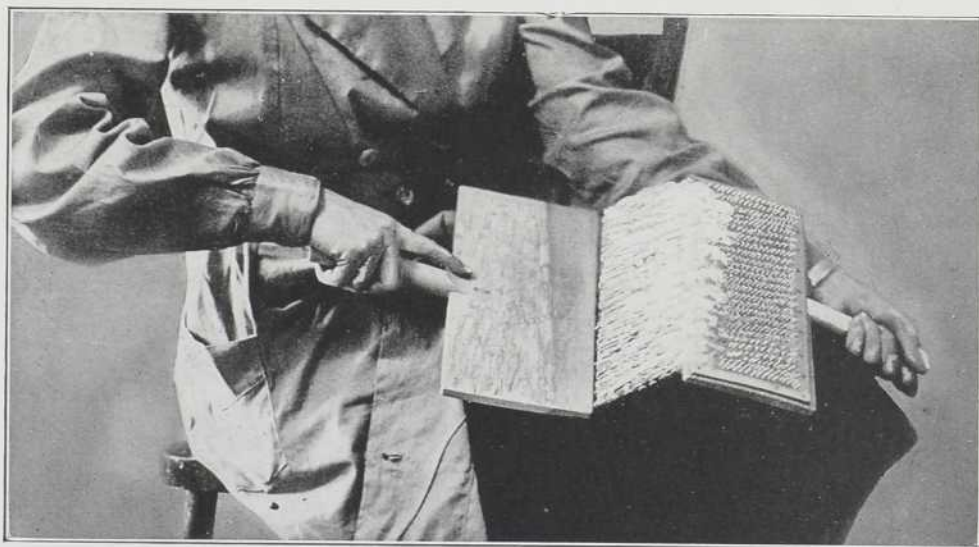


FIG. 2

Puis elle enroule sur l'index de la main droite la laine qui forme un ruban ou boudin des fibres rendues parallèles par l'étirage, fig. 3.



FIG. 3

Voici, fig. 4, le ruban ainsi formé. Il est composé des fibres les plus longues de la laine, les fibres courtes restant accrochées aux dents des cartes.

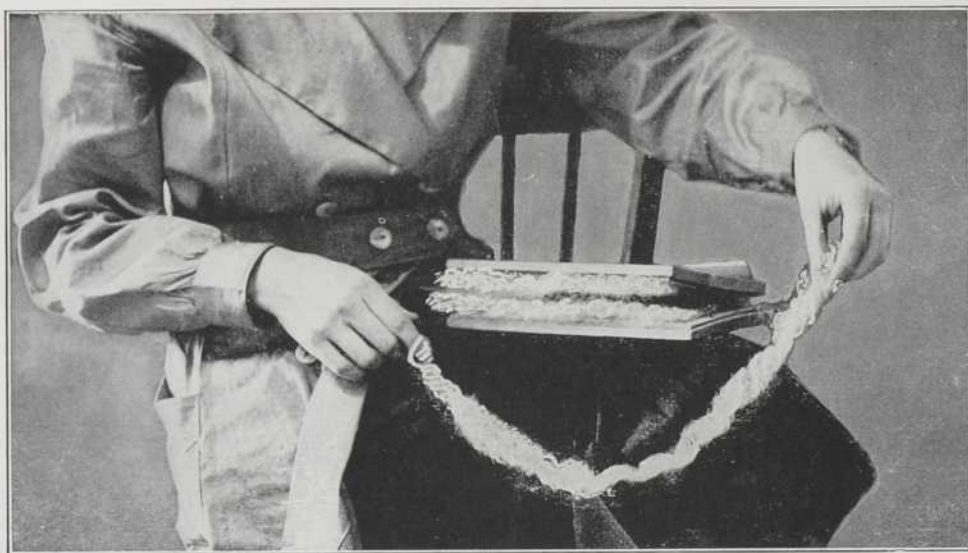


FIG. 4

L'ouvrière garnit de nouveau ses cartes et recommence les opérations.

NOTE: Au lieu de former un ruban, l'ouvrière peut continuer l'étirage en formant une sorte de boudin, mais cette dernière manière, quoique plus expéditive, ne fournit pas un fil aussi fin qu'avec la méthode ci-haut illustrée.

LA CARDE À ROULEAU

Il se vend actuellement au Canada une carde à main de la marque "SPINWELL," et qui est appelée à rendre de grands services à nos fermières.



FIG. 5

Cette carde est composée de deux rouleaux actionnés à la main (fig. 5).

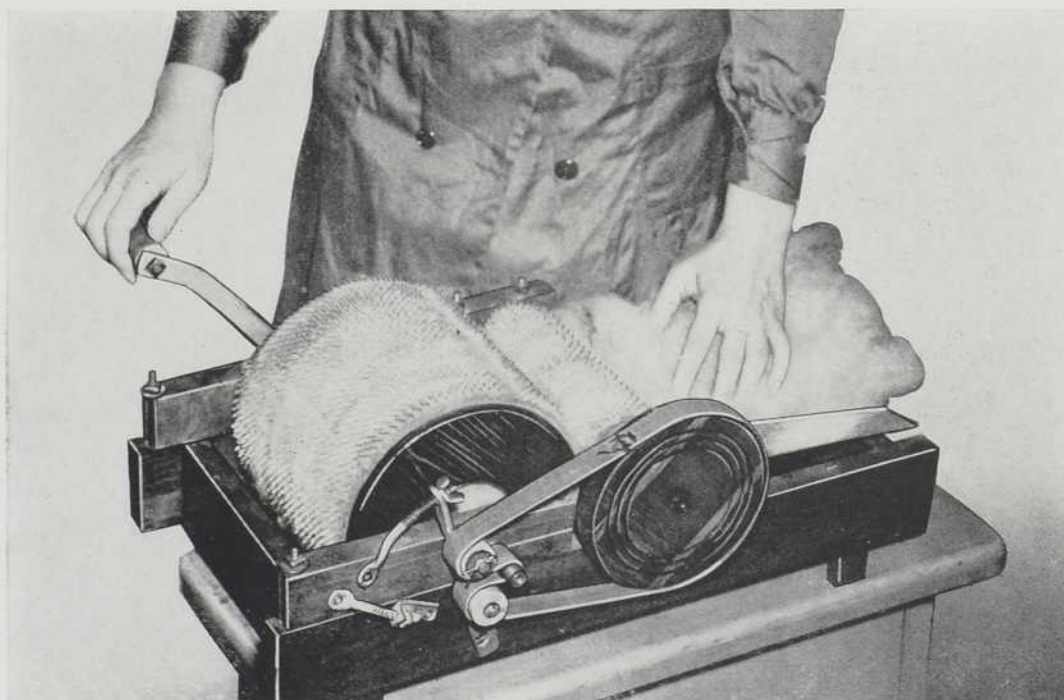


FIG. 6

La laine est d'abord écharpillée (ouverte) soigneusement et placée en nappes égales sur le plateau de la carde (fig. 6).

L'on tourne la manivelle jusqu'à ce que la nappe soit complètement cardée.

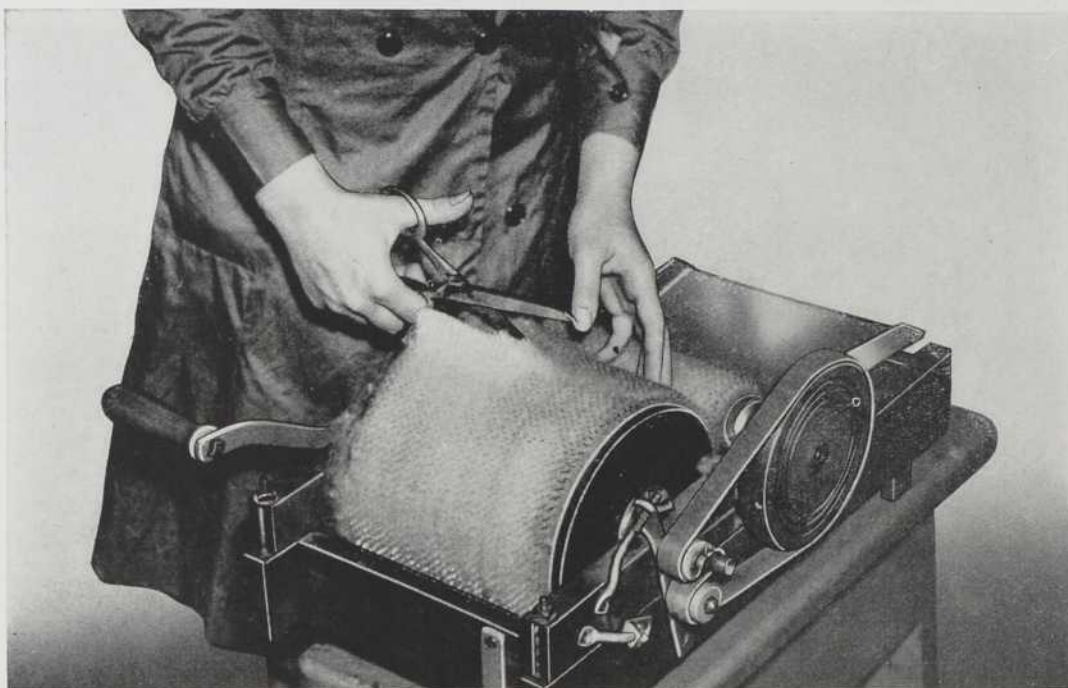


FIG. 7

Puis l'on coupe la nappe cardée dans le joint de la garniture de la carde (fig. 7)

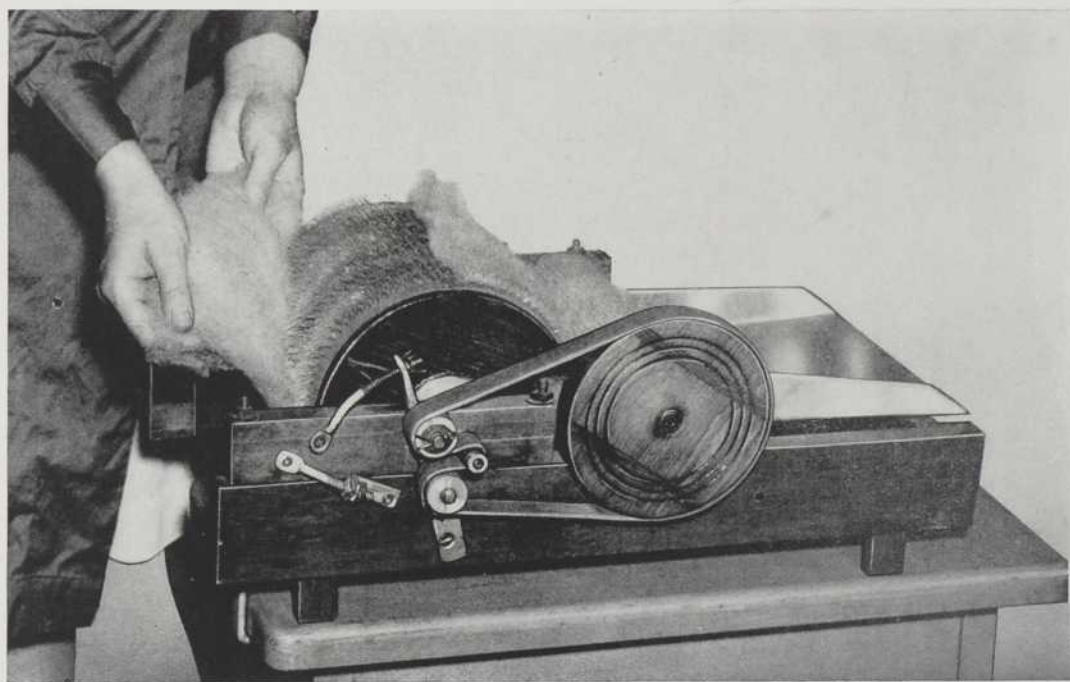


FIG. 8

L'on déroule lentement en tournant à l'envers la manivelle et l'on enlève la nappe de la carde. (fig. 8).



FIG. 9

L'on sépare la nappe dans sa longueur (fig. 9)

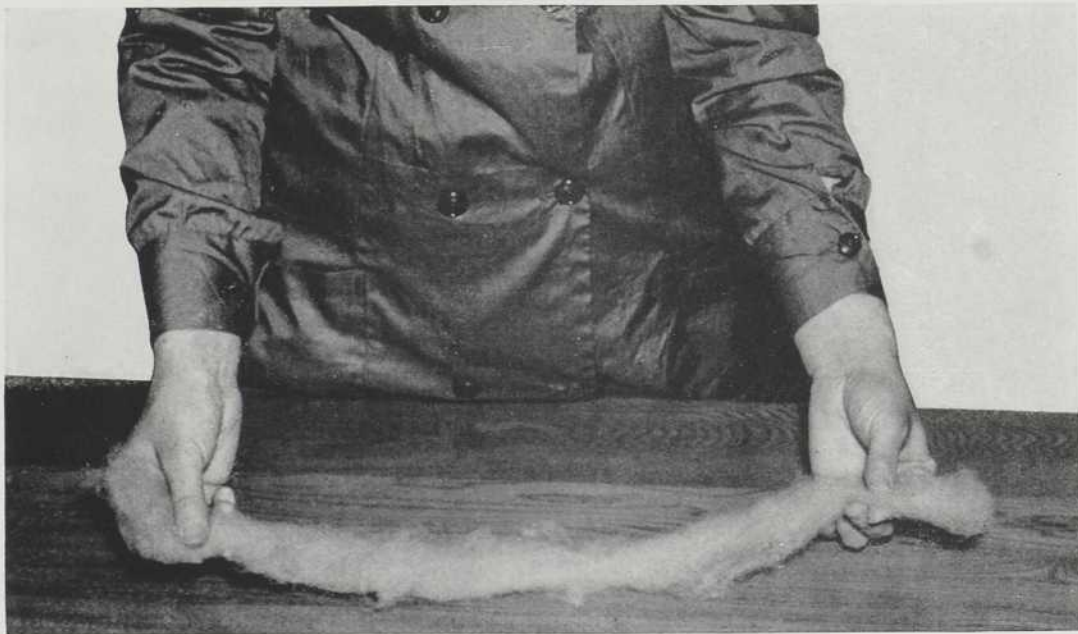


FIG. 10

Et l'on obtient des boudins de laine prêts à être filés au rouet (fig. 10).

FILAGE AU ROUET



FIG. 11

Le rouet canadien, fig. 11, se compose d'une simple charpente en trépied, d'une grande roue, d'une pédale et d'un enrouleur ou volant qui reçoit son mouvement d'une corde passant autour de la grande roue.

La fileuse imprime d'abord un mouvement à la grande roue puis elle active le rouet au moyen de la pédale et le filage commence, l'ouvrière étirant sa laine en lui donnant une légère torsion.

Dans la fig. 12, nous illustrons le détail de l'enrouleur, ou volant.

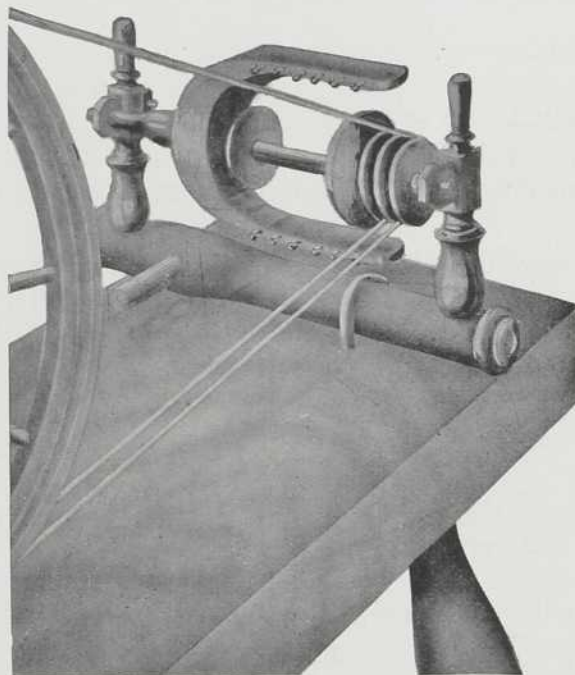


FIG. 12

Le rouet sert aussi pour le doublage et le bobinage des fils.

TITRAGE DES FILS

Le titrage ou numérotage des matières est l'opération qui consiste à reconnaître la grosseur du fil.

Il est presque impossible d'exprimer cette grosseur par le diamètre du fil; aussi l'exprime-t-on par la longueur contenue dans un poids fixe, ou par le poids d'une longueur fixe.

Il est évident que si pour le même poids la longueur a doublé, la grosseur du fil a également diminué. Par exemple, si une livre de laine No 1 contient 560 verges de fil, la livre qui contient 1120 verges de fil, soit le double, sera d'un compte deux fois plus élevé, soit le No 2, et le fil sera deux fois plus fin. En d'autres termes, plus il y a de verges de fil dans une livre plus ce fil est fin.

Il y a deux moyens pour titrer les fils. L'un consiste à évaluer la longueur du fil nécessaire pour atteindre un poids donné, invariable, une livre, par exemple, ou une fraction de livre. L'autre consiste à établir au contraire à quel poids correspond une longueur constante et connue de ce fil.

Tandis que la première de ces méthodes est appliquée à l'essai de presque tous les textiles, la seconde a été pour ainsi dire exclusivement réservée à la soie.

Cette opération est importante car elle permet de se rendre compte de la quantité de matière première nécessaire et d'établir aussi d'avance le prix de revient du tissu à faire.

Une certaine confusion a régné jusqu'à présent dans le titrage des fils, et il n'a pas encore été possible d'arriver à un mode de titrage uniforme pour tous les pays.

La base du titrage des fils de laine, de lin, de chanvre et de coton au Canada, est la livre anglaise de seize onces. La base du numérotage de la soie naturelle et de la soie artificielle est la longueur de 450 mètres; pour les soies, c'est donc le poids qui varie et non la longueur.

TITRAGE DE LA LAINE

La base du titrage de la laine est la livre de seize onces, avec l'écheveau d'une longueur de 560 verges.

Le No	1,	pèse	une	livre	et	contient	un	écheveau	de	560	verges.
Le "	2,	"	"	"	"	"	deux	"	"	560	" soit 1120 vgs.
Le "	3,	"	"	"	"	"	trois	"	"	560	" " 1680 "
Le "	4,	"	"	"	"	"	quatre	"	"	560	" " 2240 "
Le "	10,	"	"	"	"	"	dix	"	"	560	" " 5600 "

et ainsi de suite.

Quand le fil est doublé, comme dans le 2-4 par exemple, la livre ne contiendra que deux écheveaux de 560 vgs, soit 1,120 verges, parce que les fils No 4 sont doublés.

TITRAGE DU LIN

La base du titrage du lin est la livre de seize onces avec l'écheveau de 300 verges.

Le No	1,	pèse	une	livre	et	contient	un	écheveau	de	300	verges.
Le "	2,	"	"	"	"	"	deux	"	"	300	" soit 600 vgs.
Le "	3,	"	"	"	"	"	trois	"	"	300	" " 900 "
Le "	4,	"	"	"	"	"	quatre	"	"	300	" " 1200 "
Le "	10,	"	"	"	"	"	dix	"	"	300	" " 3000 "

et ainsi de suite.

En Angleterre et dans les Iles britanniques, le lin se vend en paquets de 60,000 verges, Le poids des paquets variant suivant le titrage du fil.

TITRAGE DU CHANVRE, DU JUTE ET DE LA RAMIE

Ces fils sont titrés d'après les mêmes règles que le lin.

TITRAGE DU COTON

La base de ce titrage est la livre anglaise de 16 onces, et l'écheveau de 840 verges.

Le No	1,	pèse une livre et contient un écheveau de 840 verges,
Le "	2,	" " " " " deux " " 840 " soit 1680 vgs.
Le "	3,	" " " " " trois " " 840 " " 2520 "
Le "	4,	" " " " " quatre " " 840 " " 3360 "
Le "	10,	" " " " " dix " " 840 " " 8400 "

et ainsi de suite.

Quand les fils sont doublés, les écheveaux ont la moitié de la longueur seulement.

TITRAGE DE LA SOIE

Contrairement à la laine, au coton et au lin, dans le titrage de la soie, c'est la longueur de l'écheveau qui est fixe et le poids varie.

Depuis 1903, tous les pays producteurs de soie ont adopté la même échelle de titrage, et la longueur d'essai a été fixée à 450 mètres. Le poids est exprimé en deniers, c'est l'ancienne dénomination du grain. Malgré l'adoption du système métrique dans le titrage des soies l'on a conservé cette appellation de denier; mais en réalité, le terme denier veut maintenant dire demi-décigramme communément appelé demi-déci. (Le décigramme équivaut à la dixième partie d'un gramme, et le gramme représente le poids d'un centimètre cube d'eau distillée.)

Ainsi, un écheveau de soie numéro 1 contient une longueur de fil de 450 mètres et pèse un demi-décigramme ou demi-déci.

Un écheveau No 2 contient 450 mètres de fil et pèse deux demi-décis, soit un déci.

Un écheveau de soie No 10 contient 450 mètres de fil et pèse dix demi-décis, soit cinq décigrammes.

Un écheveau No 20 contient 450 mètres de fil et pèse vingt demi-décis, soit dix décigrammes, soit un gramme, et ainsi de suite.

Le titrage de la soie artificielle est le même que celui de la soie naturelle.

RÉSUMÉ

Pour résumer: les écheveaux de chaque textile ont la même longueur mais le compte est différent: laine, coton, lin. Plus le compte est gros, plus le fil est fin.

Soies naturelles et artificielles: plus le compte est gros, plus le fil est gros.

TABLEAU DE TITRAGE

Echeveau Numéro	Poids	Laine	Lin, ramie, jute, chanvre	Coton
1	1 livre	560 verges	300 verges	840 verges
2	1 "	1120 "	600 "	1680 "
3	1 "	1680 "	900 "	2520 "
4	1 "	2240 "	1200 "	3360 "
10	1 "	5600 "	3000 "	8400 "
20	1 "	11200 "	6000 "	16800 "

SOIE NATURELLE ET SOIE ARTIFICIELLE

Echeveau Numéro	Poids	Longueur
1	1 demi déci	450 mètres
2	1 déci	450 "
3	3 demi-décis	450 "
4	2 décis	450 "
10	5 décis	450 "
20	10 ⁰ décis	450 "

PRÉPARATION AU TISSAGE

Première phase: TRAITEMENT DES FILS:

MISE EN ÉCHEVEAU

Les fils pour le tissage domestique, filés au rouet, sont mis en écheveaux sur un dévidoir ce qui permet en même temps d'épurer et de nettoyer le fil.

La construction de ce dévidoir est assez simple comme le démontre la fig. 13 et nous dispense d'en faire la description.

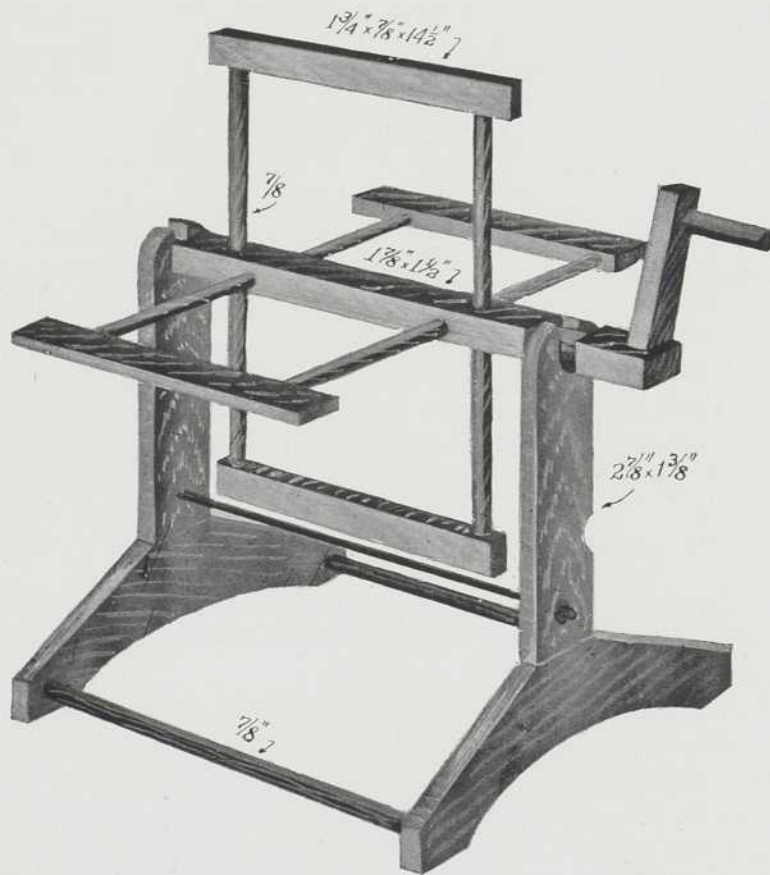


FIG. 13

Les écheveaux sont ensuite lavés dans un savon doux pour enlever l'huile ou la graisse qui a servi à l'ensimage avant le filage.

Les fils auxquels on veut donner la blancheur ou des teintes pâles doivent subir un traitement préalable qui leur enlève leur coloration naturelle; cette opération se nomme blanchiment.

BLANCHIMENT DE LA LAINE

Le blanchiment de la laine ou sa décoloration, consiste à enlever à ce textile, préalablement dégraissé, sa coloration jaune naturelle. La laine est décolorée quand elle doit rester blanche ou encore lorsqu'on veut la teindre en nuances claires.

Il y a plusieurs manières de blanchir la laine; nous recommandons les suivantes:

- a) blanchiment au soufre,
- b) blanchiment au peroxyde d'hydrogène,
- c) blanchiment aux acides,
- d) blanchiment au carbonate de potasse,
- e) blanchiment à l'ammoniaque.

a) *Blanchiment au soufre:*

Ce procédé consiste à prendre un récipient en fer dans lequel on dépose des tisons ardents sur lesquels on jette du soufre. Les écheveaux sont suspendus au-dessus du soufre brûlant. On continue le traitement jusqu'à ce que la laine devienne complètement blanche.

Ce blanchiment perd de sa vivacité, à la longue, et tend à jaunir.

Ces opérations se font dans une grande boîte en métal et en dehors de la maison. Il faut assurer une distance d'au moins deux pieds entre le bas de l'écheveaux et le haut du soufre en combustion. Ce gaz dégagé est toxique.

b) *Blanchiment au peroxyde d'hydrogène:*

Le peroxyde d'hydrogène se décompose en solution neutre ou légèrement alcaline; de l'hydrogène à l'état naissant se fixe alors sur la fibre et brûle sa couleur jaune qui disparaît pour toujours.

L'eau oxygénée est un agent qui détruit sans retour les matières colorantes naturelles de la laine tandis que, traitée au soufre, la laine prend toujours une coloration jaunâtre, au bout de quelque temps.

Le peroxyde du commerce, à dix volumes, est employé, étendu de cinq à six fois son volume d'eau de pluie. On ajoute à la solution un peu d'ammoniaque pour lui communiquer une réaction alcaline sensible au papier rouge de tournesol. On immerge ensuite la laine à la température ordinaire et on la fait séjourner dans le bain, l'espace de dix à douze heures. L'immersion doit être complète, car l'oxygène perd ses propriétés au contact de l'air.

La durée du blanchiment varie de quelques heures à plusieurs jours, suivant le degré de coloration de la laine. Quand la blancheur est jugée suffisante on lave, on acidule avec deux à cinq pour cent d'acide sulfurique; on lave de nouveau et on sèche à l'air libre.

Le peroxyde rend de très grands services pour la teinture des laines naturellement très colorées; il rend possible d'obtenir, outre le blanc, des nuances tendres, vives et claires, ce que le blanchiment au soufre ne permet pas de faire; car les laines dessoufrées se prêtent très mal à la teinture.

Il faut tenir le peroxyde à dix volumes dans un endroit frais; à la chaleur, il y aurait danger d'explosion.

c) Blanchiment aux acides:

Cette manière d'opérer consiste à tremper la laine dans une solution d'acide sulfurique à 3% pendant douze heures; à la passer ensuite dans l'acide chlorhydrique à 3%, puis on lave à l'eau courante.

NOTE.— Pour ce blanchiment, il faut éviter dans le bain la présence de métaux qui décomposeraient en pure perte la solution, et le blanchiment doit se faire dans des baigns en bois ou en fer émaillé.

d) Blanchiment au carbonate de potasse:

La blanchiment de la laine au carbonate peut s'effectuer de la manière suivante:

Carbonate de potasse: 1 once.
Eau: 10 gallons.

Faire chauffer lentement, sans faire bouillir; plonger la laine. Laver ensuite dans plusieurs eaux. Ce procédé adoucit la laine en la blanchissant.

e) Blanchiment à l'ammoniaque:

Faire tremper la laine durant une heure dans une solution d'ammoniaque à 3%. Laver ensuite à grande eau.

Remarque: Ne perdons jamais de vue que toutes les préparations et apprêts ne sont que des opérations préliminaires destinées à dépouiller les tissus des substances accidentelles qui accapareraient la teinture au détriment de la partie fixe et solide.

Il est donc très important de mettre beaucoup de soin à ces opérations.

BLANCHIMENT DU LIN

Le lin est plus difficile à blanchir que la laine et le coton et exige, en teinture, une plus grande quantité de matières colorantes et un pourcentage d'eau assez marqué.

Il y a plusieurs manières de blanchir le lin; nous recommandons les suivantes

- a) au carbonate de soude avec addition de savon neutre
- b) par une série de bains au carbonate de soude suivis de lavages à l'acide sulfurique.
- c) au carbonate de soude et au chlorure de chaux.

a) *Au carbonate de soude et au savon neutre:*

1er bain: Pour dix livres de lin.

Dissoudre dans dix gallons d'eau, une demi-livre de soude calcinée commerciale et une once de savon de Marseille.

L'eau doit être tiède. Faire bouillir le lin sept ou huit heures dans cette solution. Rincer.

2ème bain: dix gallons d'eau, deux onces de soude calcinée, deux onces de savon de Marseille.

Faire bouillir pendant six heures; rincer d'abord dans l'eau chaude; rincer ensuite durant deux heures dans l'eau froide.

3ème bain: Une once d'acide sulfurique pour quatre gallons d'eau; le lin est rincé pendant quinze minutes dans cette solution et ensuite lavé à la grande eau. Il faut avoir soin de verser l'acide sulfurique dans l'eau bien lentement afin d'éviter les accidents.

Il ne faut jamais verser de l'eau dans l'acide sulfurique mais l'acide sulfurique dans l'eau. Rincer le lin et faire sécher.

b) *Au carbonate de soude et à l'acide sulfurique:*

1er bain: Faire bouillir le lin durant trois heures dans un bain composé de trois onces de soude calcinée pour six gallons d'eau; enlever le lin; le laver à grande eau.

2ème bain: Passer durant une heure dans un bain fait avec huit onces de chlorure de chaux par trois gallons d'eau; laver à la grande eau.

3ème bain: Faire tremper une heure dans une solution de une demi-once d'acide sulfurique dans trois gallons d'eau chaude. Laver à la grande eau.

4ème bain: Faire bouillir une heure dans un bain composé de une once de soude calcinée pour six gallons d'eau. Laver à grande eau.

5ème bain: Répéter les opérations du Bain No 2.

6ème bain: Répéter les opérations du Bain No 3.

c) *Au carbonate de soude et au chlorure de chaux:*

1er bain: Carbonate de soude 3% à 4%.

Faire tremper une heure. Laver à la grande eau.

2ème bain: Chlorure de chaux 2%.

Faire tremper durant une heure. Laver à la grande eau.

3ème bain: Acide sulfurique 2%.

Faire tremper durant trente minutes. Laver à la grande eau.

Au besoin répéter les trois opérations.

Ces divers traitements font perdre au lin un certain pourcentage de son poids et de sa résistance.

Cette perte est d'environ 12% en poids et 10% en résistance.

Ceci tient à ce que pour obtenir le blanchiment de la fibre il faut enlever tout ce qu'a laissé le rouissage et qu'on est obligé d'opérer par le chlore, la soude et l'acide sulfurique, produits qui attaquent la cellulose.

Remarque.— Le blanchiment du lin s'opère toujours sur fil; il pourrait sans inconvénient être fait sur la fibre elle-même; mais l'opération sur fil est plus facile.

En répétant les opérations de blanchiment l'on obtient divers degrés de blancheur: ce sont, par progression:

Le quart de blanc,

Le demi-blanc,

Le trois quarts de blanc,

Le blanc parfait.

Le chanvre et le jute se blanchissent de la même façon que le lin. Les recettes pour le lin sont donc tout indiquées pour ce blanchiment.

BLANCHIMENT DE LA SOIE ET DU COTON

Comme ces fils sont livrés au commerce, naturels ou blancs, il est inutile d'en écrire le blanchiment.

TEINTURE

La teinture des textiles peut être faite au moyen de colorants naturels ou de colorants artificiels. Nous recommandons les premiers et renvoyons nos lectrices au manuel intitulé: *La Teinturerie Domestique*, par l'auteur du présent ouvrage. (1).

PARAGE ET ENCOLLAGE

Les fils, avant le bobinage et l'ourdissage, ont encore besoin d'un autre traitement pour augmenter leur résistance au frottement dans les lames et le ros et aussi pour lisser les fils de laine et les empêcher de se mousser durant le tissage. Les fils de lin et de coton ont aussi besoin d'un traitement pour les rendre plus glacés et plus lourds.

Ces opérations se nomment encollage pour la laine, et parage pour le lin et le coton. Il y a plusieurs recettes d'encollage et de parage, et nous en recommandons quelques-unes dans le présent chapitre.

(1) Au Ministère de l'Agriculture, Québec, 1933.

Règle générale, l'encollage et le parage se font en écheveaux que l'on trempe à plusieurs reprises dans une solution chaude (mais non bouillante), et que l'on essore au moyen de deux bâtons; on secoue les écheveaux de temps à autre durant le séchage qui ne doit pas être trop rapide.

ENCOLLAGE LÉGER POUR LAINE CANADIENNE

Farine de blé	1 1/2 lb.
Suif de mouton	1 1/2 once.
Chlorure de zinc	1 once.
Poudre de talc	1 once.
Eau	10 gallons.

- 1° Détremper la farine avec un peu d'eau froide pour empêcher les grumeaux, ajouter lentement l'eau.
- 2° Faire cuire de façon à avoir une colle légère.
- 3° Quand la colle est encore chaude y incorporer le suif, préalablement fondu, puis la poudre de talc, le chlorure de zinc dissous dans un peu d'eau chaude.
- 4° Laisser tiédir.
- 5° Mouiller les écheveaux à l'eau tiède.
- 6° Les encoller.
- 7° Les essorer.
- 8° Les faire sécher lentement en les secouant de temps à autre.

ENCOLLAGE MOYEN POUR LAINE CANADIENNE

Farine	8 onces.
Gélatine	1 once.
Cire jaune	1 once.
Chlorure de zinc	1/2 once.
Eau	5 gallons.

- 1° Détremper la farine avec très peu d'eau froide pour prévenir la formation de grumeaux; ajouter lentement l'eau et faire cuire de façon à obtenir une colle.
- 2° Dans un second récipient, faire fondre la gélatine dans un peu d'eau chaude; une fois complètement fondue, la verser dans la colle de farine.
- 3° Dans un troisième récipient, faire fondre la cire et la verser dans la colle de farine pendant que la colle est encore bouillante; faire dissoudre le chlorure de zinc dans un peu d'eau et verser dans la colle.

- 4° Laisser tiédir.
- 5° Mouiller la laine à l'eau tiède.
- 6° La tremper dans la colle.
- 7° L'essorer en la tordant sans la laver.
- 8° Laisser sécher les écheveaux lentement en les secouant de temps à autre.

AUTRES RECETTES D'ENCOLLAGE POUR LAINE CANADIENNE

Mousse de mer.	1 lb.
Gomme arabique.	$\frac{1}{4}$ lb.
Suif fondu.	2 oz.
Talc en poudre.	2 oz.
Eau	3 gallons.

- 1° Faire dissoudre séparément la mousse de mer et la gomme arabique dans un peu d'eau chaude.
- 2° Les mêler ensemble.
- 3° Porter le tout à l'ébullition.
- 4° Y ajouter le suif préalablement fondu et trois gallons d'eau bouillante.
- 5° Faire tiédir.
- 6° Ajouter le talc et bien agiter le tout alors que la solution est prête.
- 7° Encoller comme dans les autres recettes.

II Farine fermentée.	1 lb.
Farine de sagou.	4 onces.
Cire jaune.	$1\frac{1}{4}$ once.
Chlorure de zinc	$\frac{1}{2}$ once.
Eau	5 gallons.

- 1° Faire tremper la farine et le sagou dans un peu d'eau froide et ensuite ajouter cinq gallons d'eau chaude et faire cuire pour obtenir une colle.
- 2° La colle étant encore bouillante, y ajouter la cire fondue et le chlorure de zinc, préalablement dissous dans un peu d'eau.
- 3° Laisser tiédir la solution.
- 4° Mouiller la laine à l'eau tiède.
- 5° La tremper dans la solution.
- 6° L'essorer en la tordant, mais sans la rincer ni la laver.
- 7° Faire sécher lentement les écheveaux en les secouant de temps à autre

PARAGE POUR LE LIN ET COTON

Sulfate de zinc.	2 onces.
Suif	1 once.
Cire jaune.	1 once.
Glycérine.	1 once.
Eau	2 gallons.

- 1° Faire bouillir l'eau, y verser le suif et la cire préalablement fondus.
- 2° Retirer le chaudron du feu et y verser lentement la glycérine.
- 3° Laisser tiédir.
- 4° Mouiller les écheveaux.
- 5° Les tremper dans la solution de parage.
- 6° Les essorer.
- 7° Les faire sécher lentement, en les secouant de temps à autre.

ENROULAGE

Pour ce qui est de la trame, on la met en canettes si elle n'est pas livrée telle, ou si, suivant les besoins du tissage, on veut changer la forme de la canette. L'appareil employé est la caneteuse, fig. 14.

On enroule un bout de papier sur la tige de la caneteuse, on passe deux ou trois tours de fil autour du papier et on tourne la manivelle de la main droite, en imprimant de la main gauche un mouvement de va-et-vient au fil afin de former la canette, celle-ci devant être plus grosse au centre que sur les bords. Quand la canette est de grosseur suffisante, on n'a qu'à casser le fil et à retirer la canette qui se trouve formée sur le papier.

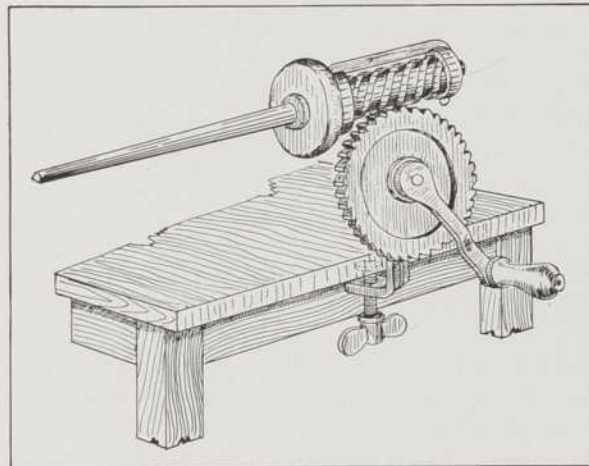


FIG. 14

Pour certains articles on humecte parfois la trame afin de pouvoir la serrer davantage dans le tissu. La trame ne doit, en effet, jamais être mouillée, mais seulement humectée pour faciliter son serrage quand le temps est très sec ou quand l'article est difficile à tisser.

Si le fil qui doit servir à former la chaîne est en écheveaux, il faut l'enrouler sur des bobines ou bobineaux cylindrés en bois, terminés par deux disques limitant l'extension du volume des bobines.

LE CANTRE (canellier)

Quand les bobineaux sont garnis, ils sont ensuite placés sur le cantre ou canellier.

On appelle cantre, canellier ou râtelier, fig. 15, un châssis portant des broches longitudinales mobiles qui servent à supporter les bobineaux sur l'ourdissage des fils de chaîne.

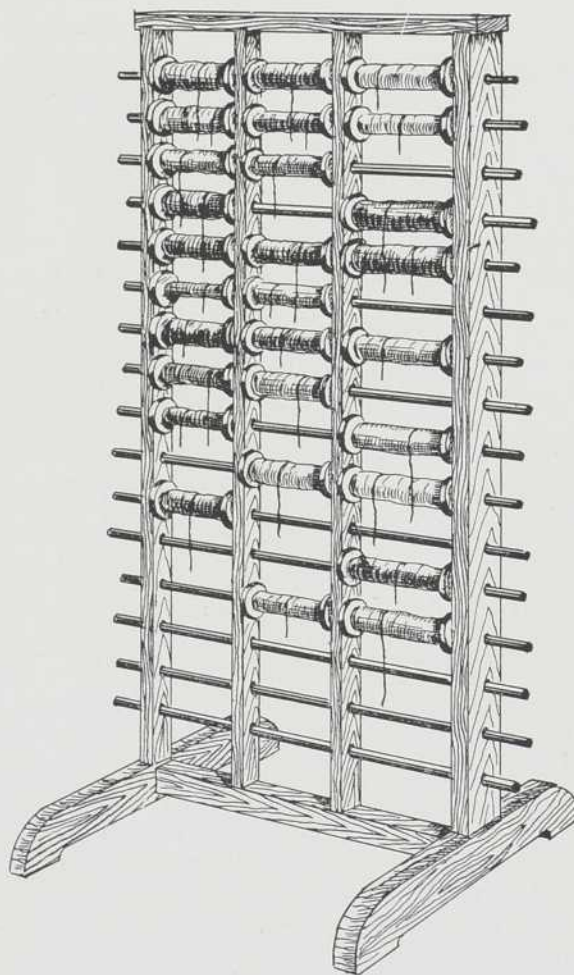


FIG. 15

L'espace entre les montants du cantre est régi par la longueur des bobineaux.

Deuxième phase: FACTURE DE LA CHAÎNE

GARNISSAGE DU CANTRE (canellier)

La quantité à ourdir étant déterminée, on monte les bobineaux sur le cantre suivant l'ordre de l'ourdissage. Il est bon de tenir note du bobinage pour pouvoir se rendre compte de la quantité des déchets dans chaque pièce. A cet effet, on pèse les bobineaux vides à chaque garniture, et on note le poids des bobineaux et de la matière réunis. On pèse ensuite les bobineaux après l'ourdissage, ce qui permet de calculer la quantité de matière utilisée pour la chaîne.

OURDISSAGE

Le rôle de l'ourdissage est de transformer en une nappe longitudinale égale à la pièce à tisser, plus le retrait, les fils séparés provenant du bobinage.

Avant de commencer l'ourdissage, il faut d'abord établir le nombre de fils requis pour obtenir la largeur de la pièce en tenant compte du retrait de l'étoffe au cours du tissage. Pour faire ce calcul, il faut évaluer le nombre de fils requis par pouce.

Il faut aussi établir la longueur de la chaîne, en tenant compte de l'embuvage.

En préparant l'ourdissage, il faut tenir compte, lorsque la chaîne doit contenir des fils de plus d'une couleur, du nombre de fils requis pour chaque couleur et de l'ordre dans lequel ces fils doivent être disposés pour former la nappe.

L'OURDISOIR

Les types d'ourdissoirs sont nombreux, mais on peut les grouper dans trois catégories:

- 1° L'ourdissoir droit,
- 2° L'ourdissoir vertical,
- 3° L'ourdissoir horizontal.

L'ourdissage sur l'ourdissoir droit est long et fatigant, et l'ourdissoir horizontal est encombrant.

Nous recommandons l'ourdissoir vertical; c'est le plus pratique pour le tissage et nous nous bornerons à sa description.

L'OURDISOIR VERTICAL

L'ourdissoir vertical, fig. 16, a constitué un progrès important sur l'ourdissoir droit, en ce sens qu'il a diminué la fatigue de l'ouvrière et qu'il est surtout plus expéditif. Il se compose d'un bâti à deux montants A et B, de traverses C et D, de deux bases J J et de deux renforts K K, ce qui forme le cadre de l'ourdissoir. L'ourdissoir proprement dit consiste en une espèce de dévidoir formé de quatre montants verticaux EEEE, reliés entre eux à la partie inférieure et à la partie supérieure par des traverses. Deux tiges verticales H, I, forment l'axe dont la rotation doit se faire avec le moins de frottement possible. Cet axe central est entré aux deux bouts dans des trous percés dans les traverses C et D.

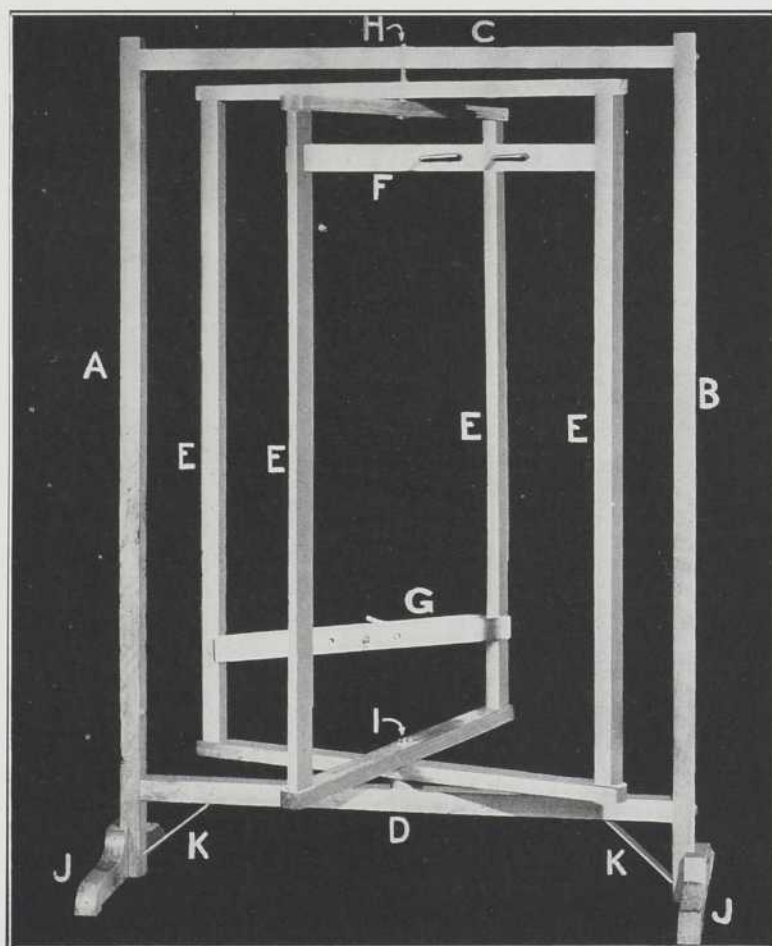


FIG. 16

L'ourdissoir est mû circulairement sur son axe en faisant mouvoir les quatre montants EEEE à tour de rôle.

Deux autres traverses G et F sont mobiles et portent les chevilles d'encroix. Dans la fig. 17, nous donnons les détails agrandis des traverses G et F.

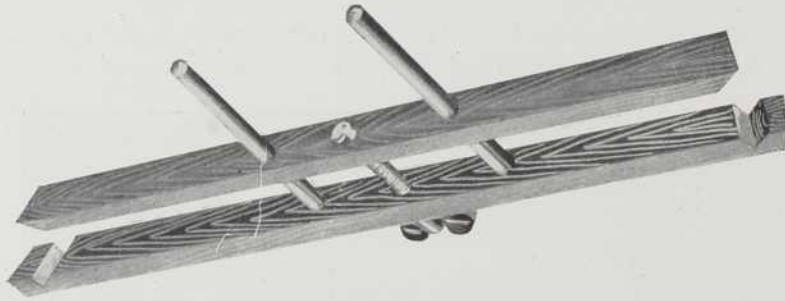


FIG. 17

Ces traverses se composent de deux pièces de bois d'une largeur égale à la largeur existant entre les pièces EEEE et servent à former le dévidoir de l'ourdissoir. Une vis règle le serrage des traverses sur les montants de l'ourdissoir. Les chevilles passent à travers une des pièces de la traverse pour être fixées dans l'autre pièce. Ces chevilles doivent être d'un diamètre tel qu'elles puissent glisser facilement pour permettre d'espacer ou de rapprocher les deux pièces.

Ces traverses mobiles sont remontées ou abaissées sur l'ourdissoir suivant la longueur de la chaîne. Pour mesurer cette chaîne on utilise une corde ayant la longueur voulue; on attache cette corde à l'une des chevilles de la traverse du haut; puis on enroule en spirale. Les traverses du bas sont ensuite fixées à l'endroit indiqué par le bout de la corde.

Un des avantages de cet ourdissoir est de pouvoir se plier et occuper peu d'espace.

L'ourdissage sur l'ourdissoir vertical se fait de haut en bas et de bas en haut, et l'enroulement se fait en spirale.

L'ouvrière prend sur le cantre quatre fils en suivant les indications inscrites sur sa feuille d'ourdissage; elle attache d'abord ses quatre fils sur les chevilles du haut. Fig. 18.

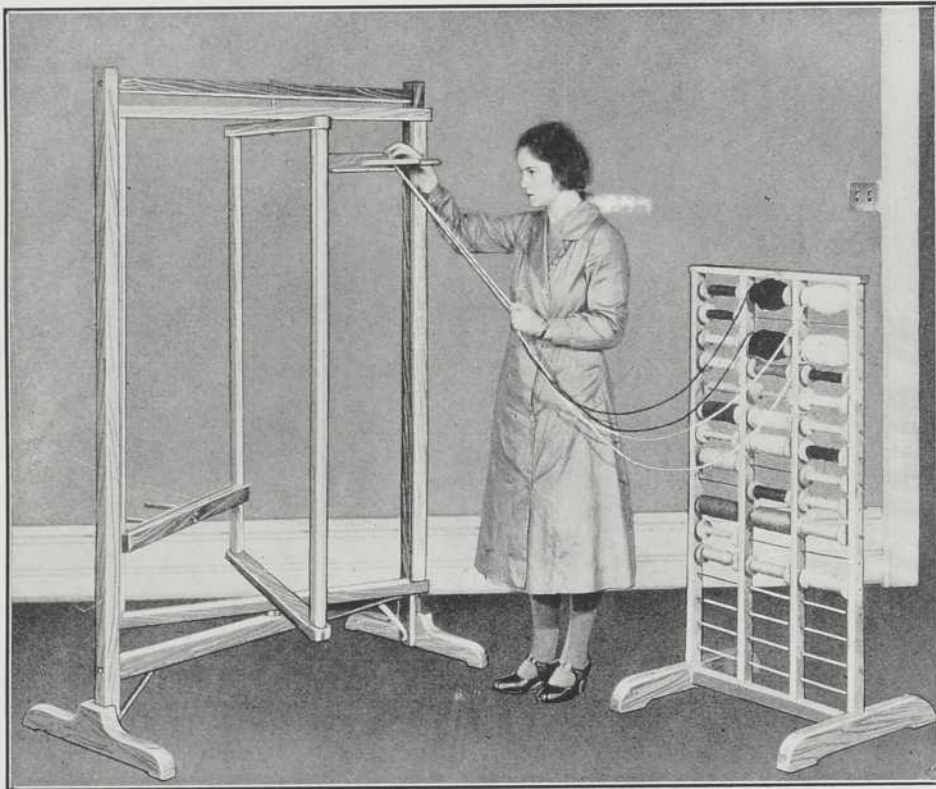


FIG. 18

Aucune croisée n'est faite au début de l'ourdissage; les chevilles ne servant alors que pour attacher les fils au départ.

Alors commence l'enroulement de la chaîne autour de l'ourdissoir, cet enroulement se fait en spirale en descendant jusqu'aux chevilles du bas.
Fig. 19.

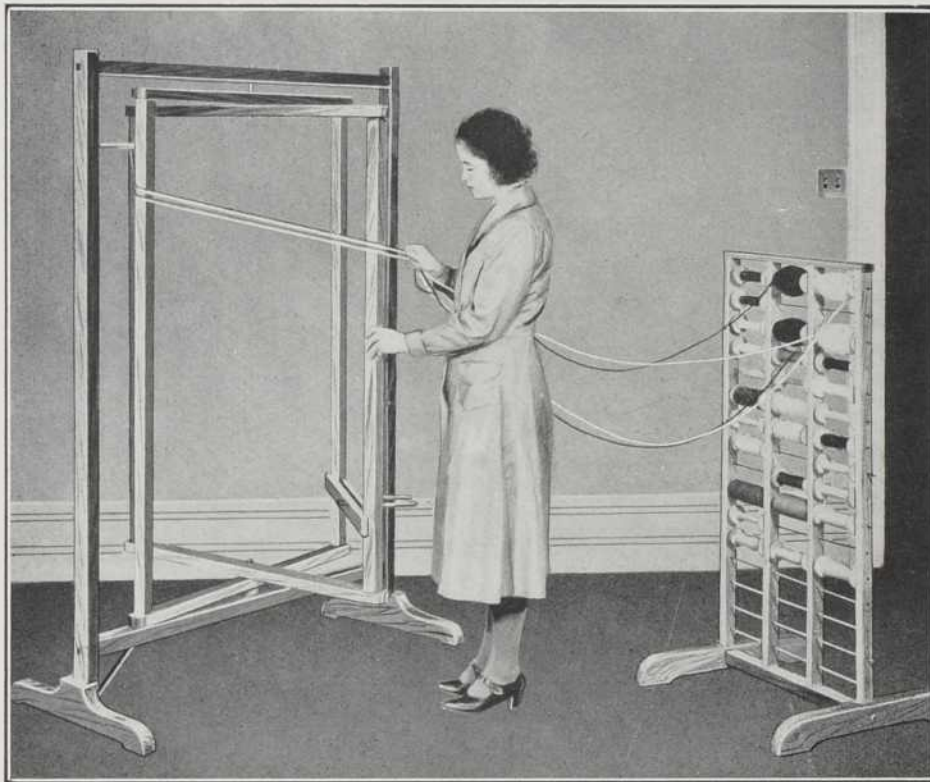


FIG. 19

L'uniformité dans la tension des fils sur l'ourdissoir doit être maintenue si l'on veut donner la même longueur à tous les fils.

Arrivée à ces chevilles du bas, l'ouvrière fait la croisée suivant la figure 20.

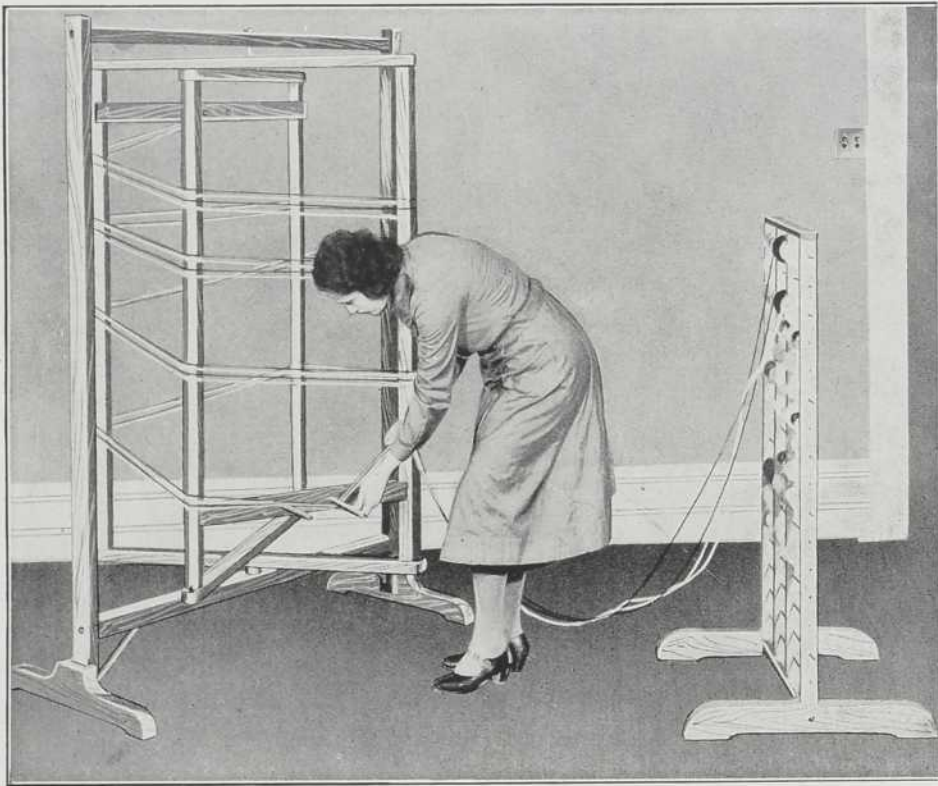


FIG. 20

Cette croisée se fait en passant les fils par-dessus la cheville gauche et par-dessous la droite pour revenir en passant par-dessus la cheville droite et par-dessous la gauche, puis l'ouvrière remonte en spirale vers le haut; elle ne fait pas de croisée en haut, elle se sert des chevilles du haut simplement comme support pour ses fils.

Puis l'ouvrière remonte les fils vers les chevilles du haut en faisant autant de voyages aller et retour qu'il est nécessaire pour obtenir le nombre de fils requis dans la chaîne alors que l'ourdissage est complet.

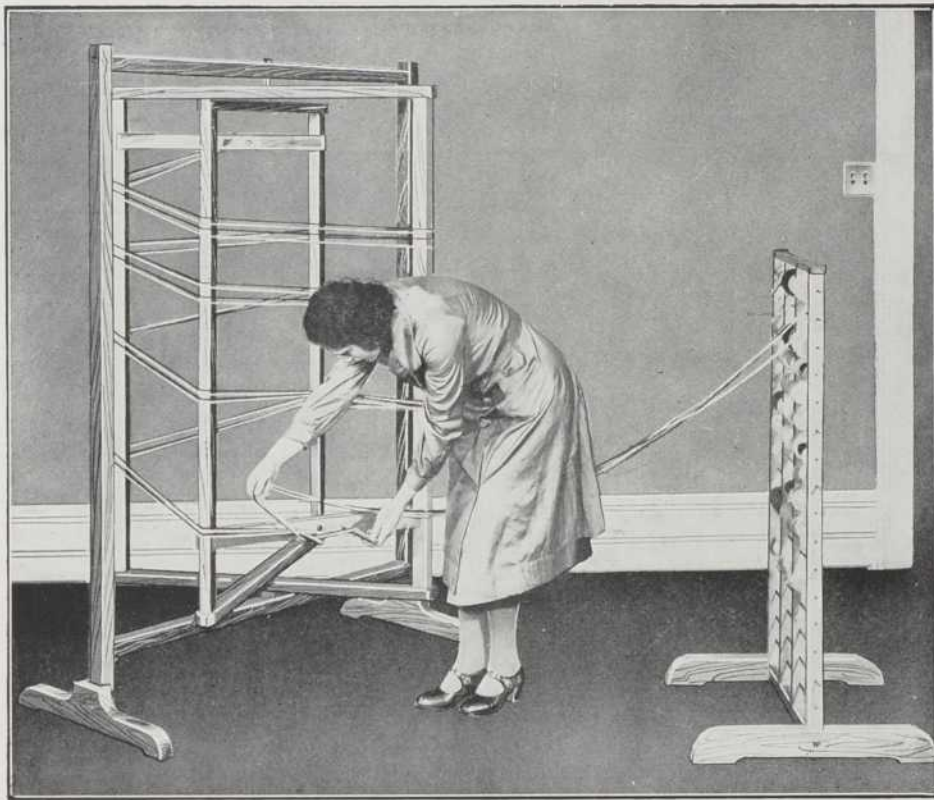


FIG. 21

La fig. 21 démontre la fin de la croisée.

Cette croisée est requise pour faciliter le montage des fils sur le métier et pour localiser les fils cassés.

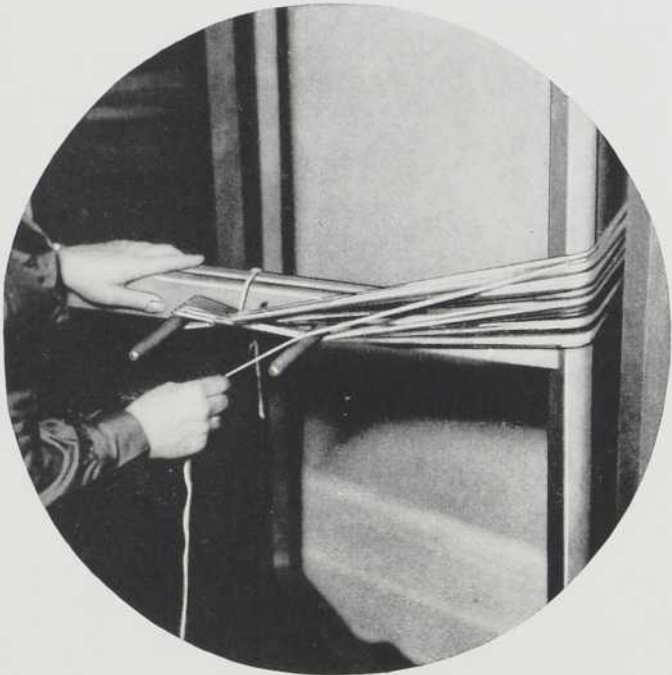


FIG. 22

Les fig. 22 et 23 illustrent plus clairement la façon de faire la croisée.

La croisée se fait en passant par-dessus la première cheville et par-dessous la seconde cheville (fig. 22)

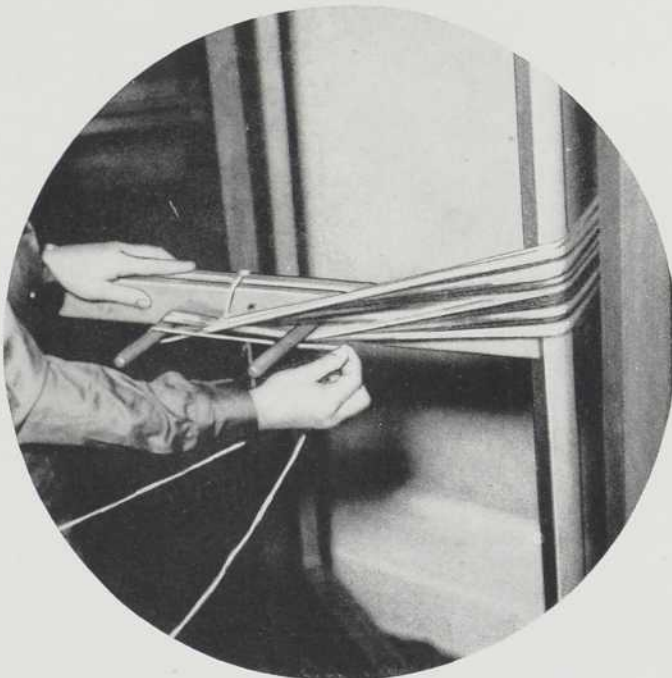
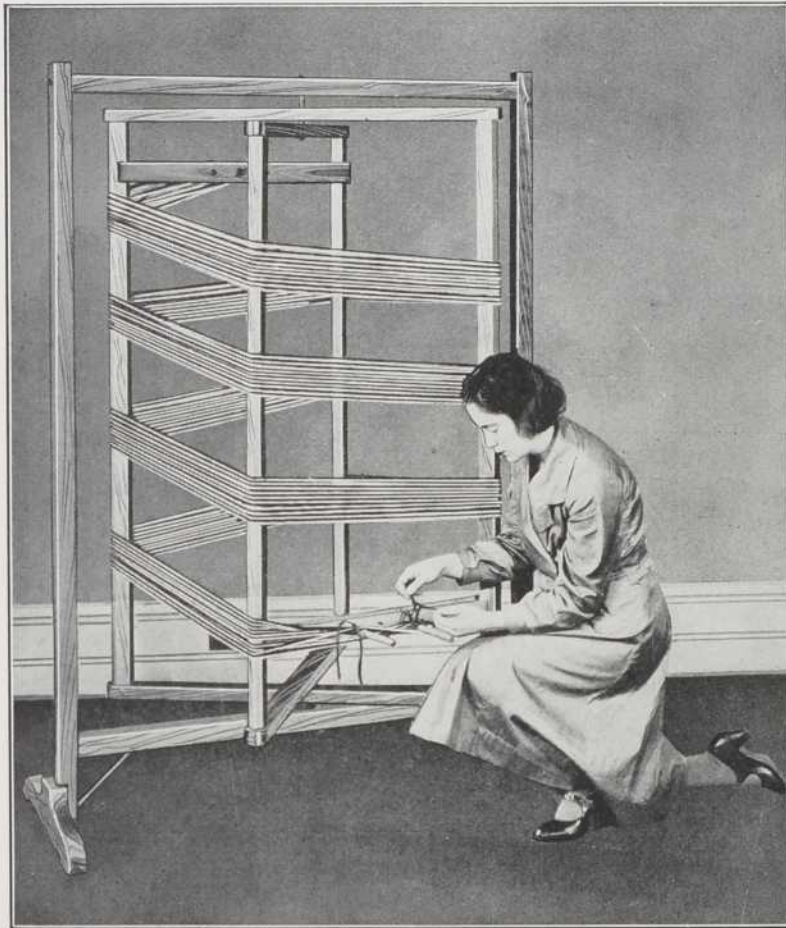


FIG. 23

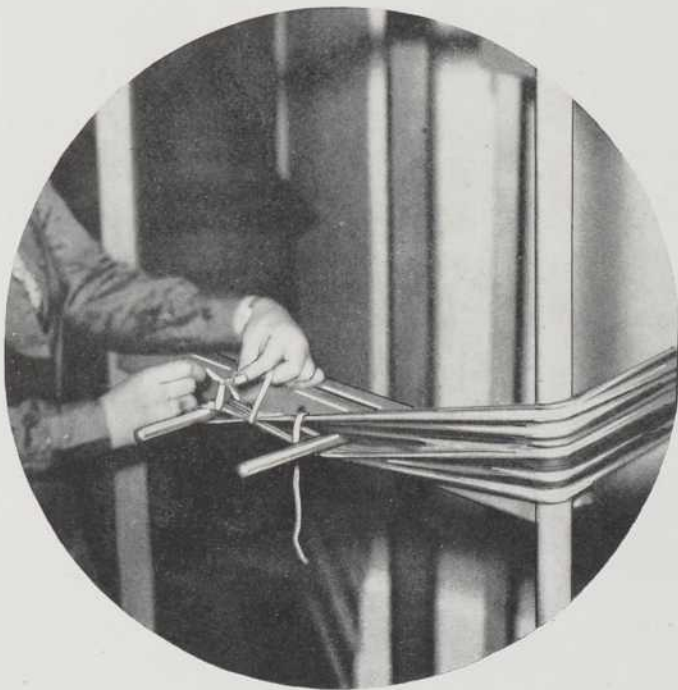
et au retour, en passant par dessus la seconde cheville et par dessous la première cheville (fig. 23).

NOTE: L'enroulement de la chaîne autour de l'ourdissoir peut se faire indifféremment de gauche à droite ou de droite à gauche.



Lorsque l'ourdissage est terminé, elle attache d'abord les portées. Fig. 24 et 25.

FIG. 24



Cet attachage est très important et l'ouvrière ne doit pas l'oublier.

FIG. 25

L'ouvrière déroule les portées en commençant par le haut et elle passe le bras entre ces portées afin de maintenir l'ordre de déroulage de celles-ci. Fig. 26.



FIG. 26

Elle continue à dérouler en faisant une tresse avec les portées pour empêcher les fils de s'entremêler.

L'ouvrière pose un pied sur les traverses inférieures de l'ourdissoir afin de freiner celui-ci et d'empêcher un déroulement trop rapide de la chaîne.

Quand les portées sont complètement déroulées, l'ouvrière les attache, pour les maintenir en ordre, fig. 27. La chaîne est maintenant prête à être montée sur le métier.

NOTE: Lorsque l'ouvrière fait une tresse de la chaîne elle doit procéder de façon à ce que cette tresse ne se noue pas lors du montage de la chaîne.



FIG. 27

L'OURDISOIR HORIZONTAL

L'ourdissoir horizontal ou ourdissoir rond est le plus perfectionné des ourdissoirs, mais il est un appareil trop encombrant pour le travail à domicile, c'est pourquoi nous en omettons la description.

PRÉCAUTIONS

Avant de commencer l'ourdissage, il faut d'abord établir le nombre de fils requis pour obtenir la largeur de la pièce.

Dans le cas de tissus comprenant un certain nombre de couleurs différentes pour la chaîne, on note à part les comptes et répétitions sur une feuille que l'on nomme feuille d'ourdissage.

Enfin quelques tissus comprenant des chaînes différentes comme matières, torsion, etc., sont parfois ourdis sur une seule ensouple. On l'indique sur la feuille d'ourdissage comme, d'ailleurs, tout ce que doit savoir l'ouvrière pour faire correctement son ourdissage.

La feuille d'ourdissage porte également le nom du tissu, la largeur qu'il doit avoir au métier et la longueur de la pièce à tisser.

OURDISSAGE DES CHAINES DE COULEURS

Dans l'ourdissage des chaînes de couleurs ourdies à la main, l'ouvrière dispose ses bobines de façon à ce que les nuances soient placées comme il est indiqué sur la feuille d'ourdissage.

Supposons un compte de 1200 fils d'une chaîne de couleurs dont la disposition doit être la suivante:

12 fils blancs	que nous désignons par les initiales	12 B.
2 " rouges	" " " " " "	2 R.
2 " verts	" " " " " "	2 V.
12 " blancs	" " " " " "	12 B.
2 " rouges	" " " " " "	2 R.
10 " blancs	" " " " " "	10 B.
10 " verts	" " " " " "	10 V.
10 " blancs	" " " " " "	10 B.
		<u>60 fils.</u>

Il nous faudra donc vingt répétitions pour obtenir 1200 fils.

Comme nous ourdissons à quatre fils, il faut procéder de la manière suivante:

4 fils blancs, 3 fois	12 fils.
2 " rouges, 2 fils verts	4 "
4 " blancs, 3 fois	12 "
2 " rouges, 2 fils blancs	4 "
4 " blancs, 2 fois	8 "
4 " verts, 2 fois	8 "
2 " verts, 2 fils blancs,	4 "
4 " blancs, 2 fois	8 "
	<u>60 fils.</u>

et en répétant vingt fois cette combinaison, nous obtiendrons nos 1200 fils.

Il peut arriver que le nombre de fils total ne soit pas un multiple du nombre de fils d'une répétition des fils de couleur. Le plus simple, dans ce cas, est d'augmenter ou de diminuer le compte total ou encore de diminuer la dernière répétition de façon à faire le compte.

Dans nos tissages domestiques, une fois l'ourdissage terminé, on procède au montage de la pièce sur le métier.

PARENTHÈSE:

DESCRIPTION DU MÉTIER À LA MAIN

C'est dans les temps les plus reculés qu'il faut rechercher l'origine du tissage à la main; les travaux de nos inventeurs modernes n'ont fait que perfectionner, sans en modifier le principe, une admirable et antique découverte.

Le métier à la main des campagnes de la Province de Québec a été perfectionné depuis quelques années et a perdu son allure grossière et massive.

Si nous sommes appelés à construire un métier à la main, cherchons à lui donner la solidité, la simplicité, la légèreté et l'élégance; l'opération s'en trouvera grandement facilitée.

Il ne manque point de perfectionnements du métier industriel qui peuvent s'adapter au métier domestique; et puisque son fonctionnement est en quelque sorte mécanique, observons, dans les parties mobiles, les règles d'équilibre et de fonctionnement imposées par la mécanique.

Il y a plusieurs sortes de métier à la main; on les classe en trois groupements généraux:

- 1.—Les métiers à marches et à lames;
- 2.—Les métiers à lames avec mécanique d'armure;
- 3.—Les métiers Jacquard, où les lames sont remplacées par des crochets et des arcades permettant la levée ou le rabat de n'importe quel fil ou n'importe quel groupe de fils.

Quoique le métier à marches et à lames soit le plus ancien, il nous paraît que, pour les fermières de chez nous, c'est encore celui qui est appelé à rendre les plus grands services.

Sans doute aucun métier n'est universel et ne pourrait produire tous les genres de tissus; différence de matières, différence de métier; le métier qui tisse les fines batistes de toile de faible largeur sera évidemment construit de façon différente et sera plus léger que celui qui est destiné à tisser des draperies lourdes ou des tapis et des catalognes.

Nos fermières ne sauraient posséder plusieurs métiers; aussi avons-nous cru devoir étudier un grand nombre d'appareils en vue d'établir un type moyen, susceptible de rendre les plus grands services.

Le résultat de nos recherches nous a amené à préconiser l'adoption du métier à quatre lames, à six marches et à quatre contremanches, tel qu'illustré dans la fig. 28.

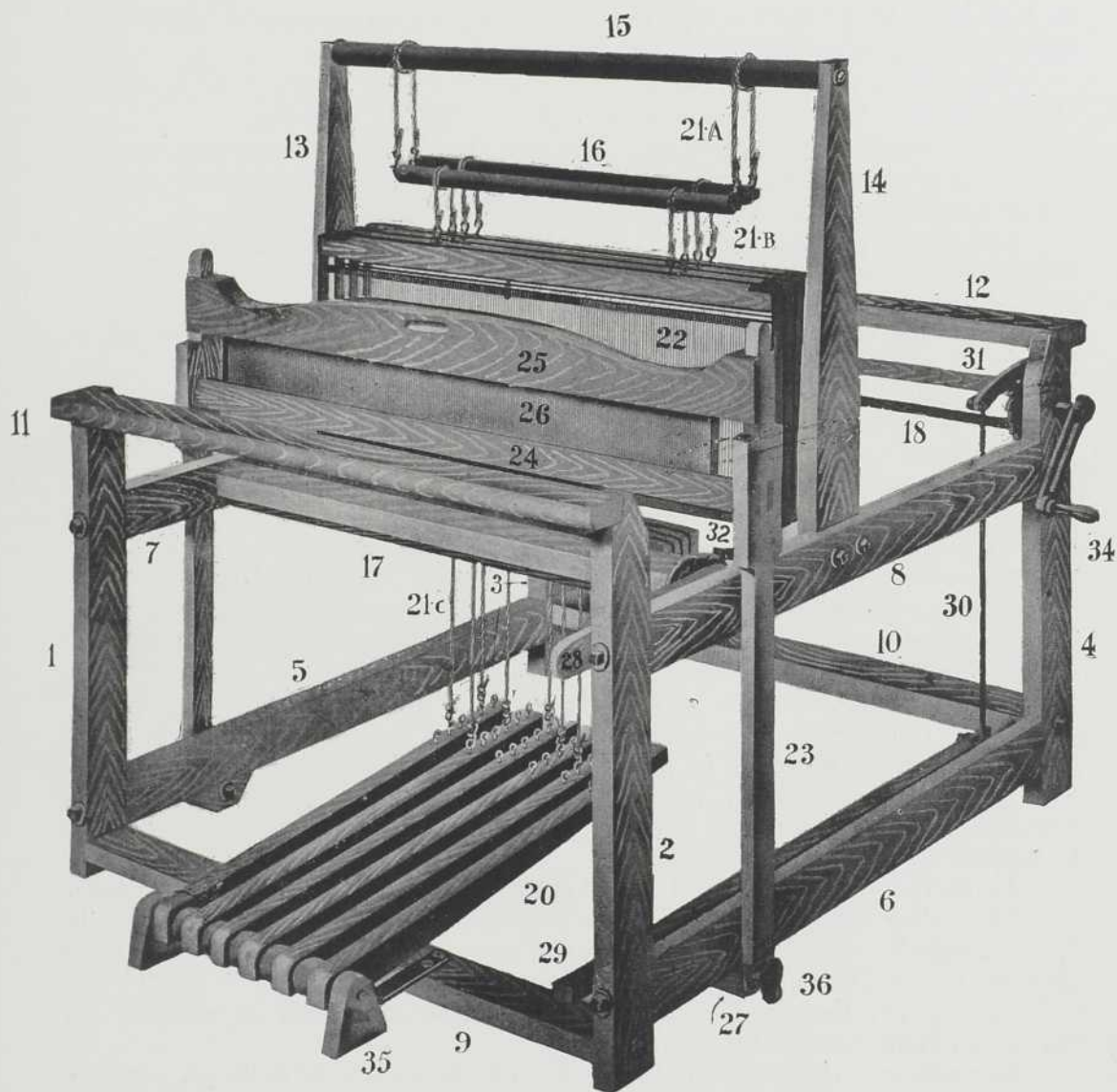


FIG. 28

Ce métier comporte un bâti composé de quatre montants en bois 1, 2, 3, 4. Ces montants sont réunis à leurs parties supérieures et inférieures par des entretoises 5, 6, 7, 8, par deux traverses fixes 9 et 10, placées à leur partie inférieure et deux traverses mobiles placées à leur partie supérieure; le No 11, placé en avant du métier est appelé poitrinière et le No 12, placé à l'arrière du métier est appelé porte-fils. Ce bâti constitue la cage du métier et sert à en recevoir les organes mobiles.

De chaque côté des entretoises supérieures est placé un support vertical, les Nos 13 et 14, servant d'appuis au rouleau principal 15, lequel, à son tour, supporte deux rouleaux inférieurs, No 16.

Vu que ces pièces doivent supporter le poids des lames et de la chaîne, ils doivent être construits en bois bien sec et clair de noeuds.

A la base du support du No 13, est pratiquée une large encoche servant à recevoir les quatre contremarches No 19, lesquelles sont reliées aux marches No 20 par des oeillets et par des cordes.

Ces cordes portant les No 21 a, b, c, doivent être fortes et servent pour l'attachage des marches et des contremarches aussi bien que pour le support et le jeu des rouleaux et des quatre lames No 22.

En avant du métier est l'échasse ou battant constitué par les pièces Nos 23-23A-24-25-26.

Les Nos 23 et 23A comprennent les épées servant de supports au battant; le No 24 est la semelle, le No 25 est le chapeau; et, entre la semelle et le chapeau, nous plaçons le ros ou peigne No 26.

Les épées sont reliées à des blocs No 27 vissés au dessous des entretoises supérieures au moyen d'écrous. A la partie supérieure du montant No 2 est placé un levier No 28 et au bas de ce même montant un autre levier No 29, relié par une tige de fer No 30 à un déclit No 31. Le levier No 28 sert à opérer les engrenages No 32 et 33 utilisés pour l'enroulement du tissu.

A la partie supérieure du montant No 4 est une manivelle No 34 servant à l'enroulement de la chaîne lors du montage de la pièce.

En avant du métier et reliés à la traverse inférieure No 9 sont placés deux blocs de bois No 35 reliés entre eux par une longue tige de fer passant à travers les six marches et servant au fonctionnement de ces marches. Entre chaque marche est placée une rondelle de bois pour éloigner les marches les unes des autres de façon à laisser suffisamment d'espace pour la largeur du pied de la tisseuse.

Le métier comprend aussi des vis et des écrous et quelques ferrements.

Le métier comporte aussi deux rouleaux ou cylindres; le premier le No 17, appelé ensouple de devant est l'ensouple sur laquelle s'enroule le tissu au fur et à mesure de son exécution.

Le No 18, l'ensouple d'arrière ou porte-chaîne sert à recevoir les fils de la chaîne venant de l'ourdissage.

Sur chacune des deux ensouples est clouée une forte toile ou canevas dans lequel sont pratiquées des entailles en boutonnières pour recevoir des cordes et des baguettes de métal.

Ces toiles servent de rallonges et économisent les fils de chaîne.

Il va sans dire que la construction de ce métier peut être effectuée dans toutes largeurs mais que le maximum de largeur des lames No 22 ne devrait pas dépasser 48 pouces, autrement il serait impossible à la tisseuse de lancer à la main et de recevoir facilement la navette d'un côté à l'autre du métier.

La largeur que nous considérons la plus pratique est celle de 45 pouces de lames. Le ros devant avoir également 45 pouces. Il est bon de laisser entre les lames 22 et les supports No 13 et 14, deux pouces d'espace de chaque côté pour empêcher la friction durant la levée et le rabat des lames.

Si l'on voulait construire un métier plus étroit ou plus large, il n'y aurait qu'à varier la longueur des pièces Nos 9-10-11-12-15-16-17-18-19-22-24-25.

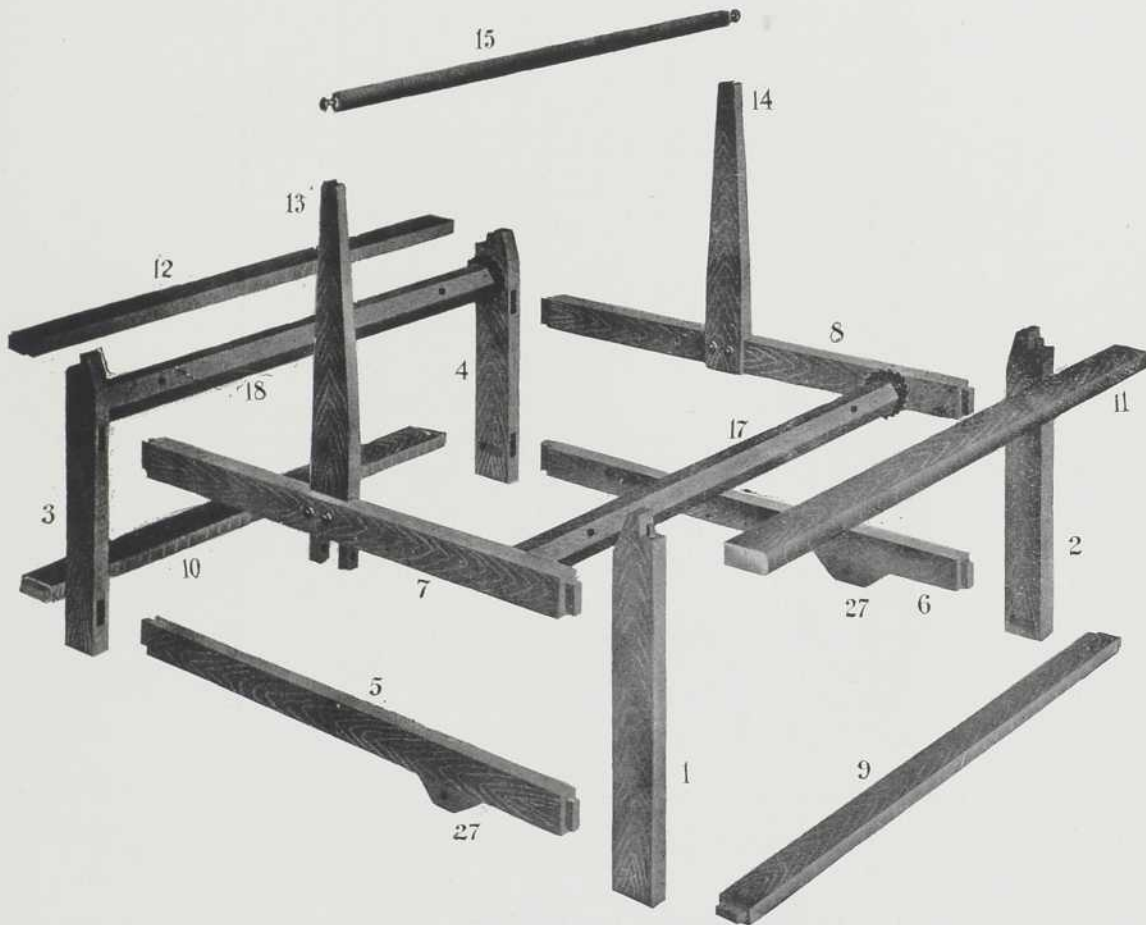


FIG. 29

Dans la figure 29, les pièces de la cage sont placées dans l'ordre du montage de ces pièces.

Nos lecteurs trouveront dans les pages qui suivent les plans complets et détaillés pour la construction à domicile du métier tel qu'illustré à la page 63.

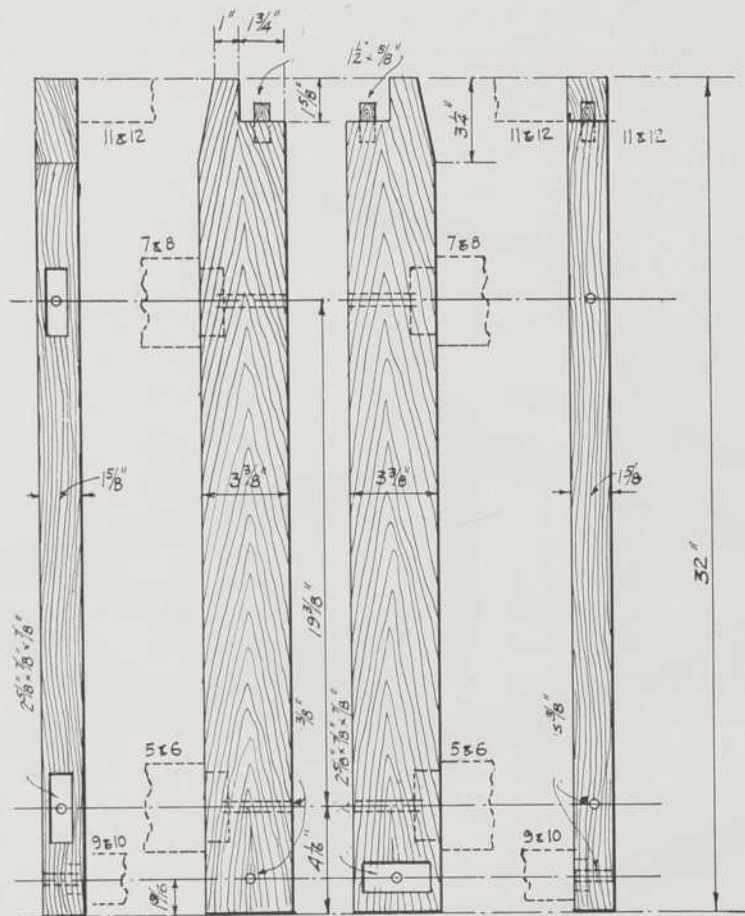


FIG. 30

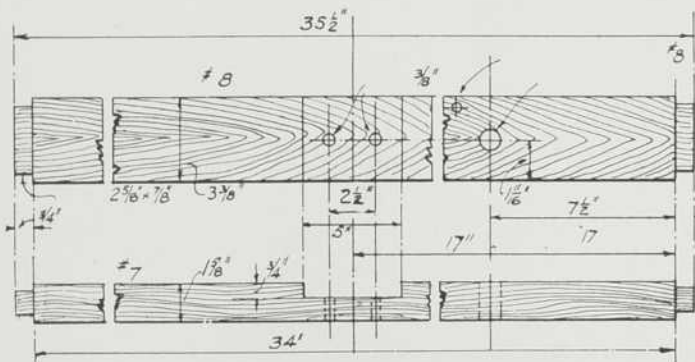
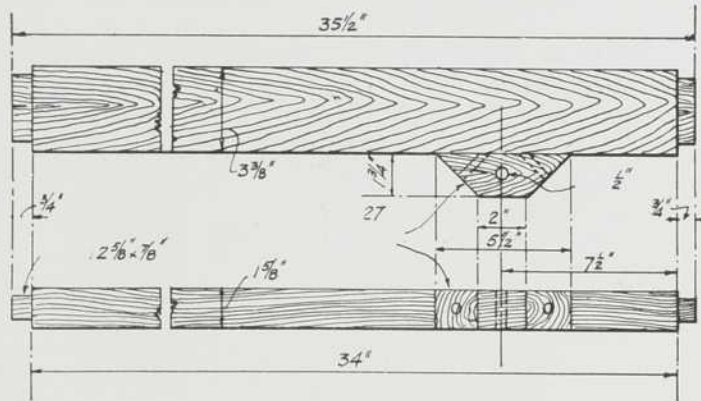
CONSTRUCTION DU MÉTIER A LA MAIN

Pour les personnes désireuses de construire un métier, nous donnons le plan à l'échelle de toutes les pièces du métier.

La figure 30 comprend les quatre montants ou poteaux du bâti.

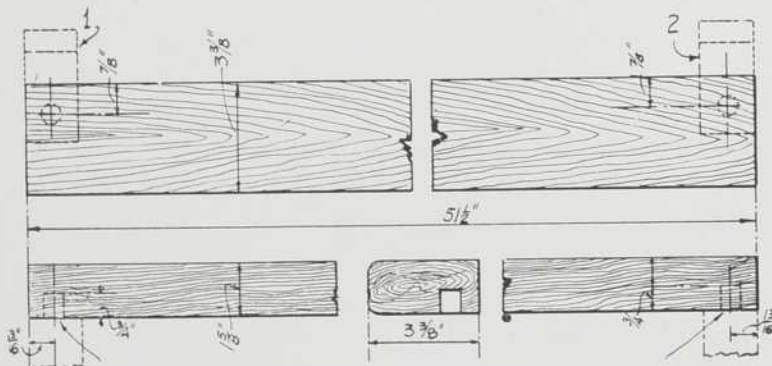
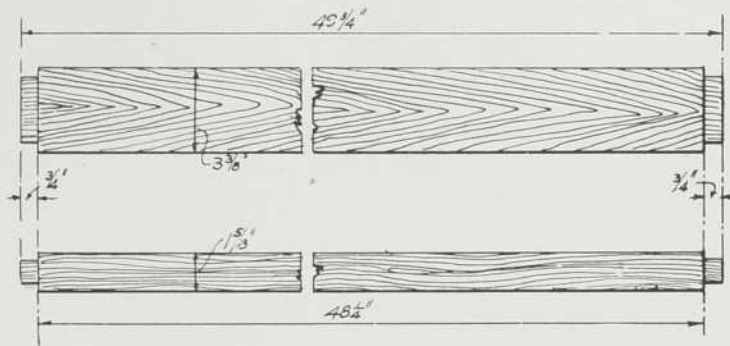
Les figures 31, 31A, 32 et 32A sont les bras ou entrecroises et les traverses de la cage ou bâti.

Bras 5 et 6
FIG. 31



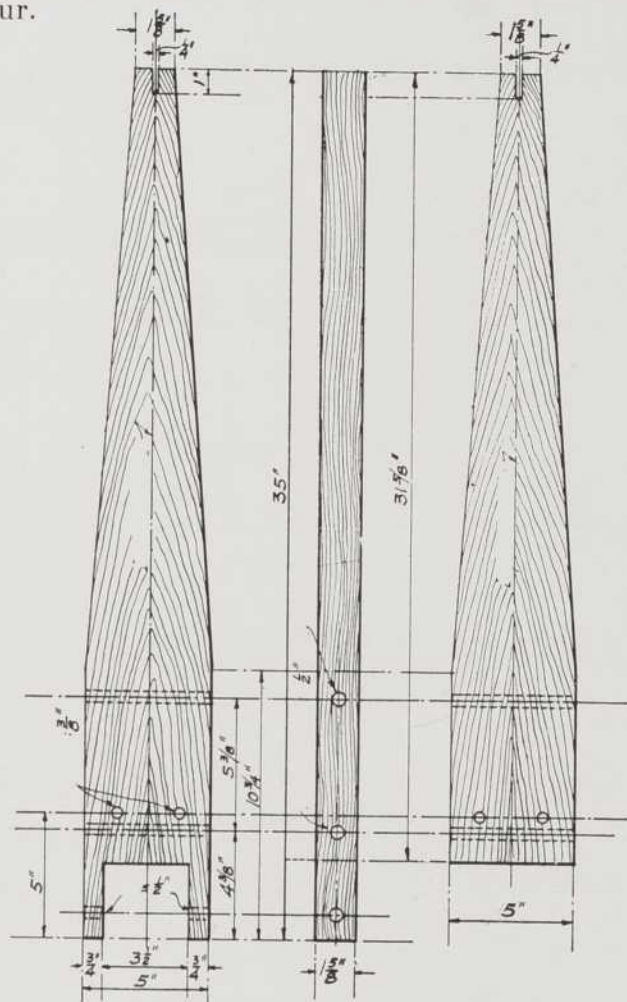
Bras 7 et 8
FIG. 31A

Traverses
9 et 10
FIG. 32



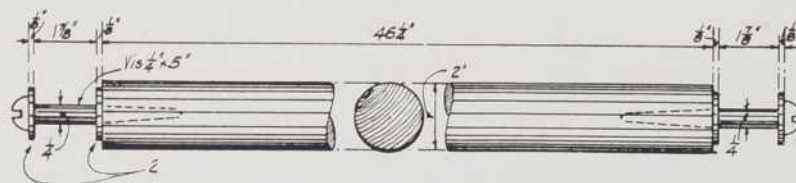
Traverses
11 et 12
FIG. 32A

Dans la figure 33 sont illustrés les détails des deux supports pour le rouleau supérieur.



Poteaux 13 et 14

FIG. 33

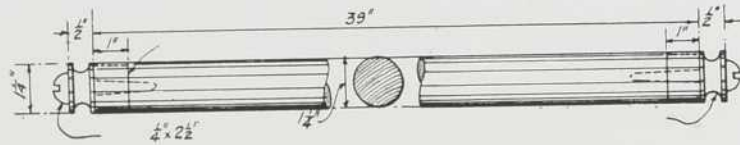


Rouleau Supérieur 15

FIG. 34

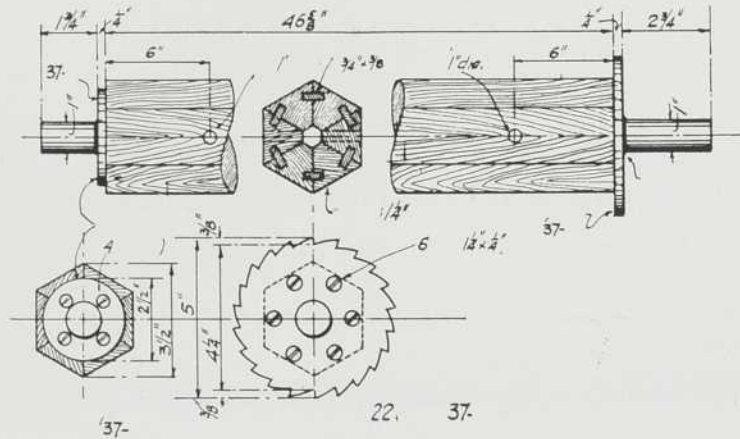
et la figure 34 illustre le rouleau supérieur 15.

La figure 35 indique un des rouleaux inférieurs. Deux rouleaux semblables sont utilisés pour le métier.



Rouleau Inférieur 16

FIG. 35

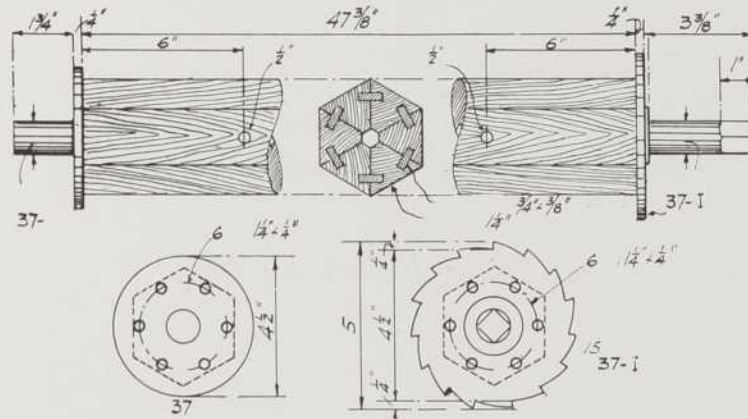


Ensemble d'avant 17

FIG. 36

La figure 36 indique l'ensemble de devant. Cette ensemble est composée de six pièces triangulaires reliées ensemble par des clés.

L'ensouple d'arrière (fig. 37) est semblable à celle d'avant.

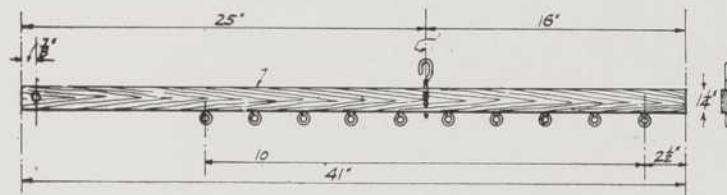


Ensouple d'arrière 18

FIG. 37

La figure 38 illustre la contremarche et l'arrangement des œillets.

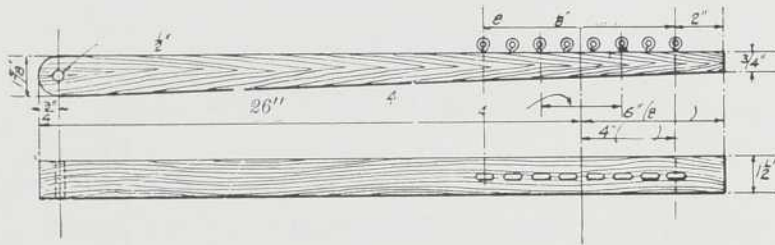
(Voir aux pages 106 et 107 pour détails supplémentaires de l'arrangement des œillets).



Contremarche 19

FIG. 38

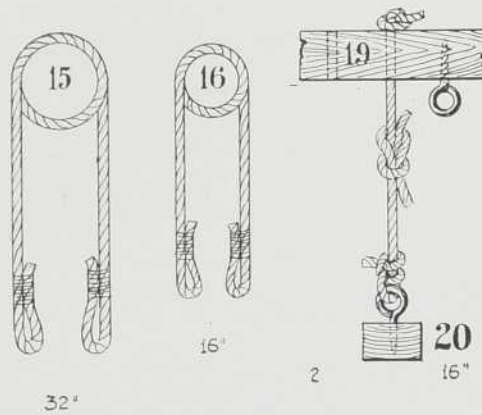
Les œillets des contremarches peuvent être remplacés par des trous d'un quart de pouce de diamètre.



Marche 20

FIG. 39

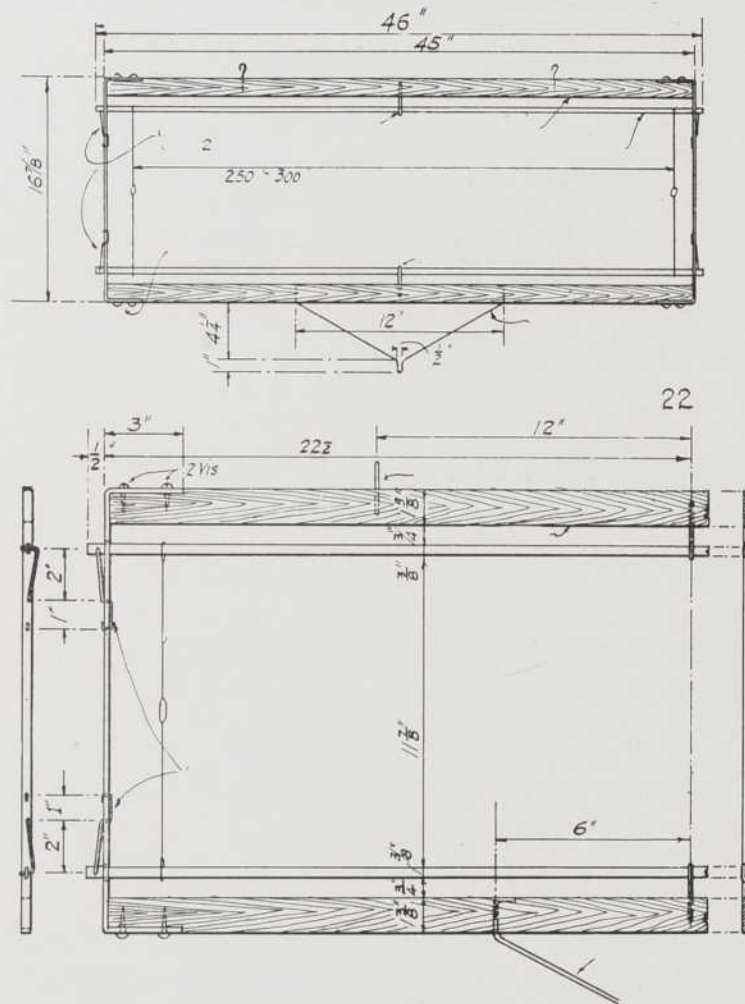
La figure 40 illustre la marche 20.



Détails des cordes

FIG. 40

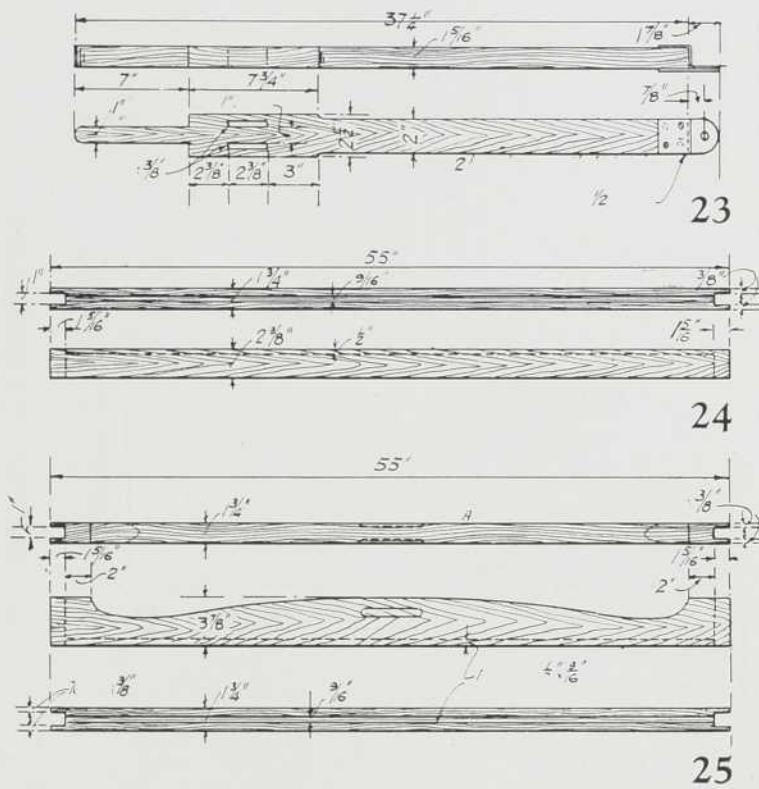
La figure 40 illustre l'arrangement des cordes, pour les rouleaux, les marches et les contremarches.



Détail de la Lame 22

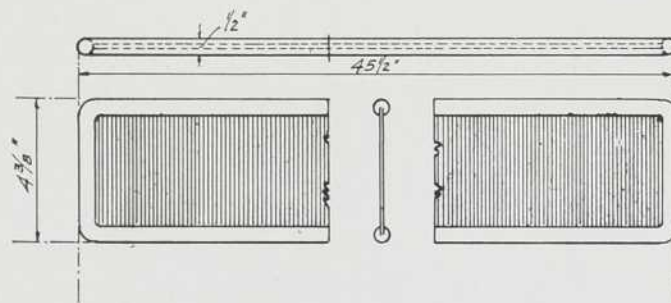
FIG. 41

NOTE: — Il est important que le bois employé pour les cadres soit bien sec, afin que les lames puissent se conserver bien droites.



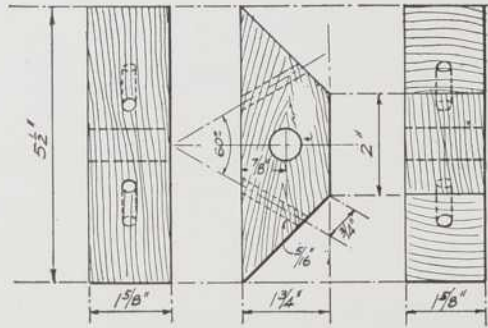
Battant ou Echasse.
23 Épée, 24 Semelle, 25 Chapeau

FIG. 42

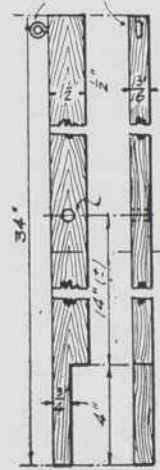


Peigne 26

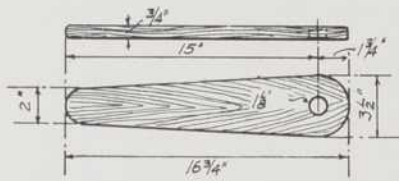
FIG. 43



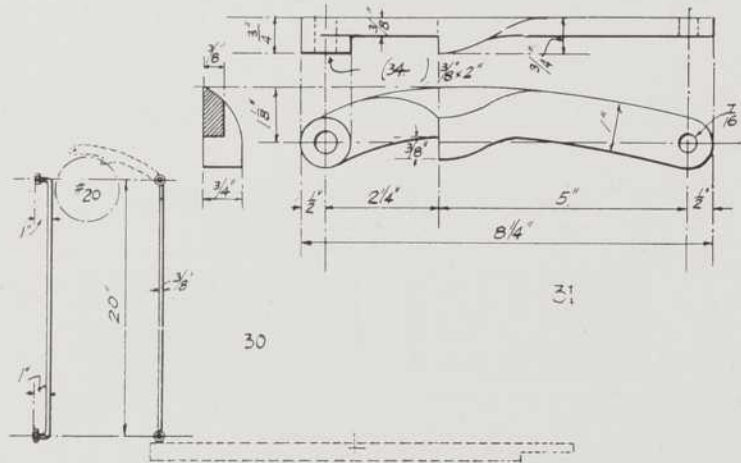
Bloc 27
FIG. 44



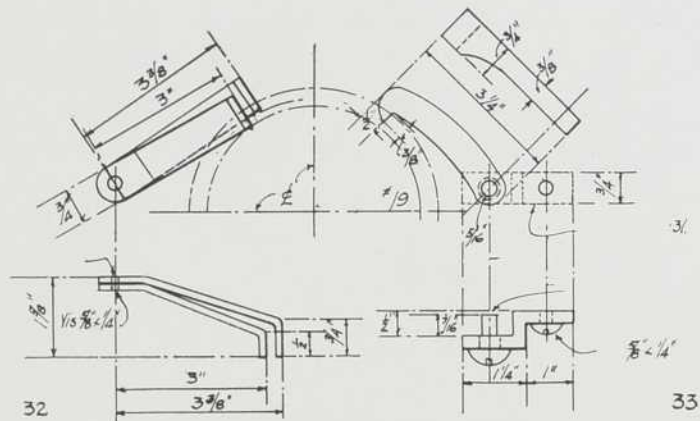
Pédale 29
FIG. 46



Levier 28
FIG. 45

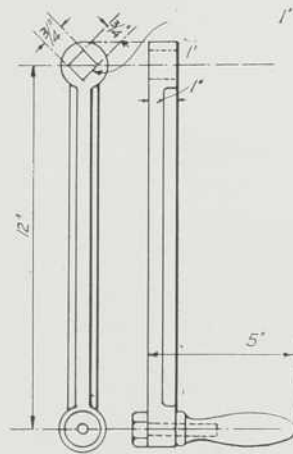


Tige et Cliquet 30-31
FIG. 47



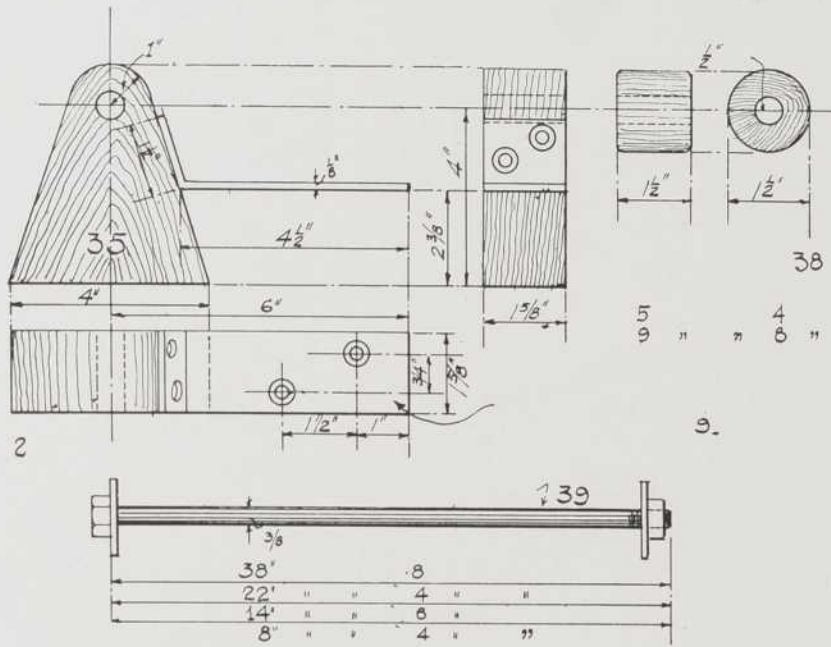
Cliquets 32-33

FIG. 48



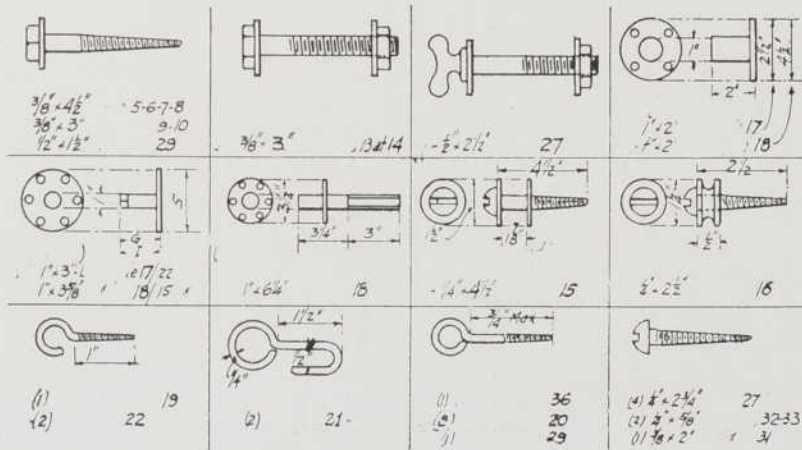
Manivelle 34

FIG. 49



Bloc 35, Séparateur 38, Barre 39

FIG. 50



Quincaillerie 37

FIG. 51

Afin de mieux faire comprendre la lecture des plans détaillés, nous illustrons en demi-ton certaines parties du métier.

A la base du support du No 13, est pratiquée une large encoche servant à recevoir les quatre contremarches No 19, (fig. 52) lesquelles sont reliées aux marches No 20 par des œillets et par des cordes.

Ces cordes portant les No 21 a, b, c, doivent être fortes et servent pour l'attachage des marches et des contremarches aussi bien que pour le support et le jeu des rouleaux et des quatre lames No 22.

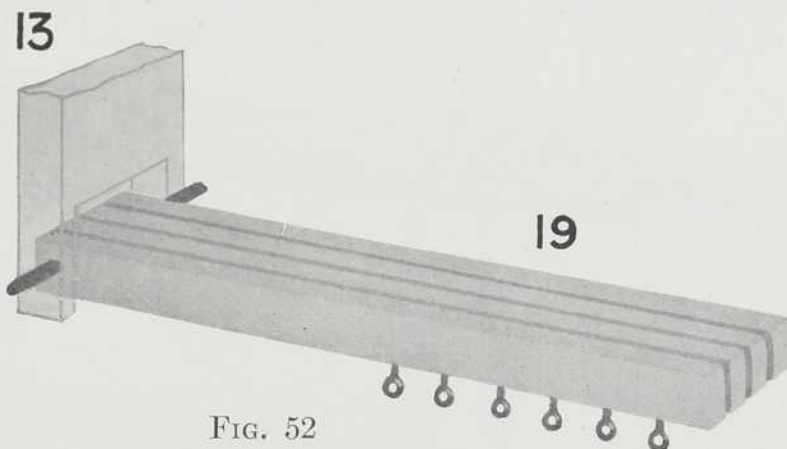


FIG. 52

Sur chacune des deux ensouples est clouée une forte toile ou canevas dans lequel sont pratiquées des entailles en boutonnières pour recevoir des cordes et des baguettes de métal. Fig. 53.

Ces toiles servent de rallonges et économisent les fils de chaîne.

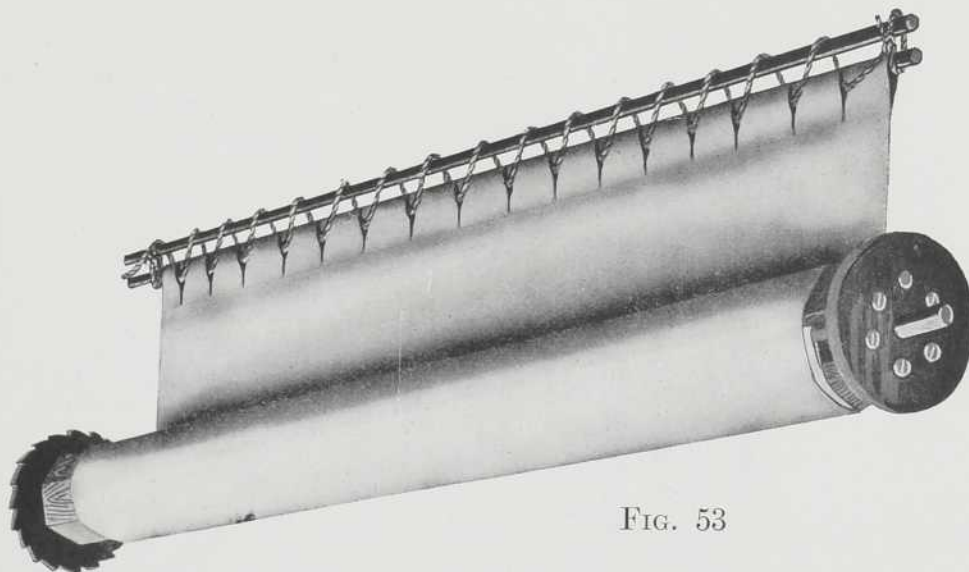


FIG. 53

LES ROULEAUX

Au sommet des supports Nos 13 et 14 sont taillés deux encoches servant à recevoir le gros rouleau appelé rouleau supérieur, lequel à son tour supporte les deux rouleaux inférieurs ou intermédiaires auxquels sont suspendus les cadres ou lames.

La fig. 54 représente l'aménagement des rouleaux et des lames.

Les lames illustrées sont les lames modernes avec mailles d'acier; mais les anciennes lames ou lisses de bois avec mailles de cordes peuvent être attachées de la même façon aux rouleaux intermédiaires.

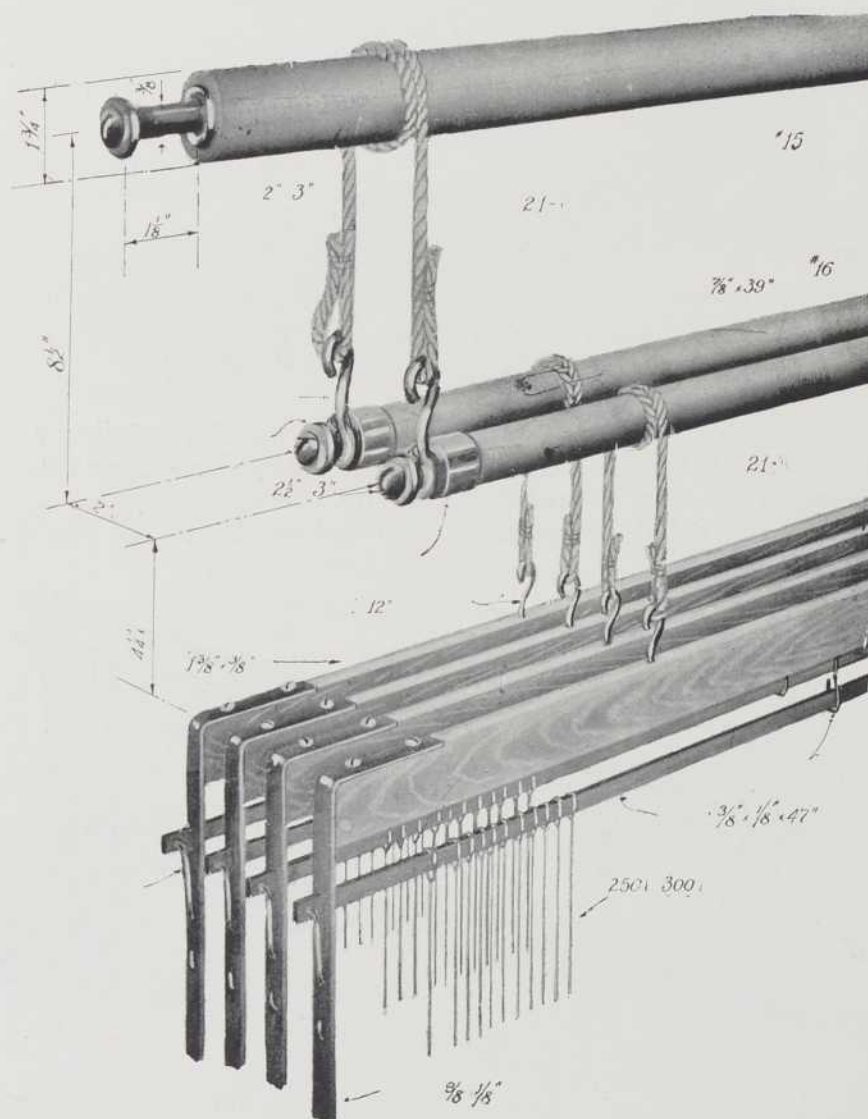


FIG. 54

LES LISSES

Les lisses, appelées aussi mailles ou aiguilles, sont des cordes ou des broches attachées à deux verges ou verguets et portant à leur centre une boucle ou ouverture servant à passer les fils de chaîne, fig. 54.

On distingue plusieurs variétés de lisses, mais nous décrivons les deux variétés suivantes :

- 1.— Lisses en coton ou en lin.
- 2.— Lisses métalliques.

Nos fermières utilisent encore les lisses de corde, ces lisses étant faites par groupes de dix, quinze, ou vingt; cette façon de faire les lisses n'est pas à recommander car elles rendent le tissage difficile. Si l'on veut utiliser des lisses de corde, il vaut mieux faire des lisses séparées qui sont plus simples et plus avantageuses.

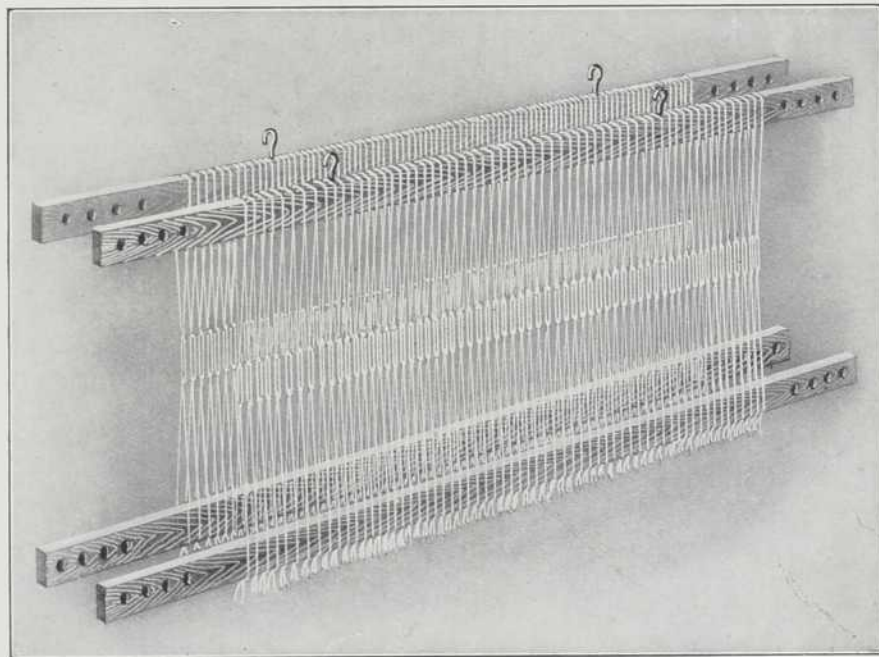


FIG. 55

La figure 55 illustre une lame composée de deux verguets de bois garnis de lisses de corde.

Pour faire ces lisses, on se sert d'une planche d'environ 18 pouces dans laquelle on plante quatre clous, fig. 56, et l'on procède de la façon suivante:

On fait le tour du clou No 1, et l'on fait un double nœud sur le clou No 2, fig. 56.

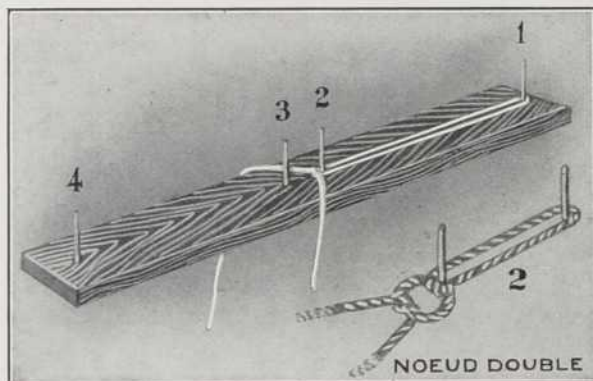


FIG. 56

NOTE.— Pour faire le double nœud, on passe la corde gauche par-dessous la corde droite et on fait un nœud, puis on passe ensuite cette corde gauche par-dessus la droite et on fait un autre nœud.

Un second double nœud est fait sur le clou No 3, Fig. 57.

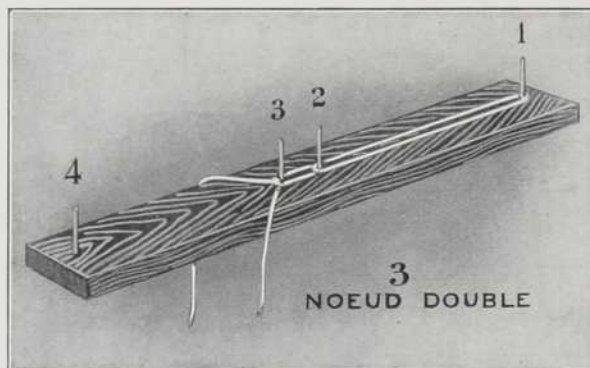


FIG. 57

et l'on termine avec un triple nœud sur le clou No 4, Fig. 58 et la lisse est terminée. Fig. 59.

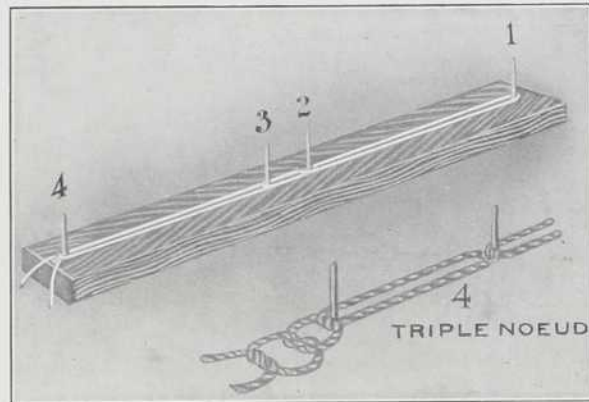


FIG. 58



FIG. 59

Lorsque les lisses sont confectionnées, on les place sur les verges ou verguets en les étalant bien, et on les pare pour leur donner plus de force et de durée. Ce parage consiste à enduire les lisses d'une colle mélangée de cire, de savon et de potasse. Les lisses encollées sont ensuite brossées pour égaliser le parage. On sèche ensuite complètement et l'on vernit à l'aide d'un pinceau ou d'une brosse, alors que les lisses sont prêtes pour le métier

PARAGE

(A)	Eau.	4 gallons
	Farine.	8 onces
	Gélatine	8 onces

Délayer la farine avec un peu d'eau de façon à empêcher les grumeaux, ajouter le reste de l'eau puis la gélatine préalablement dissoute et

Dans une pinte d'eau et à feu doux, dissoudre

(B)	Savon blanc.	$\frac{1}{4}$ once
	Cire blanche.	1 once
	Potasse.	$\frac{1}{8}$ once

Mélanger cette préparation aux quatre gallons de la préparation A, alors que le tout est prêt pour le parage.

VERNIS

Huile de lin.	1/2 gallon
Litharge	12 onces
Résine	16 onces
Essence de térébenthine.	1 chopine

Faire cuire à feu doux pendant trois heures l'huile et la litharge. Cette dernière matière doit être renfermée dans un petit sac en feutre plongeant dans l'huile. La résine est fondue séparément; on l'ajoute au mélange, mais seulement quelques minutes avant la fin de la cuisson. Une fois le liquide retiré du feu et devenu tiède, on y verse, *loin du poêle* et en le mélangeant avec soin, l'essence de térébenthine.

LES LAMES MODERNES

Les lames modernes, fig. 60, sont des cadres composés de deux pièces de bois appelées liserons ou verguets A et B, reliés entre eux par des lamettes de métal C et D; à un demi-pouce de distance des verguets sont deux autres lamettes de métal E et F, dans lesquelles nous passons les mailles ou lisses d'acier. Des crochets sont placés au centre du cadre et servent à donner la rigidité aux mailles. Quatre ressorts maintiennent en place les lamettes.

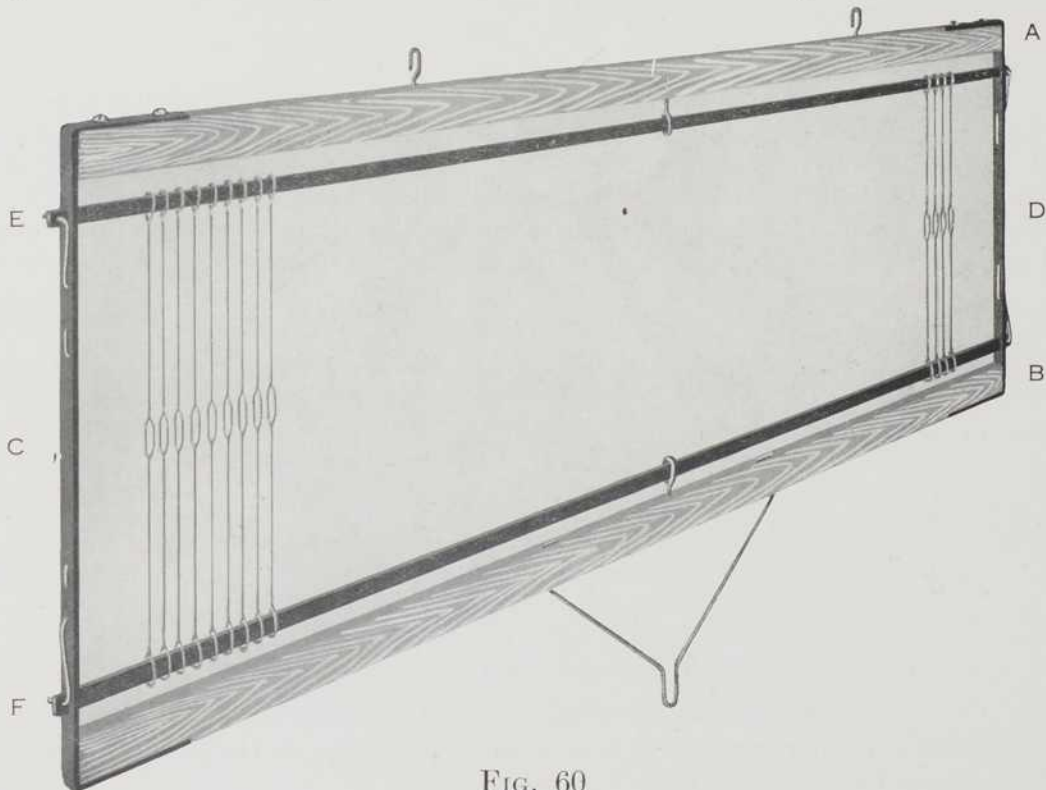


FIG. 60

LE BATTANT

Le battant ou échasse, fig. 61, se compose d'une traverse en bois portant une rainure transversale où s'encastre le peigne. Le peigne est maintenu en place par une autre pièce transversale également munie de rainure. Cette pièce s'appelle chapeau ou poignée et la pièce du bas s'appelle seuil, sommier ou semelle et doit être plus large que la pièce supérieure parce qu'elle sert à soutenir les fils baissés durant la course de la navette.

Le battant est relié par deux épées de bois portant à leur base des plaques de métal percées de trous dans lesquels passent des chevilles de métal sur lesquelles se meut le battant. A l'extrémité supérieure de chaque épée, il y a une rainure ou coulisse permettant de soulever la poignée ou le chapeau du battant, lorsque l'on veut poser ou enlever le peigne, et aussi de varier la hauteur du peigne.

Ce mode de suspension permet une grande liberté au battant et c'est ce qui rend possible de diminuer la hauteur extrême du métier au point d'en faire presque une pièce de mobilier.

Des trous percés aux extrémités inférieures des épées permettent de modifier la longueur de la course du battant.

Le poids du sommier dépendra du genre de tissu; il va sans dire que pour un tissu léger un battant léger suffira mais que pour les étoffes lourdes, il faudra appesantir le sommier. Il est bon d'avoir deux battants.

C'est sur le seuil du battant que glisse la navette dans ses allées et venues à travers les fils de chaîne.

Tous les battants ne sont pas également bons à faire tel ou tel tissu; il faut savoir en choisir un ni trop lourd, ni trop léger suivant la force des tissus à obtenir, car de son choix dépend le plus ou moins de peine que l'on aura à obtenir la réduction voulue.

On appelle réduction, le nombre de fils de trame contenus dans une longueur donnée, soit au pouce.

Il y a plusieurs sortes de battants, mais le plus simple en même temps que le plus solide est celui qui est illustré dans la fig. 61.

Le battant à la main, tire son nom de ce que la navette ne reçoit son impulsion que par les mains de l'ouvrière qui la lance d'un côté d'une main et la reçoit de l'autre. C'est le battant le plus ancien, le plus simple et le plus pratique.



FIG. 61

Voici, fig. 62, les détails des mortaises du battant :

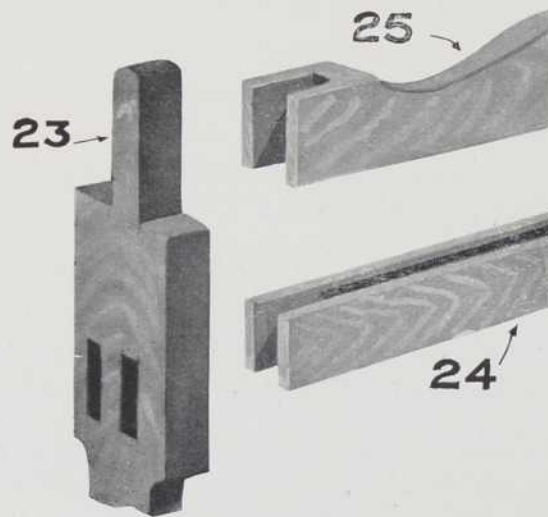


FIG. 62

Les figures 63 et 64 font voir les détails des roues à cliquet.

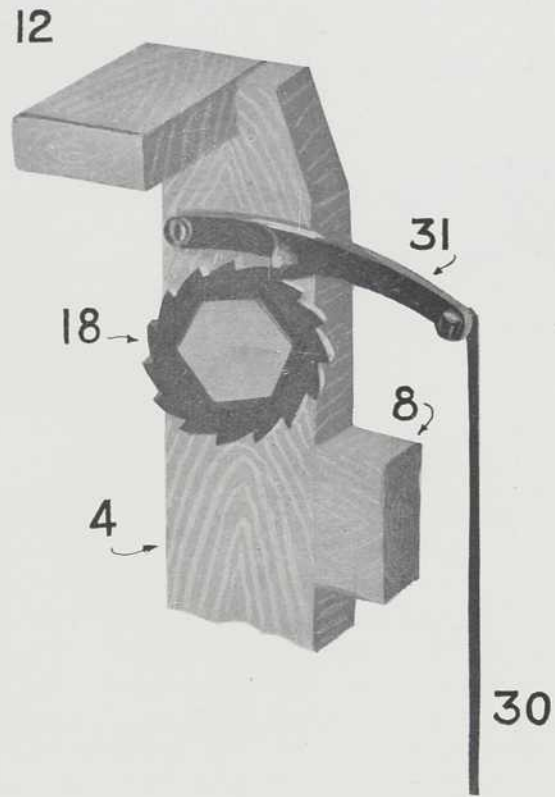


FIG. 63

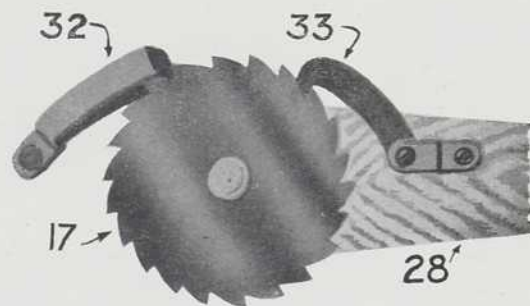


FIG. 64

Ces roues à cliquet servent à maintenir la tension des fils de chaîne.

Le métier comprend aussi des vis et des écrous et quelques ferrements tels qu'illustrés fig. 65.

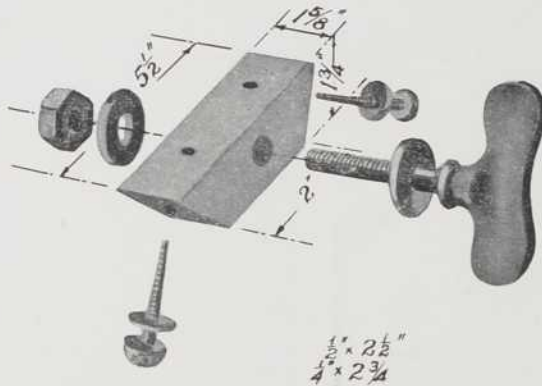


FIG. 65

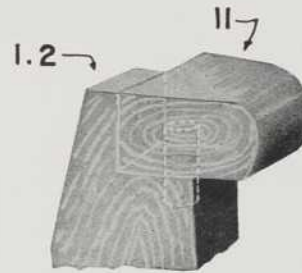
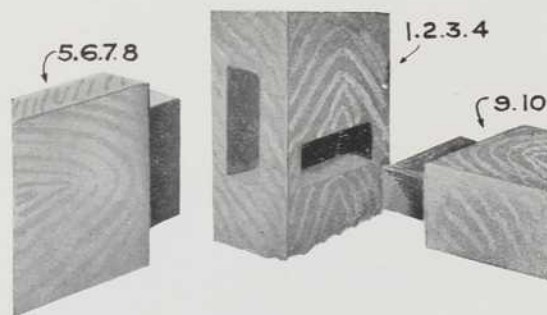


FIG. 66

Les figures 66 et 67 illustrent les détails des mortaises,



Tenons et mortaises $\frac{3}{4}$ " de long, boulon-vis de $4\frac{1}{2}$ ", pour 5, 6, 7 et 8, et de 3" pour 9 et 10.

Tenons et Mortaises pour joints du cadre.

FIG. 67

PEIGNE OU ROS

Après le passage en lames, l'opération suivante est le piquage en peigne ou piquage en ros (1) qui consiste à passer tous les fils de la chaîne entre les dents du peigne par un, deux, trois fils et même plus dans chaque dent ou peu.

On appelle dents ou peus les espaces situés entre les lames ou lamettes du ros.

Le ros ou peigne, fig. 68, est formé de petites lames en cuivre ou en acier, d'environ quatre pouces de hauteur et d'une épaisseur variant suivant le nombre de peus ou de dents au pouce. Pour les tissus domestiques, les peignes convenables sont de six peus au pouce pour les matières grossières, à vingt peus au pouce pour les fils fins.

Le ros ou peigne a pour fonction de maintenir les fils de chaîne dans la largeur du tissu et aussi de tasser ou fouler les fils de trame dans l'étoffe, suivant le genre de tissu.

Pour les laines filées au rouet, il vaut mieux se servir d'un ros à dents plus écartées et passer deux ou trois fils par peu; autrement les fils se briseront dans le passage entre dents du peigne.

Dans un tissage domestique, lorsqu'on ne possède qu'un seul métier sur lequel on veut tisser plusieurs genres d'étoffes, il est bon d'avoir un assortiment de ros. D'ailleurs, ces ros se trouvent à bon compte dans le commerce.

Pour les tapis ou catalognes, un ros de huit peus au pouce; pour les couvertures de laine et l'étoffe du pays, un ros de dix peus dans lequel on passe deux fils par peu, formant un total de vingt fils au pouce, lorsque l'on utilise les laines domestiques filées au rouet.

Pour les chaînes de coton 2-8, un ros de quatorze peus au pouce; et pour les fils plus fins, un ros de seize peus au pouce, et voilà un bon assortiment pour les travaux usuels de la fermière.



FIG. 68

MARCHES ET CONTREMARCHES

Les marches No 20, fig. 28, sont des leviers dont le point d'appui est fixé à la barre No 39 du métier. A la partie juste en dessous des lames sont fixées des broches ou des cordes qui correspondent aux longs bâtons appelés contre-marches No 19, fig. 52; ces attaches, points de résistance des marches,

(1) On appelle ros le peigne à tisser, parce qu'autrefois ces peignes étaient faits avec des branches de roseaux.

tiennent celles-ci à quelques pouces de terre et c'est la pesée faite sur ces marches par le pied de l'ouvrière qui provoque la levée ou le rabat des lames.

Les marches devront être assez écartées pour que le pied de l'ouvrière puisse agir sur une sans accrocher la voisine.

Tous les leviers sont attachés aux contremarches par des ficelles à nœuds coulants et à boucles, ce qui facilite le dénouage lors du réglage du métier. Ce réglage consiste à bien équilibrer toutes les parties mobiles, à donner aux lames la levée ou le rabat nécessaire à l'ouverture où voyage la navette; ce résultat s'obtiendra par le foncé des marches qui devra s'exécuter franchement, sans tiraillements et sans à coups.

LE TEMPLET

On appelle temple, templet ou étampe, un appareil destiné à maintenir le tissu dans la largeur constante, qu'occupe la chaîne dans le peigne.

C'est surtout dans les lainages que l'emploi du templet est de rigueur; le rétrécissement causé par le tirage de la trame dans ses allées et venues y étant plus prononcé que dans les autres matériaux. Le templet est aussi nécessaire quand on emploie une chaîne en fils fins.

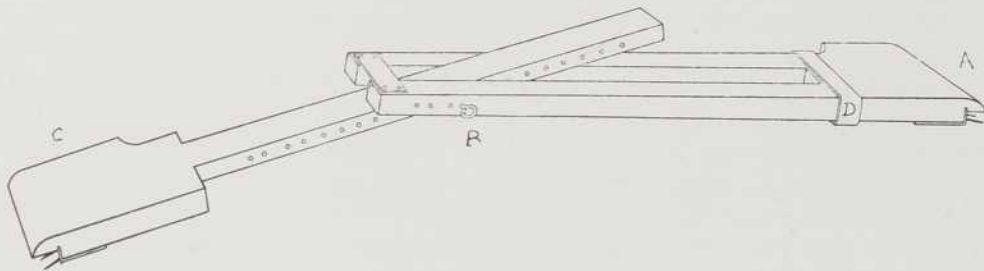


FIG. 69

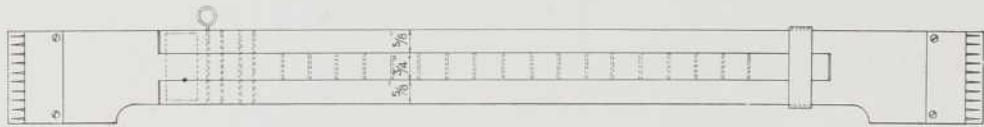


FIG. 70

Le templet le plus en vogue est celui qui est illustré dans la fig. 69 et la fig. 70. C'est une espèce de règle à articulation dont les extrémités sont garnies d'un rang de pointes très aiguës qui s'implantent dans les lisières et que l'on change à peu près tous les deux ou trois pouces et au fur et à mesure de la confection du tissu. Ce templet se compose de deux pièces. L'une, A, est percée, sur une partie de sa longueur, d'une large fente destinée

à recevoir la tige de l'autre partie C. Une goupille B réunit les deux pièces et en forme une sorte de grande charnière. Cette disposition permet d'allonger le templet et de le raccourcir en ôtant la goupille et en avançant la longue tige de bois C, percée de trous de distance en distance. Une bande de métal glisse sur la pièce A et maintient la tige du templet quand celui-ci est en place.

DES DIFFÉRENTS SORTES DE NAVETTES

La navette, fig. 71 et 72, est un morceau de bois dur, étroit et plus ou moins long, creusé de part en part dans son milieu, et recevant dans cette espèce de mortaise appelée châsse, la canette sur laquelle est la trame, que la navette, dans ses allées et venues, laisse dérouler ou dévider en travers des couches de fil du tissu; de chaque côté de la châsse sont deux autres creux plus petits, qui reçoivent une tige qui sert d'essieu aux canettes. Ce genre de construction donne à la navette plus de légèreté et diminue le frottement sur les fils de chaîne.

La navette à la main est cintrée; elle a les extrémités généralement terminées par un éperon en fer poli, ajusté solidement et de manière à effleurer parfaitement le bois, de sorte qu'aucun fil ne puisse être accroché ni par le fer ni par le bois; cet éperon protège en même temps contre le bri dans les heurts et les chutes.

La navette cintrée est dite à la main, parce qu'elle est lancée avec les mains, sans le secours d'aucun mécanisme. Les extrémités en sont cintrées afin que, par suite de la courbe que les mains font décrire à la navette pour la lancer, les pointes de celle-ci ne puissent heurter les dents du peigne et que le choc, bien que peu sensible, ait toujours lieu contre les parties courbes de la navette.

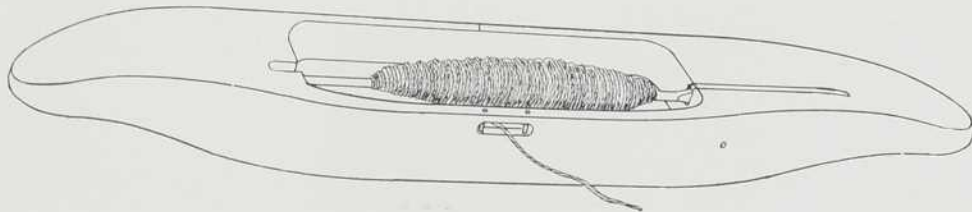


FIG. 71

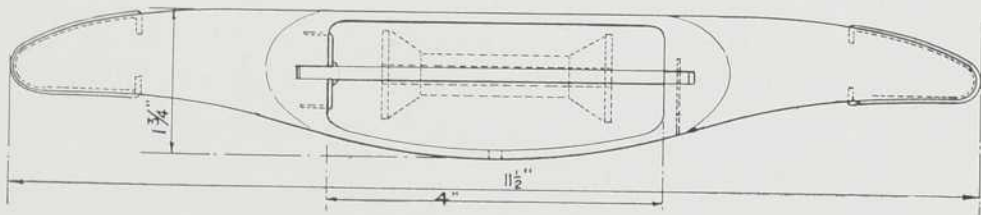


FIG. 72

Troisième phase: MONTAGE DE LA CHAÎNE

Au sortir de l'ourdissoir, la chaîne se compose d'une longue tresse formée de plusieurs mèches ou portées. Ces portées doivent être maintenues en une nappe horizontale bien lisse et bien régulière et être enroulées sur le métier. L'ensemble de ces opérations constitue le montage de la pièce. Ces opérations se font dans l'ordre suivant.

- | | |
|--------------------------|------------------------|
| 1 — Le pliage; | 3 — Le piquage en ros; |
| 2 — Le passage en lames; | 4 — Les attachages. |

LE PLIAGE

Le pliage est l'opération qui consiste à enrouler, sur l'ensouple d'arrière, en une nappe régulière, les portées de la chaîne venant de l'ourdissoir.

Pour effectuer le pliage l'on commence par passer des baguettes d'encroix dans les croisés de la chaîne, fig. 73.

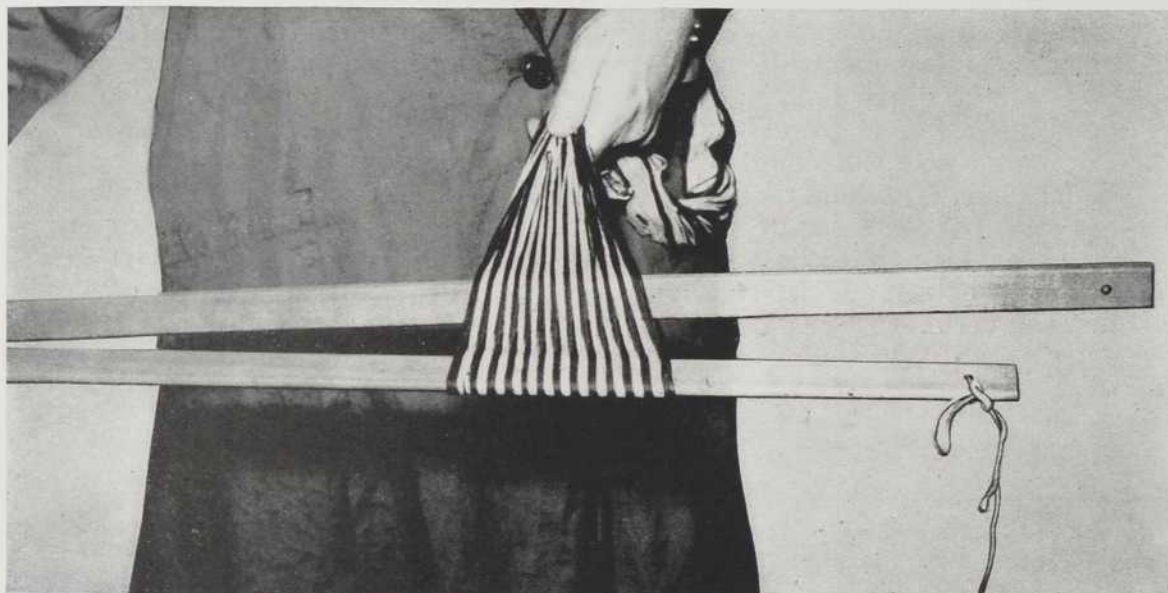


FIG. 73

Ensuite au moyen d'un crochet appelé passette, FIG. 74, on passe, huit à huit, les fils dans le ros, FIG. 75, le ros servant alors de rateau ou vautoir; comme les dents du ros sont à égale distance, la nappe sera uniformément répartie.

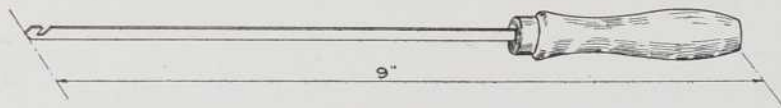


FIG. 74

La figure 75 illustre la manière de faire le premier piquage en ros.



FIG. 75

Comme nous passons huit fils par dent, nous devons laisser, à toutes les huit dents, sept dents vides, afin d'établir la largeur complète de la pièce. Ceci, dans le cas d'un fil par peu. Mais quand la nappe portera deux fils par peu, nous laisserons trois peus vides, tous les quatre peus.

Supposé que nous ayons six cents fils dans un ros de vingt peus au pouce, à un fil par peu, et que l'on veuille faire une nappe de trente pouces sur un métier de quarante-cinq pouces, voici la façon de procéder. Nous prendrons les trente pouces au centre du ros, laissant sept pouces et demi de chaque côté du ros. En laissant libres ces sept pouces et demi, nous placerons, dans le premier peu suivant, huit fils; nous laisserons libres sept peus et nous placerons de nouveau huit autres fils dans le peu suivant; nous laisserons libres encore sept peus, nous placerons de nouveau huit fils dans le peu suivant et ainsi de suite en plaçant toujours huit fils dans un peu et laissant sept peus vides, de manière à bien étendre en largeur la nappe des fils. Quand nous aurons passé toutes les mèches, c'est-à-dire soixante-quinze mèches de huit fils, nous passerons, entre les mèches, une baguette de fer que nous attacherons à la rallonge de l'ensouple d'arrière (fig. 76).

La fig. 76 illustre la manière d'attacher la chaîne à la rallonge de l'ensouple d'arrière. Cet attachage se fait en lançant une forte corde autour des deux baguettes de métal de cet ensouple.



FIG. 76

NOTE: Le lançage doit se faire sur toute la largeur de l'ensouple.

Ensuite l'on change les croisés de façon à ce que celles-ci soient placées en arrière du ros. Une troisième baguette d'encroix est requise pour effectuer ce changement. Au moyen de cette troisième baguette, l'on soulève d'abord la première croisée, l'on enlève la première baguette et la transporte en arrière, puis l'on procède de la même façon pour la deuxième baguette (fig. 77).



FIG. 77

Le changement de croisés.

L'on procède ensuite à l'enroulage de la chaîne sur l'ensouple d'arrière. L'ouvrière placée en avant du métier tire fortement sur la chaîne pour assurer une tension régulière et l'ouvrière placée en arrière du métier tourne lentement la manivelle et enroule les fils de chaîne (fig. 78).

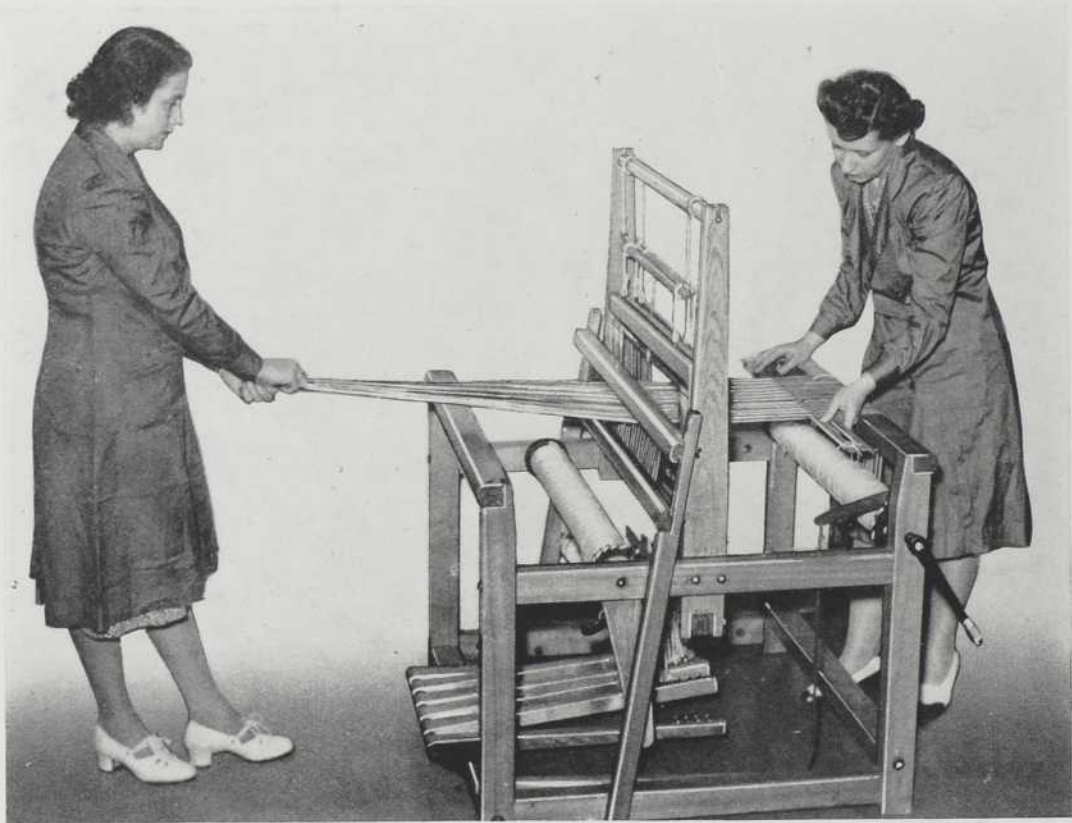


FIG. 78

Les baguettes d'encroix sont glissées vers le centre du métier au fur et à mesure que procède l'enroulage.

Une fois l'enroulage terminé, l'ouvrière coupe les fils de la chaîne en arrière du ros, afin de libérer les fils de celui-ci (fig. 79).



FIG. 79

Coupage des fils en arrière du ros.

Le pliage des chaînes se fait de plusieurs autres façons, différentes suivant les tissages. Chacun approprie son pliage au besoin de sa fabrication. Notons toutefois qu'une chaîne enroulée pour le tissage doit être bien exactement tendue sur toute sa surface, ce qui suppose un enroulage régulier. Les bords surtout doivent être soignés afin de n'avoir ni fils en contre-bas, ni fils montant les uns sur les autres, ni emmêlage quelconque.

PASSAGE EN LAMES

Le nombre de lames strictement nécessaire est égal au nombre de fils à évolutions semblables contenus dans le rapport. Mais ces fils peuvent se répéter à des distances plus ou moins grandes dans un ordre régulier, irrégulier ou fantaisiste. Il y a plusieurs manières de passer les fils.

Les fils sont placés dans l'ordre donné par les baguettes d'encroix. Celles-ci sont indispensables, puisqu'elles donnent l'ordre des fils. L'ouvrière placée en avant du métier passe le crochet, fig. 80, dans la première lisse de la première lame du modèle; son assistante accroche un fil dans la passette; l'ouvrière tire ce fil dans le maillon et le tient de la main en dehors de la lame. Le passage se fait de droite à gauche; il se lit sur le bref de droite à gauche; le travail se poursuit suivant les indications de la mise en carte.



FIG. 80

Certains auteurs appellent rentrage ou remettage l'opération qui consiste à passer les fils de chaîne dans les mailles des lames. Dans la province de Québec, cette opération se nomme le passage en lames et nous conserverons cette expression.

Il y a plusieurs genres de passages en lames mais ils sont divisés en cinq groupes principaux, savoir :

- 1.—Le passage suivi;
- 2.—Le passage chevron ou passage à pointe et à retour;
- 3.—Le passage à plusieurs corps (fil à fil);
- 4.—Le passage interrompu (une variante du précédent);
- 5.—Le passage amalgamé.

LE PASSAGE SUIVI

Le passage suivi est employé pour les tissus unis et consiste à passer le premier fil dans la première maille de la lame No 1; le deuxième fil dans la première maille de la lame No 2; le troisième fil dans la première maille de la lame No 3; le quatrième fil dans la première maille de la lame No 4; le cinquième fil dans la deuxième maille de la lame No 1; le sixième fil dans la deuxième maille de la lame No 2; le septième fil dans la deuxième maille de la lame No 3; le huitième fil dans la deuxième maille de la lame No 4; et ainsi de suite.

X			X			X			X					4
	X			X			X			X				3
		X			X			X			X			2
			X			X			X			X		1

FIG. 81

Dans nos illustrations, nous indiquerons par le signe X dans une case blanche, le passage en lames; mais pour initier nos lectrices, nous donnons une fois pour toutes, dans la fig. 82, une explication plus détaillée.

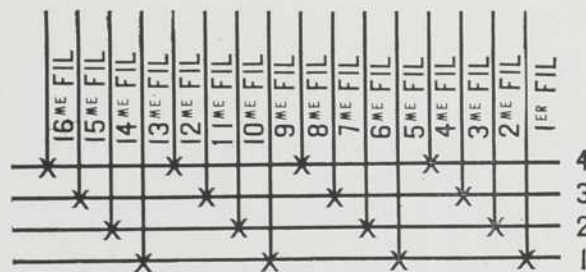


FIG. 82

Les lignes verticales représentent les fils de chaîne; les lignes horizontales, les lames; et les X, le passage en lames.

On appelle course le nombre strict de fils nécessaires pour un seul passage dans les lames, les fils un, deux, trois et quatre constituent la première course, et les fils cinq, six, sept et huit, la deuxième, soit une répétition de la première course.

La lame No 1 est la première à l'avant du métier, et le premier fil est le premier fil de chaîne à droite de l'ouvrière faisant face au métier.

Dans un grand nombre d'établissements de tissage, la mise en carte et le passage en lames se lisent de gauche à droite; mais cette façon est incommode avec notre système de montage et oblige l'ouvrière à passer de la main gauche ou à croiser les mains pour faire ce passage.

LE PASSAGE CHEVRON OU PASSAGE A POINTE ET A RETOUR

Le passage chevron, fig. 83, s'emploie pour les gaufrés, les brillantés, les chevrons et tous les losangés. Ce passage consiste à passer les quatre fils dans les lames 1, 2, 3, 4, comme dans le passage suivi, puis, au lieu de recommencer à la lame No 1, à effectuer le retour en passant dans les lames 3, 2, 1. Ce passage est alors à pointe simple.

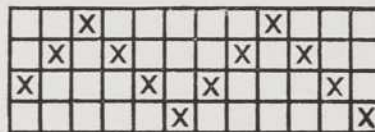


FIG. 83

PASSAGE A POINTES DOUBLES

Le passage est à pointes doubles, fig. 84, quand, après avoir passé les quatre premiers fils dans les lames 1, 2, 3, 4, on répète le No 4 en passant le cinquième fil dans la deuxième maille de la lame No 4, le neuvième fil dans la lame No 1, comme suit:

1, 2, 3, 4—4, 3, 2, 1—1, 2, 3, 4—4, 3, 2, 1.

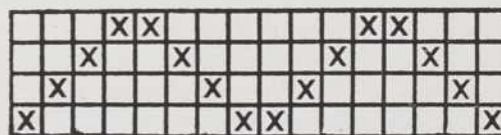


FIG. 84

PASSAGE PAR CORPS OU FIL A FIL

Pour le passage par corps, fig. 85, on divise théoriquement les lames en groupes; les lames 1 et 2, formant le premier groupe ou premier corps et les lames 3 et 4 formant le second groupe ou second corps; mais en pratique les lames ne sont pas généralement divisées. Le passage se fait comme suit 1-3-2-4, 1-3-2-4-, 1-3-2-4-. Toutefois, dans le métier à quatre lames que nous décrivons dans le présent ouvrage, les lames sont suspendues par paires à des rouleaux séparés.

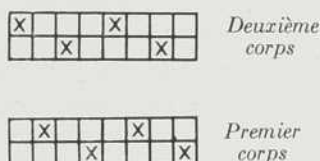


FIG. 85

LE PASSAGE INTERROMPU

Le passage interrompu, fig. 86, est une variante du précédent et se fait par corps; mais, au lieu d'être exécuté fil à fil, il se fait en passant une série de fils sur chaque corps, comme suit:

Premier corps, 1, 2—1, 2—

Deuxième corps, 3, 4—3, 4—

soit quatre fils pour le premier corps sur les lames 1 et 2, et quatre fils pour le deuxième corps sur les lames 3 et 4.

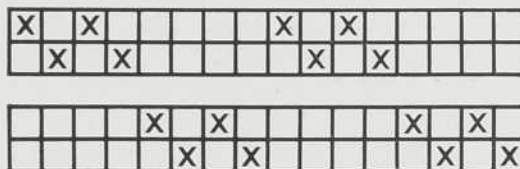


FIG. 86

AUTRE EXEMPLE DE PASSAGE INTERROMPU (fig. 87)

Premier corps 1, 2—1, 2—1, 2—

Deuxième corps 3, 4—3, 4—3, 4—

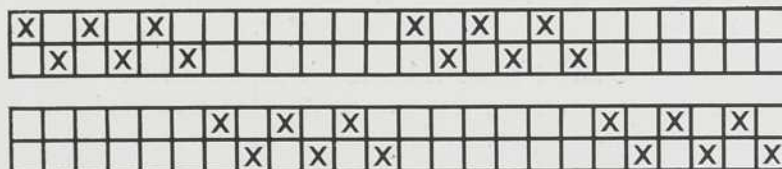


FIG. 87

soit six fils pour le premier corps sur les lames 1 et 2 et six fils pour le deuxième corps sur les lames 3 et 4.

L'on peut, dans les passages interrompus, augmenter au besoin le nombre de fils de chaque série.

PASSAGE AMALGAMÉ

Le passage amalgamé, fig. 88, est une combinaison des passages précédents; il est particulièrement utilisé dans les tissus à carreaux, les demi-damassés, les frappés, les écossais, etc.

C'est tantôt une bande en passage suivi, tantôt une autre bande en passage à pointe, ou interrompu. Le passage amalgamé obéit aux variations des modèles.

X			X			X					X	X					X	X			X		
	X			X			X				X		X				X		X			X	
		X			X			X		X				X						X			X
			X			X			X	X					X	X					X		X

FIG. 88

LE PIQUAGE EN ROS

Immédiatement après le passage en lames, les fils de la chaîne sont passés dans les dents du ros fig. 89. (Le ros avait déjà été utilisé une première fois comme râteau pour égaliser la chaîne avant de l'attacher, suivant l'ordre donné, sur l'ensouple. La passette sert à faire le piquage en ros; on place un, deux ou trois fils par peu, suivant le cas et le compte des fils employés. On appelle compte le numéro de la grosseur des fils. Plus le chiffre est petit plus le fil est gros. Exemple: le plus gros fil est le numéro un. Les fils les plus employés dans le tissage domestique sont le 2-8, le 2-12 et le 2-16 en coton, le 16 et le 20 en lin. Nos laines domestiques sont généralement classées en petites, moyennes et grosses, à un, deux, trois ou quatre brins.

Le piquage en ros a pour but de répartir les fils sur une largeur donnée et de les maintenir dans cette largeur. Le ros sert aussi pour tasser ou fouler la trame après chaque passage de navette.

Une seule ouvrière suffit pour faire le piquage en ros. Comme c'est le ros qui tassera les fils de trame les uns contre les autres, il faut qu'il soit solide, bien droit et bien propre.

Dans les premiers peus de chaque côté, il est bon de doubler les fils pour les lisières.



FIG. 89
Piquage en ros.

DÉFAUTS DANS LE PIQUAGE EN ROS

On dit qu'il y a une dent forte, quand il y a plus de fils que le nombre requis par dent; et il y a dent faible quand le nombre de fils dans cette dent est moindre que ce qu'il faut. Enfin il y a dent vide; c'est une dent passée, une dent que l'ouvrière oublie de fournir. Si les lamelles du ros sont trop fortes et font des marques dans le tissu, il faut prendre un ros plus fourni et mettre moins de fils par dent.

Quand le ros est rouillé, les fils s'y accrochent ou s'éraillent. Il faut alors laver le ros avec de *l'huile de charbon* et passer un papier émeri entre les dents.

Il arrive que l'écartement entre les lamelles n'est plus régulier ou que celles-ci soient tordues ou fausses, il faut alors faire réparer ou changer le ros. En général, il vaut mieux avoir un ros trop haut qu'un ros trop bas et la hauteur moyenne des ros doit être de quatre à cinq pouces.



FIG. 90

Attachage de la chaîne.

Le passage en ros étant terminé on procède à l'attachage définitif de la chaîne sur l'ensouple d'avant, fig. 90. On passe d'abord une première baguette de métal dans les boutonnières de la rallonge et, au moyen d'une forte corde, on relie une seconde baguette de métal à la première, en ayant soin de laisser un espace d'un pouce entre les deux baguettes. Le laçage des deux baguettes se fait une fois pour toutes et sur la largeur totale de la rallonge.

Pour faire l'attachage on groupe les fils par mèches de vingt. On sépare chaque mèche en deux parties, passant les fils par dessous la seconde baguette, dix fils à droite, dix fils à gauche, remontant par dessus la chaîne, en ayant soin de maintenir les fils dans la même disposition, c'est-à-dire dix à droite, dix à gauche. On fait alors un double nœud avec les deux demi-mèches et l'attachage est terminé.

LE TISSAGE

Tisser, c'est entrecroiser des fils longitudinaux avec des fils transversaux de manière à en faire une nappe solide unie ou à relief qu'on appelle tissu.

CHAÎNE ET TRAME

Dans un tissu, les fils longitudinaux forment la chaîne; les fils transversaux, la trame. La chaîne nécessite avant le tissage, l'encollage, le bobinage et l'ourdissage. Dans certains tissus, la trame est floche, tandis que la chaîne est fortement tordue; dans d'autres, c'est le contraire.

On appelle *fil floche* un fil légèrement tordu au filage et dans lequel les fibres textiles sont peu serrées entre elles; c'est une espèce de mèche assez molle et sans grande résistance. Il sert ordinairement de décoration dans la trame et quelquefois dans la chaîne; mais dans ce cas il faut l'enrouler sur une seconde ensouple d'arrière, attendu que le fil floche en chaîne ne doit pas avoir la même tension que le fil principal de chaîne; autrement il serait brisé ou nuirait à la tension de la chaîne d'armure.

FLOTTÉ

On appelle *flotté* de chaîne ou flotté de trame, les fils de chaîne ou de trame qui sont libres et passent dessous ou dessus certains fils sans être liés. Ces fils servent souvent simplement de doublures et ne sont accrochés que par certains fils de liage.

PRINCIPE DU TISSAGE

Par le jeu des pédales, les lames se lèvent et s'abaissent successivement, suivant le modèle qu'on exécute, et dans l'ouverture formée par la levée et la baissée des fils, passe la navette déployant la trame. Celle-ci est frappée par le battant portant le ros et se trouve tassée ou foulée parmi les fils de chaîne.

C'est là tout le principe du tissage, quels que soient le métier ou les matériaux.

La recherche des combinaisons, pour l'entrecroisement des fils de chaîne et des fils de trame, forme l'art ou la science du tissage et demande l'application de méthodes basées sur le principe qu'on vient d'énoncer.

Le résultat de l'entrecroisement de ces fils forme un tissu que les tisseurs nomment armure. Nous verrons plus loin qu'il y a trois armures fondamentales d'où dérivent des combinaisons indéfiniment variées.

La première de ces armures fondamentales est l'armure unie ou armure toile; nous l'utiliserons pour illustrer le principe du tissage.

Les fils de chaîne, enroulés sur l'ensouple d'arrière, passent sur la traverse porte-fils d'où ils se divisent en deux groupes, les fils impairs et les fils pairs. Pour éviter l'entremêlement des fils pairs avec les fils impairs, on les passe en dessus et en dessous de deux baguettes de bois (baguettes d'encroix).

Lorsque l'ourdissage se fait à quatre fils, la croisée se fait par groupes de quatre fils, c'est-à-dire qu'on place quatre fils en dessous de la baguette d'encroix et quatre fils au-dessus de celle-ci.

Les fils pairs sont ensuite passés dans les mailles des lisses de la lame No 2, et les fils impairs dans les mailles des lisses de la lame No 1, puis entre les dents du ros, pour être ensuite attachés à l'ensouple d'avant.

Si l'on force la marche No 1, fig. 91, la lame No 1 s'abaissera et avec elle tous les fils impairs, pendant que la lame No 2 portant les fils pairs se lèvera; ce qui forme une ouverture entre les fils levés et les fils baissés.

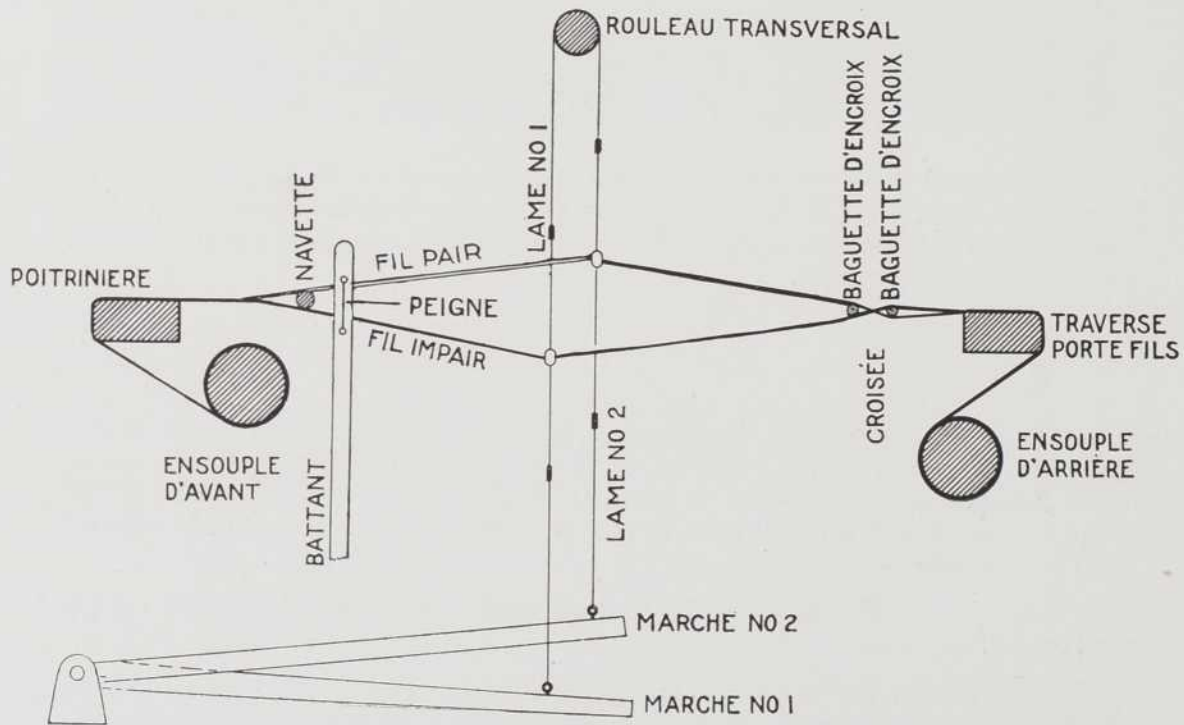


FIG. 91

Cette ouverture se nomme foule ou pas. Dans cette ouverture nous passons la navette portant les fils de trame, et nous tassons avec le battant cette première trame. (Le passage de la navette se nomme duite.)

Comme l'indique la fig. 92, si nous changeons la marchure, c'est-à-dire si nous fonçons la lame No 2, les fils pairs s'abaissent et les fils impairs se lèvent, formant une nouvelle ouverture dans laquelle nous passons la navette porte-trame en foulant de nouveau la trame. Cela donne une croisure complète. Répétons les opérations, nous formerons un tissu uni et serré où les fils de chaîne passeront alternativement par-dessus et par-dessous les fils de trame.

La levée des lames, le frottement des fils, la déféctuosité dans la préparation ou dans la matière amènent des casses de fils. Pour localiser facilement le fil cassé, on soulève alternativement, les groupes de fils sur les baguettes d'encroix.

On appelle *foule* ou *pas* l'ouverture obtenue par la levée ou le rabat d'un groupe de fils alors que les autres restent dans leur position primitive.

Formation de la foule dans le tissage:

Lors de la formation de l'étoffe, les fils de chaîne et de trame s'entrecroisent à angles égaux. Il en résulte que les fils soit de chaîne, soit de trame, ne peuvent conserver une direction absolument rectiligne sur la longueur

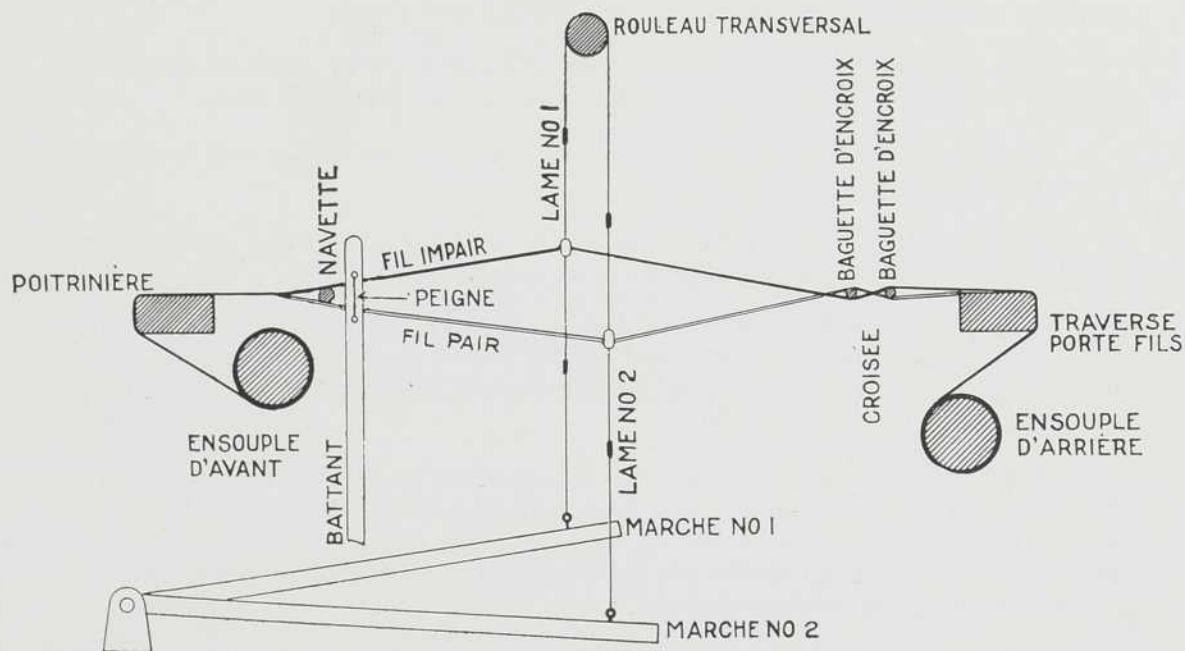


FIG. 92

de leur parcours. Un fil de chaîne quelconque, par exemple, s'élève à certains moments en passant au-dessus d'un des fils de trame suivants. Dans tout tissu, la chaîne contourne la trame et la trame contourne la chaîne.

Mais par la façon dont on procède au tissage, on peut augmenter ou réduire les boucles ainsi décrites soit par la chaîne, soit par la trame. Si on accentue les boucles de la chaîne, on diminue celles de la trame et vice versa. On obtient ces résultats en variant le moment où l'on donne le coup de battant. Dans le premier cas, on le donne alors que la foule qui s'est ouverte pour la formation de la duite reste encore franchement ouverte. Dans le second cas, on le donne au moment où, la foule s'étant refermée une nouvelle foule commence à se préparer pour la formation de la duite suivante. Lorsqu'elle est repoussée, la trame se trouve déjà enlacée dans une légère croisure de la chaîne; elle ne pourra plus se loger librement et sera forcée de contourner légèrement la chaîne.

Dans les tissus à foule ouverte, la chaîne, contournant la trame, apparaît plus que la trame. Dans les tissus à foule fermée, au contraire, la trame contournant la chaîne apparaît davantage.

CONTREMARCHES

On appelle contremarches des baguettes de bois placées entre les lames et les marches; ces contremarches permettent de varier les combinaisons de modèles sur métier à quatre lames, fig. 93.

Les contremarches sont reliées par le haut avec le dessous des lames 1-2-3-4 au moyen de fortes cordes ou de fils de fer tel qu'illustré.

En dessous de chaque contremarche, il y a six oeillets, et sur le métier, il y a six marches.

Sur chacune des marches, il y a quatre oeillets. Il y aura donc en tout vingt-quatre oeillets en dessus des six marches.

Prenons maintenant la première contremarche; elle porte un oeillet vis-à-vis de chacune des marches; l'espace des oeillets en dessous de la contremarche sera donc réglé par la distance qui sépare chacune des marches ou pédales.

La première rangée d'oeillets sur les marches ou pédales sera placée vis-à-vis des oeillets ainsi posés sous la première contremarche. Nous procéderons de même pour la deuxième contremarche qui devra s'accorder avec la deuxième rangée d'oeillets sur les marches ou pédales et ainsi de suite jusqu'à la quatrième contremarche.

Chaque contremarche possède donc six oeillets placés juste en ligne avec une rangée correspondante d'oeillets placés sur les marches ou pédales.

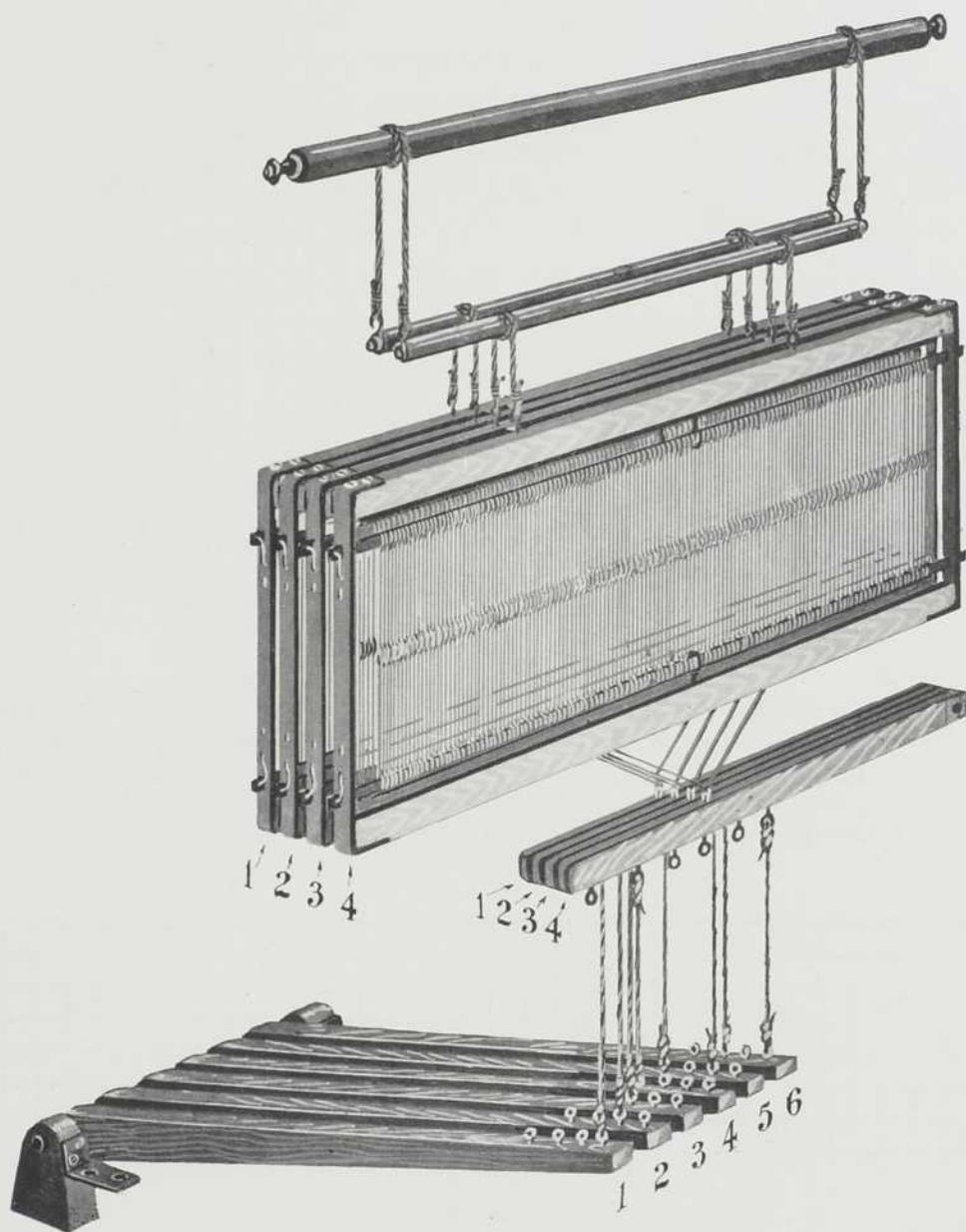


FIG. 93

Cet arrangement permet d'attacher à n'importe laquelle des marches une ou plusieurs contremarches, ce qui permet de nombreuses combinaisons de marches et une grande variété de modèles.

Nous ferons remarquer que la liaison ou l'attachage entre les contremarches et les lames est faite une fois pour toutes et ne varie pas.

La Marchure

L'ordre du fonçage des marches se nomme la marchure et nous l'indiquerons de la façon suivante: Fig. 94 (en nous servant d'un gaufré comme modèle).

Le rapport est donc de huit coups de navette ou pour mieux dire huit duites; après la huitième duite, on recommence au premier coup. On appelle duite chaque passage de navette dans l'ouverture des fils.

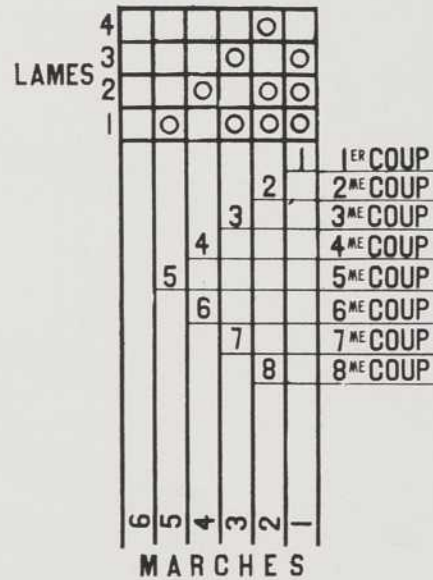


FIG. 94

PRIS ET SAUTÉS

Quand un fil de chaîne passe par-dessus la trame, on dit que c'est un fil pris ou simplement un *pris* et quand un fil de chaîne passe par-dessous la trame, on dit que c'est un fil sauté ou simplement un *sauté*. Le tracé des pris et des sautés se nomme le bref et se fait généralement sur papier quadrillé que l'on nomme papier de mise en carte. Fig. 95.

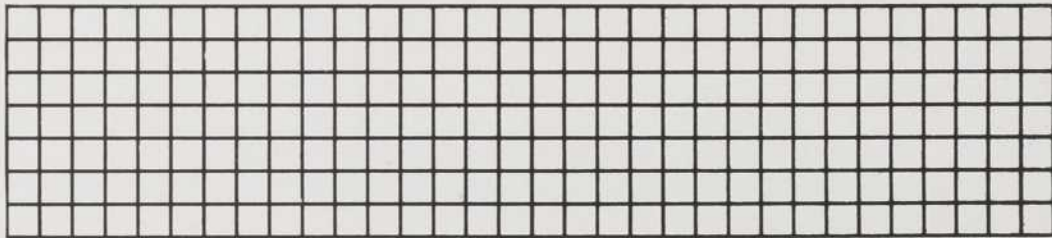


FIG. 95

Quand on fait le tracé d'une armure, on indique en noir les pris et on laisse en blanc les carrés indiquant les fils sautés. Fig. 96.

Nous avons adopté, pour la mise en carte, le carré noir, dans le cas des tissus unis, d'une seule couleur; nous emploierons d'autres signes conventionnels quand il y aura plusieurs couleurs dans le modèle et nous indiquerons, dans chaque cas, la couleur représentée par chaque signe.

RAPPORT

On aura remarqué, fig. 96, qu'à chaque deux fils de chaîne et à chaque deux duites, se fait la répétition des fils de chaîne et des duites qui précèdent. On dit alors que le *rapport* est de deux fils, deux duites.

Nous avons indiqué en rayures le rapport de l'armure toile et en noir les répétitions de ce rapport.

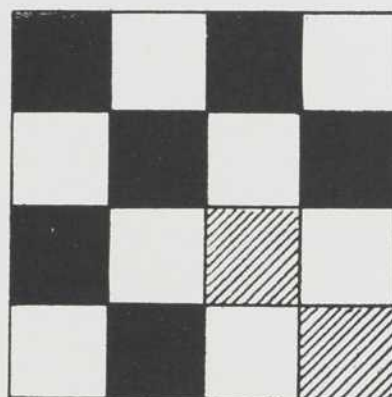


FIG. 96

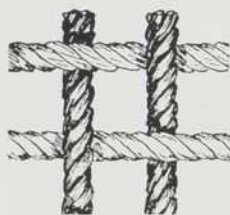


FIG. 97

Le *rapport* dans une armure est donc le nombre de fils de chaîne et de duites strictement nécessaire pour son exécution la plus simple. Fig. 96

Ci-contre le rapport le plus simple, celui de la première armure fondamentale: l'armure toile (fig. 97).

RYTHME

Le *rythme* est l'énoncé des pris et des sautés sur chaque fil et chaque duite. On dira donc que le rythme de la toile est de un pris, un sauté. C'est l'énoncé d'une répétition par fil de chaîne ou par duite d'une armure simple ou unie.

POINT DE LIAGE

Le point de liage ou, plus simplement, le *liage* se trouve à l'intersection d'un fil de chaîne avec un fil de trame. On appelle accrochage le point où se lie le tissu de dessus avec le tissu de dessous dans les tissus doubles.

DÉCOCHEMENT

Le *décochement* est la distance horizontale ou verticale qui sépare un certain point de liage d'un autre point de liage déterminé, cette différence étant exprimée par le nombre de fils ou de duites qui l'en sépare. D'où deux sortes de décochements: le décochement horizontal et le décochement vertical. A moins d'avis contraire, quand nous parlons de décochement, c'est toujours décochement horizontal que nous voulons dire.

Dans les tissus simples, le décochement est, d'une manière générale, la distance, horizontale ou verticale, qu'il y a entre un pris ou un sauté, et le pris ou le sauté du fil ou de la duite venant immédiatement après.

Certains auteurs appellent décochement la gradation de liage qui s'effectue à chaque insertion de duite. Ainsi pour la toile, la deuxième duite est semblable à la première mais est reculée d'un fil, donc décochement de un.

Si nous reculons d'un fil à gauche les pointés de la deuxième duite dans la mise en carte, nous aurons les pris l'un au-dessus de l'autre; il y a donc décochement de un.

CROISURE ET CONTEXTURE

On appelle *croisure*, le sillon formé diagonalement, soit de gauche à droite, soit de droite à gauche, par l'entrecroisement des fils de chaîne et des duites.

On appelle *contexture* d'un tissu le mode d'entrecroisement des fils; c'est la coupe de ce tissu.

La contexture d'un tissu peut être plus ou moins serrée, c'est-à-dire que les flottés peuvent être plus ou moins longs.

Le flotté ne peut être plus petit que un, comme l'armure unie ou toile. La toile est donc le tissu à contexture la plus serrée.

LISIÈRES

Les *lisières* sont deux bandes terminant les bords du tissu. Elles sont toujours plus fortes que le tissu lui-même et varient avec les tissus qu'elles limitent. Dans un tissu à jour, les gazes par exemple, et tous les tissus très légers, on fait ordinairement une lisière très large et solide qui soutient la pièce, sans qu'elle soit pour cela plus épaisse que celle-ci.

Une belle lisière est l'indice que l'ouvrière sait travailler avec soin. Dans les lainages ordinaires, on double tout simplement, pour les lisières, les fils formant le tissu. La lisière est ainsi dans un compte double, elle est plus épaisse. En outre, pour lui donner plus de résistance, on tisse toile.

TIRELLE

Une fois la chaîne montée, on passe la navette, sept ou huit fois, dans la foule ou le pas, en tissure simple, en ayant soin de serrer ou desserrer les noeuds sur l'allonge de l'ensouple d'avant, de manière à régulariser la tension de tous les fils. C'est ce qu'on appelle faire une tirelle.

Puis l'ouvrière procède au tissage de l'armure (fig. 98).



Le tissage sur métier à quatre lames.

FIG. 98

THÉORIE DES ARMURES

On appelle *armure* le résultat de l'entrecroisement des fils de chaîne et de trame.

L'armure la plus simple est l'armure unie ou toile que l'on nomme aussi mousseline ou taffetas. Elle ne nécessite, pour être construite, que deux lames, dont l'une portera tous les fils pairs de la chaîne et l'autre tous les fils impairs, les lames se levant alternativement pour le passage de la navette. Fig. 91 et 92.

MÉTHODE DE COMPOSITION D'ARMURES

La composition d'armures pour les métiers à lames se fait ordinairement sur un montage donné. Il vaut mieux procéder de cette manière que de rechercher des armures nouvelles par des combinaisons de passage en lames. C'est plus pratique et plus expéditif. Les dérivés simples pourront se reproduire à l'infini sur un montage donné, un rentrage suivi; rien donc n'empêche de varier les genres d'armures en variant l'ordre de la marchure.

Avec un même montage donc, on peut produire, en changeant l'ordre de la marchure, une grande variété d'armures.

Les oppositions d'effets trame avec les effets chaîne forment presque toujours de beaux tissus, la trame paraissant souligner, nuancer les effets de la chaîne, ou former avec elle des gaufrés ou des creux.

ARMURES FONDAMENTALES

La variété des armures est indéfinie, mais toutes dérivent de trois armures bases ou armures fondamentales:

Les armures fondamentales sont:

1° L'armure *toile*, aussi dénommée armure lisse, unie, mousseline ou taffetas, est la plus simple de toutes, pouvant se tisser sur deux lames, et dont le rapport est de deux fils, deux duites. Mais afin de moins charger les lames, on emploie généralement quatre lames pour cette armure;

2° L'armure *serge* ou le *sergé*, pouvant se tisser sur trois lames et dont le rapport est de trois fils, trois duites;

3° L'armure *satin* ou satin de cinq, pouvant se tisser sur cinq lames, et dont le rapport est de cinq fils, cinq duites.

Certains auteurs ont adopté une quatrième armure fondamentale le *sergé de quatre* ou le satin de quatre, dont le rapport est de quatre fils, quatre duites, mais cette armure n'est qu'un dérivé du sergé.

Les termes toile, serge, sergé et satin s'appliquent ici aux armures et n'indiquent aucunement la qualité des fils. Ainsi une toile ou un sergé peuvent être en coton ou encore en lin; d'autre part, une armure satin peut être tissée en coton lin, soie ou laine, les expressions toile, serge, sergé et satin indiquant simplement le genre d'armure, et non la matière.

Dans les armures fondamentales le rapport est toujours carré, c'est-à-dire qu'il comprend autant de fils de chaîne que de duites.

L'armure, ne doit être ni trop chargée, ni trop maigre d'effet et le tissu produit doit flatter l'oeil du connaisseur.

Il y a plusieurs moyens de composer une armure nouvelle, soit par les dérivés simples ou les dérivés combinés des armures fondamentales, soit encore par la combinaison des armures bases entre elles, par la combinaison des armures bases avec leurs dérivés, ou des dérivés entre eux.

D'autres armures plus compliquées sont les *petits façonnés* et les *armures dessins*, mais ces armures dépassent les cadres d'un ouvrage d'initiation.

On dit qu'une armure est *simple étoffe*, lorsqu'elle ne comporte qu'un seul tissu; elle est *double étoffe* lorsqu'elle est composée de deux tissus superposés réunis par quelques liages éloignés.

Une armure est à *double face*, lorsqu'elle présente la particularité de posséder un envers indépendant et tout différent de l'endroit avec lequel elle fait corps.

DÉRIVÉS DES ARMURES FONDAMENTALES

Les dérivés des armures fondamentales se forment de cinq manières différentes:

- 1.—Par l'augmentation de l'armure base en hauteur (duites);
- 2.—Par l'augmentation de l'armure base en largeur (chaîne);
- 3.—Par l'augmentation de l'armure en hauteur et en largeur à la fois.
- 4.—Par l'addition ou soustraction de pris ou de sautés aux pris et aux sautés de l'armure.
- 5.—Par la combinaison de l'armure base avec ses dérivés ou des dérivés entre eux.

L'ARMURE TOILE

L'armure toile, fig. 99, est la plus ancienne des armures, la plus simple, la plus solide et la plus fréquemment employée.

Le rapport de cette armure est, nous le répétons, de deux fils en chaîne et deux fils en trame, soit deux fils, deux duites.

Théoriquement, l'armure toile ne requiert que deux lames, dont l'une portera tous les fils pairs et l'autre tous les fils impairs. Mais là où le passage en lames est suivi et lorsque le tissu uni demande à être serré, il est préférable d'utiliser quatre lames afin de ne pas trop tasser les mailles les unes sur les autres.

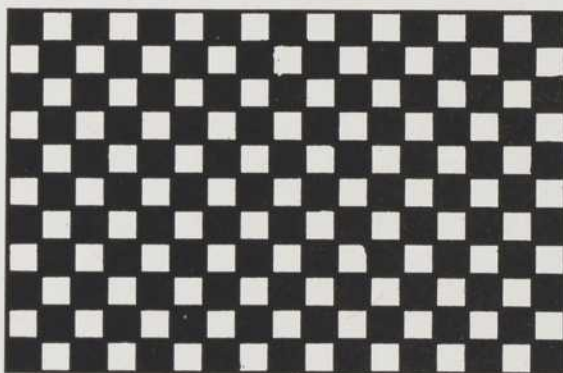


FIG. 99

Les tissus formés par l'armure toile sont nombreux et prennent les noms les plus variés, par exemple :

1° La *toile* proprement dite, dont la chaîne et la trame sont en lin. Très fine, la toile prend le nom de *batiste*, (du nom de Baptiste Chambray, célèbre tisserand du nord de la France) ou *linon*. Plus forte, elle prend le nom de *drap*.

2° Le *calicot*, toile en coton. Les forts calicots prennent le nom de *cretonne*, et les plus faibles ceux de *shirting*, *nansouk* ou *percaline*.

3° L'*étamine*, tissée clair, servait autrefois de tamis. On en fait maintenant en laine, lin et coton.

4° L'*alpega*: La toile en fil d'alpega produit une étoffe brillante et légère. L'alpega porte quelquefois le nom de tissu d'Orléans, en souvenir de la ville où elle était ordinairement tissée.

5° La *flanelle*: bien connue dans notre province est faite en laine indigène cardée.

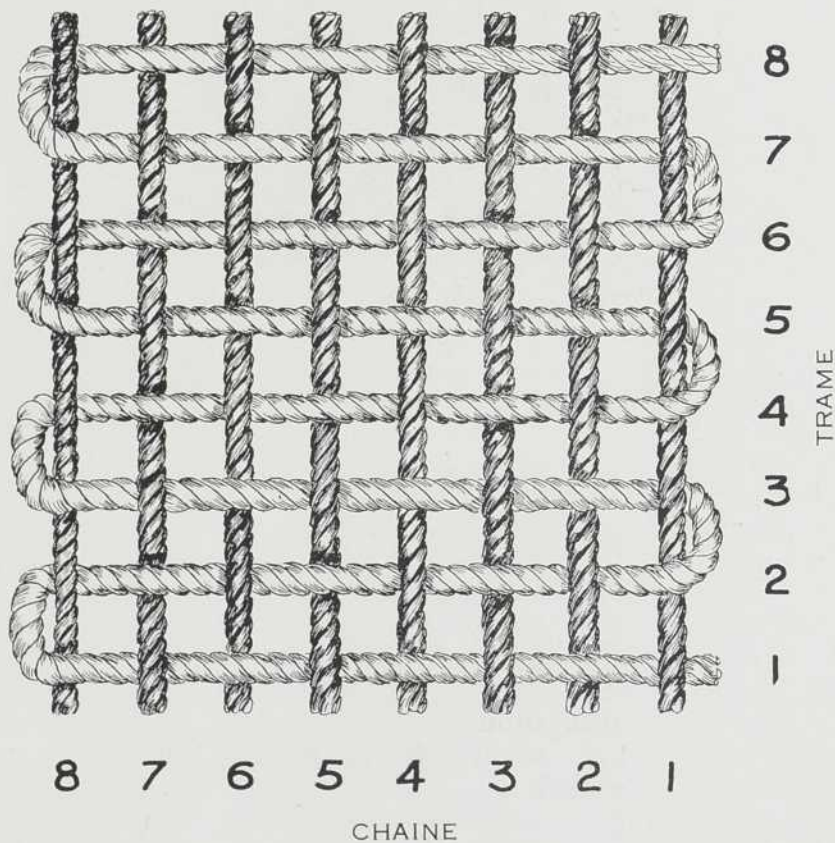
6° La *flanелlette*, de la même famille que la précédente, est tissée en coton.

7° Le *drap de laine*, tissé d'après l'armure toile, mais avec des laines fines.

Les tissus peuvent être à *corps plein*, dans la généralité des cas, lorsque leur surface est bien remplie, et ne laisse qu'à peine ou pas du tout passer la lumière. C'est, avec le montage ordinaire, celui qu'on exécute le plus souvent.

Les tissus à *jour* sont ceux qui, quoique solides et compacts, laissent passer la lumière entre l'entrecroisement de leurs fils. Ils nécessitent généralement les montages gazes, mais il est possible d'exécuter des tissus à jour avec certains montages sur métier à quatre lames.

La fig. 100 fait voir, très grossi, l'agencement des fils de chaîne et de trame de l'armure toile.



CHAÎNE

FIG. 100

On y voit que le premier fil de trame passe d'abord par-dessous le premier fil de chaîne et par-dessus le deuxième fil de chaîne, pour continuer à être successivement pris et sauté par la chaîne.

DÉRIVÉS DE LA TOILE

DÉRIVÉS PAR AUGMENTATION EN HAUTEUR

Si, sans augmenter le rapport en chaîne, on augmente le rapport en trame, c'est-à-dire que l'on passe deux fils dans le même pas, on obtient une nouvelle armure qui n'est plus l'armure fondamentale, mais un de ses dérivés. Fig. 101.

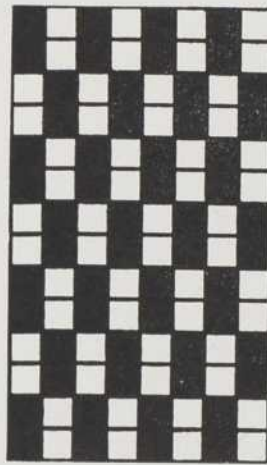


FIG. 101

En passant trois fils dans le même pas, le bref change comme dans la figure 102 et c'est un nouveau dérivé simple.

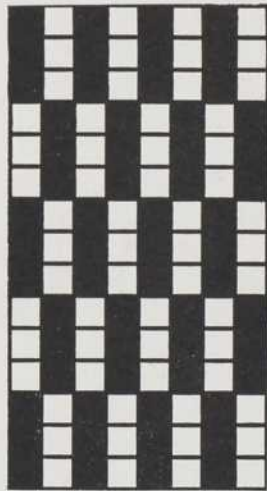


FIG. 102

Au lieu de passer deux ou trois fois la navette dans le pas, on peut simplement doubler ou tripler les fils sur la navette et ne la passer qu'une fois pour obtenir le même résultat. Les armures obtenues de cette façon sont les *reps* ou *cannelés par trame* et forment de sillons allant d'une lisière à l'autre.

DÉRIVÉS PAR AUGMENTATION EN LARGEUR

Si au lieu d'augmenter les fils en trame on augmente de un, les pris et les sautés en largeur, on a les armures suivantes:

Avec deux pris, deux sautés, figure 103:

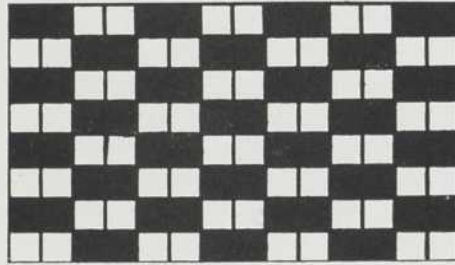


FIG. 103

Avec trois pris et trois sautés, figure 104:

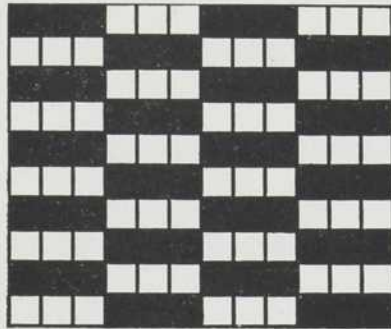


FIG. 104

Ces armures sont les *reps* ou *cannelés par chaîne*,

DÉRIVÉS PAR AUGMENTATION EN HAUTEUR ET EN LARGEUR A LA FOIS

En augmentant les pris et les sautés dans les deux sens, on provoque les armures suivantes:

Avec deux pris, deux sautés en hauteur, et deux pris, deux sautés en largeur, fig. 105:

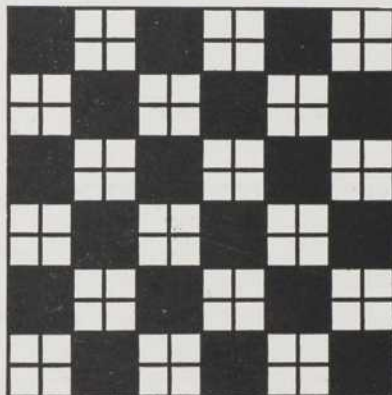


FIG. 105

Avec trois pris, trois sautés en hauteur et en largeur, fig. 106:

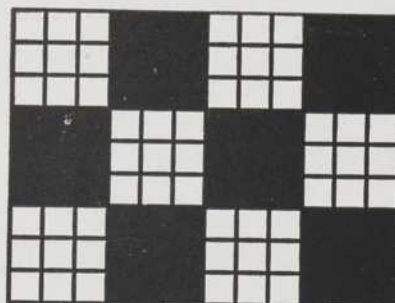


FIG. 106

Ces armures sont les *nattés-toile*.

La figure 107 illustre, grossi, un natté-toile de deux par deux.

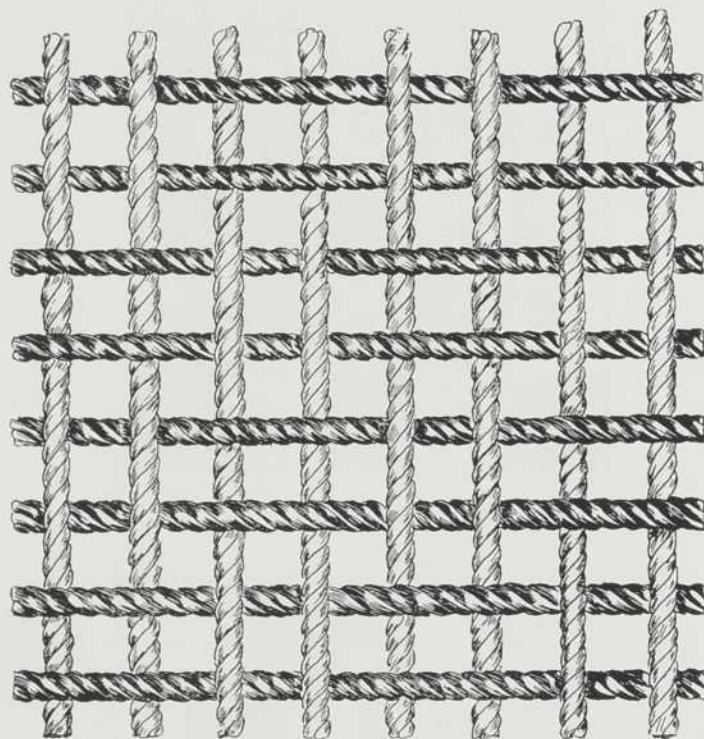


FIG. 107

On y voit que les deux premiers fils de la trame passent par dessous les deux premiers fils de la chaîne et par dessus les deux fils suivants de la chaîne, pour continuer dans le même ordre.

DÉRIVÉS PAR ADDITION OU SOUSTRACTION DE PRIS OU DE SAUTÉS
 Dans l'armure, fig. 108, on augmente d'un pris, le natté toile de 3 x 3.

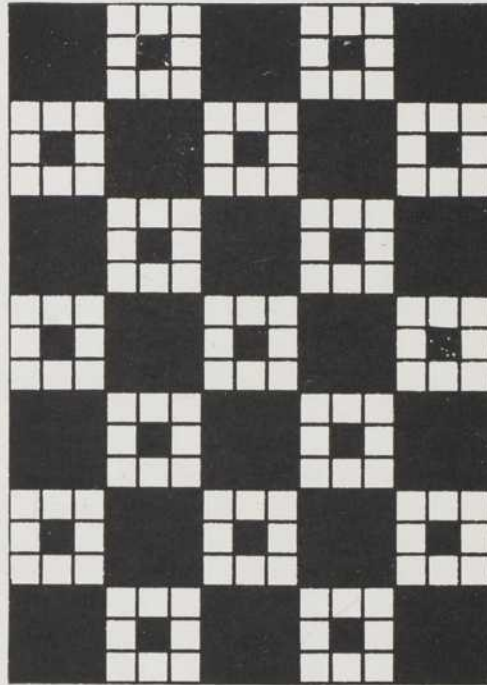


FIG. 108

Que si l'on interrompt
 différemment, on obtient un
 autre natté-toile irrégulier,
 fig. 109.

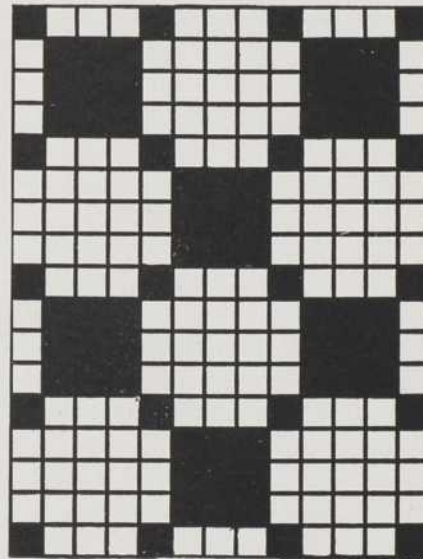


FIG. 109

DÉRIVÉS PAR COMBINAISONS DE L'ARMURE BASE AVEC SES DÉRIVÉS
OU DES DÉRIVÉS ENTRE EUX

La figure 110 montre la combinaison de l'armure base avec un reps par trame, produit par simple augmentation en hauteur, c'est-à-dire, que l'on tisse toile, ou uni; ensuite on passe deux fils dans le même pas, puis, nouveau tissage en uni, et ainsi de suite.

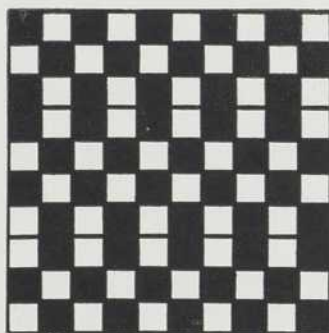


FIG. 110

La combinaison, fig. 111, est un reps par chaîne, interrompu par du tissage toile avec trois pris et trois sautés dans le reps.

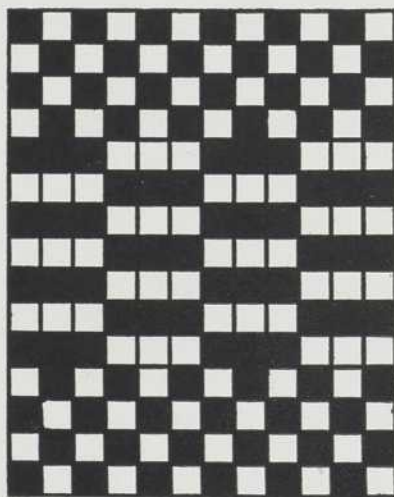


FIG. 111

Voici maintenant une gradation ascendante et descendante; les deux premières duites sont tissées toile; elles sont suivies de deux autres à deux fils dans le même pas, et de deux duites à trois fils, puis de deux duites à quatre fils pour décroître ensuite à trois fils, à deux fils et terminer par un tissage toile. Fig. 112.

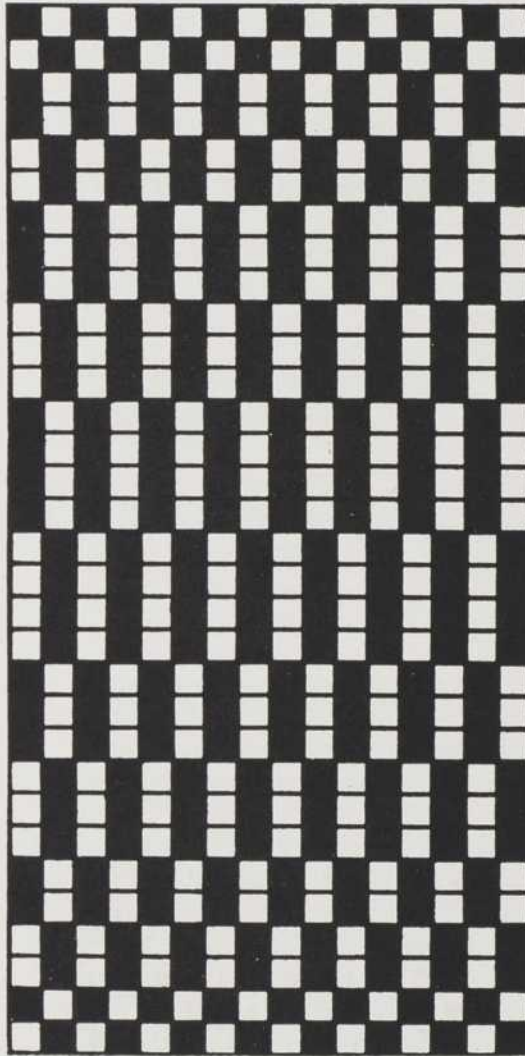


FIG. 112

Comme le démontre la figure 112, en variant le duitage, l'on peut obtenir un grand nombre d'armures nouvelles.

L'ARMURE SERGE OU LE SERGÉ

Le sergé base est l'armure la plus simple dont le sillon est oblique; son rythme est de un pris, deux sautés et son décochement est de un. Fig. 113.

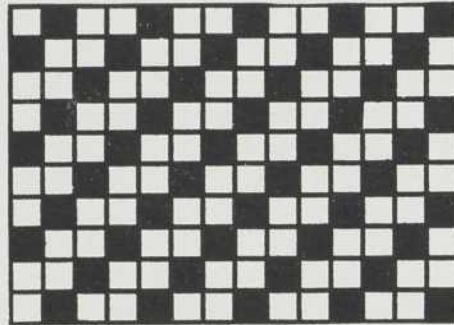


FIG. 113

DÉRIVÉS DU SERGÉ

Les dérivés des sergés sont nombreux, mais pour le métier à quatre lames, les principaux sont les suivants: les sergés simples, les croisés, les chevrons, les sergés brisés, les losangés, etc. . .

Les dérivés du sergé se tissent de la même façon mais le carré augmente.

En augmentant de un les sautés, l'armure suivante apparaît qui n'est plus l'armure base, mais un dérivé simple. Fig. 114.

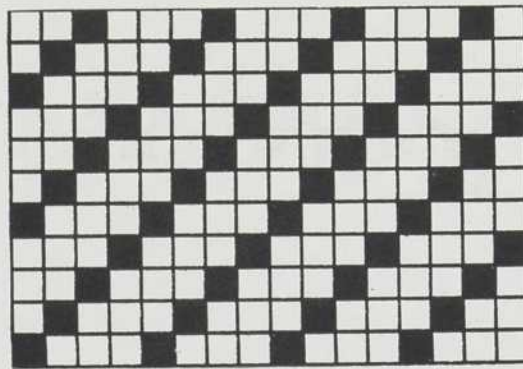


FIG. 114

Avec deux pris, deux sautés, l'armure change: c'est le croisé. Fig. 115.

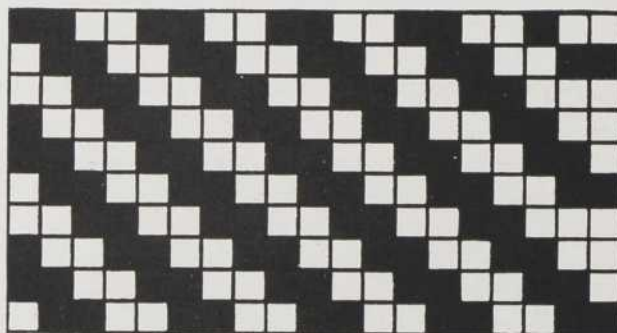


FIG. 115

DÉRIVÉS DES CROISÉS

Dans les sergés et croisés simples, la croisure est simple, mais on peut, par augmentation ou diminution régulière de pris et de sautés, varier l'armure et, par suite, varier la croisure qui devient plus grosse ou plus fine, suivant le cas, mais différente absolument de celle des bases. On donne à ces armures le nom de sergés ou croisés composés.

Nos ouvrières peuvent donc combiner les sergés et croisés simples avec leurs dérivés et former encore de nouvelles armures aux croisures différentes.

Il est bon de remarquer toutefois que les croisés ne permettent pas de grands dessins sur un métier à lames; il faudrait, pour y arriver, un trop grand nombre de lames.

SERGÉ BRISÉ SIMPLE

Le sergé brisé simple est un croisé dont une partie de la croisure est renversée. Cette armure marque la transition entre les sergés et les satins. La moitié seule de l'armure reste primitive, l'autre moitié se renverse.

La figure 116 fournit le bref d'un croisé brisé.

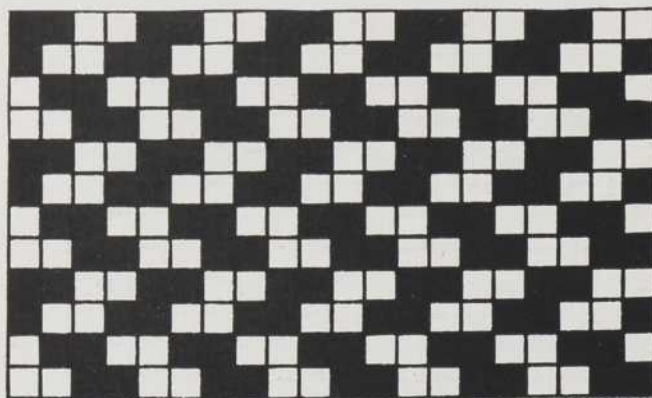


FIG. 116

La figure 117 représente un chevron.

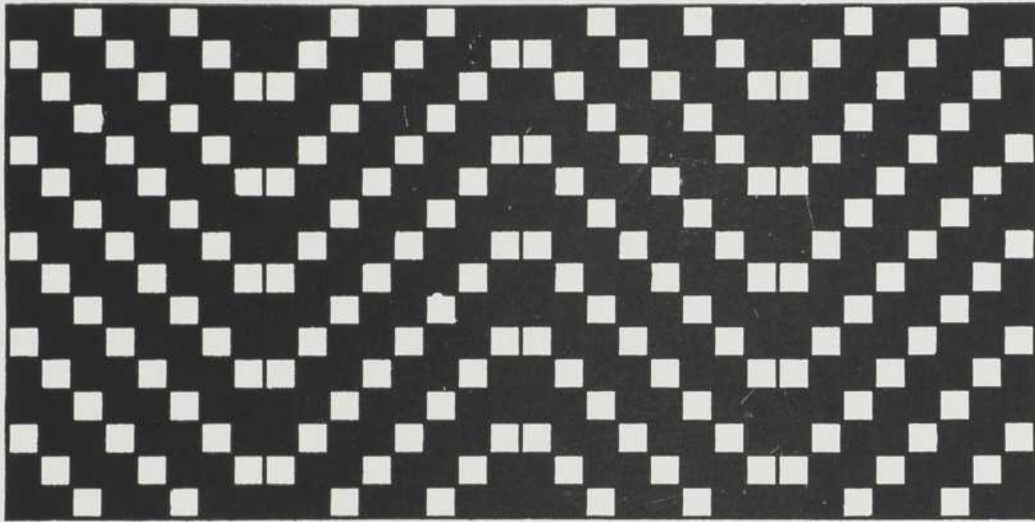


FIG. 117

La figure 118 est le bref d'un chevron renversé ou losangé.

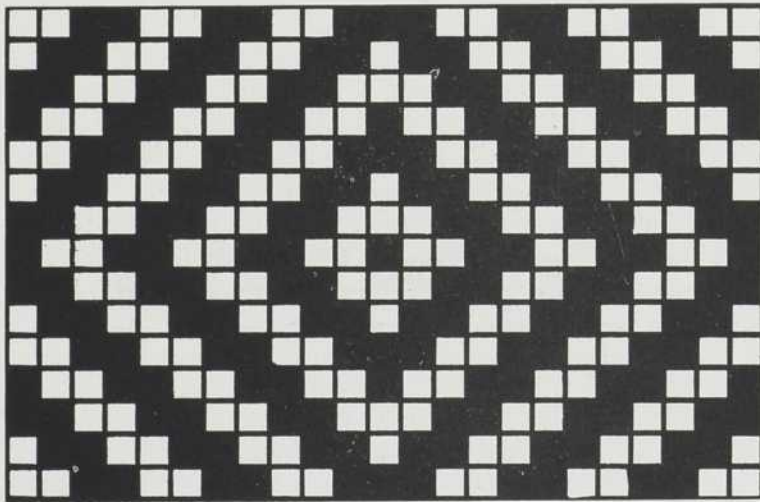


FIG. 118

Les applications des sergés et des croisés, simples ou combinés, sont nombreuses dans les tissus fins comme dans les draperies les plus jolies et les plus communes. La caractéristique reste toujours une petite diagonale que l'on peut varier par l'augmentation ou la diminution des pris et des sautés.

Le sergé est très employé comme liage dans les tissus d'ameublement.

Les deux premières bases, toile et sergé, peuvent se combiner entre elles et former une multitude de nouvelles armures.

Le croisé est aussi appelé casimir, batavia ou mérinos. Dans cette armure le rapport est de 4 fils, 4 duites; le rythme, autant de pris que de sautés.

On peut obtenir de nouvelles armures en combinant les sergés entre eux, les croisés entre eux, ou en combinant les croisés avec les sergés.

La formation des croisés simples est facile. Elle se fait sur un rapport carré dont le côté est toujours pair, égal ou supérieur à quatre, le croisé base s'établissant, comme on l'a déjà observé, sur quatre fils, quatre duites.

ARMURE SATIN

L'armure satin est la plus importante des armures fondamentales. Elle a pour caractère principal de donner un tissu lisse, dans lequel sont dissimulés les points de liage. Les satins se font par chaîne ou par trame et l'envers est comme pour les sergés en opposition de l'endroit.

Les armures satins se classent en trois catégories:

- 1° Les satins réguliers;
- 2° Les satins irréguliers;
- 3° Les satinés.

L'armure satin peut être faite avec n'importe quelle matière, soie, laine, coton, lin, etc. Elle demande toutefois un fil assez fin pour donner l'apparence de cette armure. Le mot satin, comme on le sait, désigne l'armure et non le tissu portant ce nom dans le commerce.

Comme les armures satins nécessitent un métier d'au moins cinq lames, nous n'entreprendrons pas la technique de cette armure.

Nos fermières auront d'ailleurs une telle variété d'armures en combinant les armures toile et sergé, ainsi que leurs dérivés, qu'il leur serait superflu et encombrant de compliquer leurs métiers en y ajoutant un plus grand nombre de lames.

COMPOSITION DES TISSUS

La composition des tissus suit des règles précises, mais d'une telle variété qu'elle dépasse le cadre de notre ouvrage.

La qualité primordiale est celle-ci : une armure doit être homogène, si on nous permet cette appellation. C'est ce que, dans la pratique, on traduit en disant que, petite ou grande, l'armure ne doit pas présenter de barres à sa surface, défaut de composition qui interrompt ou coupe l'armure, détruit l'ordre dans le dessin, intercepte l'effet que l'on voulait produire.

Même quand on a éliminé tous les défauts dans le choix des matières, et dans la confection du tissu, il reste encore à éviter les fautes de goût ; l'armure ne doit être ni trop chargée ni trop maigre d'effets. L'œil doit être flatté ; l'effet doit charmer même les profanes. Cet art, pour y réussir, demande une longue pratique et une grande minutie.

COMBINAISONS PAR MATIÈRES ET COULEURS

Il est possible d'obtenir un tissu ayant l'apparence du façonné par l'emploi, sur des armures simples, de fils composés de matières et de couleurs variées, ou de fils de fantaisie : fils imprimés, teints irrégulièrement, fils ondulés, bouclés. Ces fils sont généralement ourdis avec d'autres fils de nuances harmonisées.

Ces fils se trouvent dans le commerce, mais nos fermières sont assez ingénieuses pour les préparer elles-mêmes.

FINISSAGE DES TISSUS

LES APPRÊTS

Les apprêts sont les opérations que l'on fait subir aux tissus sortant du métier. Les apprêts diffèrent s'il s'agit d'étoffes de laine, de soie ou tout simplement de lin et de coton.

Suivent quelques aperçus des apprêts pour les tissus de laine cardée et pour les pièces de toile de lin.

APPRÊTS DES TISSUS DE LAINE

Tous les tissus en laine cardée ont, au sortir du métier, une structure lâche et facilement détissable, c'est-à-dire que la trame peut être facilement séparée de la chaîne.

Les entrecroisements du tissage sont visibles et les fils manquent de cohésion.

Avant l'apprêt, le tissu ne doit sa solidité de structure qu'à l'entrecroisement des fils obtenu par le tissage.

La densité et la solidité du tissu varient suivant la force de tassement du battant à chaque duite. Avec des fils de même numéro et une armure identique, deux étoffes peuvent différer l'une de l'autre en cohésion, l'une étant tissée lâche ou floche et l'autre compacte ou serrée.

La douceur et l'élasticité du tissu, la fraîcheur du coloris, l'uniformité de la surface manquent dans la pièce de laine cardée; l'apprêt lui fait acquérir ces qualités en lui donnant du moelleux, de la densité, du brillant.

L'apprêt comprend toutes les opérations auxquelles l'étoffe est soumise après le tissage.

Ces opérations sont les suivantes:

- a) Le dénouage,
- b) Le reprisage,
- c) L'époutillage,
- d) Le dégraissage,
- e) L'essorage,
- f) Le foulage ou feutrage,
- g) Le lainage,
- h) Le rasage,
- i) Le pressage.

Le *dénouage* consiste à examiner la pièce à l'envers et, au moyen de pinces, à tirer les nœuds, pour les enlever. Ces nœuds doivent être enlevés par l'envers.

Le *reprisage* est la réparation des défauts de tissage. Trames brisées, fils cassés et manque de soin dans le tissage.

L'*époutillage* consiste à faire disparaître de l'étoffe les matières végétales restées dans la laine après le cardage et le filage.

Le *dégraissage*, opération importante, consiste non seulement à enlever les matières grasses de la laine, mais à laver le tissu et à lui donner un commencement de feutrage ou foulage.

Les principaux produits employés pour le dégraissage sont la terre à foulon, le savon, la soude, la potasse, et certains composés spéciaux que l'on trouve dans le commerce.

Quand on emploie la soude ou la potasse, il faut se servir de solutions plutôt faibles; autrement la laine serait endommagée.

Après le lavage, les étoffes vont à l'*essorage* puis, étendues, au séchage.

L'étendage doit se faire à l'air libre, sur des barres et non pas sur des cordes.

Le *foulage* ou *feutrage* doit être fait avec beaucoup de soins. La répartition de savonnage doit être égale; autrement le tissu serait plaqué ou taché.

Le *foulage* à la main se fait dans un large baquet rempli d'eau savonneuse à l'aide d'une pièce de bois qui sert à fouler l'étoffe. Le savonnage ne doit pas former de mousse.

Le retrait de l'étoffe est régi par la durée du foulage, par la diversité et la combinaison des armures et par la diversité des matières textiles.

Le but du foulage est d'augmenter la densité, la solidité, la force d'usage de l'étoffe.

Le *lainage* a pour but d'améliorer l'apparence de l'étoffe et de lui donner en même temps du moelleux et du brillant.

Par cette opération, une surface à fils visibles se couvre peu à peu de fibres qu'on appelle le poil.

Le lainage peut s'exercer sur la chaîne ou sur le trame, ou sur les deux, et peut s'effectuer à sec ou à l'eau.

Le lainage à la main s'opère au moyen de la carde à main.

Le *rasage* est une opération importante et délicate. Autrefois cette opération se faisait à la main, au moyen d'une tondeuse, espèce de grands ciseaux rudimentaires qui demandaient de la part de l'ouvrier une grande habileté pour obtenir des résultats satisfaisants. On recourt aujourd'hui à la petite industrie locale.

Le *pressage* se fait humide et à chaude température au moyen du fer à repasser ou d'une calandre.

Les opérations du foulage, lainage, rasage et pressage sont maintenant faites dans un grand nombre de petits moulins de campagne, d'une manière très satisfaisante et à bon marché; c'est pourquoi nous n'avons décrit que sommairement ces divers procédés.

A la suite de ces opérations, l'étoffe est enroulée sur une planche mince, bien lisse et bien droite.

APPRÊTS DES TISSUS DE LIN

Ces opérations consistent dans le blanchiment, le lavage et le pressage.

Le blanchiment domestique consiste en une série de bouillages et de séchages de la pièce, alors que l'humidité de la rosée et les rayons solaires font blanchir la toile.

Vient ensuite le lavage en eau douce et enfin le pressage qui ne doit pas être fait avec des fers trop chauds.

DÉCOMPOSITION DES TISSUS

Décomposer un tissu, c'est en rechercher la contexture et les caractéristiques et noter ses observations afin de pouvoir reproduire ce tissu.

Les caractéristiques d'un tissu sont les suivantes :

- 1.—Nature de la matière première employée;
- 2.—Nuance, colorants utilisés; solidité de la teinture;
- 3.—Largeur et poids du tissu;
- 4.—Nombre de fils au pouce en chaîne et en trame;
- 5.—Numéro des fils de chaîne et de trame;
- 6.—Nature de l'armure;
- 7.—Finesse du tissu;
- 8.—Résistance du tissu;
- 9.—Détermination des apprêts.

Attendu que la recherche des armures et l'analyse des matières sont des sujets dépassant les cadres du présent ouvrage, nous les réservons pour un traité plus élaboré; mais il peut être utile de dire comment calculer le poids de la trame et celui de la chaîne des tissus.

CALCUL DU POIDS DE LA CHAÎNE

Si pour un tissu d'une verge de largeur, on utilise un ros de 20 peus au pouce, un fil par peu, on aura 20 fois 36 fils soit 720 fils et l'on multiplie ce chiffre par le nombre de verges requis. Le poids sera indiqué par le titrage du fil.

Il va sans dire que nous devons allouer quelque chose pour les attachages, le retrait des fils dans le tissage, et, dans le cas de la trame, l'embuvage. Le retrait est le rétrécissement en largeur et l'embuvage est le rétrécissement en longueur.

CALCUL DU POIDS DE LA TRAME

Pour évaluer la trame d'un tissu d'une verge de longueur sur une verge de largeur, comptons le nombre de duites au pouce, la longueur d'une duite, et, multiplions ce chiffre par trente-six. Par exemple, s'il a fallu passer la navette quarante fois pour former un pouce de tissu, la trame ayant 36 pouces de longueur, (longueur égale à la largeur du tissu), nous aurons pour un pouce de tissu 40 fois 36 pouces de trame, soit 1440 pouces et pour une verge de tissu, 36 fois 1440 pucues soit 51840 pouces, ou 1440 verges de fils de trame.

Le poids sera aussi établi par le titrage.

C'est en établissant une mesure pour un pouce de tissu qu'il est le plus facile de savoir la quantité de fil à employer.

MODÈLES DE TISSUS

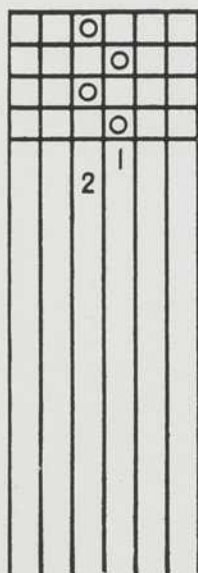
La dernière partie de notre ouvrage comprend des modèles basés sur les deux premières armures base, la toile et le sergé ainsi que sur leurs dérivés.

Nous donnons le passage en lames, l'attachage et la marchure de chaque modèle.

Le bref a été omis, mais il a été remplacé par la reproduction photographique d'un tissu exécuté d'après les spécifications du modèle. Cette substitution facilitera à nos fermières le choix de leurs modèles.

NATTÉ TOILE DE 2 x 2

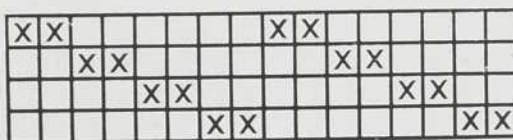
ATTACHAGE



2 fois
2 fois

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



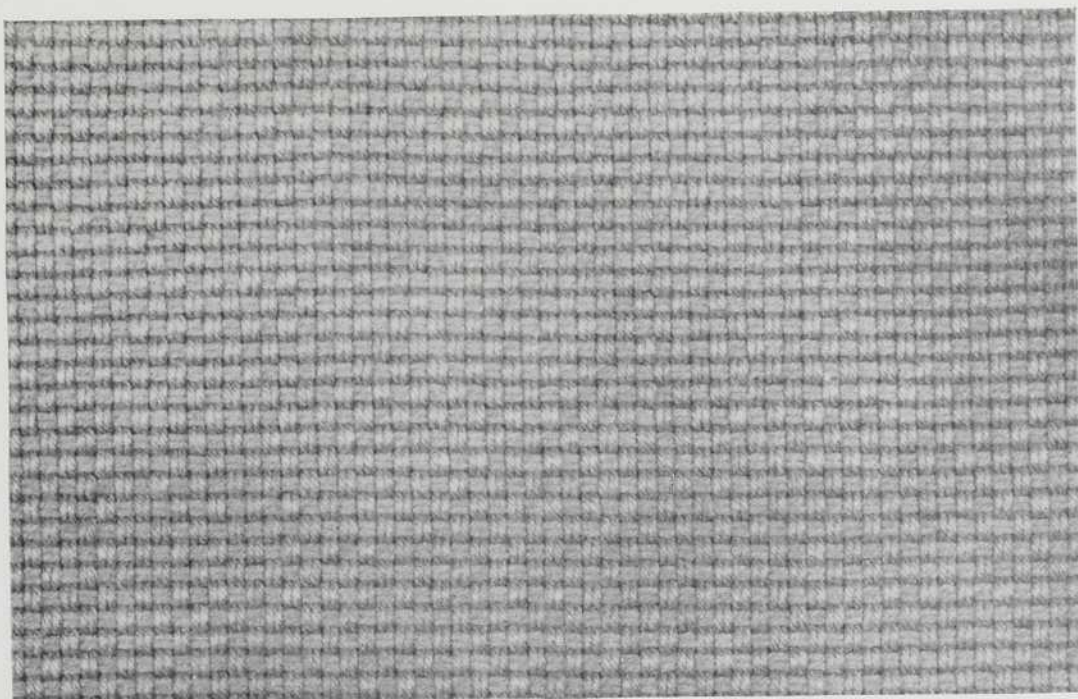
ROS: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 ou lin No 16, ou laine fine à deux brins.

TRAME: Coton 2-8 ou lin No 16, ou laine fine à deux brins.

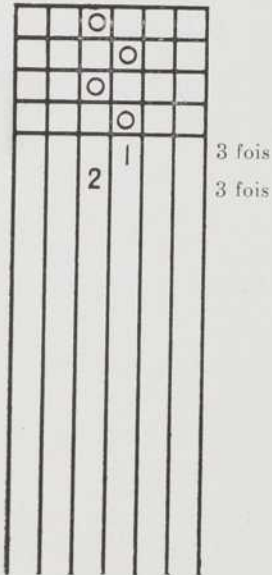
La chaîne et la trame seront d'une même couleur.

ADAPTATION: En coton ou en lin: lingerie de table ou tentures, tissu d'ameublement; en laine: tissu à manteau.



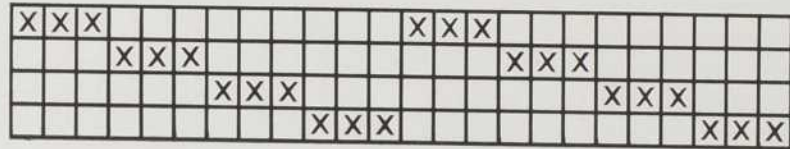
NATTÉ TOILE DE 3 x 3

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



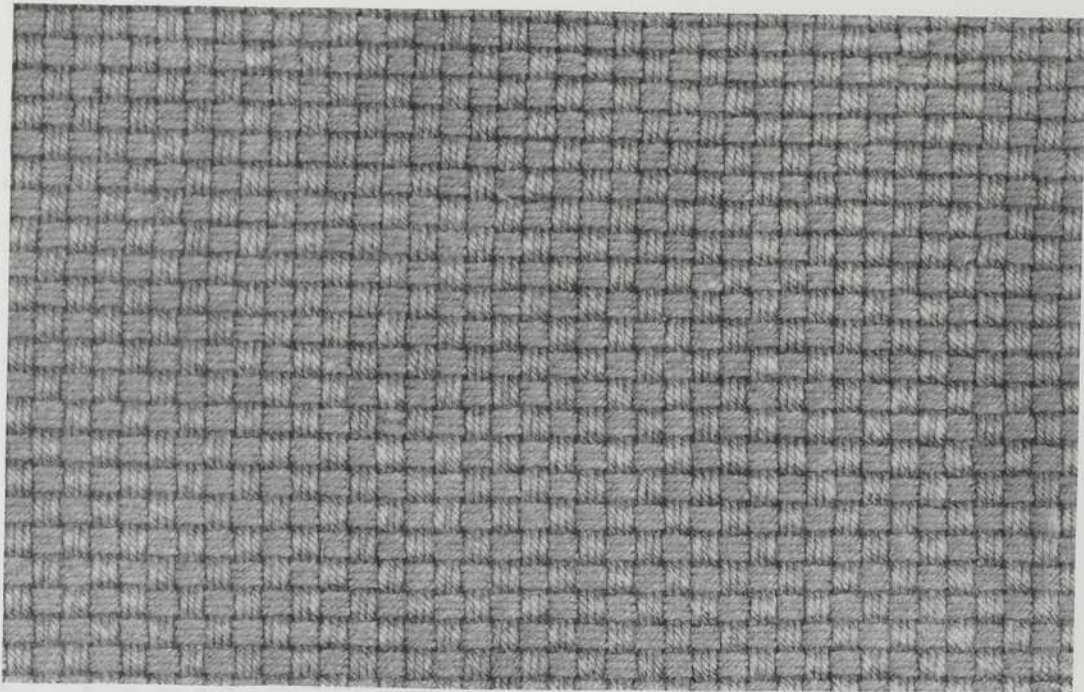
Ros: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8.

TRAME: Coton 2-8.

ADAPTATION: Tentures, ameublement, coussins.

NOTE: En utilisant de la laine fine l'on obtient de beaux tissus à manteau.



ARMURE SERGE
DEUXIÈME ARMURE BASE

ATTACHAGE

	○			
		○		
			○	
				1
				2
				3

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

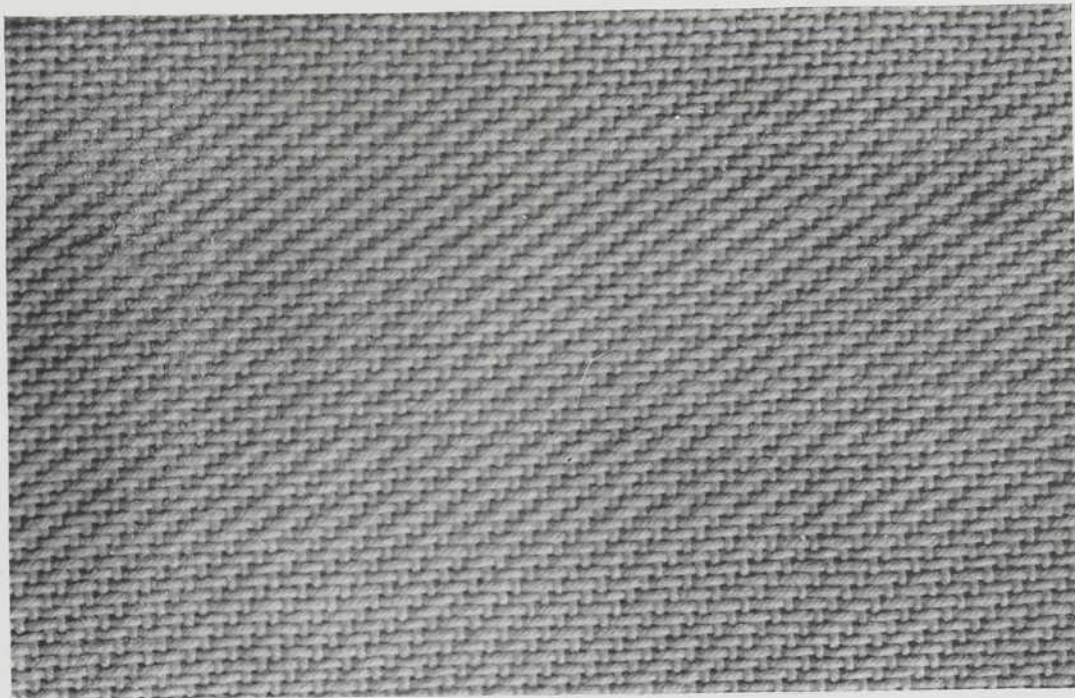
X		X		X		X		
	X		X		X		X	
	X		X		X		X	

ROS: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 ou laine moyenne.

TRAME: Suivant la chaîne.

ADAPTATION: En coton ou en lin: lingerie.
En laine: tissu à vêtements masculins
ou féminins.



SERGÉ DE QUATRE

ATTACHAGE

	○			
		○		
			○	
				○
				1
				2
				3
				4

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

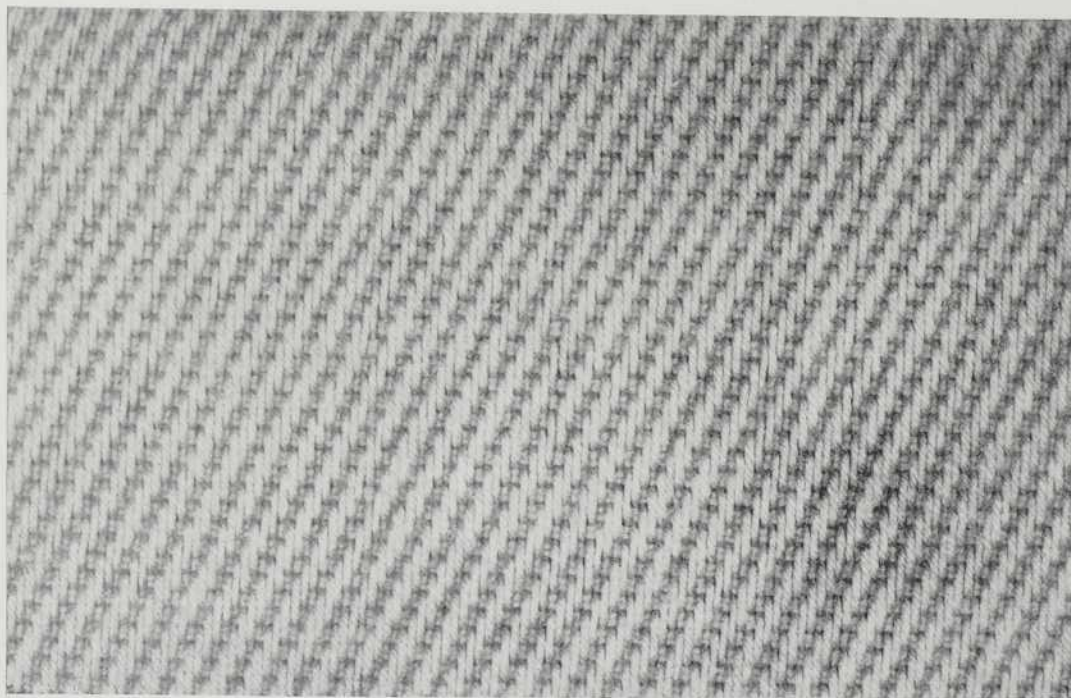
X			X			X			X		
	X			X			X			X	
		X			X			X			X
			X			X			X		

Ros: Douze ou seize peus au pouce, suivant le fil employé;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 ou 4-8, ou laine à deux brins.

TRAME: Coton 2-8 ou 4-8, ou laine à deux brins.

ADAPTATION: En coton, lingerie; en laine, tissu à vêtements.



SERGE RENVERSÉ DE QUATRE

ATTACHAGE

		○				
			○			
				○		
					○	
						1
						2
						3
						4
						5
						6
						7
						8
						9
						10
						11
						12
						13
						14

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

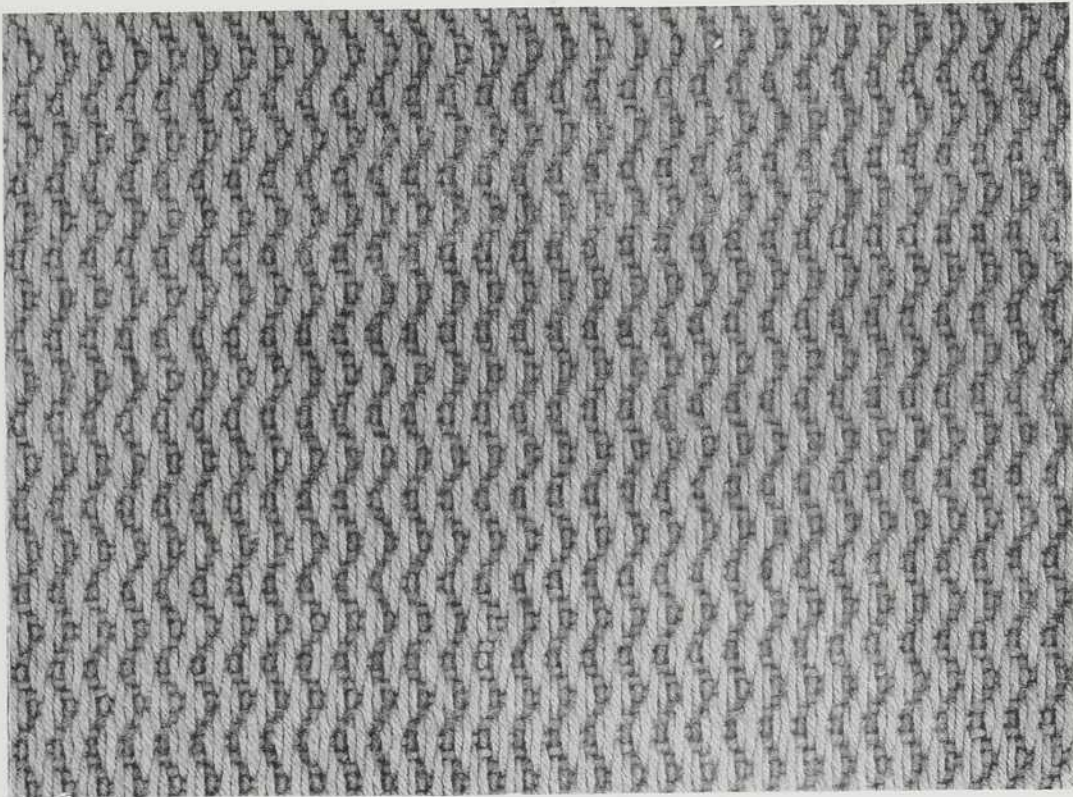
X			X			X			X		
	X			X			X			X	
		X			X			X			X
			X			X			X		

Ros: Pour coton 2-8, seize peus au pouce;
 Pour coton 4-8, douze peus au pouce;
 Dans les deux cas, deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 ou 4-8.

TRAME: Coton 2-8 ou 4-8.

ADAPTATION: Tentures ou tissu d'ameublement.



SERGE RENVERSÉ DE QUATRE

ATTACHAGE

		○				
			○			
				○		
					○	
						1
						2
						3
						4
						5
						6
						7
						8
						9
						10
						11
						12
						13
						14

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

X	X						X	X				
		X	X					X	X			
				X	X				X	X		
					X	X				X	X	

Ros: Douze peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine moyenne ou coton 4-8.

TRAME: Laine moyenne ou coton 4-8.

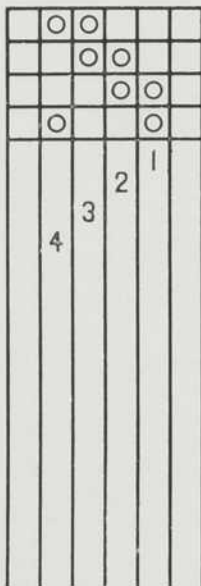
ADAPTATION: En laine, tissu à manteau; en coton, tentures.



CROISÉ

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE



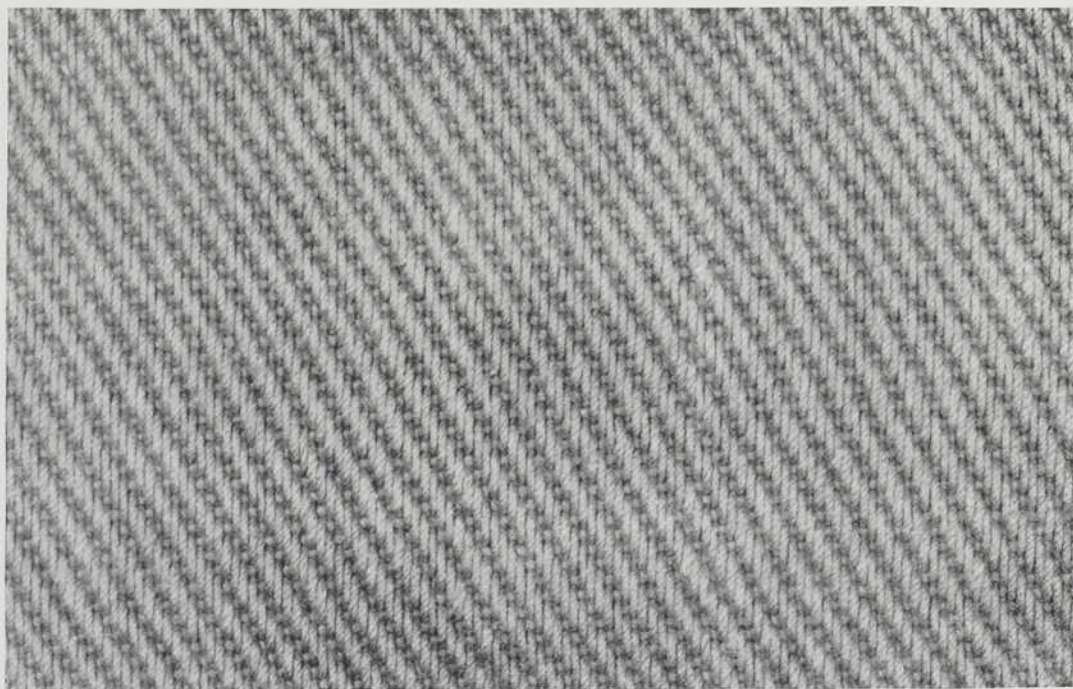
Ros: Seize peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 d'une seule couleur.

TRAME: Coton 2-8 de la même couleur que les
fils de la chaîne.

ADAPTATION: Lingerie de maison ou tissu d'ameu-
blement.

NOTE: L'on peut utiliser de la laine au lieu du
coton et tisser une étoffe à manteau.



CROISÉ BRISÉ

ATTACHAGE

	○		○	
○			○	
○		○		
	○	○		
				1
				2
				3
				4

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

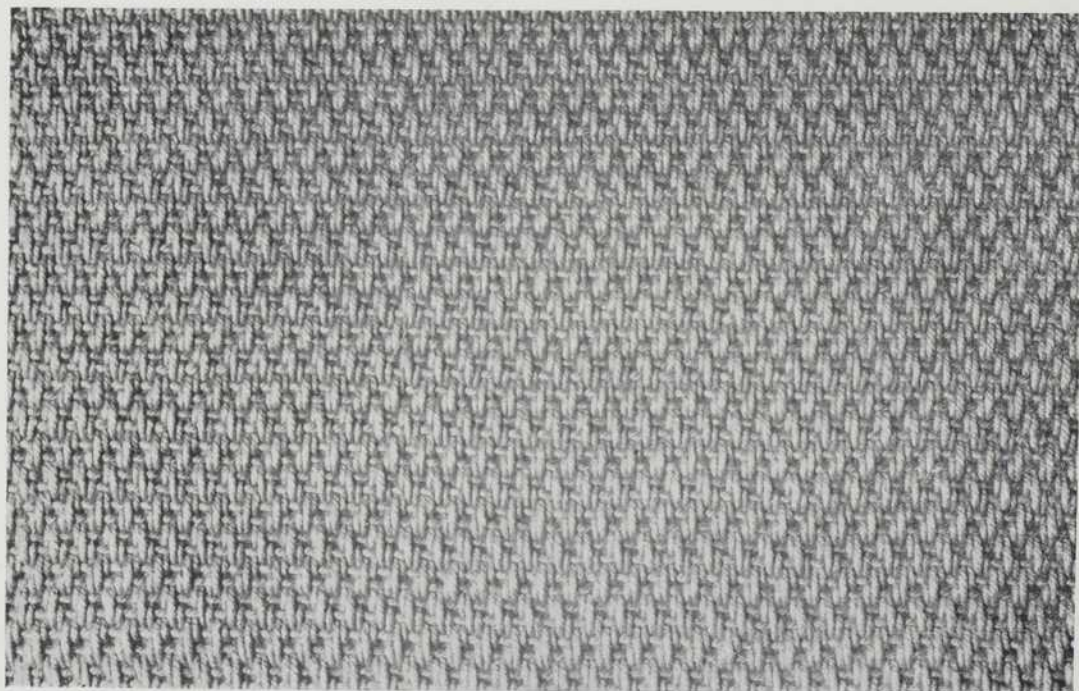
X				X				X				X			
	X				X				X				X		
		X				X				X				X	
			X				X				X				X

Ros: Seize peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton, lin ou laine, d'une seule couleur.

TRAME: Coton, lin ou laine de la même couleur
que les fils de chaîne.

ADAPTATION: Lingerie de maison, tissu d'ameu-
blement ou étoffe à vêtement.



CROISÉ DOUBLÉ

ATTACHAGE

	○	○		
		○	○	
			○	○
	○			○

				1
			2	
	3			
4				

2 fois
2 fois
2 fois
2 fois

PASSAGE EN LAMES

X	X					X	X					
		X	X					X	X			
				X	X					X	X	
						X	X				X	X

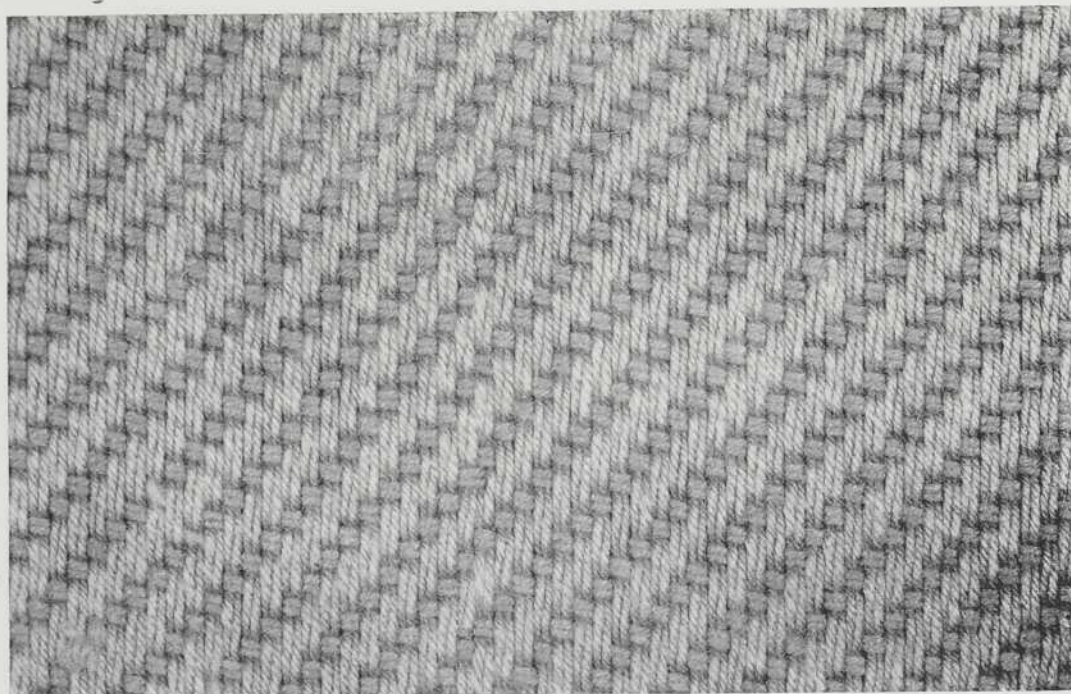
ROS: Seize peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine, coton 2-8; ou lin No 16 ou No 10.

TRAME: Laine, coton 2-8 ou lin No 16 ou No 10.

ADAPTATION: En laine, tissu à manteau; en lin ou en coton, lingerie de maison, tentures, ameublement.

MARCHURE



CROISÉ BRISÉ

ATTACHAGE

	○		○	
○		○		
	○	○		
○			○	
				1
			2	
	3			
4				

3 fois

3 fois

3 fois

3 fois

PASSAGE EN LAMES

X	X						X	X					
		X	X						X	X			
				X	X					X	X		
						X	X					X	X

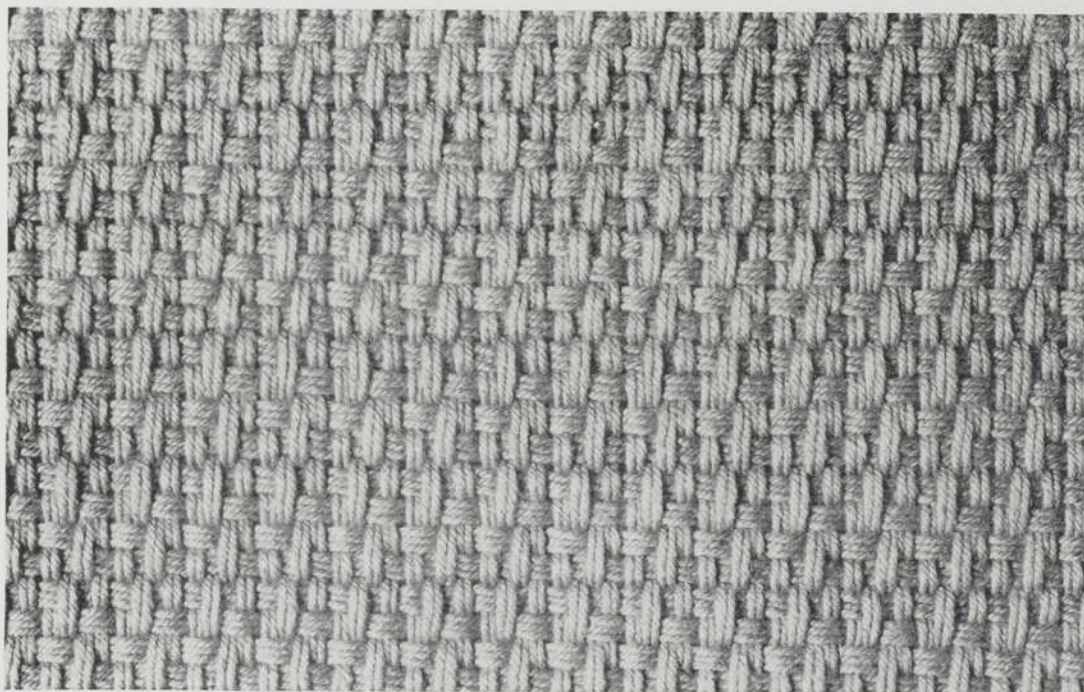
Ros: Douze peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Grosse laine ou coton 4-8.

TRAME: Grosse laine ou coton 4-8.

ADAPTATION: Tentures ou couvre-lits.

MARCHURE



LOSANGÉ—PASSAGE EN LAMES

	x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x								
x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x			
	x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x

ATTACHAGE



Ros: Douze peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton vert 4-8.

TRAME: Coton blanc 4-8.

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.

NOTE: L'on peut tisser dans toutes les combinaisons de couleurs, pâles et foncées.

MARCHURE



LOSANGÉ—PASSAGE EN LAMES

	x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		
x			x			x			x			x			x			x			x			x			x			x			x			x			x
	x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x		x

ATTACHAGE

	o	o		
		o	o	
			o	o
	o			o

		1
	2	
3		
4		
	5	
	6	
		7
8		
	9	
	10	
		11
12		
	13	
	14	
		1
	2	
3		
4		
	5	
	6	



Ros: Douze peus au pouce;
 Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton bleu 4-8.

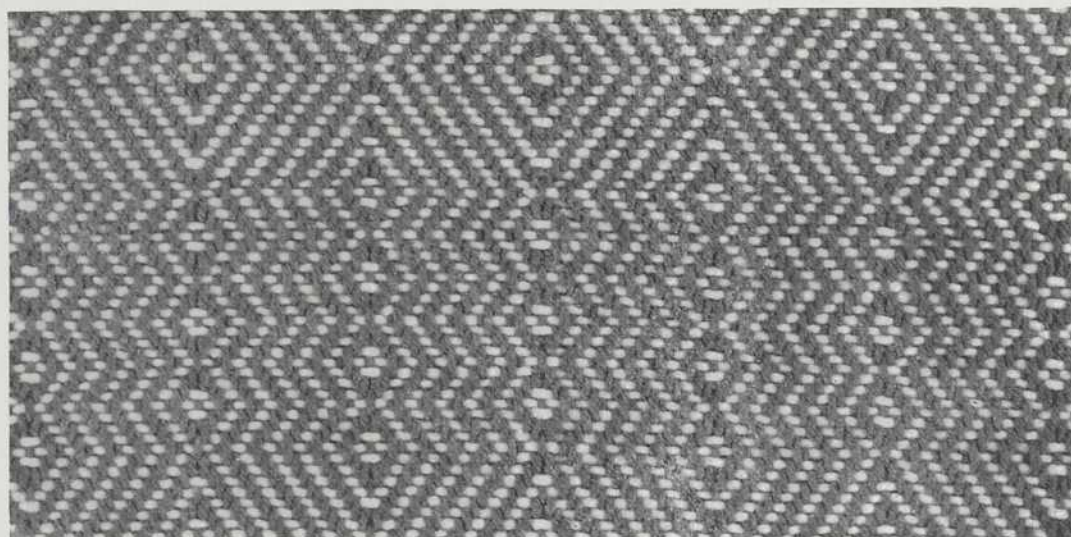
TRAME: Coton blanc 4-8.

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.

Ce passage en lames convient pour de belles compositions de tissus, soit en multipliant les losanges, soit en variant le titrage de la trame.

NOTE: Tisser le modèle autant de fois que requis pour obtenir la largeur désirée et finir avec la marchure 1-2.

MARCHURE



LOSANGÉ ALTERNÉ

ATTACHAGE

		○	○		
			○	○	
				○	○
		○			○
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

			X				X				X				X
				X		X					X		X		
	X				X			X				X			
X	X						X	X							

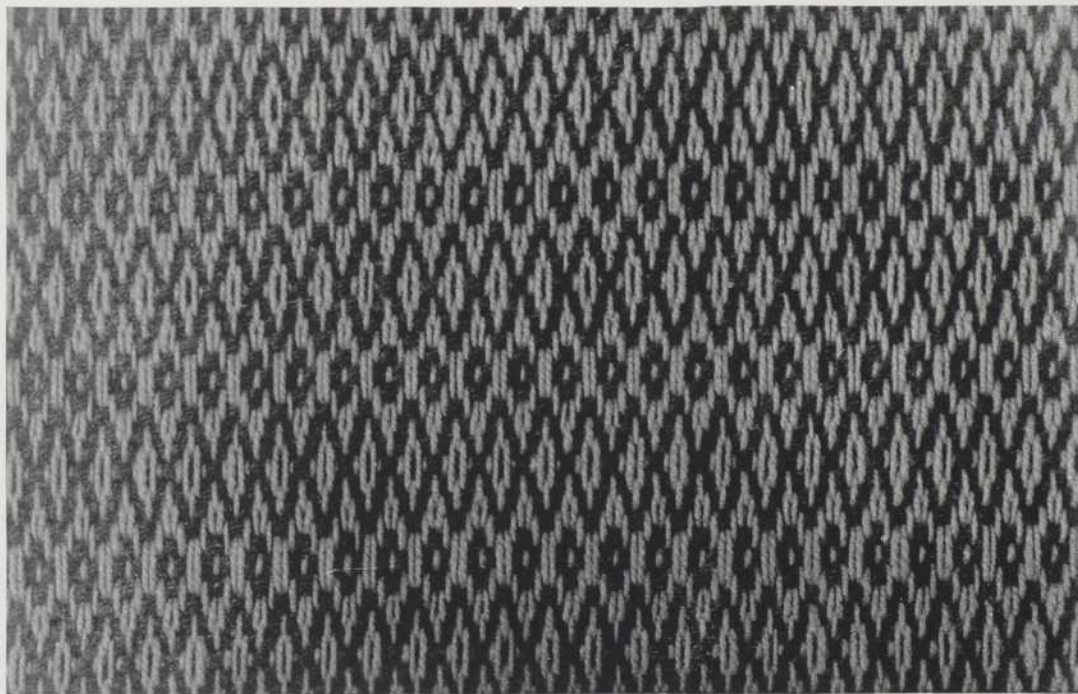
ROS: Seize peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 de couleur claire.

TRAME: Coton 12-4 ou guénille. La trame doit être d'une couleur foncée.

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.

NOTE: En remplaçant le coton par de la laine de deux couleurs différentes, cette armure convient pour tissu à manteaux.



TISSU A MANTEAU

ATTACHAGE

○	○	○			
		○	○		○
○			○	○	
	○			○	○

PASSAGE EN LAMES

			X				X				X				X
				X		X						X		X	
	X				X				X				X		
X	X						X	X							

MARCHURE

Avec laine orangé:

- 3-4—1 fois
- 2-3—1 fois
- 1-2—1 fois
- 2-3—1 fois
- 3-4—1 fois

Avec laine noire:

- 1-4—2 fois

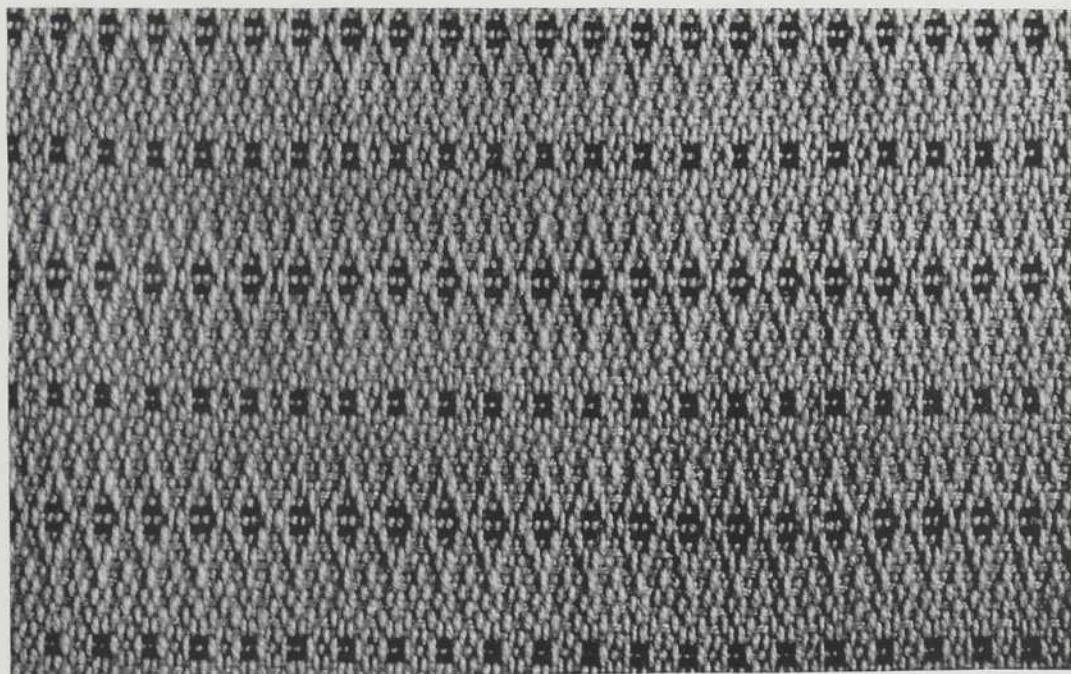
ROS: Quinze peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine beige.

TRAME: Laine orangé doublée.
Laine noire doublée.
Laine beige pour les liaisons.

ADAPTATION: Manteaux et robes.

NOTE: Le fil de liaison se fait entre toutes les duites de dessin avec les marchures 1-3 et 2-4.



COTELÉ

ATTACHAGE

			○	○
		○		○
			○	
		○		
				1
				2
				3
				4

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

○			○			○			○		
	○			○			○			○	
		X			X			X			X
		X			X			X			X

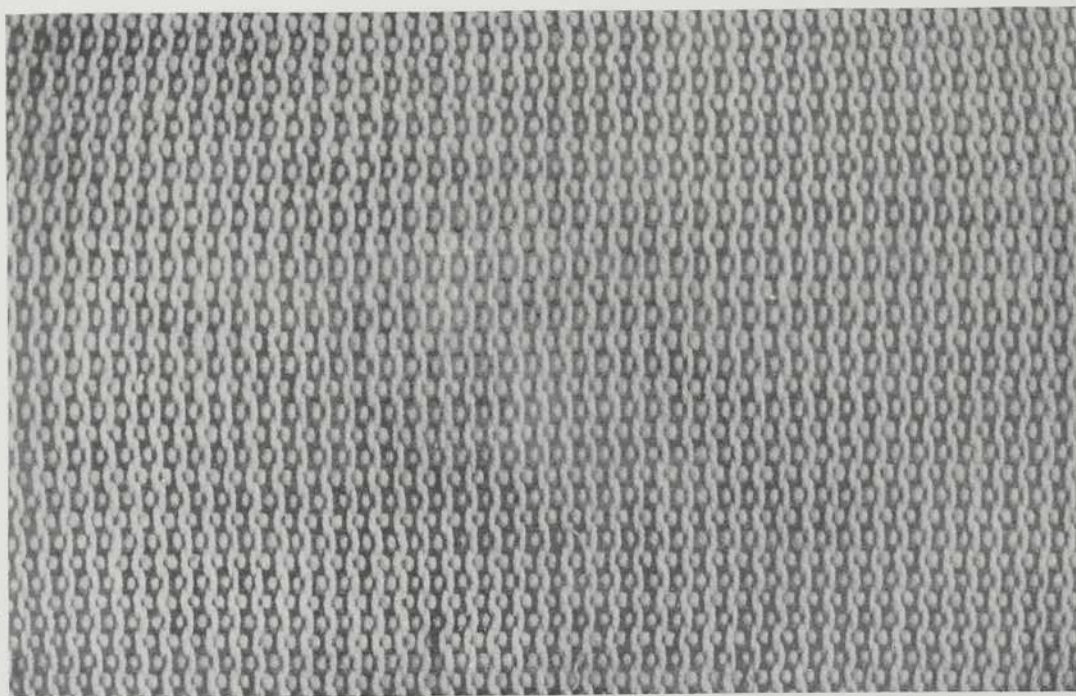
Ros: Seize peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 représenté par X.
Coton 2-16, représenté par ○.

TRAME: Coton 2-16.

ADAPTATION: Lingerie de maison.

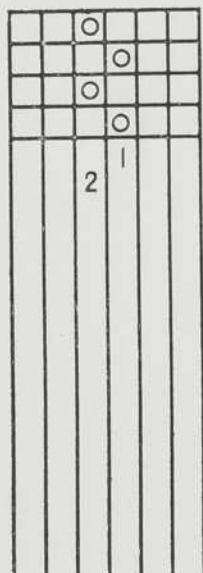
NOTE: L'on peut remplacer le coton 2-8 par du
lin No 10 et le coton 2-16 par du lin No 16.



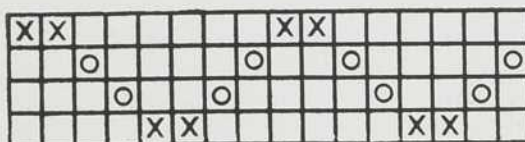
COTELINE

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE



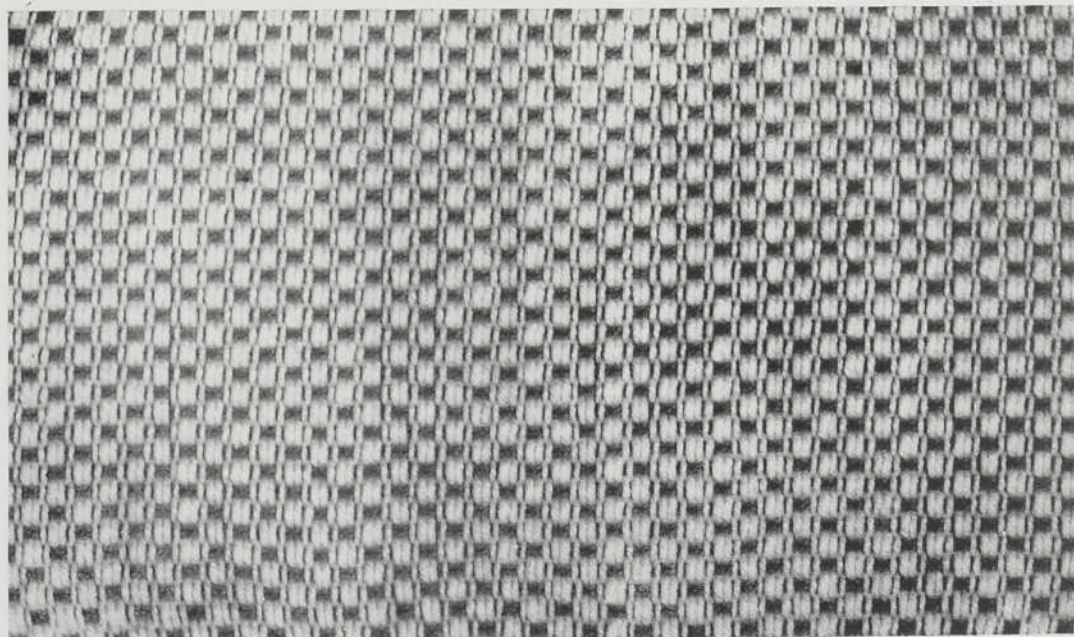
Ros: Seize peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 2-8, représenté par X;
Coton blanc 2-16, représenté par O.

TRAME: Coton 2-16 bleu. La trame devra être
doublée sans torsion.

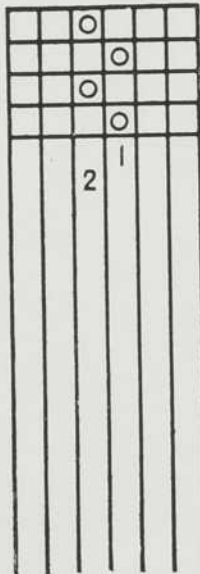
ADAPTATION: Lingerie.

NOTE: L'on peut remplacer le coton par du lin
blanc, numéros 10 et 16 et du lin bleu
numéro 10 (doublé).



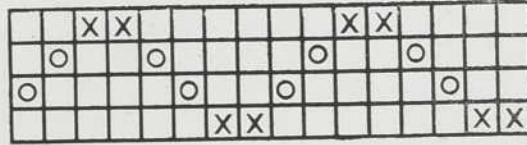
COTELINE

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

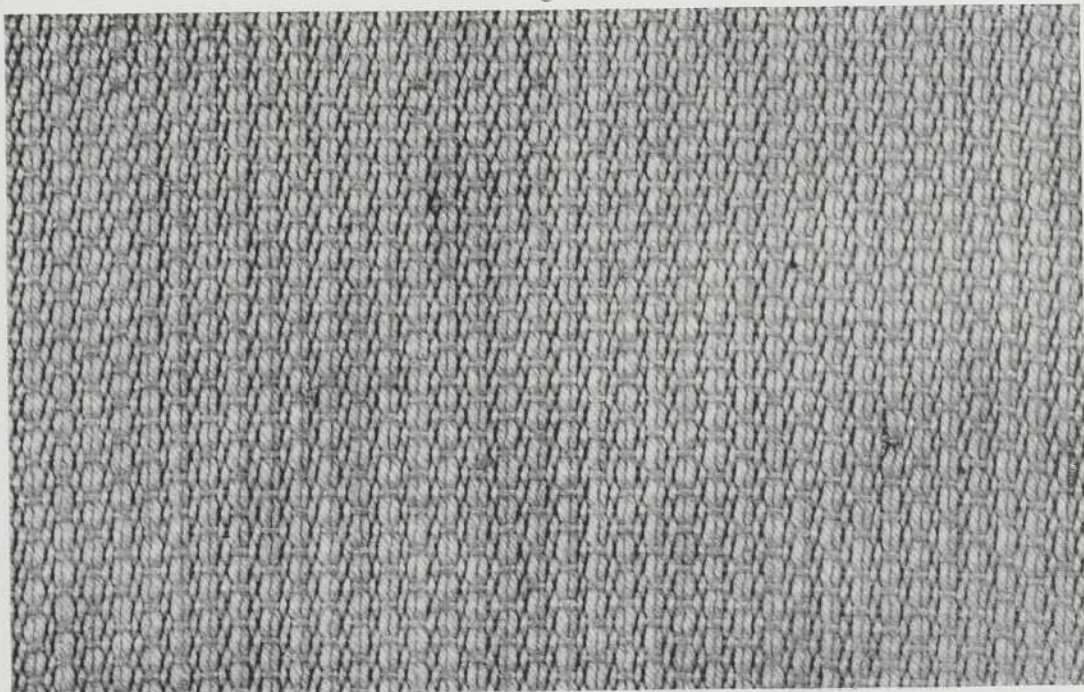


Ros: Seize peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 2-8, représenté par X;
Coton blanc 2-16, représenté par O.

TRAME: Coton blanc 2-8.

ADAPTATION: Lingerie.



ÉPINGLÉ

ATTACHAGE

			○	
			○	
				○
				○
				1
				2
				3
				4

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

○				○				○			
	○				○				○		
		X			X				X		
			X			X				X	

Ros: Seize peus au pouce;

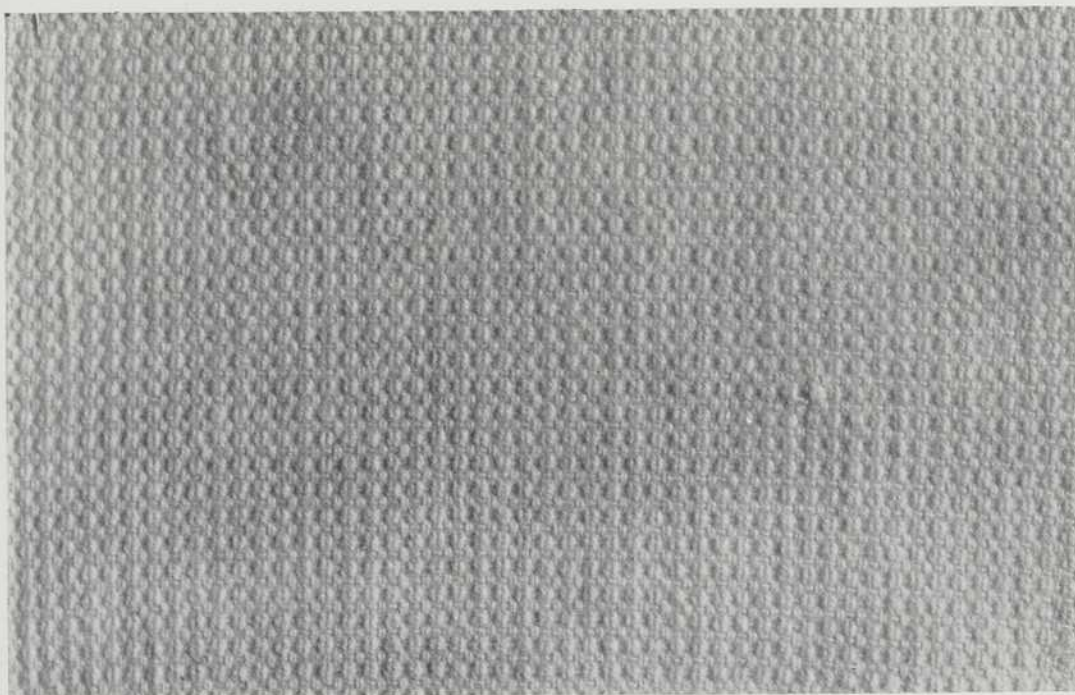
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 2-8, représenté par X;
Coton blanc 2-16, représenté par ○.

TRAME: Coton blanc 2-8.

NOTE: L'on peut utiliser des couleurs dans la chaîne et dans la trame et utiliser du lin ou du coton de titrages différents. Tout le principe de l'épinglé réside dans l'emploi de fils de grosseurs différentes dans la chaîne.

ADAPTATION: Lingerie de maison.



ATTACHAGE

	○	○			
		○	○		
			○	○	
	○			○	
4	3	2	1		

MARCHURE

CROISÉ

PASSAGE EN LAMES

X			X			X			X		
	X			X			X			X	
		X			X			X			X
			X			X			X		

ORDISSAGE:

56	fils	verts
38	"	blancs
38	"	verts
38	"	blancs
38	"	verts
72	"	blancs
38	"	verts
38	"	blancs
38	"	verts
38	"	blancs
38	"	verts
512	"	verts
38	"	blancs
38	"	verts
38	"	blancs
38	"	verts
72	"	blancs
38	"	verts
38	"	blancs
38	"	verts
38	"	blancs
56	"	verts

1376 fils.

Ros: dix peus au pouce.

Deux fils par peu.

CHAÎNE: Laine suivant les couleurs de l'ourdissage.

TRAME: Laine dans les couleurs de la chaîne en suivant le même ordre que dans l'ourdissage.

Ce genre est en grande vogue pour les couvertures, et la lingerie de maison; en variant les couleurs à l'ourdissage, on obtient toute sortes de combinaisons.

ADAPTATION: Couvertures de lits.

Ce modèle en lin ou coton peut être utilisé pour nappes.



DÉRIVÉ DE L'ARMURE TOILE—(LES ÉTOILES)

PASSAGE EN LAMES

				○	○					X	X					○	○									X	X
			○	○						X	X				○	○										X	X
	○	○							X	X				○	○									X	X		
○	○							X	X					○	○							X	X				

ATTACHAGE

	○			
		○		
			○	
				○

MARCHURE

- 1
- 2
- 3
- 4
- 1-2-3
- 1-2-4
- 1-3-4
- 2-3-4

Ros: Douze peus au pouce.

Deux laines par peu.

La grosseur du ros n'est pas arbitraire; elle varie suivant la grosseur de la laine de chaîne.

CHAÎNE: Huit laines d'une couleur, = X;

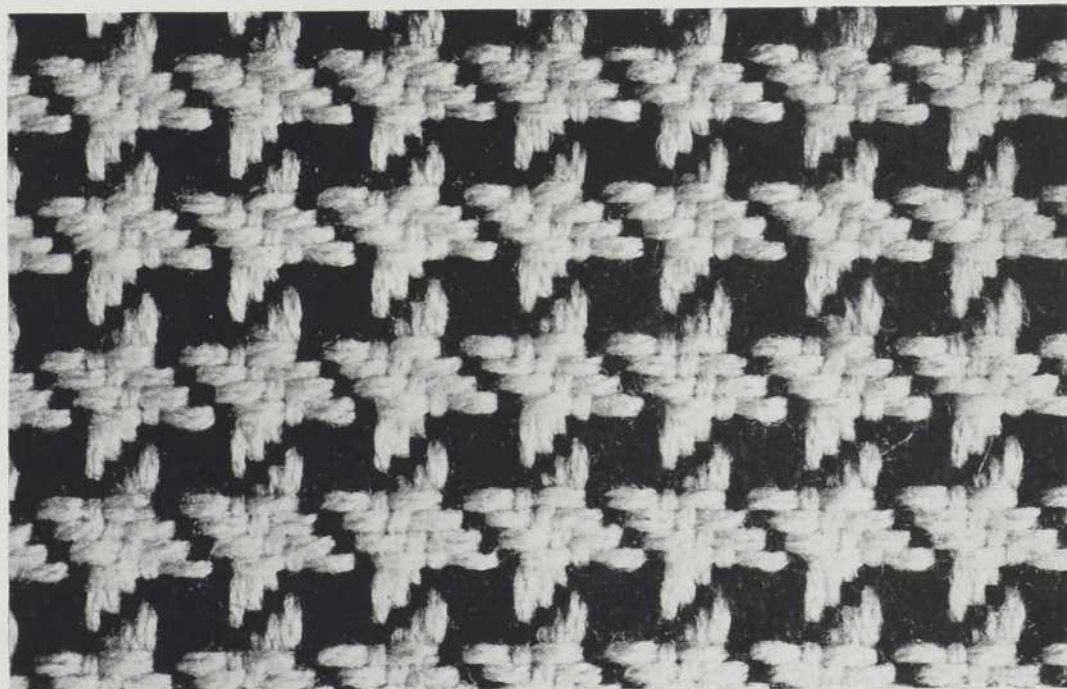
Huit laines d'une autre couleur, = O.

TRAME: Fil double:

Quatre duites de laine doublée d'une couleur;

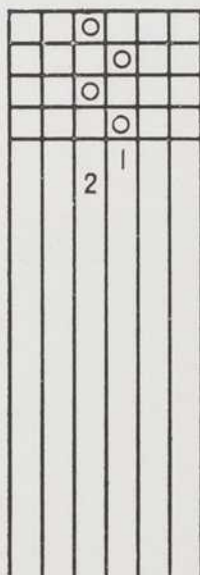
Quatre duites de laine doublée d'une autre couleur;

ADAPTATION: Manteaux pour le sport, dans les tons de beige et brun ou dans d'autres combinaisons de bruns ou dans des bleus.

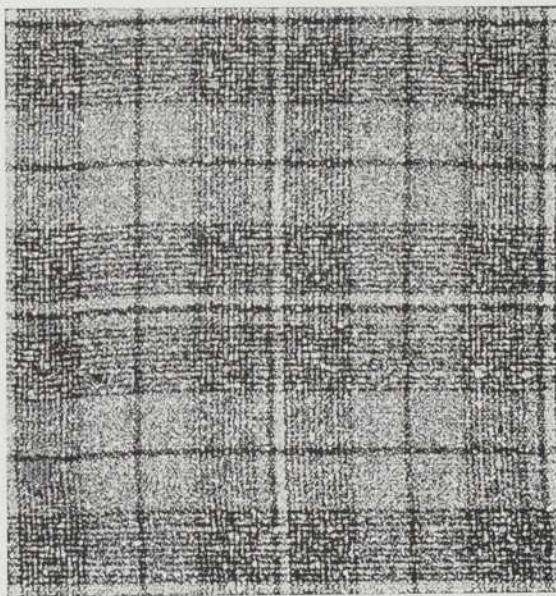


ARMURE TOILE.—(COMBINAISON PAR COULEURS)

ATTACHAGE



MARCHURE



ADAPTATION: Ce modèle convient pour les lainages légers dans toutes les combinaisons de couleurs.

PASSAGE EN LAMES



Ros: Douze peus au pouce.
Deux laines par peu

FRAME: Suivre les couleurs de l'ourdissage

OUDISSAGE:

Deux laines brunes:

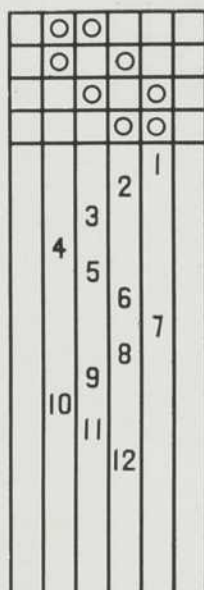
- Répéter neuf fois { 1 laine brune et 1 laine blanche tordue ensemble
2 rouges et 2 blanches tordues ensemble
- “ deux fois { 1 brune
1 brune et 1 blanche tordues ensemble
1 brune
1 mauve
- “ deux fois { 1 brune
1 brune et 1 blanche tordues ensemble
1 brune
1 mauve
- “ deux fois { 1 brune
1 brune et 1 blanche tordues ensemble
1 brune
1 mauve
- “ deux fois { 1 brune
1 brune et 1 blanche tordues ensemble
1 brune
1 mauve
1 brune
1 mauve
1 brune
1 brune et 1 blanche tordues ensemble
4 roses pâles
1 brune
- “ deux fois { 1 brune et 1 blanche tordues ensemble
1 brune
1 mauve
1 brune
- “ deux fois { 1 brune et 1 blanche tordues ensemble
1 brune
1 mauve
1 brune
- “ deux fois { 1 brune et 1 blanche tordues ensemble
1 brune
1 mauve
1 brune
- “ deux fois { 1 brune et 1 blanche tordues ensemble
1 brune
- “ neuf fois { 2 rouges et 2 blanches tordues ensemble
1 brune et 1 blanche tordues ensemble
2 brunes

et recommencer à deux laines brunes.

DÉRIVÉ DE L'ARMURE TOILE

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE

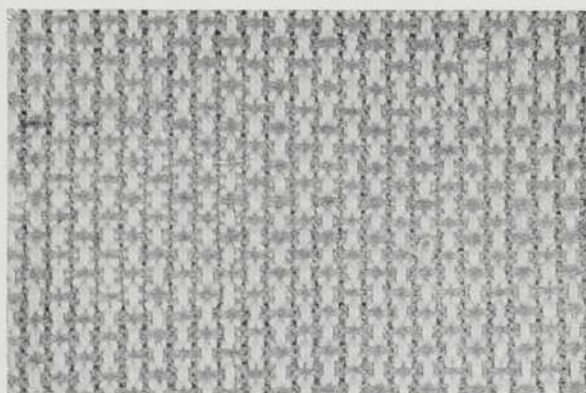


Ros: Quatorze peus au pouce.

Pour le piquage en ros, passer d'abord deux fils dans un peu, puis laisser un peu libre; en suite quatre fils dans un peu, suivi d'un peu libre; continuer en alternant quatre fils dans un peu suivi chaque fois d'un peu libre.

CHAÎNE: Laine lin ou coton.

TRAME: Laine lin ou coton d'une couleur autre que celle de la chaîne. Ce modèle est tissé avec deux navettes, l'une portant un fil simple, et l'autre portant un fil double.

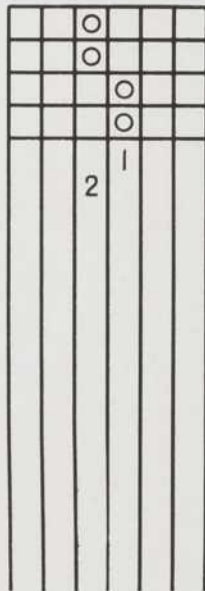


La navette portant le fil double se passe toujours dans le pas formé par les lames 1 et 2 ensemble et 3 et 4 ensemble, c'est-à-dire, lorsqu'on démarche la première et la quatrième marche.

ADAPTATION: Tissus d'a-meublement et de déco-ration.

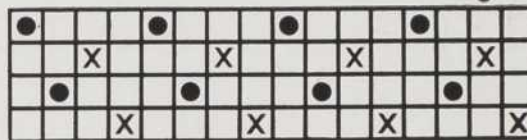
DÉRIVÉ DE L'ARMURE TOILE.—ÉTOFFE A ROBE.—(COMBINAISON PAR COULEURS)

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Douze peus au pouce.
Trois laines par peu.

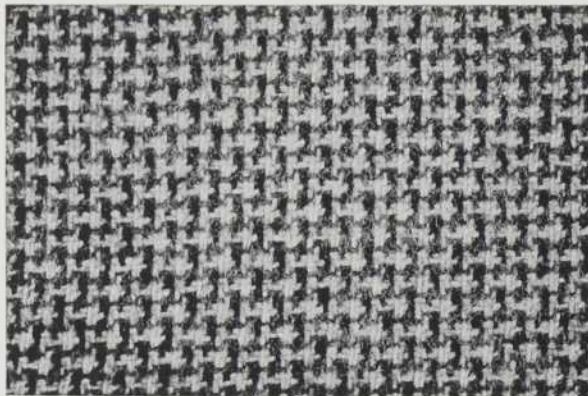
NOTE: Un ros de douze peus au pouce avec trois laines par peu est utilisé pour une laine très fine; on peut varier le compte du ros suivant la grosseur de la laine.

CHAÎNE: Deux laines blanches très fines, indiquées par X.
Deux laines noires très fines indiquées par ●

TRAME: Deux duites avec laine blanche très fine.
Deux duites avec laine noire très fine.

ADAPTATION: Lainages légers et demi-lourds ainsi que toiles et cotonnades.

SUGGESTION: On peut varier les combinaisons de couleurs, par exemple: brun et rouille; brun et beige; vert pâle et vert foncé; bleu clair et bleu marine, gris et mauve, etc.



GAUFRE PASSAGE EN LAMES

			X	X			X	X								X	X			X	X						
		X	X			X	X			X	X					X	X			X	X			X	X		
X	X									X	X			X	X									X	X		
										X	X															X	X

ATTACHAGE

				○	
			○		○
		○		○	○
	○		○	○	○
					1
					2
				3	
		4			
5					
		6			
			7		
				8	

ROS: Dix peus au pouce;
Deux fils en peu.

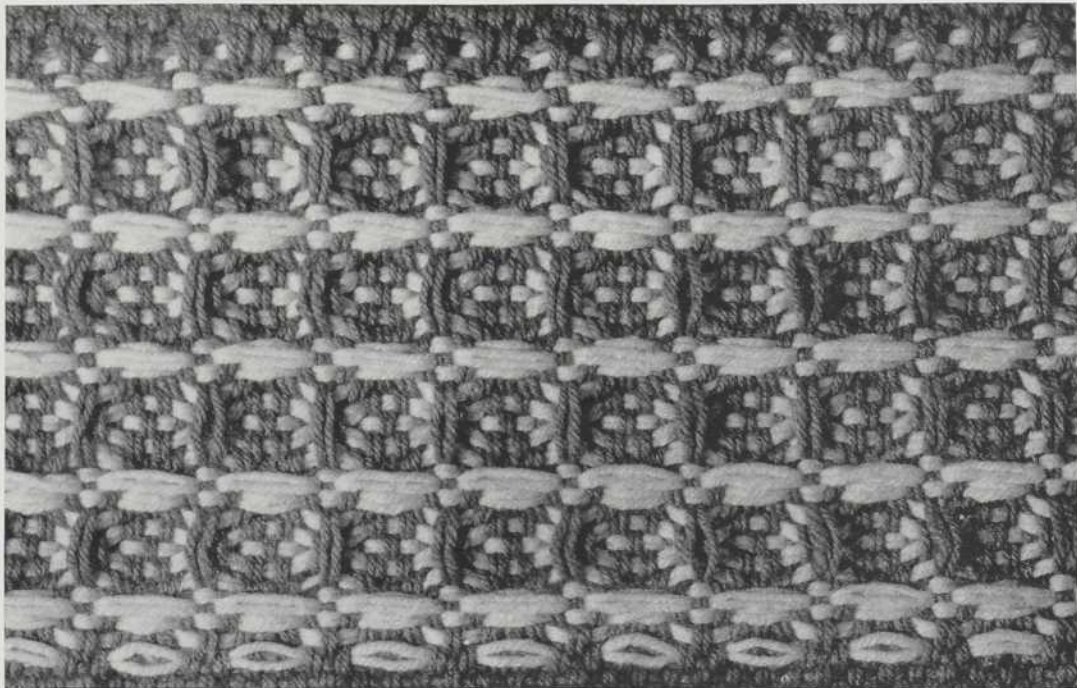
CHAÎNE: Coton marron 4-8.

TRAME: Coton 4-8 non blanchi (doublé).

ADAPTATION: Tentures.

NOTE: Ce modèle peut être exécuté dans n'importe quelle combinaison de couleurs.

MAR CHURE



GAUFRÉ

ATTACHAGE

			○	
		○		○
	○		○	○
○		○	○	○
				1
				2
				3
				4
				5
				6
				7
				8

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

		X		X				
X			X			X		
	X			X			X	
							X	X

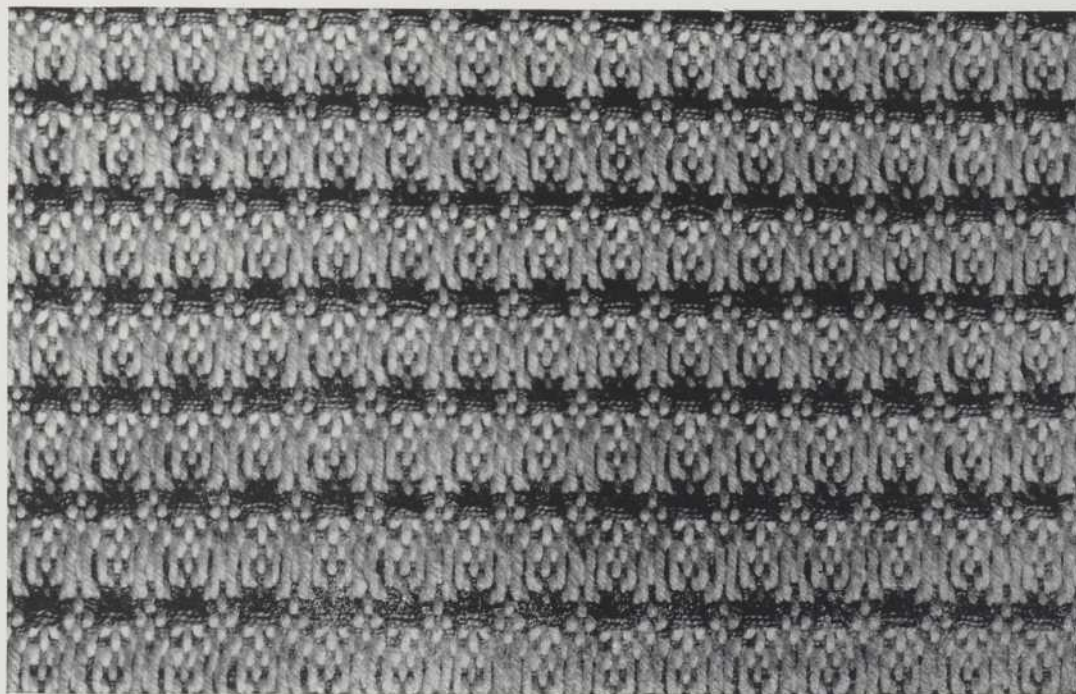
ROS: Douze peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton de couleur pâle 4-8.

TRAME: Coton 2-8 de couleur vive (triplé)

ADAPTATION: Tentures.

NOTE: En remplaçant le coton par de la laine à trois brins l'on obtient de beaux tissus pour couvertures de lit ou robes de chambre.



GAUFRÉ

ATTACHAGE

			○	
		○		○
	○		○	○
		○	○	○
				1
				2
				3
				4
				5
				6

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

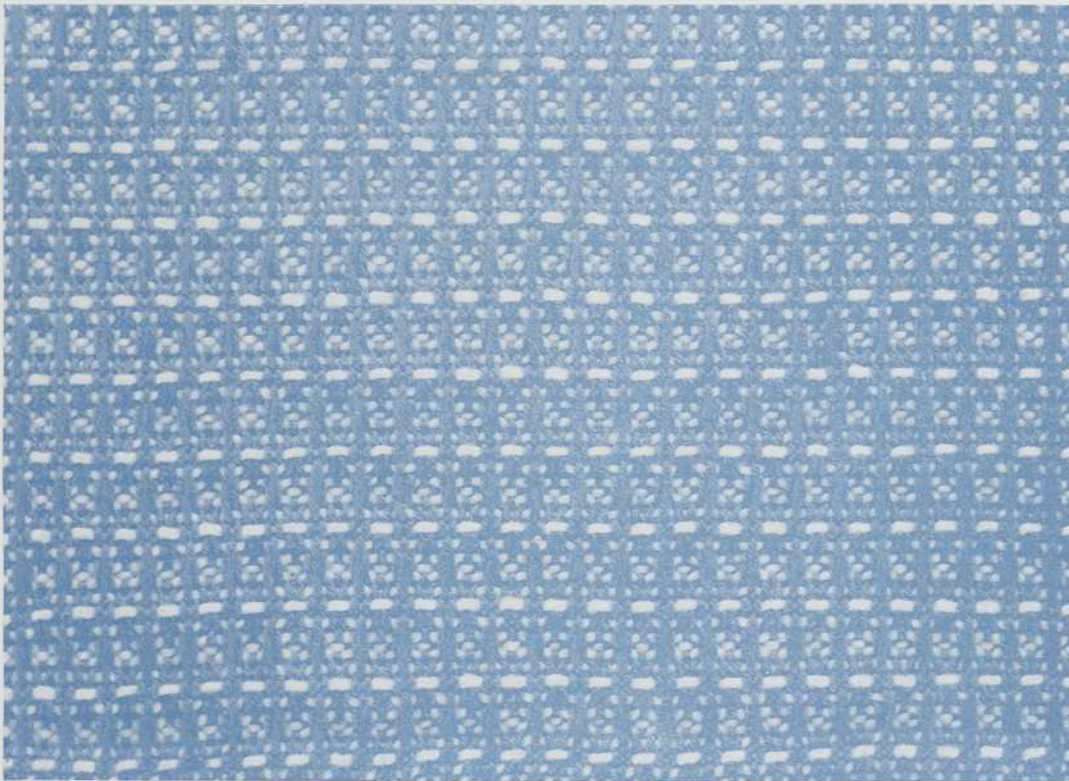
	X					X		
X	X				X	X		
X			X	X				X
				X				X

Ros: Seize peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 ou lin d'une couleur.

TRAME: Coton ou lin d'une couleur autre que celle de la chaîne.

ADAPTATION: Tentures, napperons pour tables à déjeuner, sacs à main.



GAUFRE—PASSAGE EN LAMES

X	X																							X	X										
		X	X								X	X			X	X																	X	X	
				X	X			X	X			X	X					X	X			X	X			X	X			X	X				
					X	X			X	X								X	X			X	X												

ATTACHAGE

○	○	○		○
○	○		○	
○		○		
	○			

1
2
3
4
5
6
7
8

Ros: Dix peus au pouce;
Deux fils en peu.

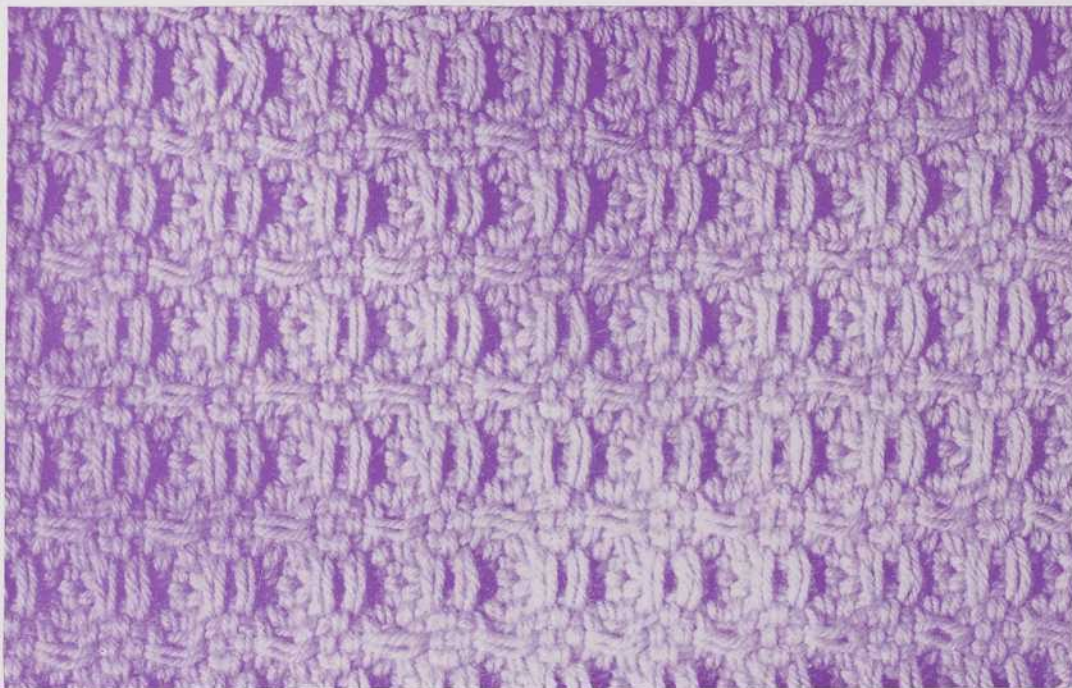
CHAÎNE: Coton 4-8, d'une seule couleur.

TRAME: Coton 4-8, de la même couleur que le fil de chaîne.

ADAPTATION: Tentures.

NOTE: Tisser deux pouces en uni à chaque bout des tentures.

MARCHURE



GAUFRÉ—PASSAGE EN LAMES

		X	X																	X	X												
	X	X	X												X	X	X																
X				X	X	X	X	X	X	X	X				X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
				X	X	X	X	X	X	X					X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	

ATTACHAGE

		○	○	○		○
		○	○		○	
		○		○		
			○			

1
2
3
4
5
6
7
8
Rouille
Bleu
Rouille

Ros: Douze peus au pouce;
Deux fils en peu.

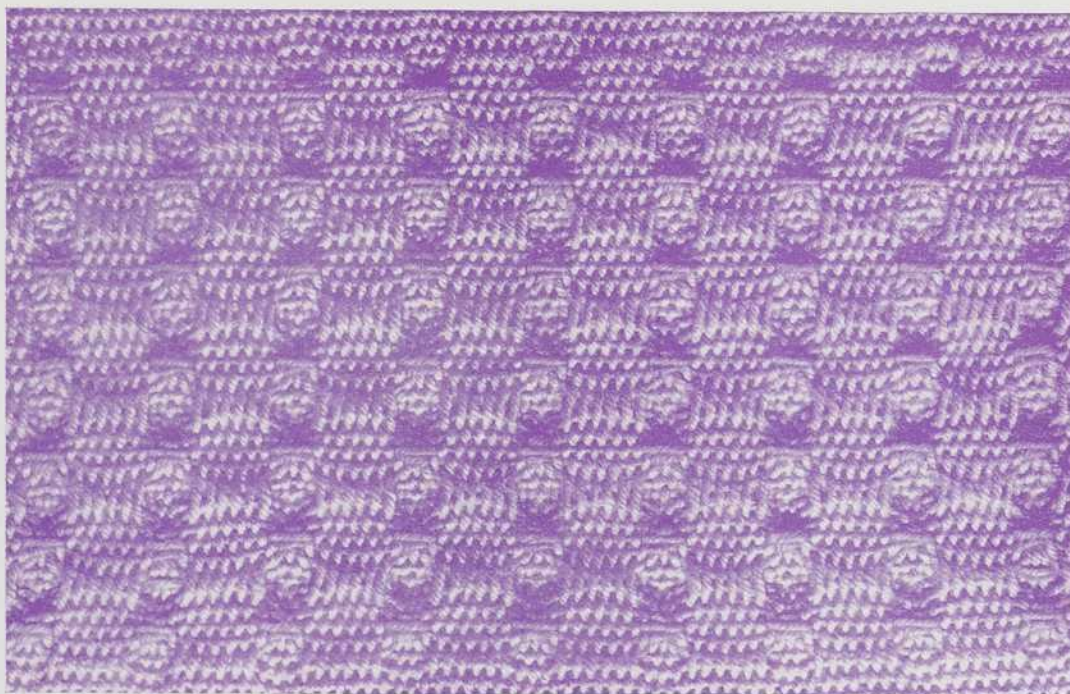
CHAÎNE: Coton marron 4-8.

TRAME: Coton marron 4-8 et coton bleu 4-8.

ADAPTATION: Tentures et ameublement.

NOTE: Pour tentures, tisser deux pouces en uni à
chaque bout des tentures.

MARCHURE



GAUFRÉ — PASSAGE EN LAMES

			X	X			X	X								X	X		X	X					
		X	X			X	X			X	X					X	X		X	X		X	X		
X	X								X	X		X	X									X	X		
										X	X													X	X

ATTACHAGE

○			○	
		○		○
	○		○	○
○	○		○	○
				1
				2
			3	
	4			
5				
	6			
7				
	8			
	9			
	10			
		11		
			12	

MARCHURE

Ros: Dix peus au pouce;

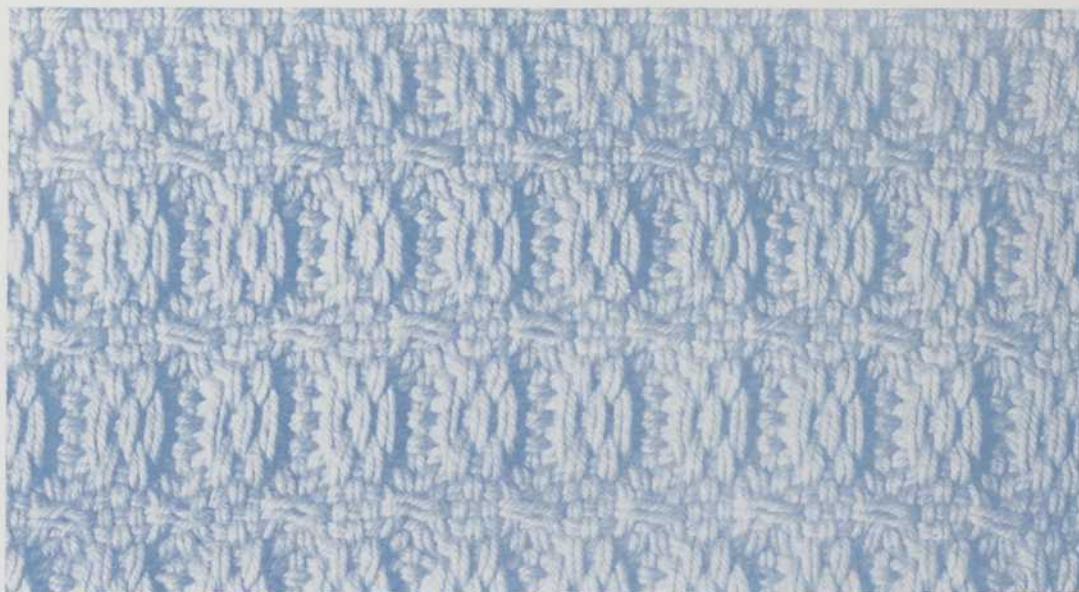
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 4-8 d'une seule couleur.

TRAME: Coton 4-8 de la même couleur que les fils de chaîne.

ADAPTATION: Tentures et décoration.

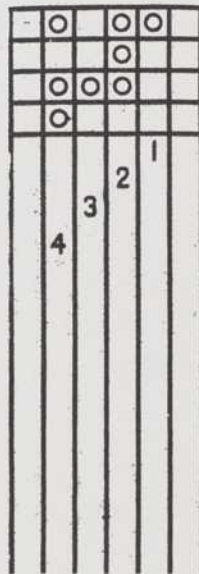
NOTE: Pour tentures, tisser deux pouces en uni à chaque bout.



DÉRIVÉ DE L'ARMURE TOILE (CIRCULAIRE ET DEMI-CIRCULAIRE)

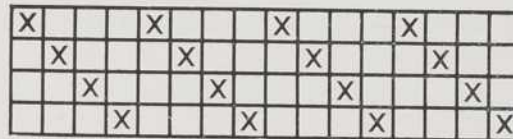
CIRCULAIRE

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Seize peus au pouce.
Deux fils par peu.

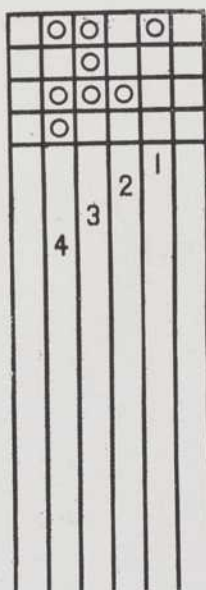
CHAÎNE: Coton ou autre matériel suivant la destination du tissu.

TRAME: Même matériel que pour la chaîne.

ADAPTATION: Le circulaire peut être exécuté en lin ou en coton; il sert principalement pour les sacs, les coussins et les taies d'oreillers.

DEMI-CIRCULAIRE

ATTACHAGE



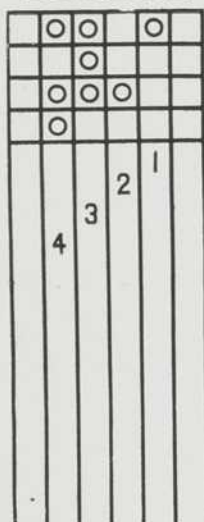
MARCHURE

Le demi-circulaire est utilisé pour produire un tissu double largeur sur un métier simple largeur; ceci, pour obtenir des nappes et des draps de lits; il reste tout de même un pli au centre de la pièce, mais ce pli disparaît à la suite d'un lavage et de quelques pressages à chaud. L'avantage du demi-circulaire est qu'une seule ouvrière peut tisser sur métier de quarante-cinq pouces un drap de lit double.

NOTE: Avant de commencer à tisser, enlever le premier fil à droite du métier.

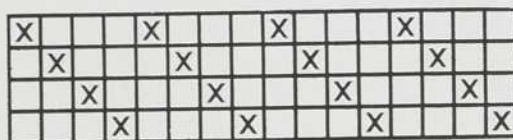
CATALOGNE DEMI-CIRCULAIRE

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 2-16.

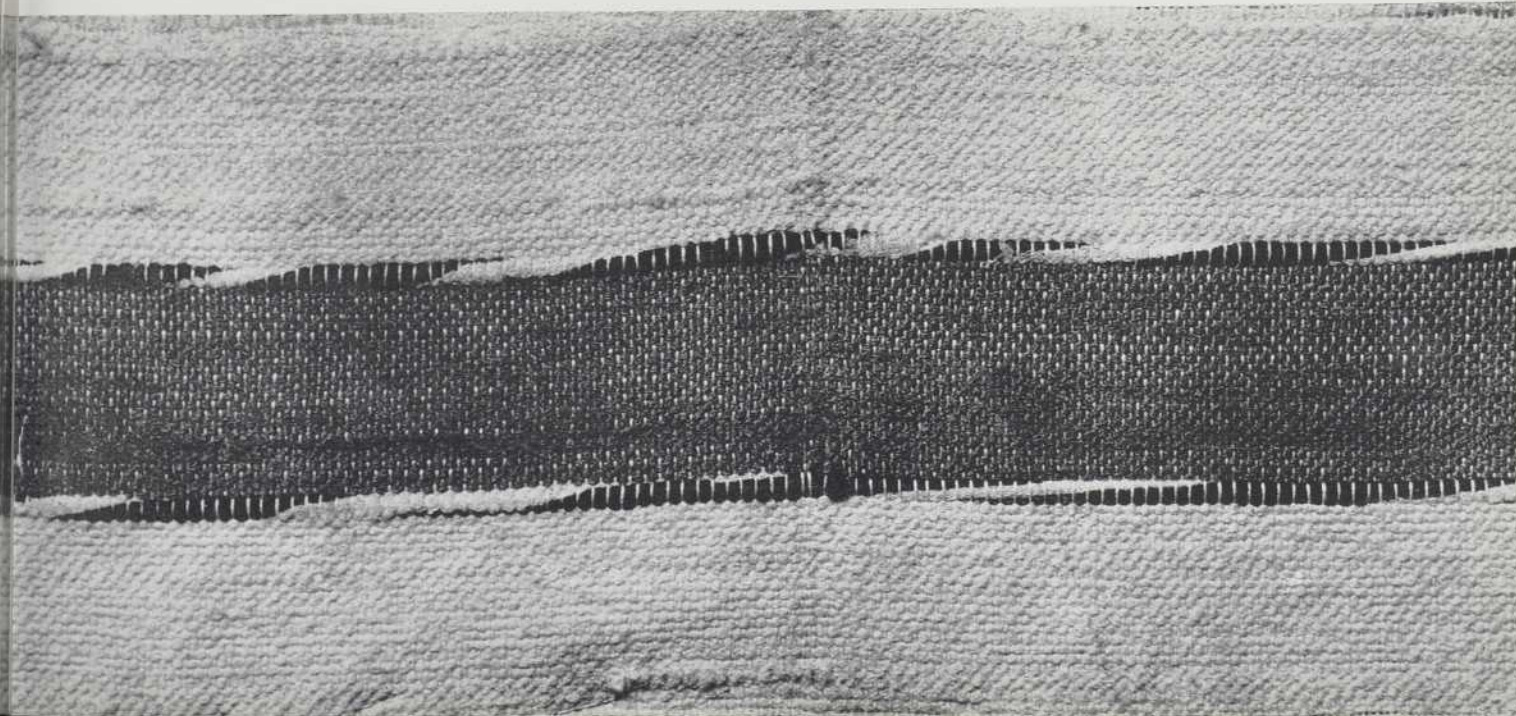
TRAME: Tricolette rose. (Première rayure)
Tricolette bleu poudre. (Seconde rayure).
Tricolettes bleu foncé et rose tordues ensemble pour séparer chaque rayure. (Cordonnet).

CORDONNET: Pour obtenir un cordonnet, on donne à l'aide du rouet une légère torsion à 2 guenilles de différente couleur.

MARCHURE: Faire 2 pouces avec la guenille rose et passer une duite avec le cordonnet; faire 2 pouces avec guenille bleu et passer une duite avec le cordonnet.

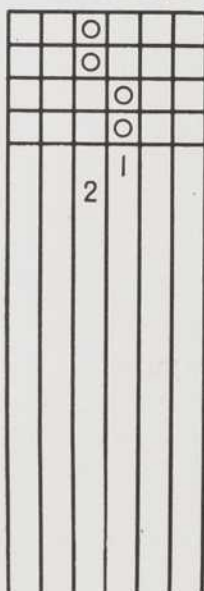
REMARQUE: Pour obtenir une belle couverture demi-circulaire, on doit enlever le premier fil de droite dans le passage en lames et en ros, avant de commencer à tisser. C'est cette petite opération qui donnera à votre couverture un centre parfaitement uni.

Vous devrez aussi porter une attention spéciale en tissant au côté droit de votre tissu et faire en sorte que les croisées ne soient pas trop ouvertes sur ce côté lorsque vous passez votre navette. Votre première duite doit partir de droite. C'est cette dernière précaution encore qui vous donnera un centre parfait, celui-ci étant toujours placé là où se trouve le pli de la catalogue qui doit être à droite.



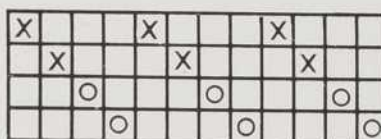
DOUBLE FACE

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Quinze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton jaune, 2-8, représenté par O.
Coton mauve, 2-8, représenté par X.

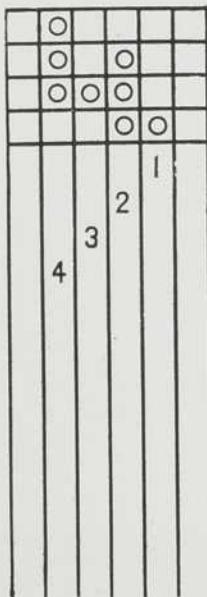
TRAME: Coton jaune (6 fils ensemble).
Coton mauve (6 fils ensemble).
Tisser une duite mauve,
une duite jaune.

ADAPTATION: Tentures et ameublement.



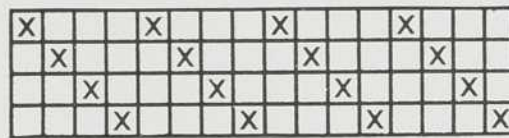
DÉRIVÉ DE L'ARMURE TOILE—(TISSU DOUBLE FACE)

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Seize peus au pouce.
Un fil par peu.

CHAÎNE: Coton blanc 2-8 ou laine domestique.

TRAME: Deux laines, de couleurs différentes, mais s'harmonisant bien.

NOTE: Tisser un rang avec une laine d'une couleur et un rang avec une laine d'une autre couleur en suivant l'ordre des marches, indiqué dans la marchure.

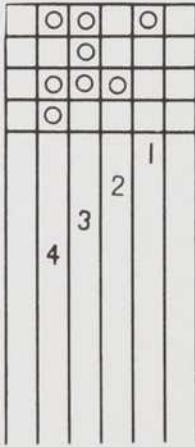
Cette armure produit une couleur distincte sur chaque face. En brossant ou cardant le tissu sur les deux faces, on le rend plus laineux.

Parmi les combinaisons de couleurs produisant de beaux effets nous citerons les suivantes: Rose et bleu, beige et brun, vert et rose, jaune et bleu.

ADAPTATION: Couvertures de lit, manteaux pour le sport.

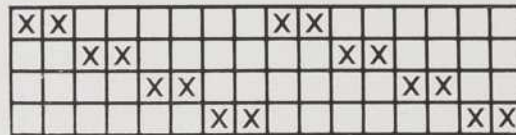
NATTE-TOILE 2 x 2 (DEMI-CIRCULAIRE)

ATTACHAGE



MARHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Dix peus au pouce.
Quatre fils en peu.

CHAÎNE: Laine blanche et laine verte.

OURDISSAGE pour une couverture de laine de 35 pouces en ros, ce qui donnera une pièce double largeur.

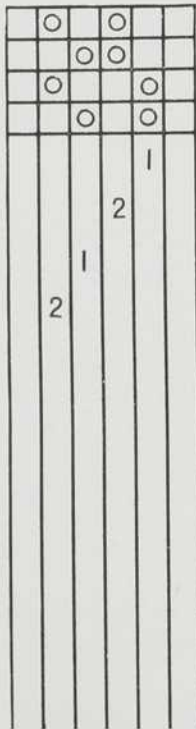
240 laines blanches;	80 laines vertes;	} 5 fois
80 laines vertes;	80 laines blanches;	
240 laines blanches;	40 laines vertes.	

TRAME: Laine blanche (doublée) et
Laine verte (doublée).

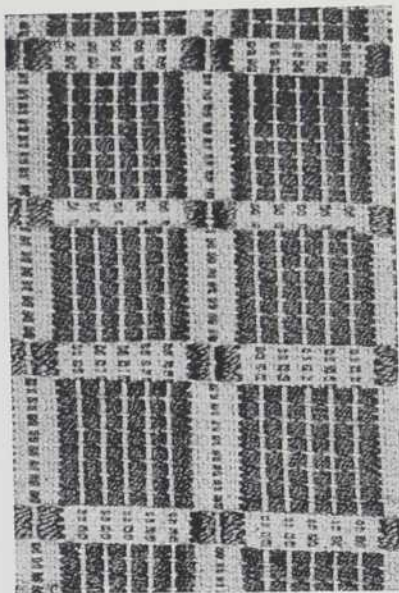


FRAPPÉ

ATTACHAGE



MARCHURE



PASSAGE EN LAMES



Ros: Quinze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton ou lin: Fils de chaîne d'une seule couleur.

TRAME: Deux couleurs de laine, par exemple, jaune et brun.

Passer dix duites avec laine jaune en se servant des lames 1 et 2 ensemble.

Passer quatre duits avec laine brune en se servant des lames 3 et 4 ensemble.

NOTE: Ne pas oublier, après chaque duite de fil de dessin avec laine jaune ou brune, de passer un fil de liaison de la couleur de la chaîne. La marchure pour le fil de liaison est de 1 à 3 à droite et 2 à 4 à gauche.

ADAPTATION: Ameublement et décoration.

ARMURE TOILE.—(DESSIN PAR COULEURS)

PASSAGE EN LAMES

X		X		X		X		X		X		○		○		○		○		○		○		○		○		○		○	
X		X		X		X		X		X		○		○		○		○		○		○		○		○		○		○	
	X		X		X		X		X		X		○		○		○		○		○		○		○		○		○		
		○		○		○		○		○		○		X		X		X		X		X		X		X		X		X	

ATTACHAGE

		○			
			○		
		○			
			○		
	2	1			

MARCHURE

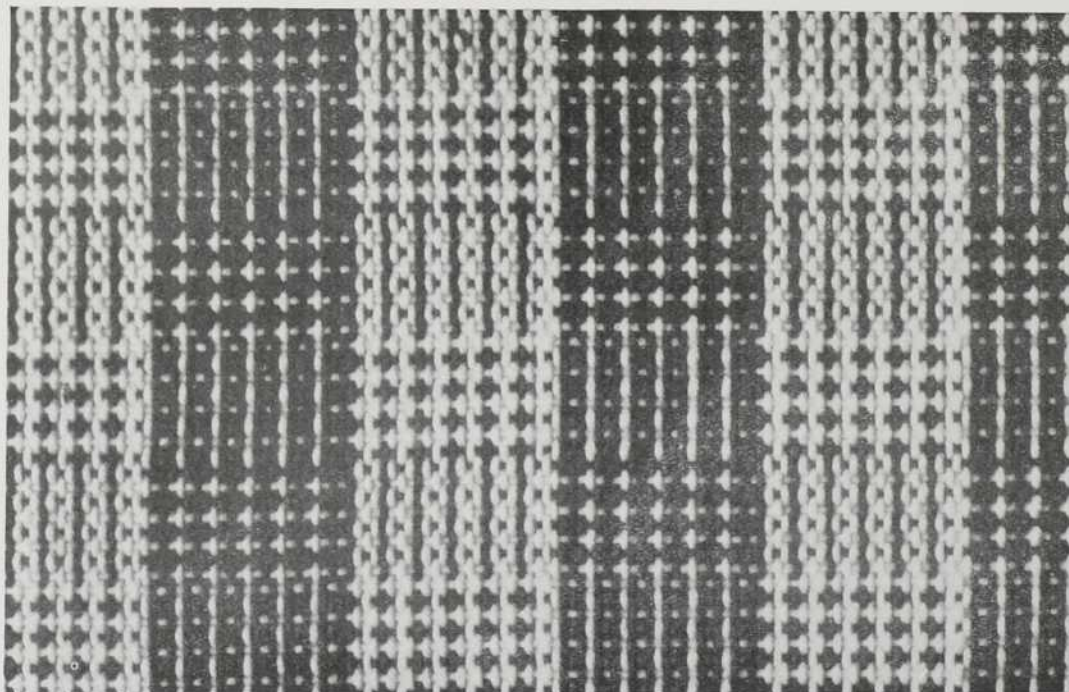
ROS: Douze peus au pouce.

Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine à deux brins ou coton 4-8, d'une couleur pâle, représentée par ○;

Laine à deux brins ou coton 4-8, d'une couleur foncée et représentée par X.

TRAME: Même matériel et dans les mêmes couleurs que la chaîne.

TISSER: Une duite foncée } 4 fois
Une duite pâle } 4 foisUne duite pâle } 4 fois
Une duite foncée }
Une duite pâle }ADAPTATION: En laine, tissu pour manteau sport;
en coton, tissu d'ameublement.

ARMURE TOILE.—(DESSIN PAR LA COULEUR)

ATTACHAGE

		○		
			○	
		○		
			○	
	2	1		

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

○				○				○			
	X				X				X		
		○				○				○	
			X				X				X

Ros: Dix peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 4-8 représenté par X; coton
bleu 4-8 représenté par ○.

TRAME: Coton blanc 4-8.
Coton bleu 4-8.

TISSER: Une duite bleue] 4 fois
Une duite blanche] 4 fois

Une duite blanche] 4 fois
Une duite bleue] 4 fois

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.



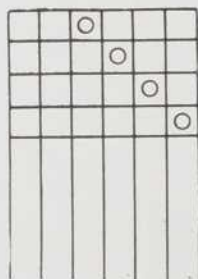


COMBINAISONS PAR COULEURS

Nous illustrons dans la présente page une combinaison de couleurs faite avec la première armure base, l'armure toile, simplement en variant les couleurs des fils de chaîne et des fils de trame.

TISSU DOUBLE FACE, DOUBLE ÉTOFFE

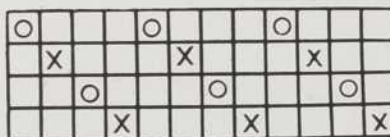
ATTACHAGE



MARCHURE

1	2	4	bleu	} 6 fois
2	3	4	bleu	
		2	blanc	
		4	blanc	
3			bleu	} 6 fois
1			bleu	
1-3-4			blanc	
1-2-3			blanc	

PASSAGE EN LAMES



ROS: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton bleu 4-8, représenté par X.
Coton blanc 4-8, représenté par O.

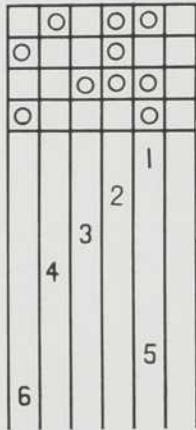
TRAME: Coton bleu 4-8.
Coton blanc 4-8.

ADAPTATION: Tentures et ameublement.



DOUBLE FACE

ATTACHAGE



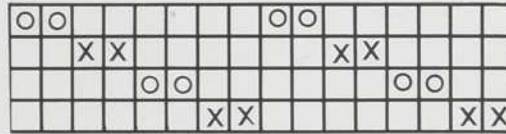
3 fois

MARCHURE

1-2-4 = X
 2-3-4 = X
 2 = ○
 4 = ○
 1-2-4 = X
 1-3 = ○

Repéter 3 fois

PASSAGE EN LAMES

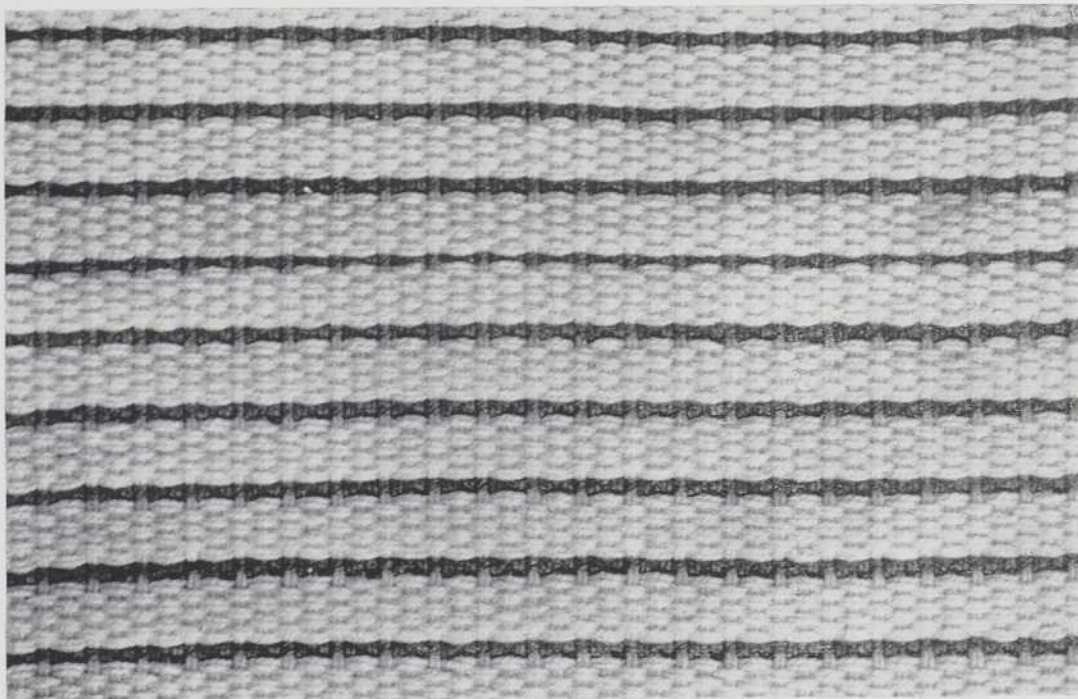


Ros: Quinze peus au pouce.
 Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton jaune, 2-8, représenté par X.
 Coton mauve, 2-8, représenté par ○.

TRAME: Coton jaune, 2-8, représenté par X. 2 fils.
 Coton mauve 2-8, représenté par ○. 2 fils.

ADAPTATION: Tentures et ameublement.



MATELASSÉ

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE

	○	○	○		
	○	○			○
○	○				○
○			○	○	
					1
					2
			3		
		4			
	5				
		6			7
8					9
		10			
	11				
		12			
			13		
				14	

MARCHURE

		X	X					X	X	
		X	X	X			X	X	X	
	X				X	X				X
X						X				

Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton vert 4-8.

TRAME: Coton blanc 12-4 ou guénille tordue au rouet.

ADAPTATION: Tentures ou couvrelits.



CROISÉ BRISÉ.—(COMBINAISON PAR COULEURS)

PASSAGE EN LAMES

			X	X			X	X								X	X		X	X						
		X	X			X	X			X	X					X	X		X	X		X	X			
X	X									X	X		X	X										X	X	
										X	X														X	X

ATTACHAGE

			○	○
	○		○	
	○	○		
		○		○
				1
				2
				3
				4
				5
				6

MARCHURE

Ros: Dix peus au pouce.

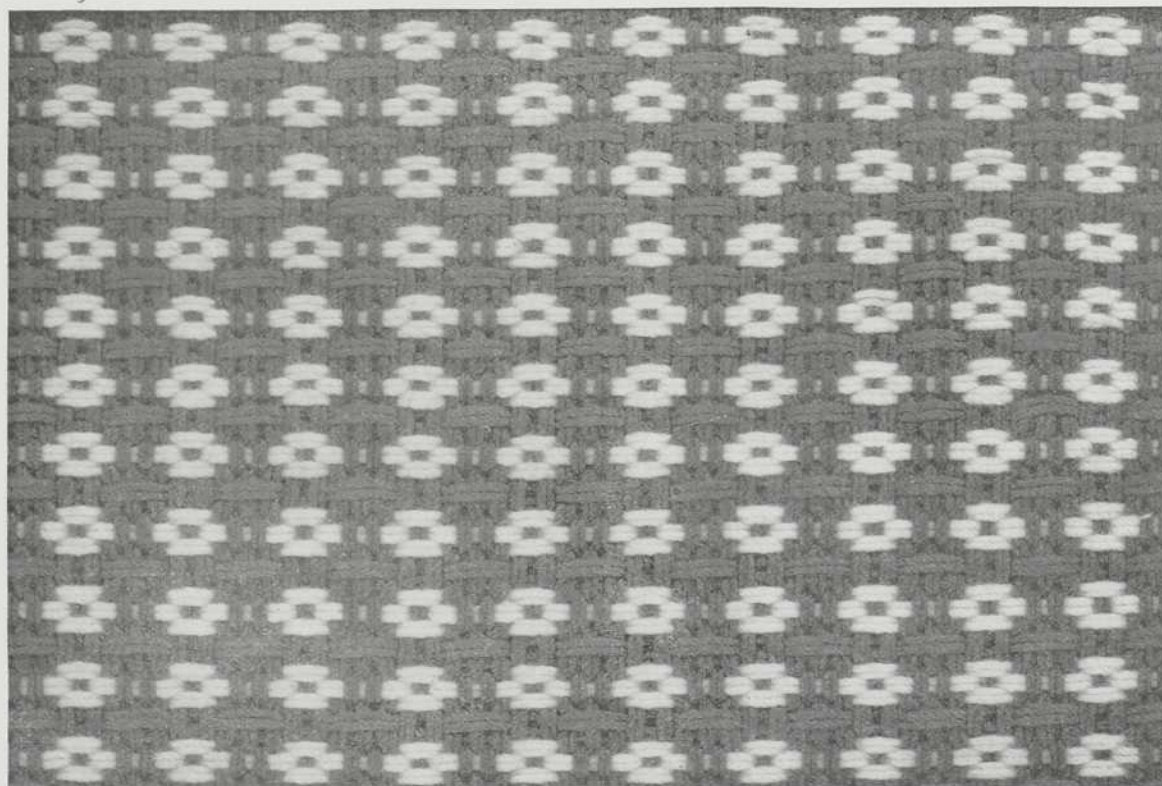
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton rouille, 4-8.

TRAME: Coton rouille 4-8 et coton blanc 4-8.
(La trame doit être doublée).

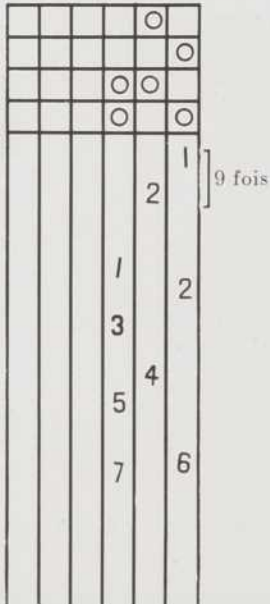
NOTE. Tisser trois duites en coton rouille et trois duites en coton blanc.

ADAPTATION: Tissu d'ameublement ou tentures.



CANNELE TRAVERS

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

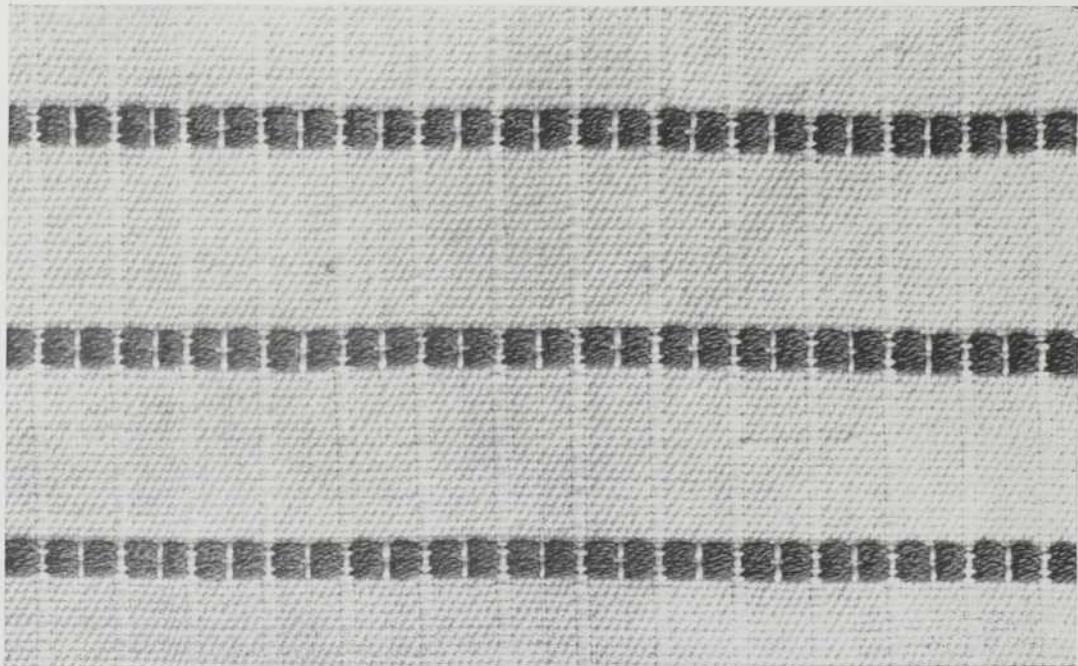
X																	
							X										
	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

Ros: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton naturel 2-8.

TRAME: Coton naturel 2-8 pour l'uni et la liaison;
Coton 2-8 rouge triplé, pour le cannelé.
Le cannelé se tisse sur la 3e marche (1-2).

ADAPTATION: Rideaux.



CANNELÉ INTERROMPU

PASSAGE EN LAMES

X		X		X		X											X	X	X	X									
	X		X		X												X	X	X	X									
							X	X	X	X												X	X	X	X				
							X	X	X	X												X	X	X	X				

ATTACHAGE

		○		○	
			○	○	
		○			○
			○		○

Ros: Quinze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 2-8.

TRAME: Coton blanc 2-8.
Coton vieux rose.
Coton gros bleu.

MARCHURE

1-2 rose } 4 fois
3-4 blanc }

1-2 rose

1-3 blanc } 2 fois
2-4 blanc }

3-4 bleu } 4 fois
1-2 blanc }

3-4 bleu

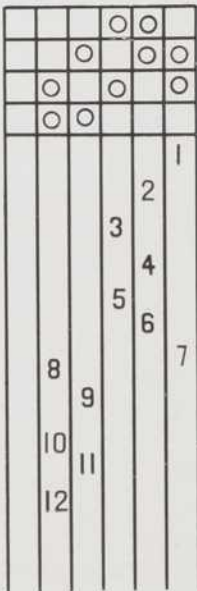
1-3 blanc } 2 fois
2-4 blanc }

ADAPTATION: Lingerie, tentures et ameublement.



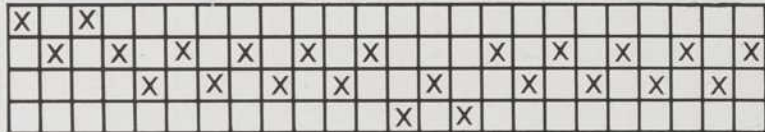
CANNELE ONDULÉ

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



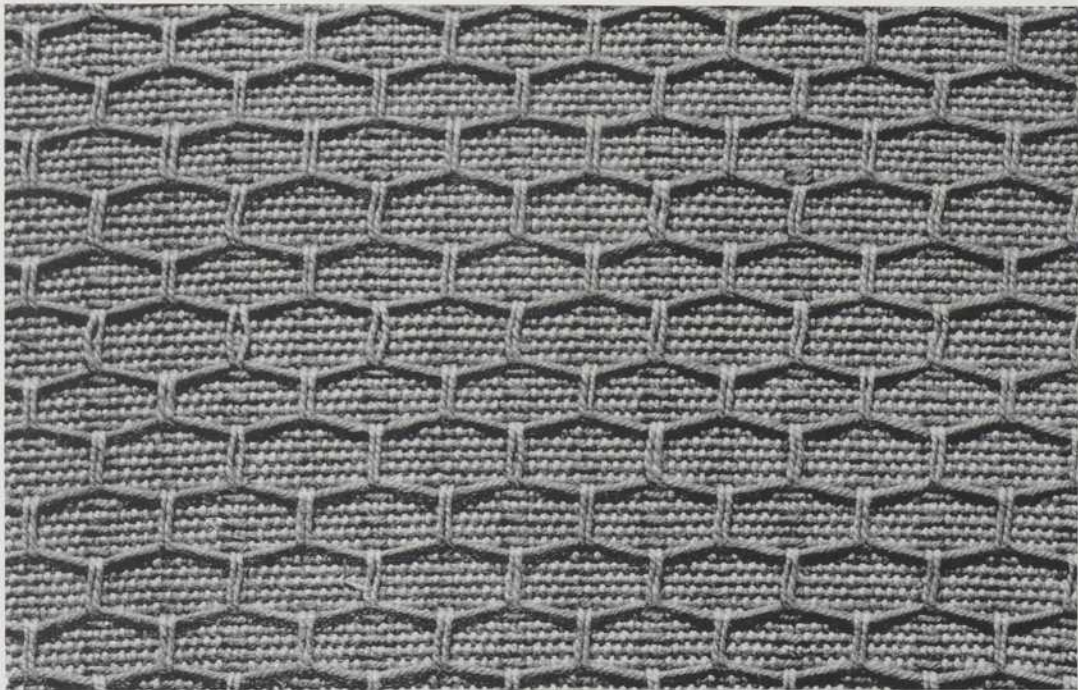
Ros: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton beige 2-8.

TRAME: Pour le fond: coton beige 2-8; pour l'on-
dulé: coton vieux rose ou bleu 4-8.

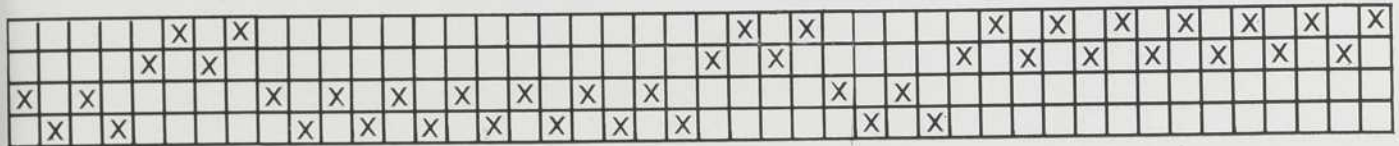
ADAPTATION: Tentures et décoration.

NOTE: La première et la septième duites se tissent
en coton 4-8 vieux rose ou bleu.



CANNELÉ ALTERNÉ.—(TRAVERS)

PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



MARCHURE

Ros: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

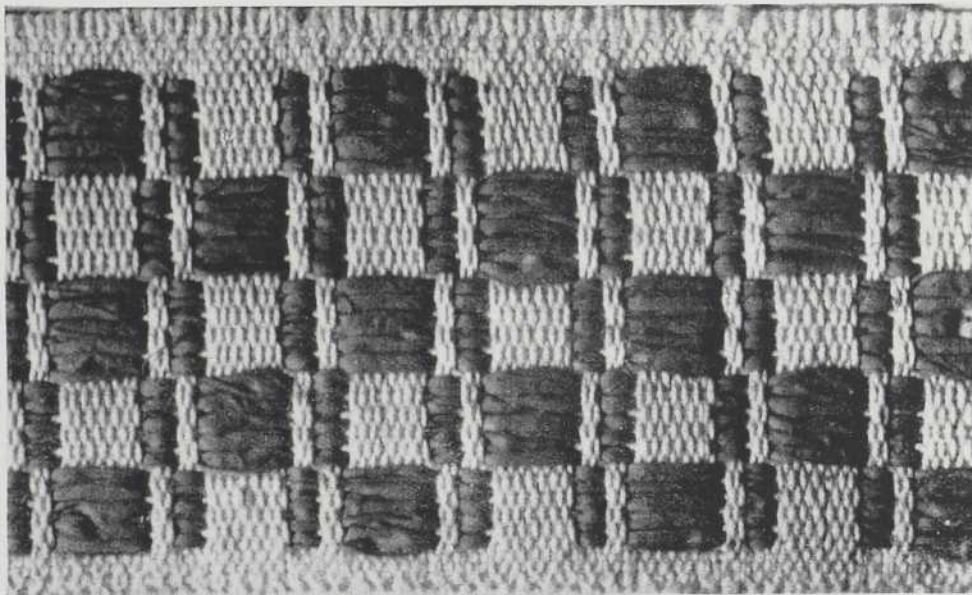
CHAÎNE: Coton 2-8 de couleur pâle.

TRAME: Coton 12-4 ou guénille de couleur vive.

FIL DE LIAISON: Coton 2-8 de couleur pâle.

NOTE: Le fil de liaison se passe entre chaque duite de dessin avec la marchure 1-3 à droite et 2-4 à gauche. Il n'y a qu'un fil de liaison entre chaque duite de dessin.

ADAPTATION: Tentures, ameublement, napperons.
(L'on peut remplacer le coton 2-8 par du fil de lin No 10.)



LES AILES

ATTACHAGE

	○	○	
		○	
○		○	
	○		

Vert

2

3

4

5

6

7

Beige

Vert

1

2

3

4

5

6

7

Beige

MARCHURE

Première partie

X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

Troisième partie

X	X	X	X	X	X	X	X
T	T	T	T	T	T	T	T

Deuxième partie

X	X	X	X	X	X	X	X
V	V	V	V	V	V	V	V

Ros: Seize peus au pouce.

Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton beige, 2-8 = X.

Coton rouille, 2-8 = O.

Coton noir, 2-8 = V.

Coton vert, 2-8 = T.

NOTE: Passer la 1ère partie, la 2ème partie, la 3ème partie et la 2ème partie et recommencer dans le même ordre.

TRAME: Coton vert triplé et coton beige triplé.

ADAPTATION: Tentures et ameublement.



CANNELÉ TRAVERS.—(A DEUX COULEURS)

ATTACHAGE

		○		
	○		○	
	○	○		
			○	
Rouille	1			
		2		
		3		
Vert	4			
		5		
		6		
Rouille	7			
		1		
		2		

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

							X	X											
	X	X	X	X	X		X		X	X	X	X							
X	X	X	X	X	X			X	X	X	X	X	X						
																	X	X	

Ros: Seize peus au pouce;
Deux fils en peu.

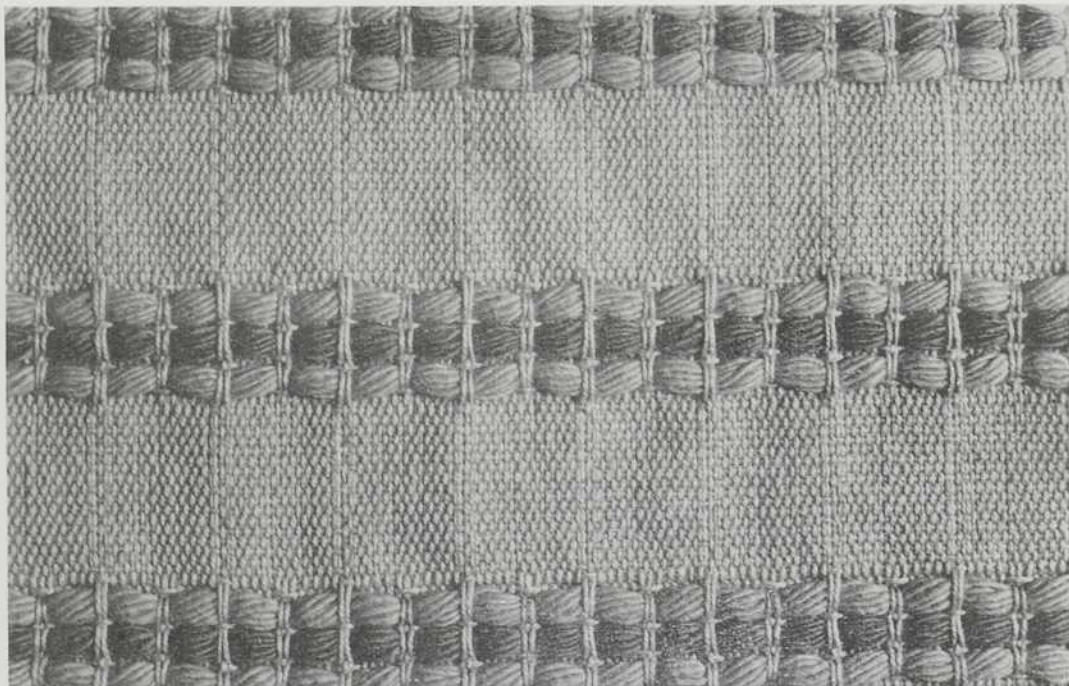
CHAÎNE: Coton beige 2-8.

TRAME: Pour le fond, coton beige 2-8; pour le cannelé, coton rouille 12-4 et coton vert olive 12-4.

ADAPTATION: Tentures et ameublement.

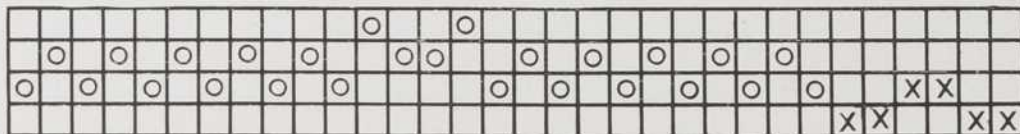
NOTE: Les première et septième duites seront en coton 12-4 rouille; la quatrième duite en coton vert 12-4.

L'uni se tisse en coton 2-8 avec 1-3 et 2-4.

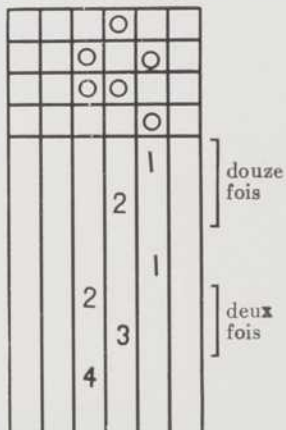


QUADRILLÉ

PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



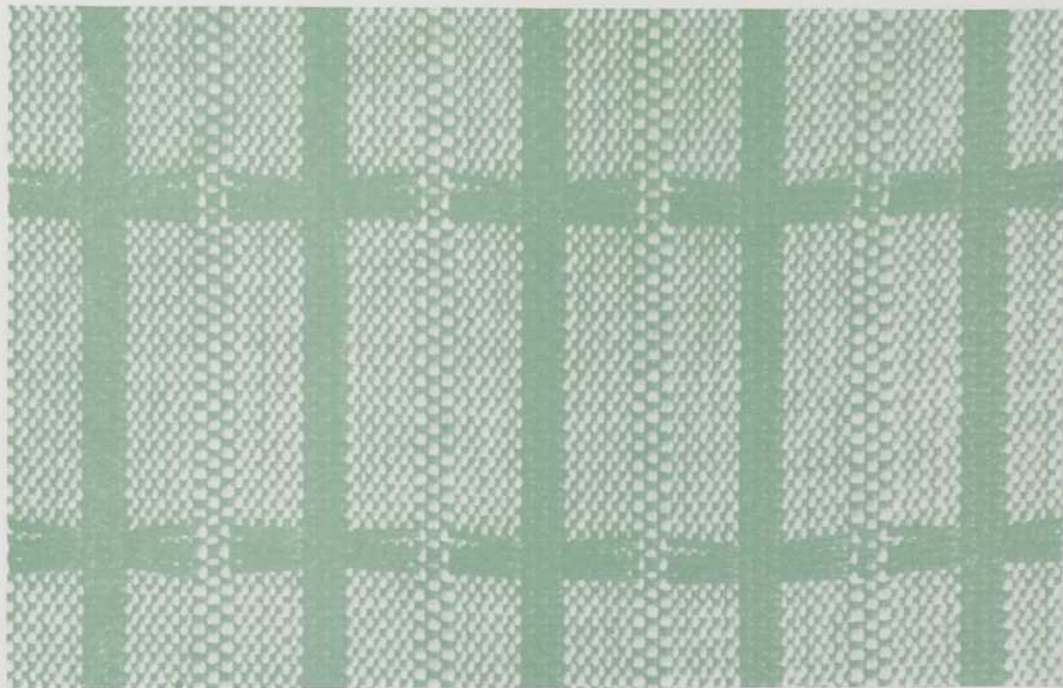
MARCHURE

Ros: Seize peus au pouce;
Deux fils en peu.

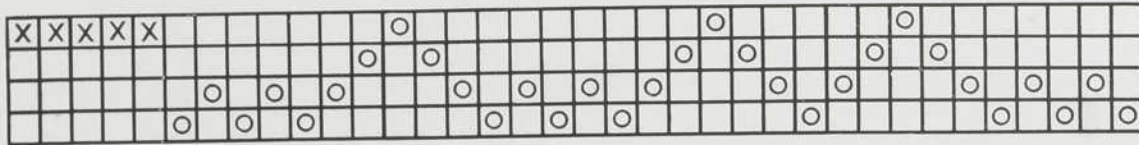
CHAÎNE: Coton 2-8 vert représenté par X;
Coton 2-8 crème représenté par O.

TRAME: Coton 2-8 vert.

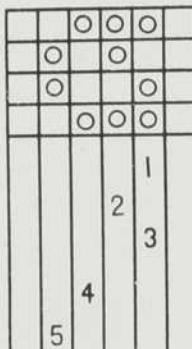
ADAPTATION: Tentures et ameublement.



QUADRILLÉ
PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



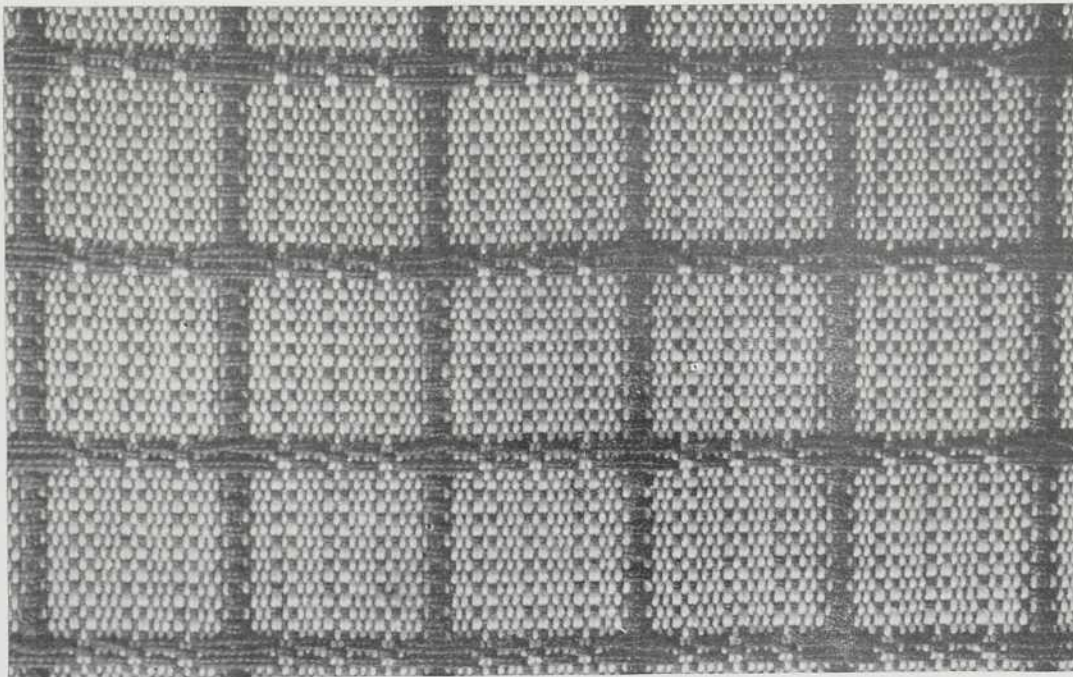
MARCHURE

Ros: Seize peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton pêche 2-8 représenté par O;
Coton rouge 2-8 représenté par X.

TRAME: Coton rouge 2-8 (doublé).

ADAPTATION: Tentures et tissus d'ameublement.

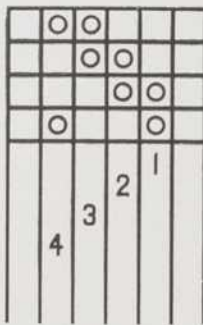


TENTURES

PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



MARCHURE

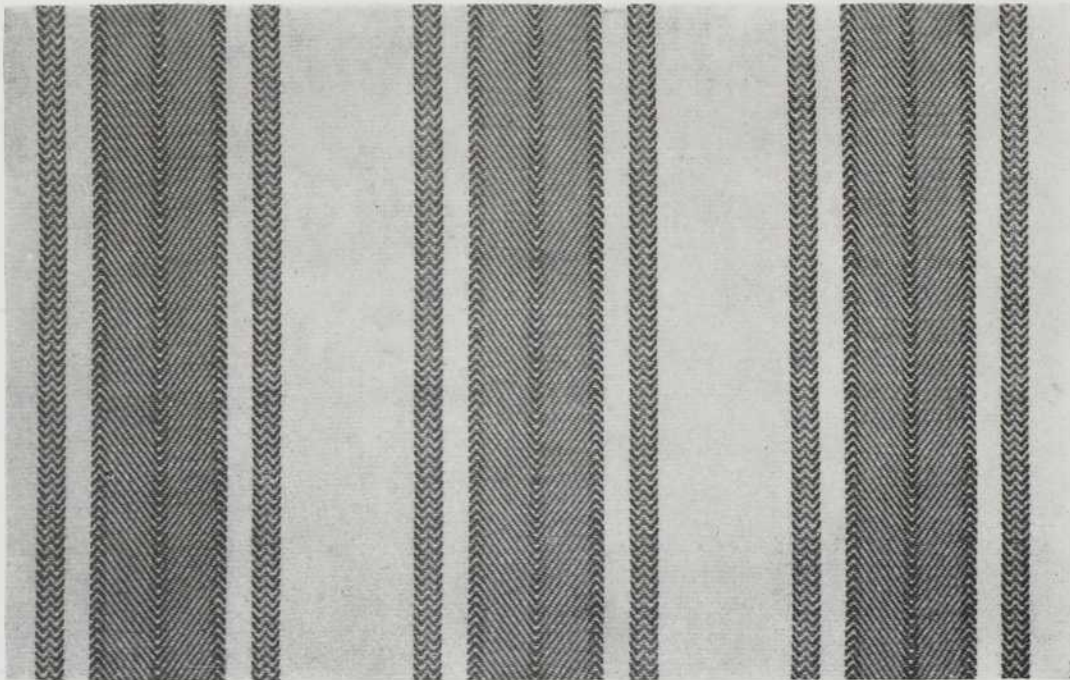
Ros: Seize peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 blanc représenté par X,
Coton 2-8 noir représenté par O,
Coton 2-8 rouge représenté par V.

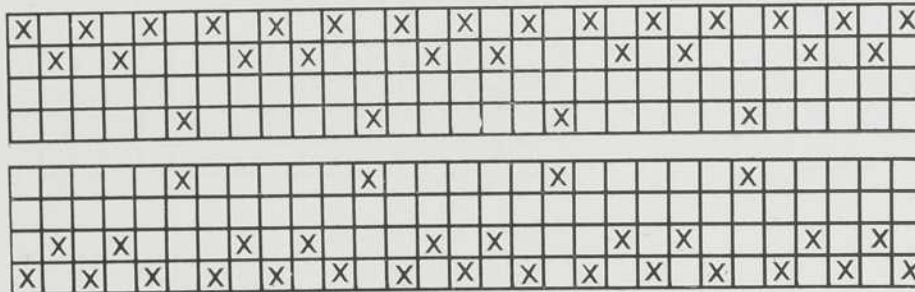
TRAME: Coton blanc 2-8.

NOTE: Passer alternativement les première, deuxième, troisième, quatrième, troisième et deuxième parties autant de fois que requis pour obtenir la largeur désirée et finir avec la première partie.

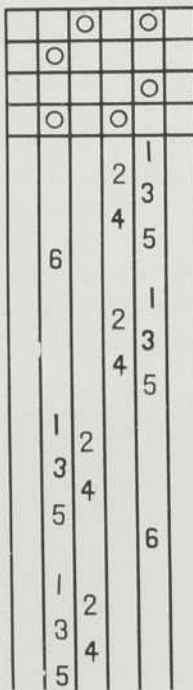
ADAPTATION: Tentures et couvrelits.



NAPPE A CARREAUX — PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



Répéter
5 fois

Répéter
5 fois

MARCHURE

Ros: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

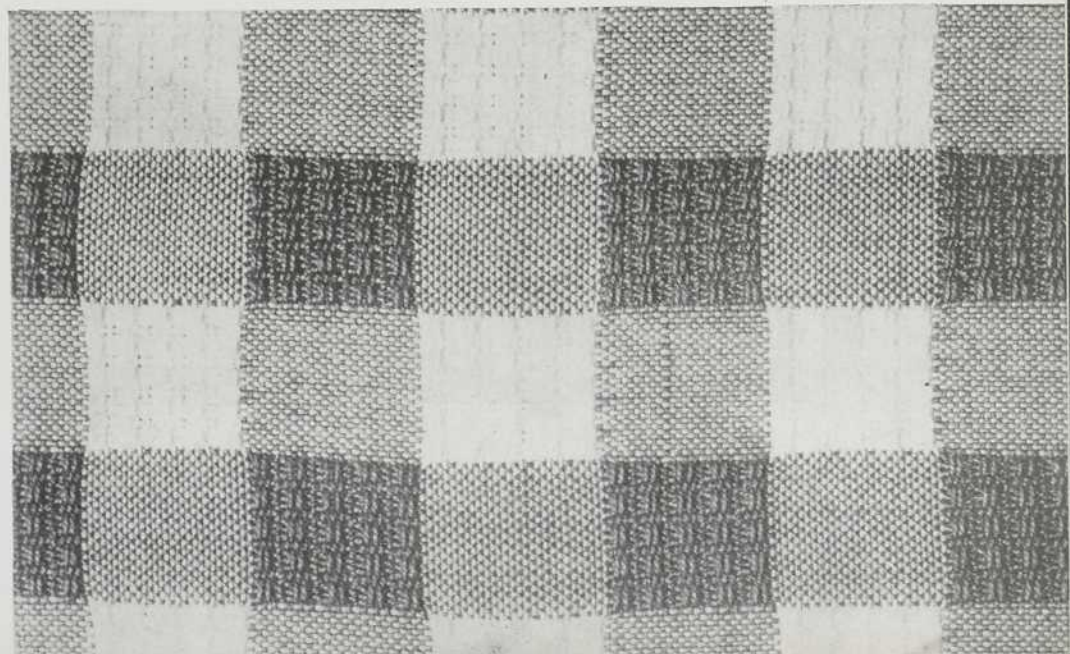
CHAÎNE: Coton vert, 2/8.
Coton crème, 2/8.

OURDISSAGE: Vingt neuf fils, crème.
Vingt neuf fils, vert.

TRAME: Coton vert, 2/8.
Coton crème, 2/8.
Former les carreaux crème et vert.

ADAPTATION: Nappes, napperons, rideaux.

TISSER suivant la marchure et dans l'ordre des
couleurs de la chaîne.



DÉRIVÉ DE L'ARMURE TOILE.—(LAINAGE FANTAISIE)

ATTACHAGE

		○	○	
	○		○	
○		○		
○	○			
				1
			2	
4	3			
		5		
			6	

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES (*amalgamé*)

										X	X	
	X		X		X		X			X		X
X		X		X		X		X				
							X	X				

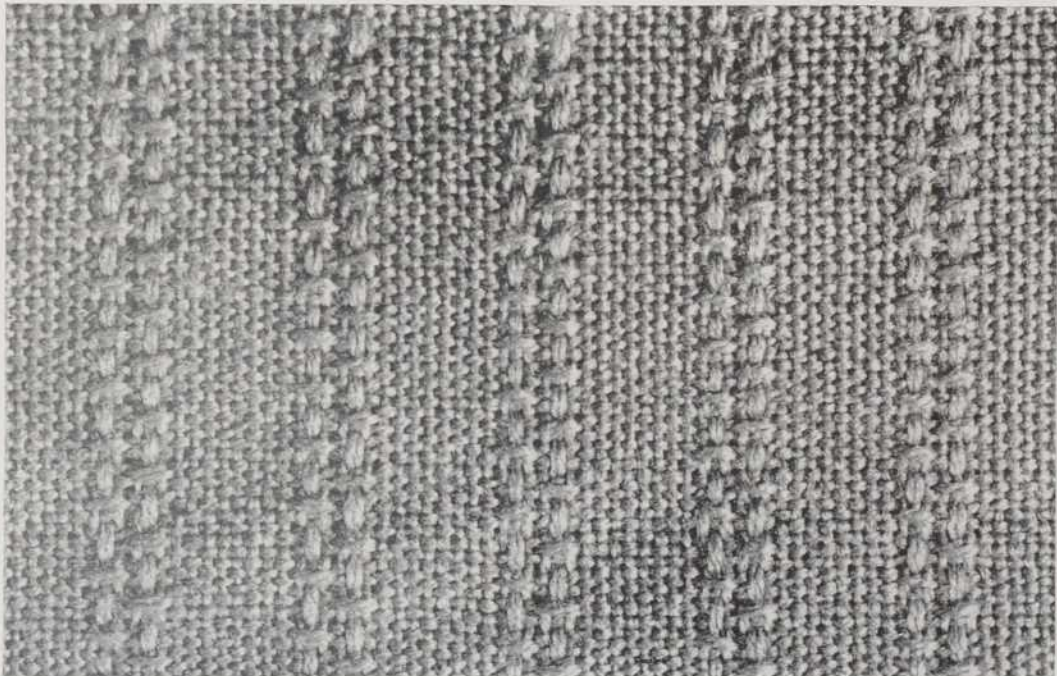
Ros: Seize peus au pouce.
 Une laine par peu lorsque le fil est simple dans la lame;
 Deux laines par peu lorsque deux fils se suivent dans la même lame.

CHAÎNE: Laine d'une seule couleur.

TRAME: Même laine que pour la chaîne.

ADAPTATION: Manteaux légers, étoffe à tenture, etc
 Ce genre peut être exécuté dans tous les couleurs aussi bien que dans le blanc.

En ourdissant, pour les cannelures, des fils de couleurs différentes, l'on peut obtenir de beaux tissus de décoration.



GAUFRÉ AVEC ENVERS

ATTACHAGE

			○	
		○		○
	○		○	○
○		○	○	○
				1
				2
		3		
	4			
5				
	6			
		7		
			8	

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

		X	X					X	X		
		X		X				X		X	
	X				X			X			X
X					X	X					X

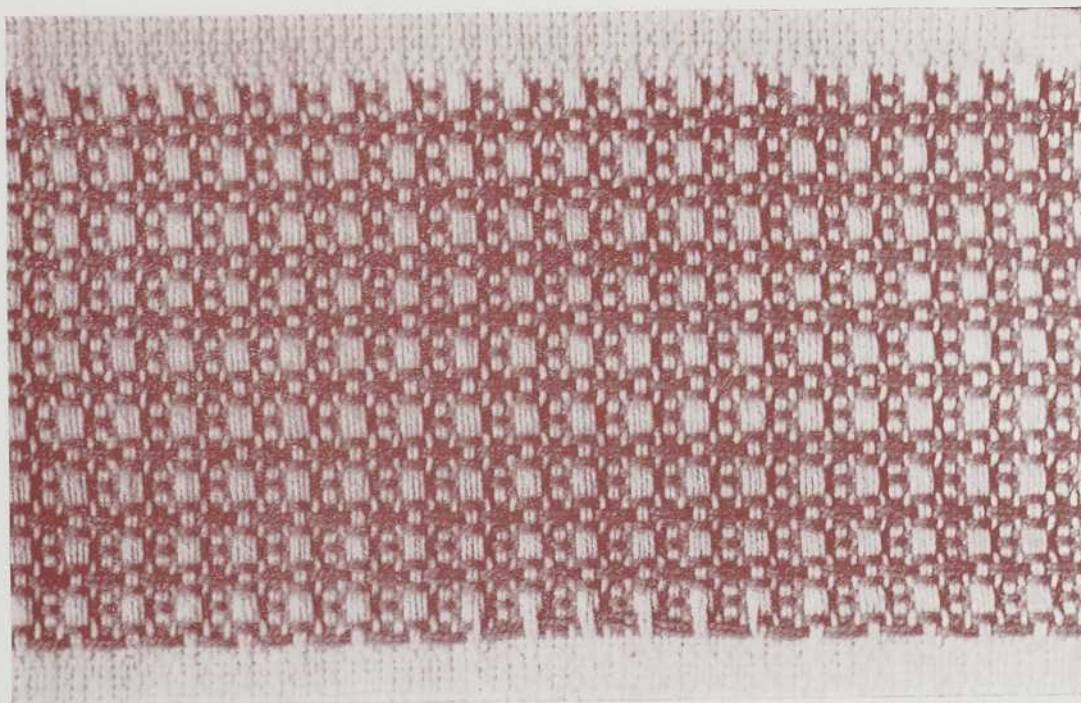
Ros: Douze peus au pouce.

PIQUAGE EN ROS: Deux fils dans un peu, un peu libre, quatre fils dans un peu, un peu libre, continuer en alternant quatre fils dans un peu et un peu libre.

CHAÎNE: Coton naturel, 2-8.

TRAME: Coton rouge, 2-8 (doublé).

ADAPTATION: Nappes et napperons.



ATTACHAGE

		○		○	
	○				
				○	
○	○				
			1		
			2		
			3		
			4		
			5		
6					
			1		
			2		
			3		
			4		
			5		
			1		
			2		
			3		
			4		
			5		

MARCHURE

NAPPE OU NAPPERON

PASSAGE EN LAMES

X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	X	X			X	X			X	X			X	X
					X				X				X	

					X					X				
	X		X				X	X			X	X		
X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

2 fois
A6 fois
BROS: Quinze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Lin crème, rouge et noir.

OURDISSAGE:

41 fils ivoire, 17 fils rouge, 41 fils ivoire, 17 fils noir.

TRAME: Lin crème, rouge et noir.

TISSER: B avec lin crème; A avec lin rouge; B avec lin crème et A avec lin noir, répéter autant de fois que requis et finir avec B.

ADAPTATION: Nappes et tentures.



DÉRIVÉ DE L'ARMURE TOILE.—(FANTAISIE MANTEAU)

PASSAGE EN LAMES

									X	X			X	X									X	X		X	X
			X					X	X			X	X				X					X	X		X	X	
X	X	X		X	X					X			X	X		X	X						X				
X	X			X	X								X	X		X	X										

ATTACHAGE

	○	○			
	○		○		
		○		○	
			○	○	
	2	1			
	4	3			
	6	5			
	8	7			
	10	9			
	12	11			
13					
	15	14			
	17	16			
	19	18			
	21	20			
	23	22			
	24	25			

MARCHURE

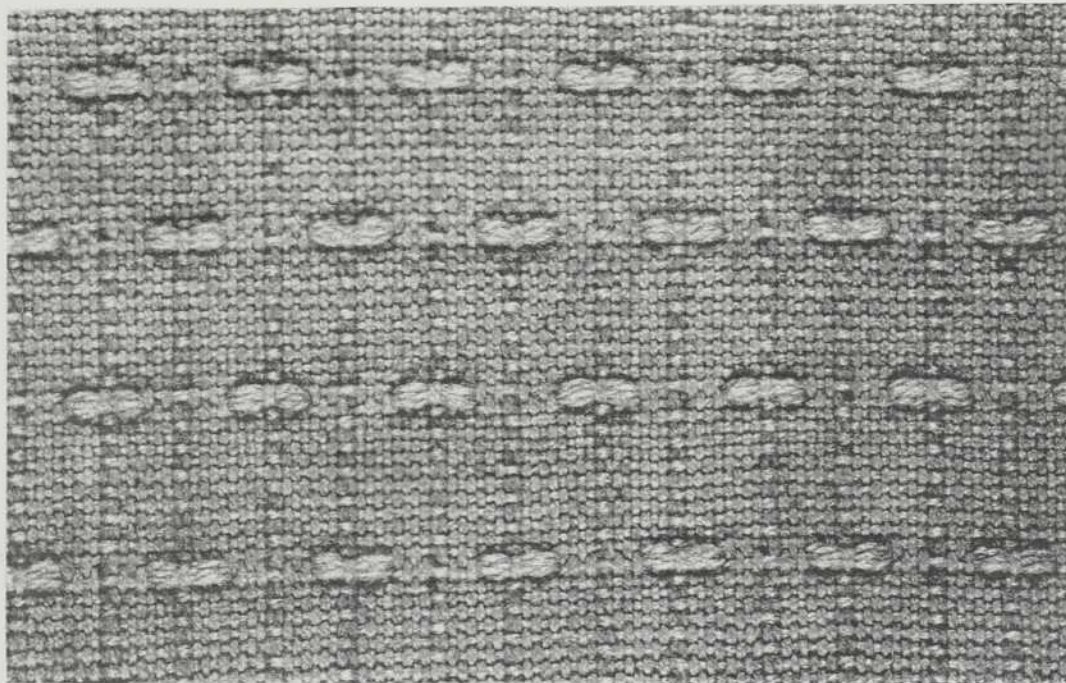
ROS: Douze peus au pouce.
Deux laines par peu.

CHAÎNE: Laine d'une seule couleur.

TRAME: Laine de la même couleur que celle de la chaîne; pour le motif en relief, employer une laine double.
On conseille, pour ce tissu, des laines légèrement tordues et de teintes claires sinon blanches.

ADAPTATION: Manteaux d'été ou de demi-saison.

NOTE: Au treizième coup et au vingt-cinquième coup, il faut employer une laine doublée ou une grosse laine, avec une seconde navette.



DÉCORATION

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE

	○		○		
	○	○		○	
		○	○		○
				○	○

MARCHURE

1-2—2 fois
 2-3—2 fois
 3-4—5 fois
 2-3—2 fois

Répéter autant de fois qu'il sera nécessaire pour la largeur désirée et la dernière fois finir par :

1-2—2 fois

			X	X																					
			X	X	X																				
X	X						X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
X	X						X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

ROS: Dix peus au pouce.
 Deux fils en peu.

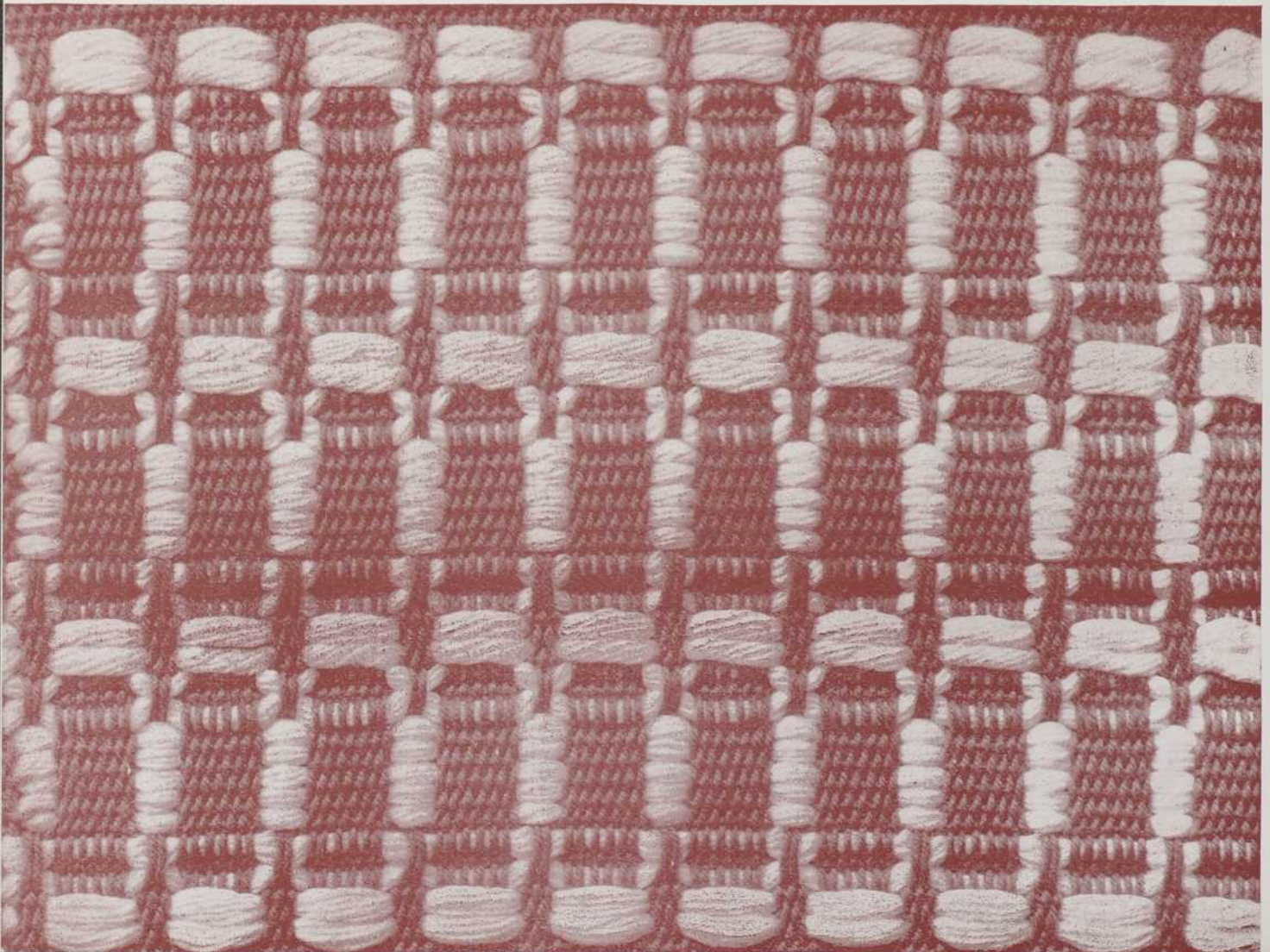
CHAÎNE: Coton 4-8 rouge foncé.

TRAME: Pour la trame d'armure, coton 4-8, de la même couleur que le coton de chaîne, et pour la trame de dessin, coton 12-4 non blanchi ou laine naturelle à six brins.

TISSER: L'uni en coton 4-8, avec la marchure 1-3 et 2-4.

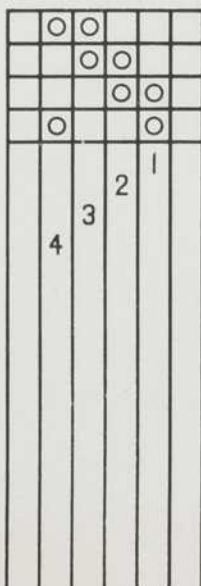
ADAPTATION: Tentures et ameublement.

POUR TENTURE: Tisser six pouces en uni; tisser le modèle autant de fois que requis pour obtenir la longueur désirée et finir avec la marchure 1-2—2 fois, puis tisser en uni le haut de la tenture.



CROISÉ

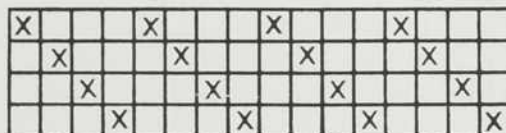
ATTACHAGE



MARCHURE



PASSAGE EN LAMES (suivi)



Ros: Douze peus au pouce.
Deux laines par peu.

CHAÎNE: Une laine blanche ou une soie blanche;
Une laine à deux brins, noir et blanc,
tordus ensemble;
Une laine grise;
Une laine à deux brins, noir et blanc,
tordus ensemble;
Une laine grise;
Une laine à deux brins, noir et blanc,
tordus ensemble;
Une laine grise;
Une laine blanche ou une soie blanche;
Une laine à deux brins noir et blanc
tordus ensemble. } 3 fois.
Une laine grise;
Une laine verte;
Une laine à deux brins, noir et
blanc tordus ensemble; } 3 fois.
Une laine grise;
Une laine verte;
Une laine à deux brins noir et
blanc, tordus ensemble; } 3 fois.
Une laine grise.

TRAME: Une duite avec une laine
noire;
Une duite avec une laine à
deux brins, noir et blanc,
tordus ensemble.

ADAPTATION: Complots pour mes-
sieurs ou costumes tailleur pour
dames.

On peut varier les tons, en évitant
toutefois les couleurs vives.

ÉTOFFE DU PAYS—(CROISÉ)

ATTACHAGE

	o	o			
		o	o		
			o	o	
	o			o	
1	2	3	4		

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

x				x				x				x		
	x				x				x				x	
		x				x				x				x
			x				x				x			

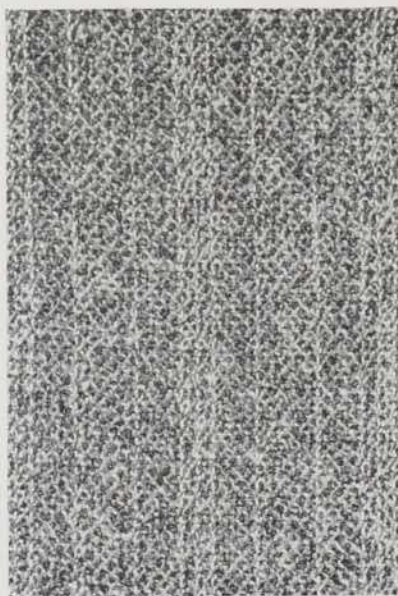
Ros: Dix peus au pouce.
Deux laines par peu.

CHAÎNE: Deux laines à deux brins, bleu et blanc, tordus ensemble;
Une laine blanche;
Une laine à deux brins, blanc et brun roux, tordus ensemble;
Trois laines blanches;
Une laine à deux brins, blanc et brun roux, tordus ensemble;
Trois laines blanches;
Une laine à deux brins, blanc et brun roux, tordus ensemble;
Trois laines blanches;
Une laine à deux brins, blanc et brun roux, tordus ensemble;
Deux laines à deux brins, bleu et blanc, tordus ensemble;
Dix laines blanches;
Une laine à deux brins, blanc et brun roux, tordus ensemble.

TRAME: Une duite de laine brun foncé;
Une duite de laine à deux brins, blanc et brun roux, tordus ensemble.

NOTE: Ce modèle, simple et d'un bel effet, peut être tissé dans toutes les combinaisons de tons rabattus.

ADAPTATION: Vêtements masculins.



DÉRIVÉ DU CROISÉ—(LOSANGÉ)

ATTACHAGE

			○	
		○		
	○			
○				
				1
		2		
3				
4				
	5			
		6		
7				
	8			

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

X				X	X					X
	X			X			X			X
		X	X				X	X		
X			X			X			X	

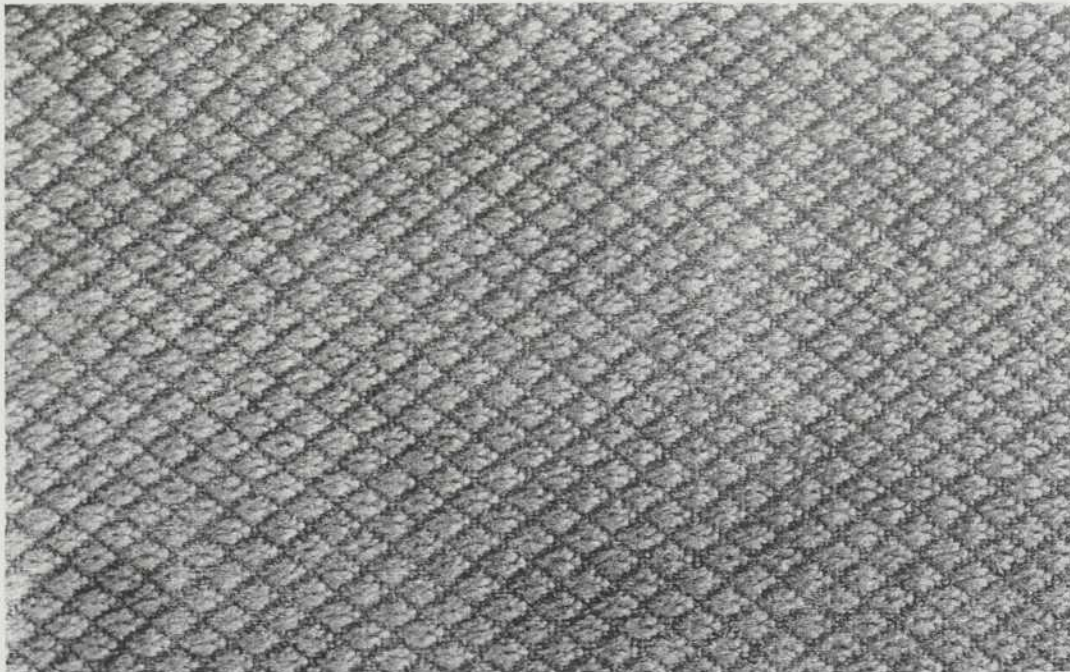
Ros: Quinze peus au pouce.
Deux fils par peu.

CHAÎNE: Laine.

Pour un tissu d'ameublement, ce modèle faisant ressortir la chaîne, on conseille de faire une chaîne en laine d'une seule couleur, ou de différentes couleurs disposées par bandes.

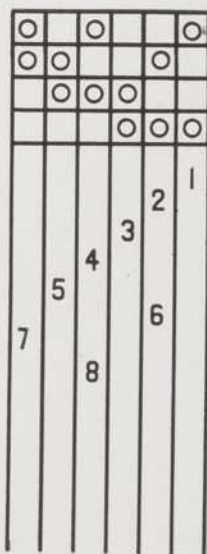
TISSURE: Lin ou laine d'une couleur différente de celle de la chaîne.

ADAPTATION: Dans les lainages légers, tissus d'ameublement et de décoration, tissus de vêtements et aussi couvertures de lit.

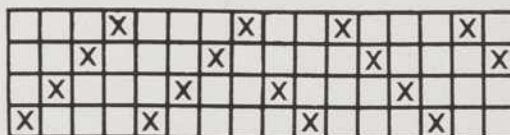


DÉRIVÉ DU CROISÉ

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES (*amalgamé*)

ROS: Douze peus au pouce.
Deux laines par peu.

NOTE: La grosseur du ros n'est pas arbitraire; elle varie suivant la grosseur de la laine de chaîne.

CHAÎNE: Laine d'une seule couleur.

TRAME: Laine d'une seule couleur, mais différente de celle de la chaîne.

ADAPTATION: Complets et pardessus pour hommes, dans tous les tons de gris.

NOTE: Nous recommandons tout particulièrement ce modèle parce qu'il comporte un dessin imprécis presque perdu, dont l'œil ne se fatigue jamais, et permet une grande liberté dans le choix et les combinaisons de couleurs.



ÉTOFFE A MANTEAU ET A COSTUME

PASSAGE EN LAMES

○		○		○																																
	○		○		○																															
							X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
							X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

ATTACHAGE

			○		
			○		
		○			
			○		
				1	
				2	

MARCHURE

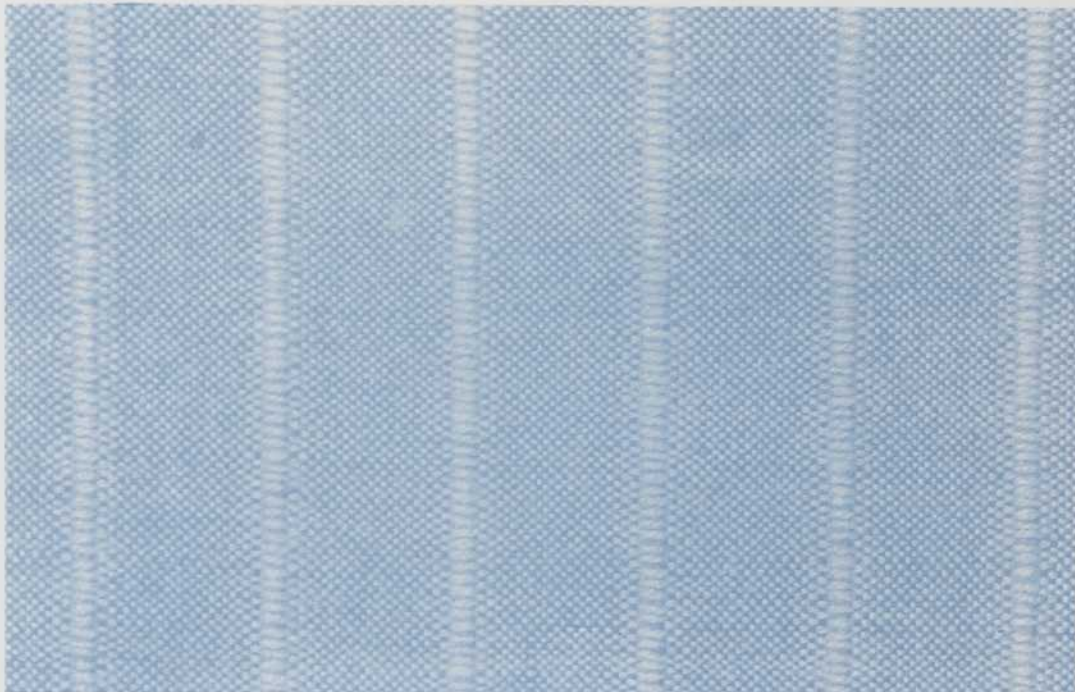
Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine 2-15 marine, représentée par X.
Laine bleu poudre 2-15, représentée par ○.

TRAME: Laine grise.

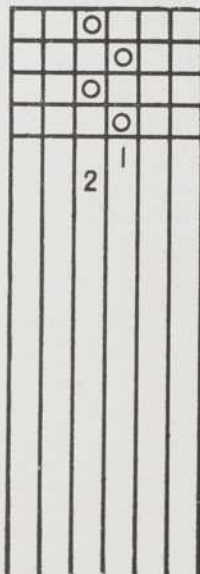
ADAPTATION: Étoffe à manteau et à costume.

NOTE: Une autre belle combinaison s'obtient avec
la même chaîne en utilisant une trame
rouge foncé.



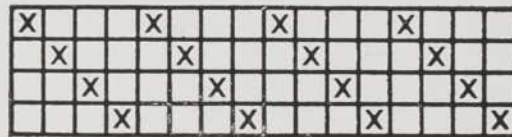
TISSU POUR MANTEAU DE SPORT

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

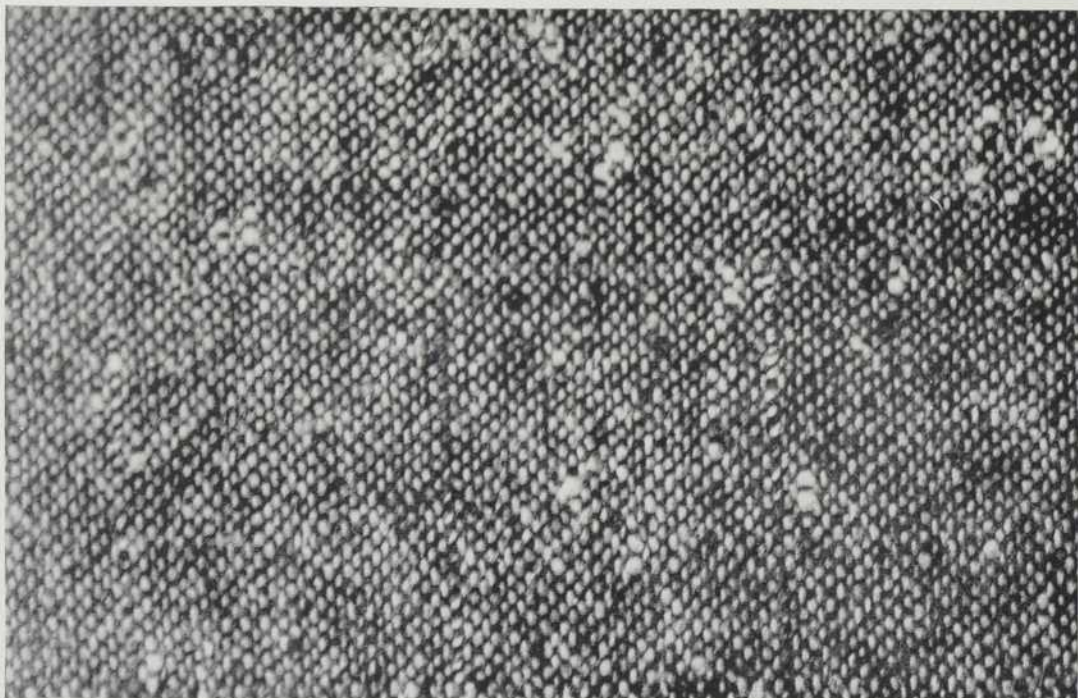


Ros: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine noire.
Laine blanche.

TRAME: Laine noire.

ADAPTATION: Tissu à manteau.



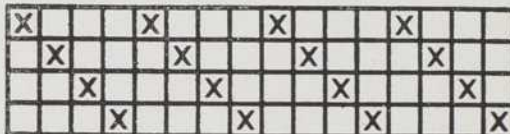
TISSU A MANTEAU OU A COSTUME

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

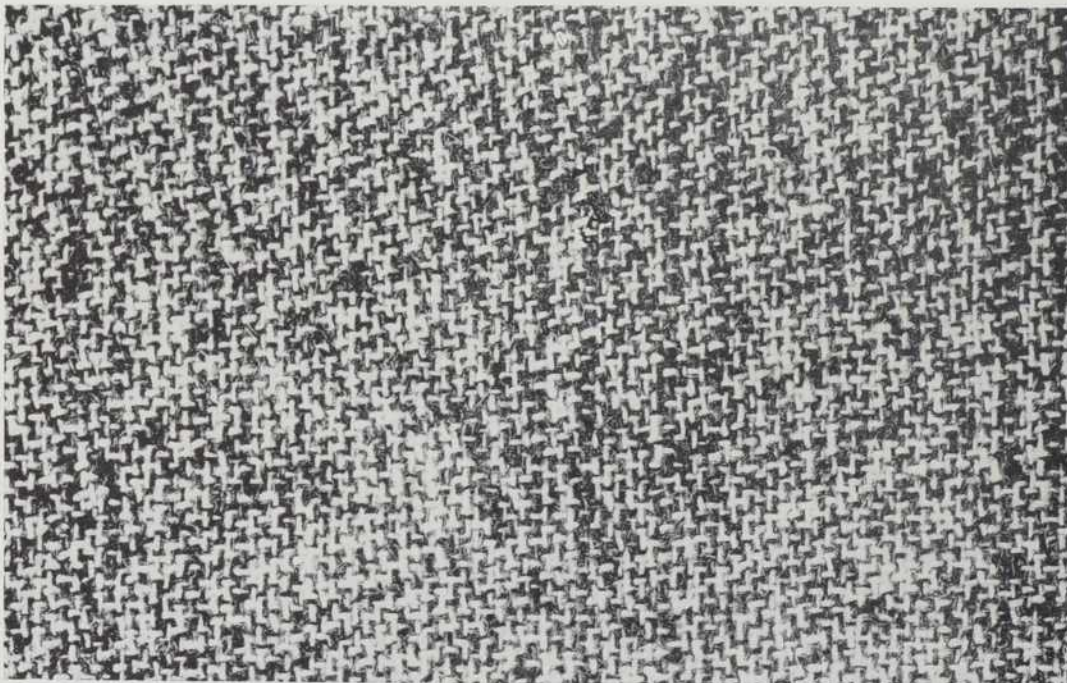


CHAÎNE : Laines rouge et noire tordues ensemble.
Laines blanche et noire tordues ensemble.
Laines verte et noire tordues ensemble.

TRAME : Laines noire et blanche tordues ensemble.

OURDISSAGE : 1 laine tordue à 2 brins, rouge et noire.
3 laines tordues à 2 brins, blanche et noire.
1 laine tordue à 2 brins, rouge et noire.
6 laines tordues à 2 brins, blanche et noire.
1 laine tordue à 2 brins, verte et noire,
3 laines tordues à 2 brins, blanche et noire.
1 laine tordue à 2 brins, verte et noire.
24 laines tordues à 2 brins blanche et noire.

ADAPTATION : Tissue à manteau et à costume pour dames.



TISSU A MANTEAU

ATTACHAGE



MARCHURE

ADAPTATION:
Tissu à vêtements.

PASSAGE EN LAMES

X			X			X			X		
	X			X			X			X	
		X			X			X			X
			X			X			X		

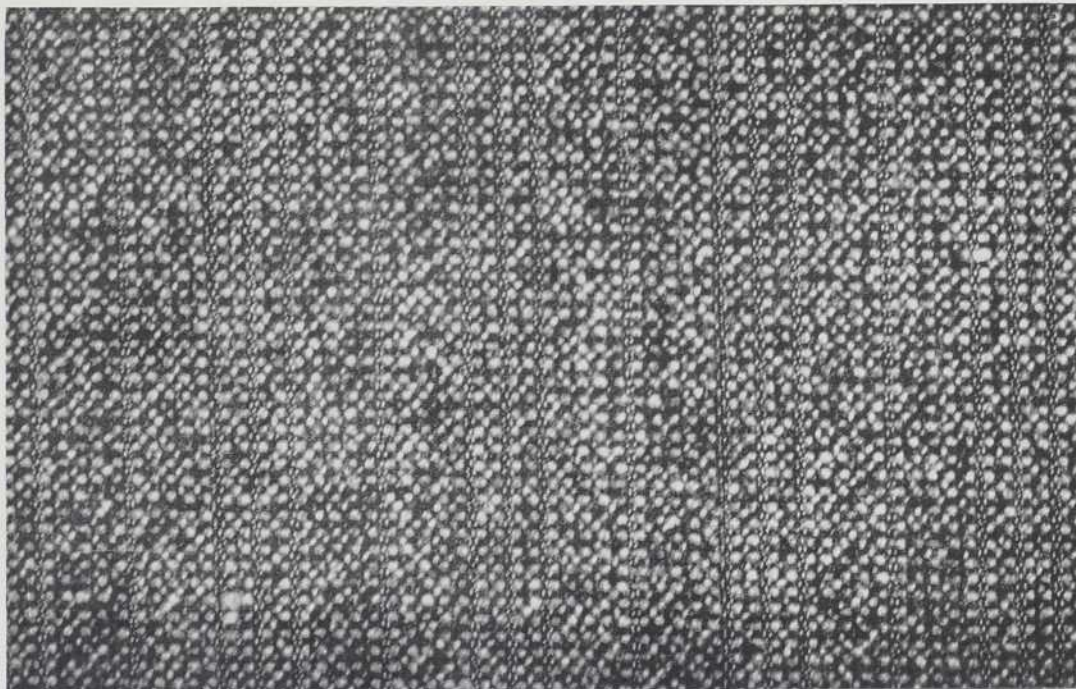
Ros: Seize peus au pouce, Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine noire;
 Laine blanche;
 1 fil noir et 1 fil blanc tordus ensemble.

TRAME: Laine blanche et laine noire.

OURDISSAGE: 1 laine blanche;
 1 laine noire;
 1 laine blanche;
 1 laine noire;
 1 laine blanche;
 1 laine noire;
 1 laine blanche;
 1 laine noire;
 1 laine blanche;
3 fois: 1 fil blanc et 1 fil noir tordus ensemble;
 1 laine blanche;
 1 laine noire;
 1 laine blanche;
3 fois: 1 fil blanc et 1 fil noir tordus ensemble;
 1 laine blanche;
 1 laine noire;
 1 laine blanche;
3 fois: 1 fil blanc et 1 fil noir tordus ensemble.

NOTE: Le fil dans ce modèle est du fil à coudre.



TISSU A MANTEAU ET A ROBE

ATTACHAGE

○	○			
	○	○		
		○	○	
○			○	
				1
				2
				3
				4

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

X			X			○			○				○		
	○			X			X			○				○	
		○			○			X			X				○
			○			○			○			X			X

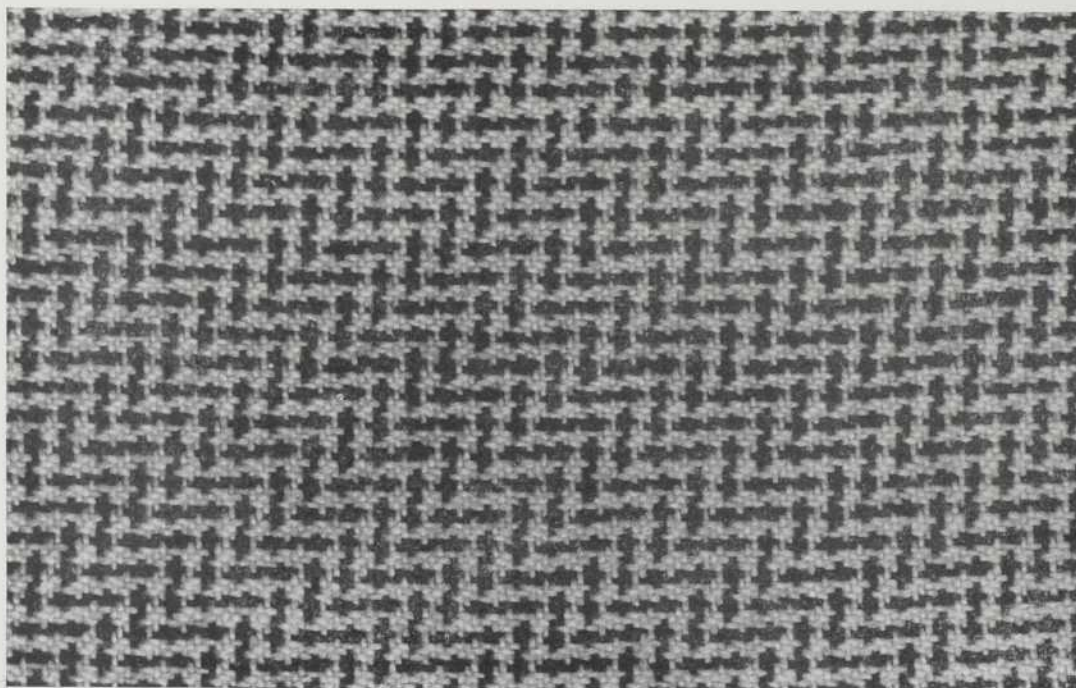
Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine bleu marine représentée par X.
Laine ivoire représentée par O.

TRAME: Laine bleu marine.
Laine ivoire.

TISSER: Trois duites, laine ivoire.
Deux duites, laine bleu marine.

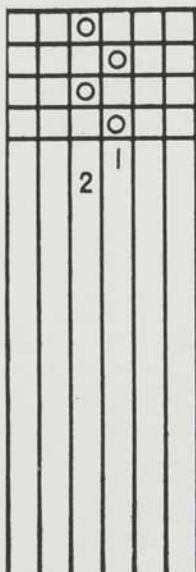
ADAPTATION: Manteau et robe.



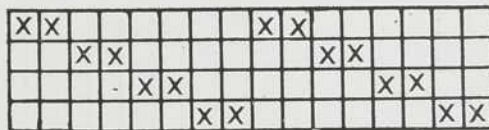
TISSU A MANTEAU

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE



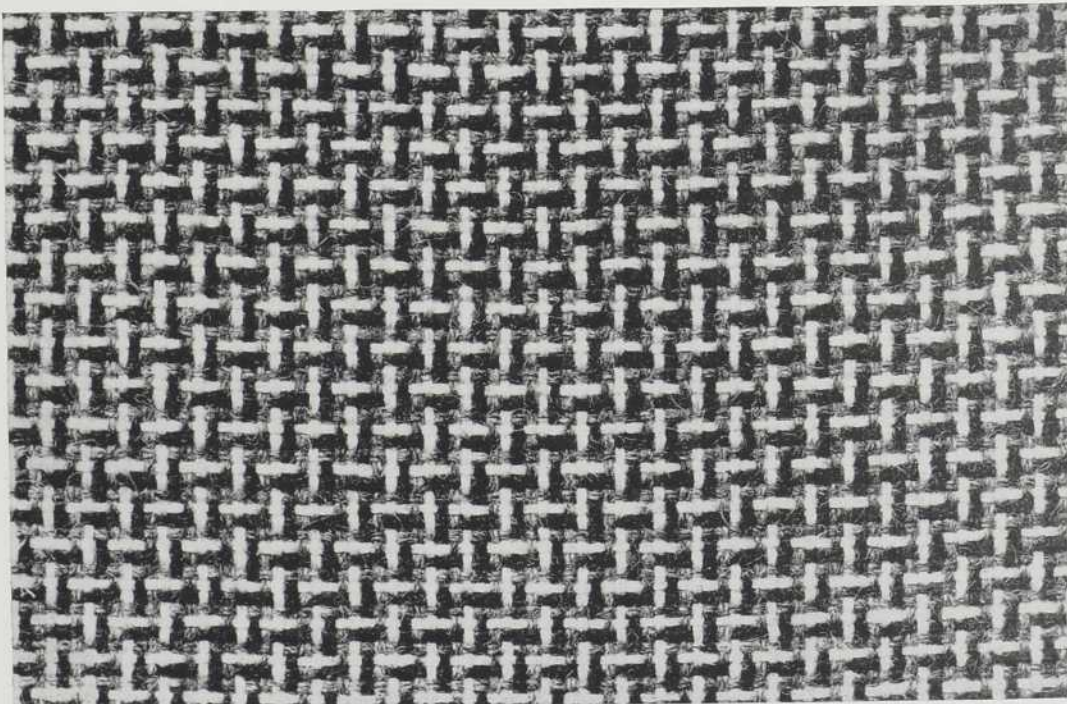
Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Deux laines ivoire.
Deux laines vertes.
Deux laines grises.

TRAME: Une duite avec laine ivoire.
Une duite avec laine verte.
Une duite avec laine grise.

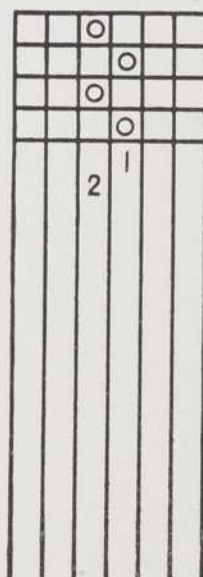
NOTE: La laine de la trame doit être doublée.

ADAPTATION: Tissu à manteau.



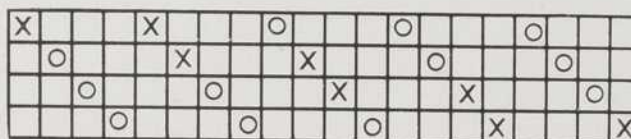
TISSU POUR COMPLET MASCULIN

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



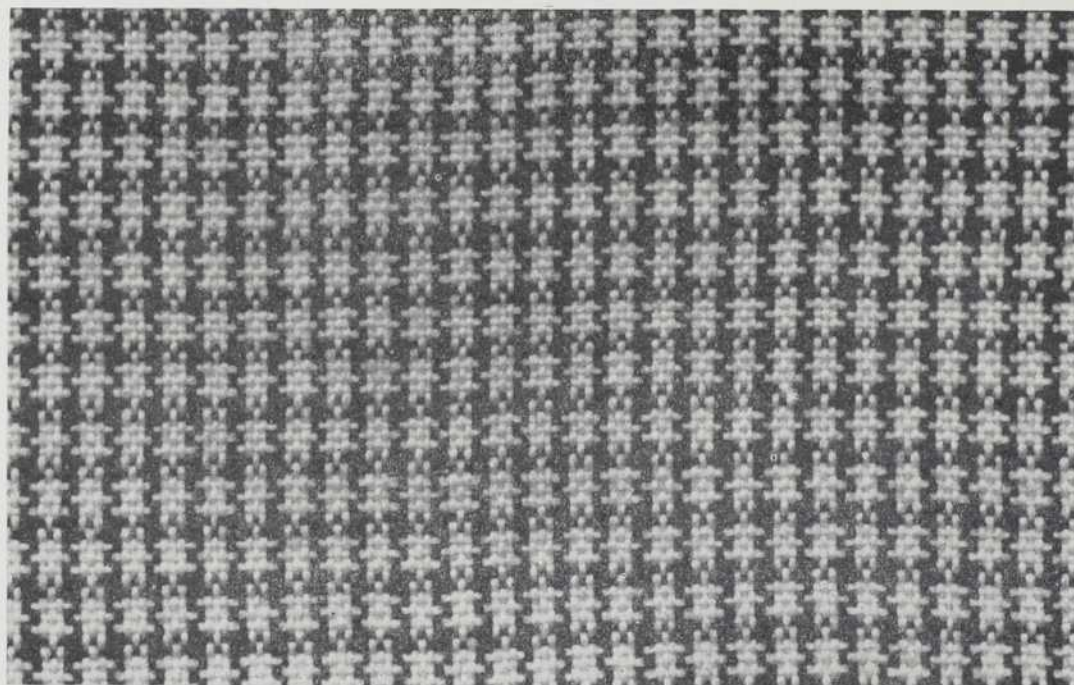
Ros: Douze peus eu pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine brune, représentée par X.
Laine fine beige, représentée par O.

TRAME: Laine brune.
Laine fine beige.

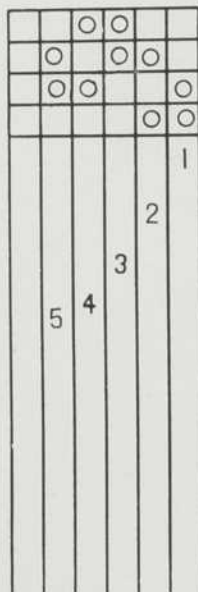
TISSER: Trois duites avec laine beige et
Deux duites avec laine brune.

OURDIR: Deux chaînes; première chaîne beige et
brune pour haut d'habit: veste et
veston; seconde chaîne, beige ou brune
pour pantalon qui doit être complète-
ment uni avec trame du même ton.



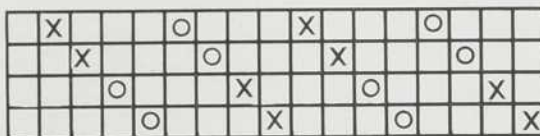
TISSU A MANTEAU ET A ROBE

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine bleu marine représentée par X.
Laine bleu poudre représentée par ○.

TRAME: Laine bleu marine.
Laine bleu poudre.

TISSER: 1 duite bleu marine.
2 duites, bleu poudre.
2 duites, bleu marine.
2 duites, bleu poudre.
1 duite, bleu marine.

ADAPTATION: Tissu à manteau ou à robe.



TISSU POUR MANTEAU

ATTACHAGE

		○			
			○		
				○	
					○

MARCHURE

1
2
3
4
123
124
134
234

PASSAGE EN LAMES

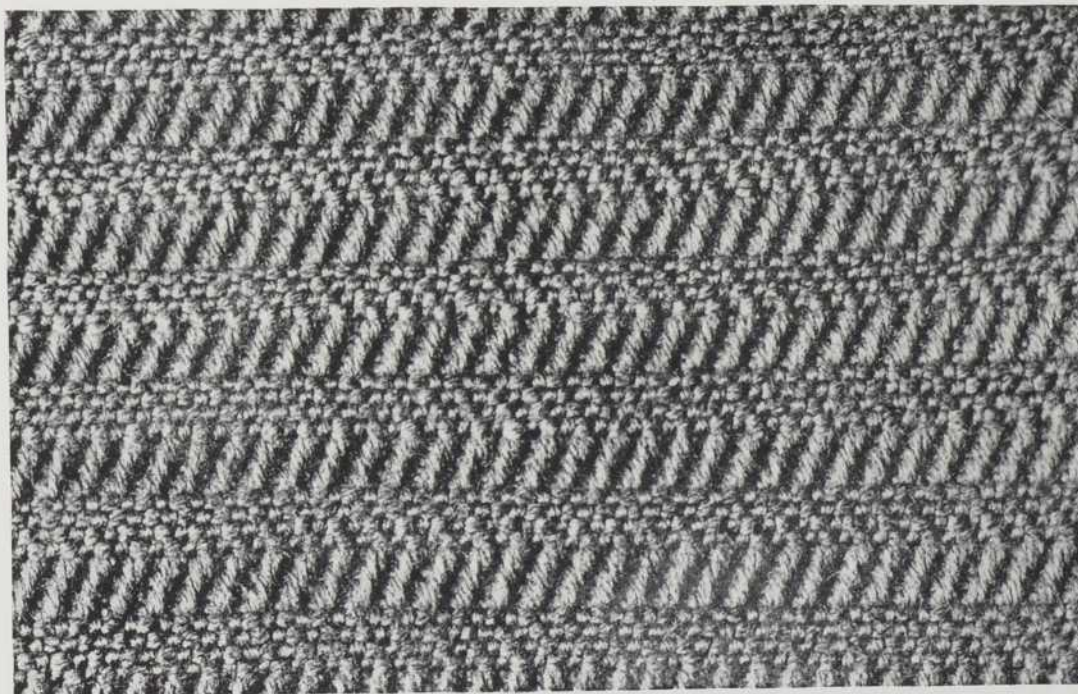
X			X			X			X			X		
	X			X			X			X			X	
		X			X			X			X			X
			X			X			X			X		

Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine d'une seule couleur.

TRAME: Laine de même couleur que la chaîne.

ADAPTATION: Tissu à manteau.



TISSU A MANTEAU OU A ROBE

ATTACHAGE

	○			
		○		
		○		
		○		
	2	1		

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

X			X			X			X		
	X			X			X			X	
		X			X			X			X
		X			X			X			X

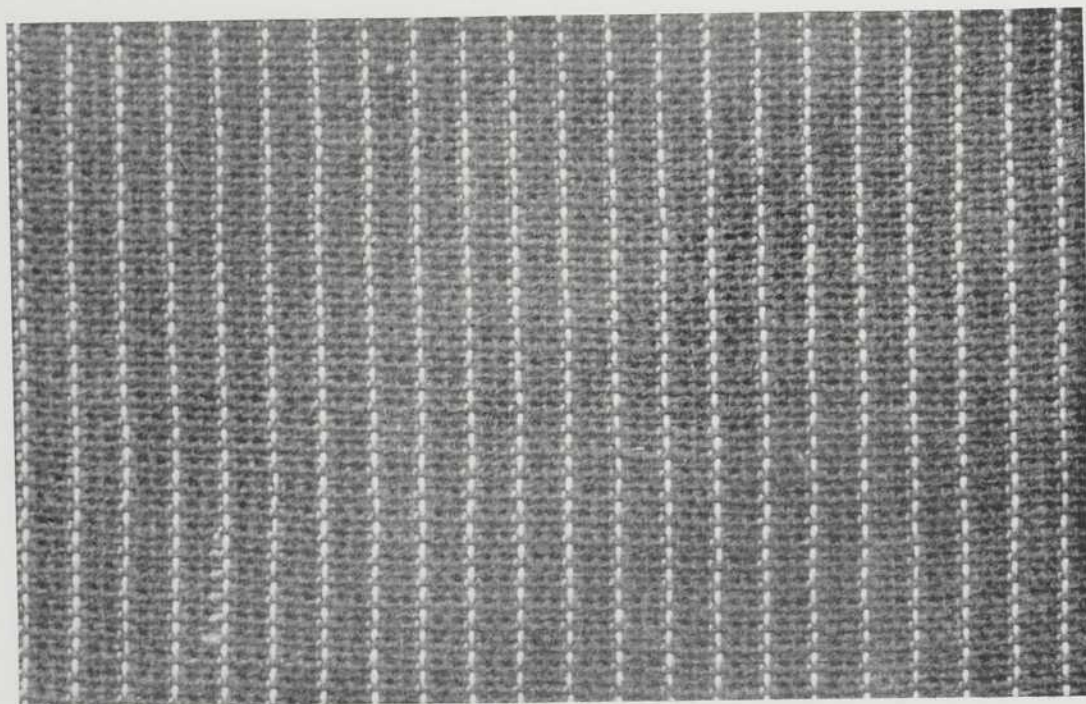
Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine bleu paon.
Laine mauve.
Laine noire.
Laine brune.

TRAME: Laine brune.

OURDISSAGE: 1 laine bleue.
1 laine mauve.
1 laine noire.
1 laine brune.
1 laine noire.
1 laine brune.

ADAPTATION: Tissu à robe ou à manteau.



ÉTOFFE A MANTEAU ET A COSTUME

PASSAGE EN LAMES

○		○		○																
	○		○		○															
						X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
						X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	

ATTACHAGE

	○		
		○	
	○		
		○	
	2	1	

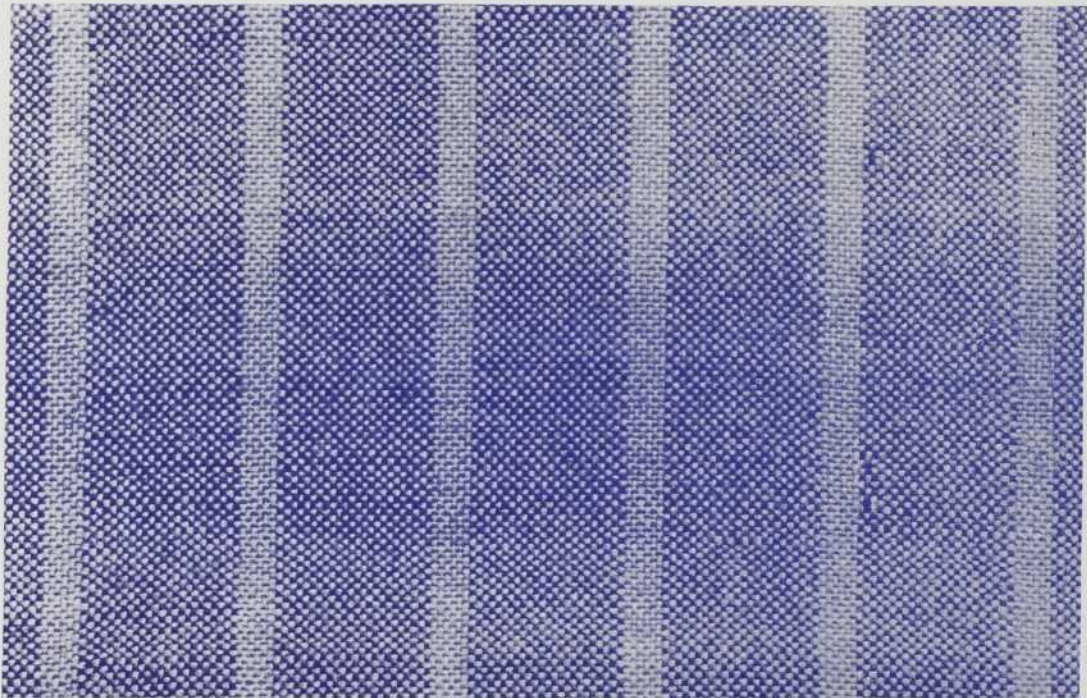
MARCHURE

Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine 2-15 marine, représentée par X.
Laine 2-15 bleu poudre, représentée par O.

TRAME: Laine 2-15 grise.

ADAPTATION: Étoffe à manteau, à robe et à costume.



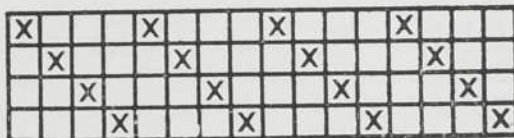
QUADRILLÉ

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



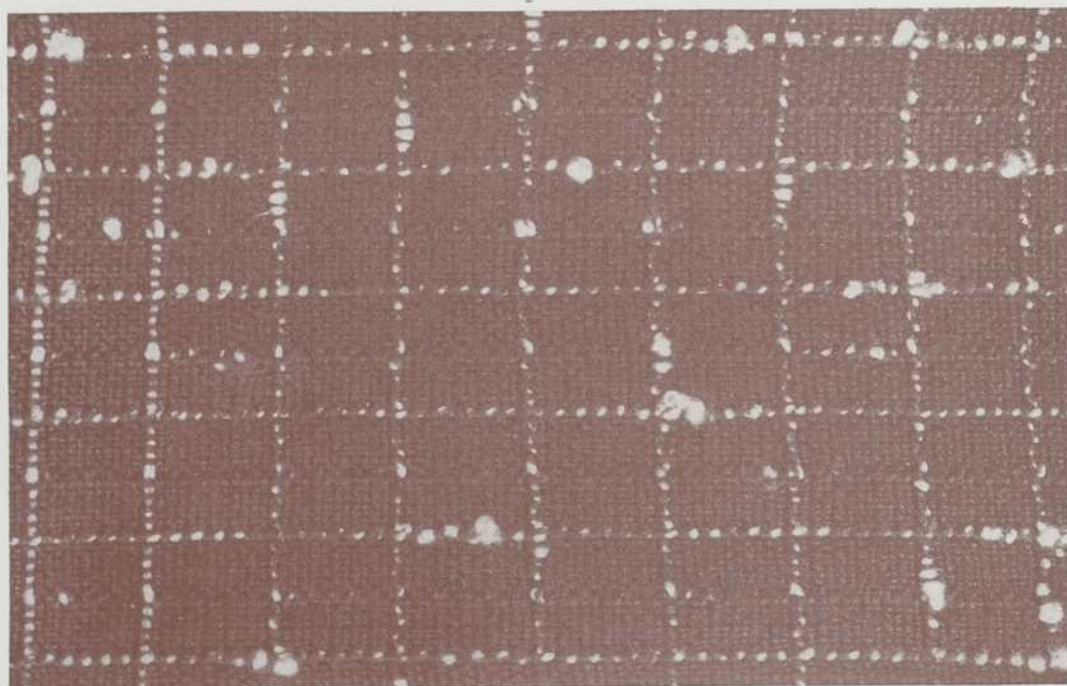
Ros: Douze peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine fine brune.
Laine crème (bouclée).

OURDISSAGE: Onze laines brunes;
Une laine crème (bouclée).

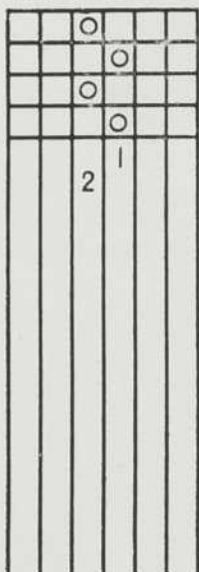
TRAME: Suivant la chaîne.

ADAPTATION: Tissu à manteau.



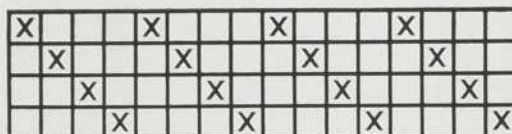
TISSU A MANTEAU

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

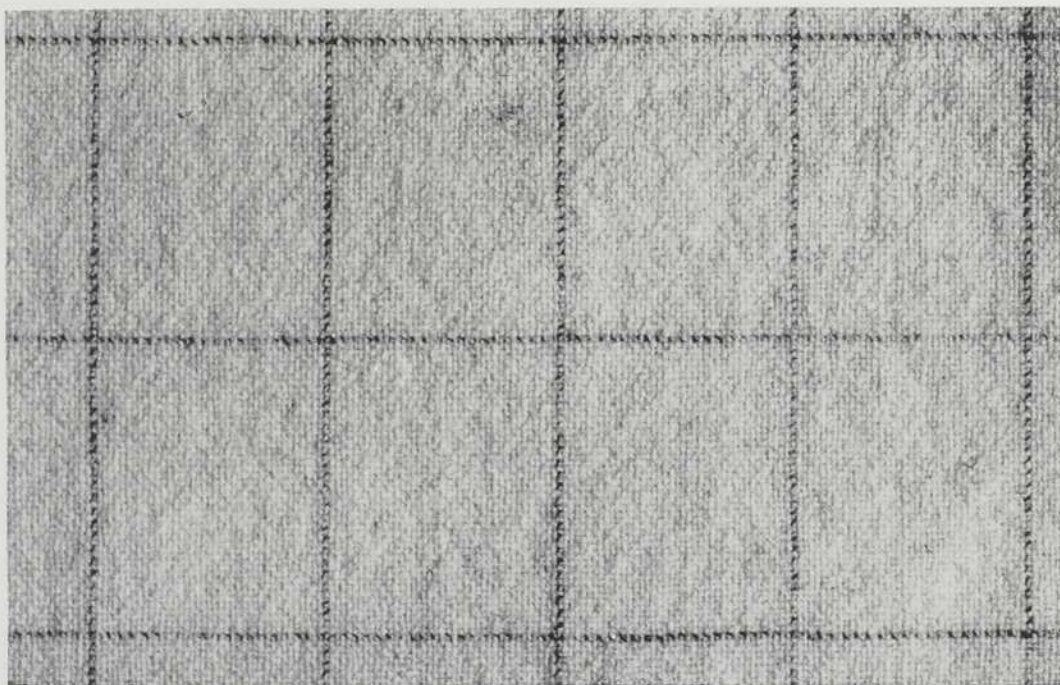
CHAÎNE: Laine claire gris pâle ou beige clair.
Laine noire ou brun foncé.

TRAME: Suivant la chaîne et tisser dans l'ordre du passage en lames.

OURDISSAGE: 32 fils gris ou beige.
2 fils noir ou brun foncé.

PASSAGE EN LAMES: 32 fils gris ou beige.
2 fils noir ou brun foncé.

ADAPTATION: Tissu à manteau d'été.



TISSU A MANTEAU ET A ROBE

ATTACHAGE

○	○			
	○	○		
		○	○	
○			○	
1				
2				
3				
4				

MARCHURE

PASSAGE A LAMES

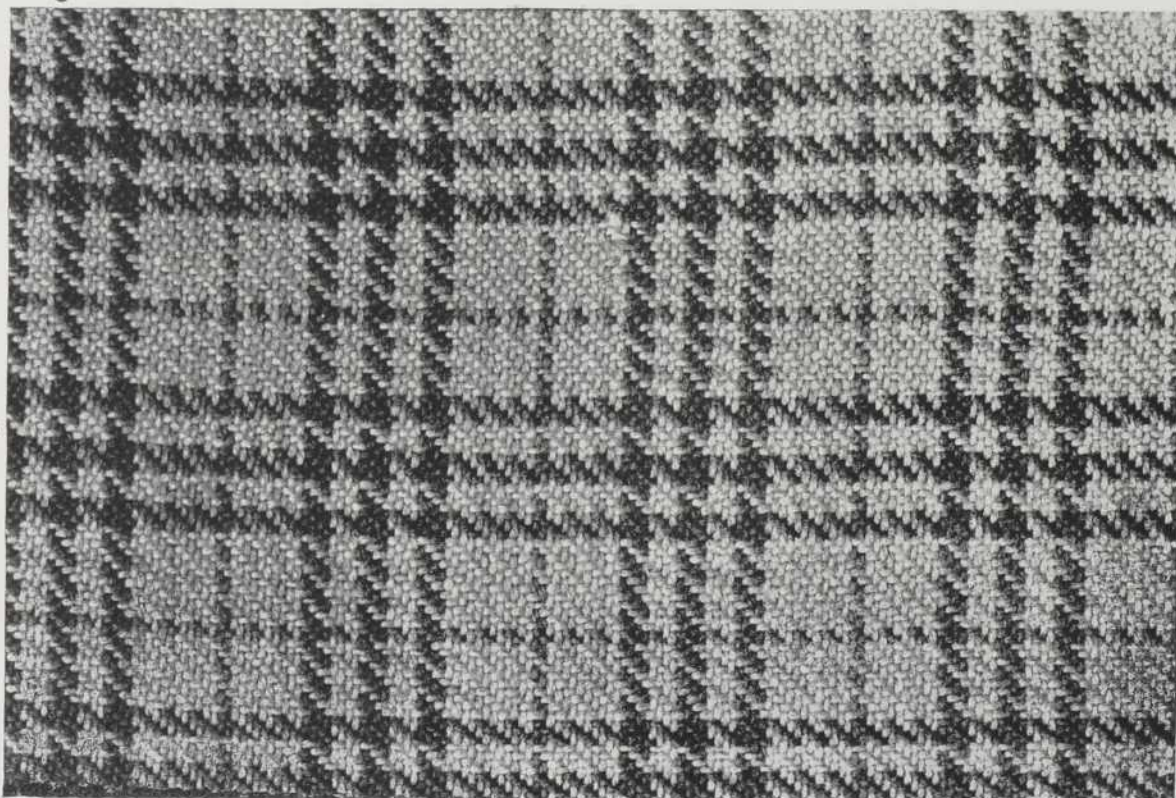
X			○		X			○		X			○
	X		○		X		○		X		○		○
		X		○		X		○		X		○	○
			X		○		X		○		X		○
T													
	T		T		V		T		T				
		○		○		○		○		○		○	
		○		○		○		○		○		○	

Ros: Douze peus au pouce; Deux fils en peu.

CHAÎNE: (OURDISSAGE):

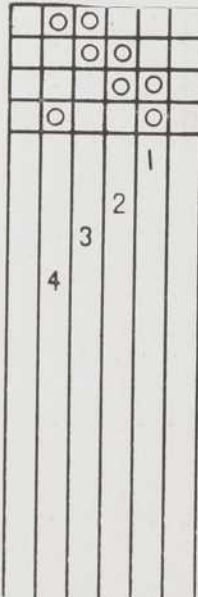
4 laines turquoise = ○] 3 fois
 4 laines bleu = X]
 2 laines turquoise = ○] 2 fois
 2 laines rose = T]
 2 laines turquoise = ○
 2 laines vert olive = V
 2 laines turquoise = ○] 2 fois
 2 laines rose = T]

TRAME: Suivre l'ourdissage pour l'ordre des couleurs.



CARREAUX

ATTACHAGE



MARCHURE

16 laines bleu clair;
8 laines blanches;
8 laines bleu marine;
8 laines blanches;
8 laines bleu marine;
8 laines blanches.

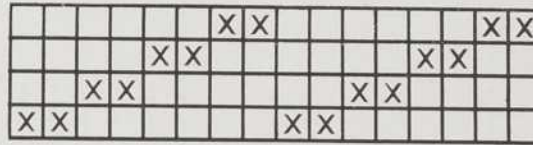
OURDISSAGE

TRAME

8 duites avec laine bleu clair;
4 duites avec laine blanche;
4 duites avec laine bleu marine;
4 duites avec laine blanche;
4 duites avec laine bleu marine;
4 duites avec laine blanche.

Toutes ces duites doivent être avec laines doublées, c'est-à-dire que vous devez doubler sur votre rouet toutes les laines qui entreront dans la trame de ce tissu.

PASSAGE EN LAMES



Une autre belle combinaison de couleurs est la suivante:

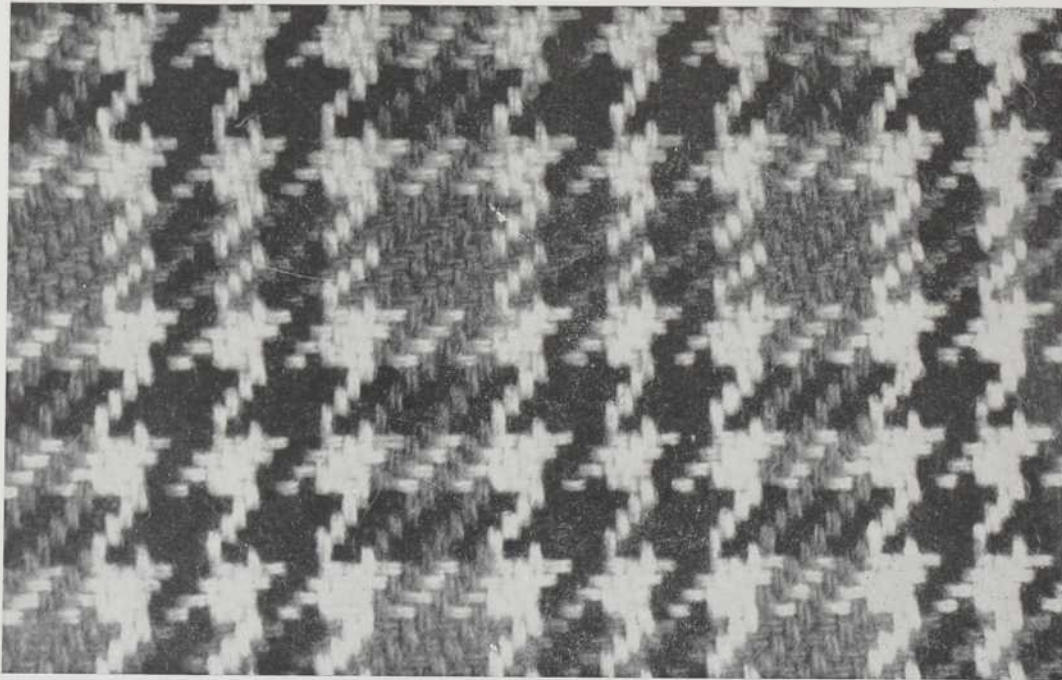
OURDISSAGE

16 laines rouille;
8 laines beige;
8 laines brunes;
8 laines beige;
8 laines brunes;
8 laines beige.

TRAME

8 duites avec laine rouille;
4 duites avec laine beige;
4 duites avec laine brune;
4 duites avec laine beige;
4 duites avec laine brune;
4 duites avec laine beige.

Toutes ces laines de trame doivent être doublées.



TISSU POUR RIDEAUX

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



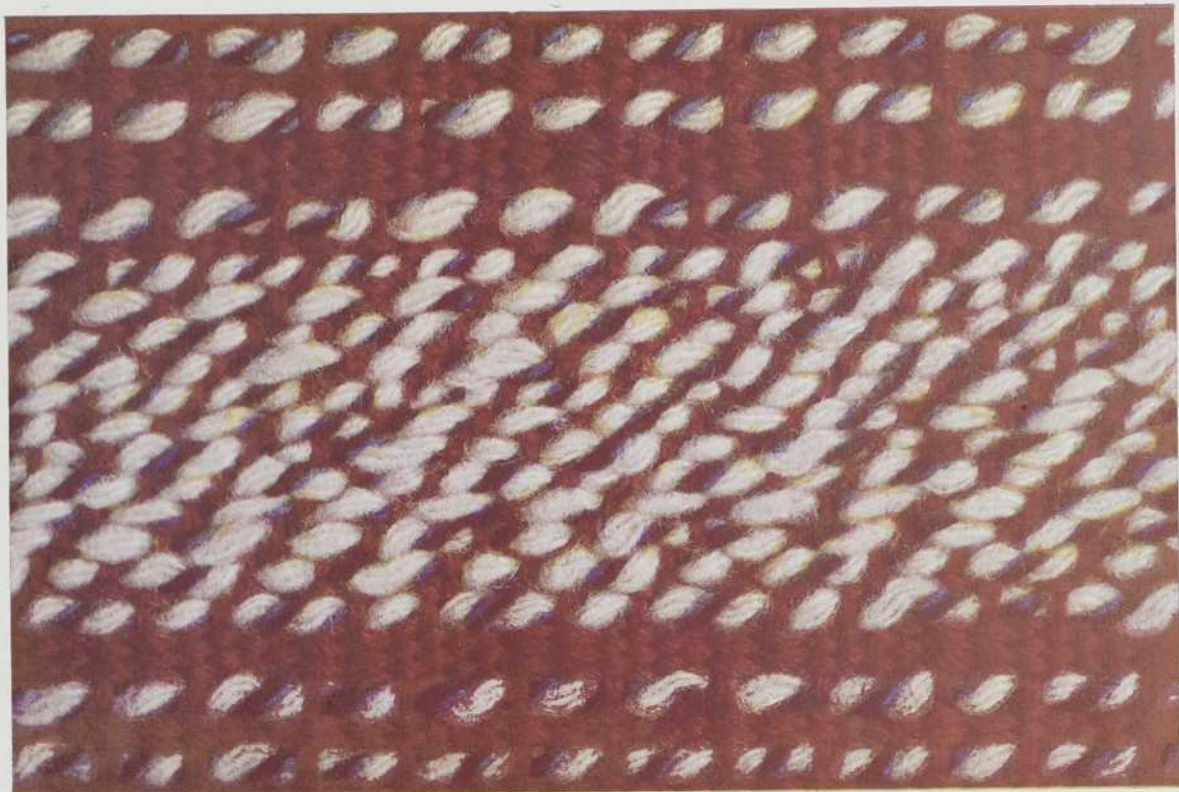
Ros: Dix peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine rouille.

TRAME: Laine rouille.
Laine blanche de fantaisie.

ADAPTATION: Rideaux.

NOTE: La laine de fantaisie est composée d'une grosse laine blanche tordue au rouet avec deux laines de grosseur moyenne et de couleurs différentes.



TENTURE

ATTACHAGE

○				○	
	○				○
		○		○	
			○		○
					1
					2
				3	
		4			
	5				
					6
				7	
	8				
9					

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

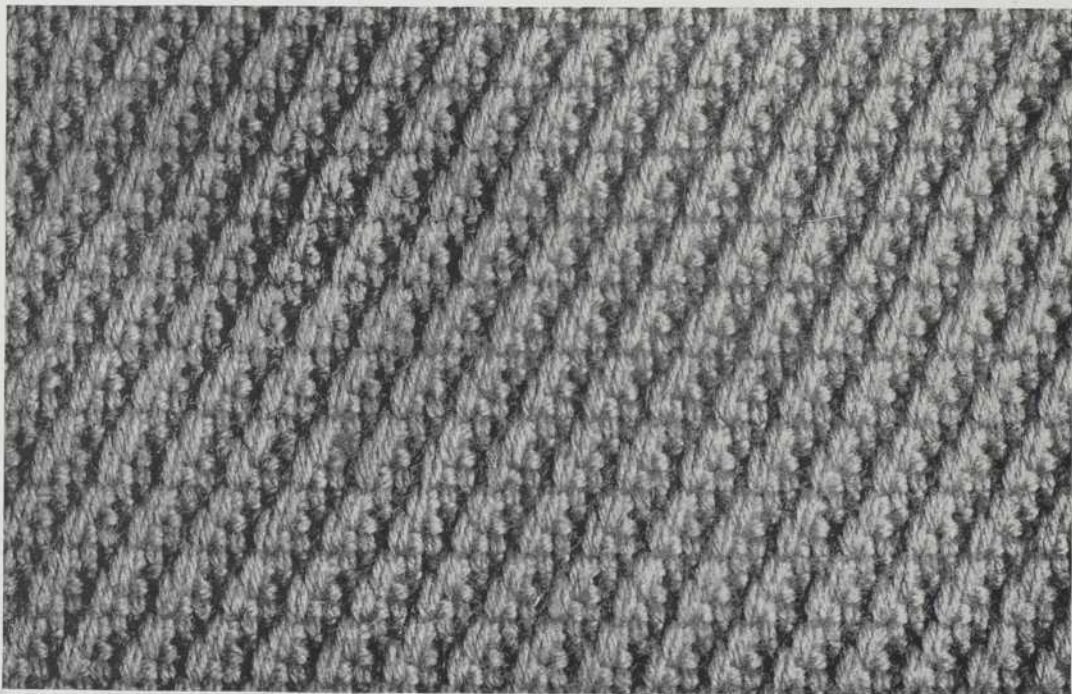
X			X			X			X			X
	X			X			X			X		
		X			X			X			X	
			X			X			X			X

Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine à quatre brins.

TRAME: Laine à quatre brins.

NOTE: L'on peut se servir de ce modèle pour tissu à vêtement.



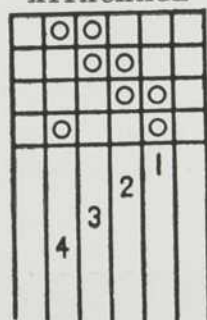
CROISÉ A CARREAUX

PASSAGE EN LAMES

○			○			○			○			○			X			○			X		
	X			X			X			X			X			○			X			○	
		X			X			X			X			X			○			X			○
			○			○			○			○			X			○			X		

○			○			○			○			○			X			○			X		
	V			X			X			V			X			○			X			○	
		V			X			X			V			X			○			X			○
			○			○			○			○			X			○			X		

ATTACHAGE



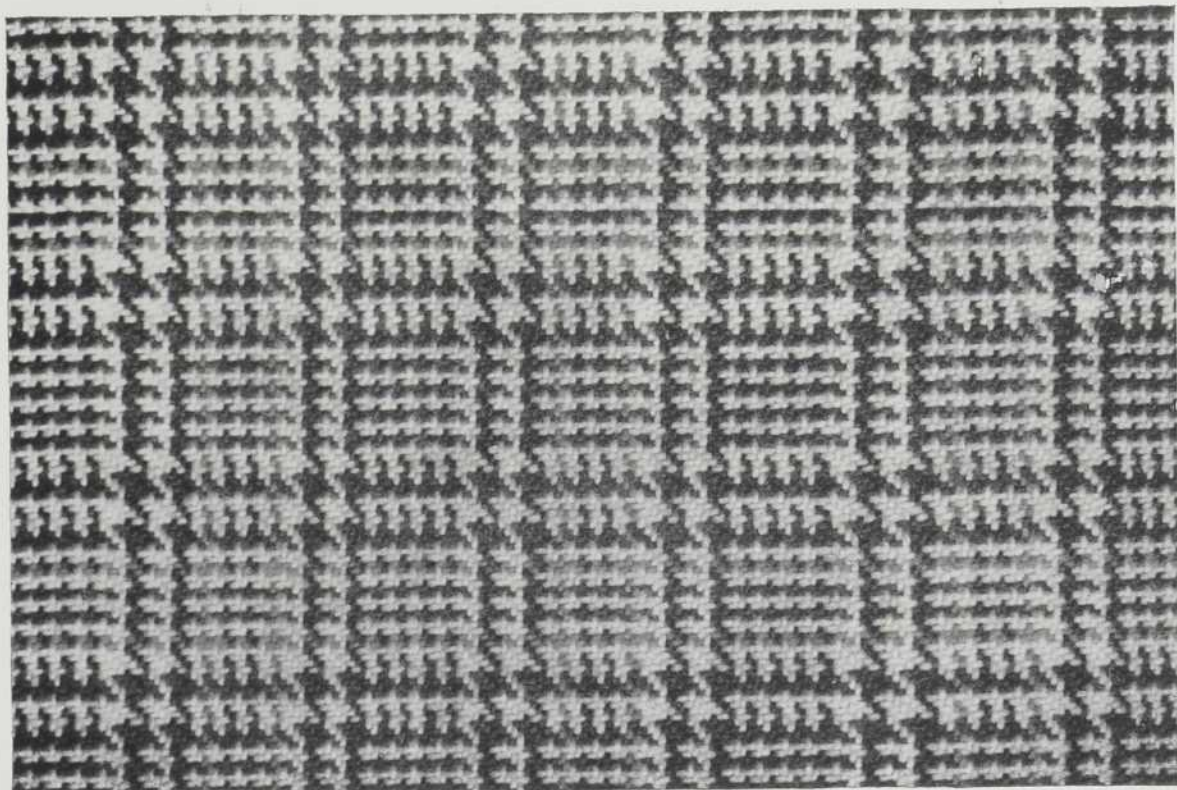
MARCHURE

Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine fine beige représentée par ○.
Laine fine brune représentée par X.
Laine fine rouge représentée par V.

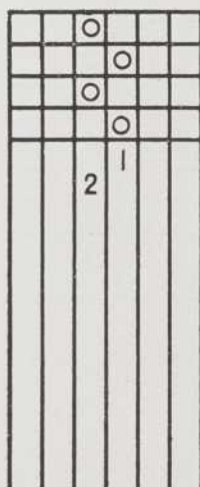
TRAME: Tisser suivant l'ordre du passage en lames.

ADAPTATION: Manteaux, robes.



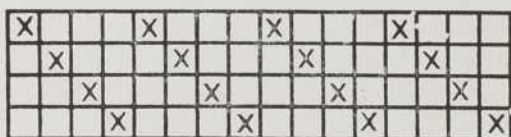
TISSU A CARREAUX

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine verte, 2-15.
Laine crème, 2-15.
Laine rouge, 2-15.

OURDISSAGE: 24 laines vertes. 4 laines crème.
12 laines crème. 2 laines rouges.
2 laines rouges. 12 laines crème.

TRAME: Mêmes laines que pour la chaîne et pour
l'ordre des couleurs suivre l'ourdissage.

ADAPTATION: Étoffe à manteau.



TISSU A MANTEAU

1 fois—2e partie

	T			T			T		
	T			T	T			T	
T			T			T			T
		T				T			T

2 fois—1ère partie

	X			X			X			X			X		
	X			X			X	X			X			X	
X			X			X			X			X			X
		X				X			X			X			X

1 fois—4e partie

		○			○			○		
	○			○	○			○		
○			○			○			○	
		○				○				○

2 fois—3e partie

		V			V			V			V			V	
	V			V			V	V			V			V	
V			V			V			V			V			V
		V				V			V			V			V

ATTACHAGE

	○	○		
		○	○	
			○	○
○			○	
				1
		2		
	3			
4				

MARCHURE

Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine bleu royal représenté par X.
Laine bleu marine représenté par T.
Laine rouge représenté par V.
Laine blanche représenté par O.

TRAME: Mêmes laines que pour la chaîne et tisser suivant l'ordre des couleurs du passage en lames.

ADAPTATION:

En laine, tissu à manteau.
En coton, tissu à décoration.



TISSU A MANTEAU

ATTACHAGE

	○				
		○			
	○				
		○			
	2	1			

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

X				X				X				X			
	X				X				X				X		
		X				X				X				X	
			X				X				X				X

Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine 2-15, brune, beige et vert.

OURDISSAGE: 4 laines brunes } 3 fois
 1 laine beige }
 4 laines brunes
 4 laines beige
 1 laine verte } 3 fois
 4 laines beige }

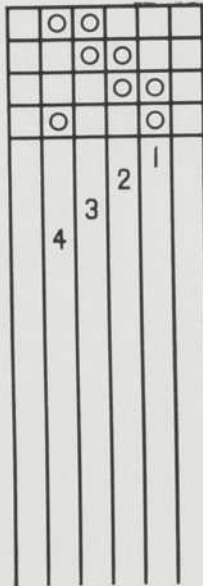
TRAME: Suivant la chaîne.

ADAPTATION: Tissu à manteau.



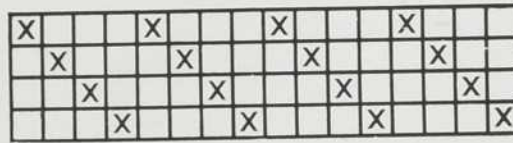
TISSU A MANTEAU

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



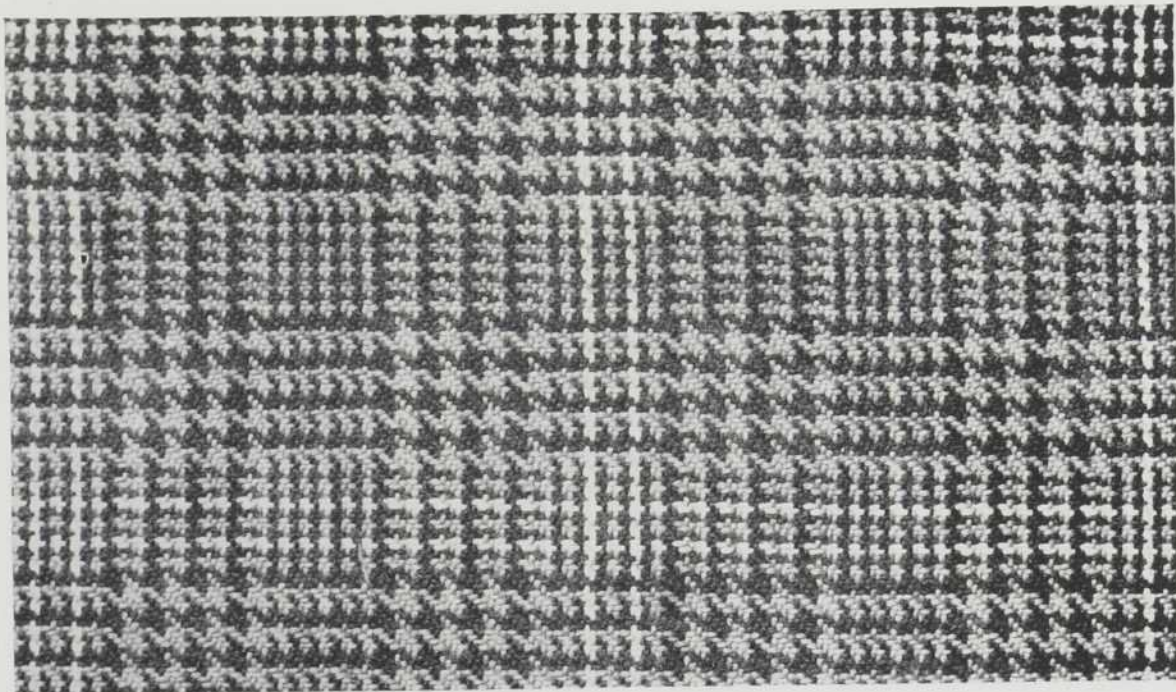
Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine bleu marine, représentée par X,
Laine bleu poudre, représentée par ○.
Laine rouille, représentée par T.
Laine ivoire, représentée par V.

OURDISSAGE

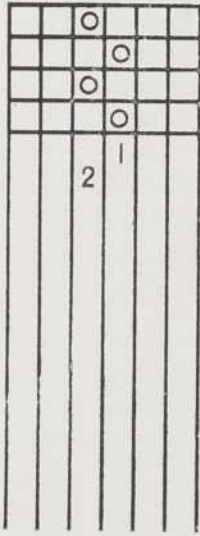
	1 laine marine	2 laines rouille	2 laines marine
3 fois	4 laines poudre	2 laines marine	2 laines poudre
	4 laines marine	2 laines poudre	2 laines marine
	2 laines poudre	2 laines marine	2 laines ivoire
	2 laines marine	4 fois	4 laines poudre
2 laines rouille	4 laines marine		2 laines poudre
2 laines marine	2 laines poudre		2 laines marine
2 laines poudre	2 laines marine		4 laines poudre
	2 laines marine	2 laines ivoire	3 laines marine

TRAME: Mêmes laines que celle de la chaîne; tisser suivant l'ordre de l'ourdissage.



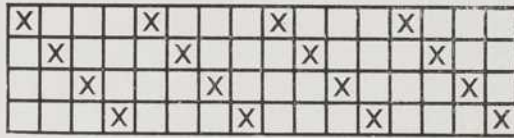
ÉCOSSAIS

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: (OURDISSAGE): 48 laines rouille.
12 laines brunes.
48 laines beige.
12 laines vertes.

TRAME: Mêmes laines que pour la chaîne et tisser suivant l'ordre de l'ourdissage.

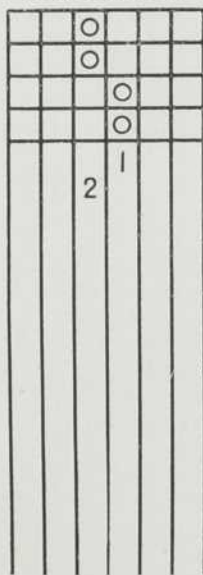
ADAPTATION: Tissu à manteau.



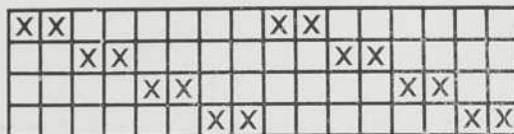
QUADRILLÉ

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE



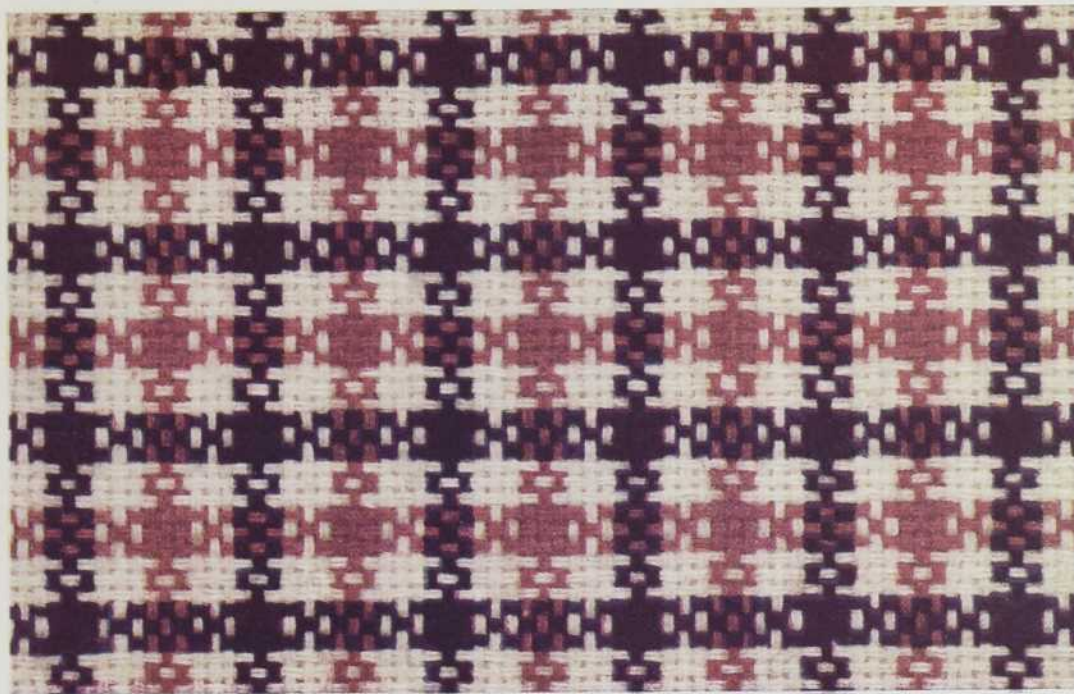
CHAÎNE: Laine canadienne, blanche, rouge et noire.

OURDISSAGE: Six laines blanches.
Six laines rouges.
Six laines blanches.
Six laines noires.

TRAME: Laines canadiennes (doublées), blanche, rouge et noire.

TISSER: Suivant l'ordre de l'ourdissage.

ADAPTATION: Tissu à manteau.



ÉTOILÉ.—(COMBINAISON PAR COULEURS)

ATTACHAGE

		○			
			○		
				○	
					○

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

○	○							X	X					
		○	○						X	X				
				○	○						X	X		
					○	○							X	X

Ros: Seize peus au pouce.

Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine fine vert pâle, représentée par ○.

Laine fine jaune, représentée par X.

TRAME: Laine doublée dans les deux même couleurs que les fils de chaîne.

MARCHURE:

Lame 1 avec laine doublée vert pâle.	} 2 fois.
“ 2 avec laine doublée vert pâle.	
“ 3 avec laine doublée vert pâle.	
“ 4 avec laine doublée vert pâle.	

Lames 1-2-3 avec laine jaune.

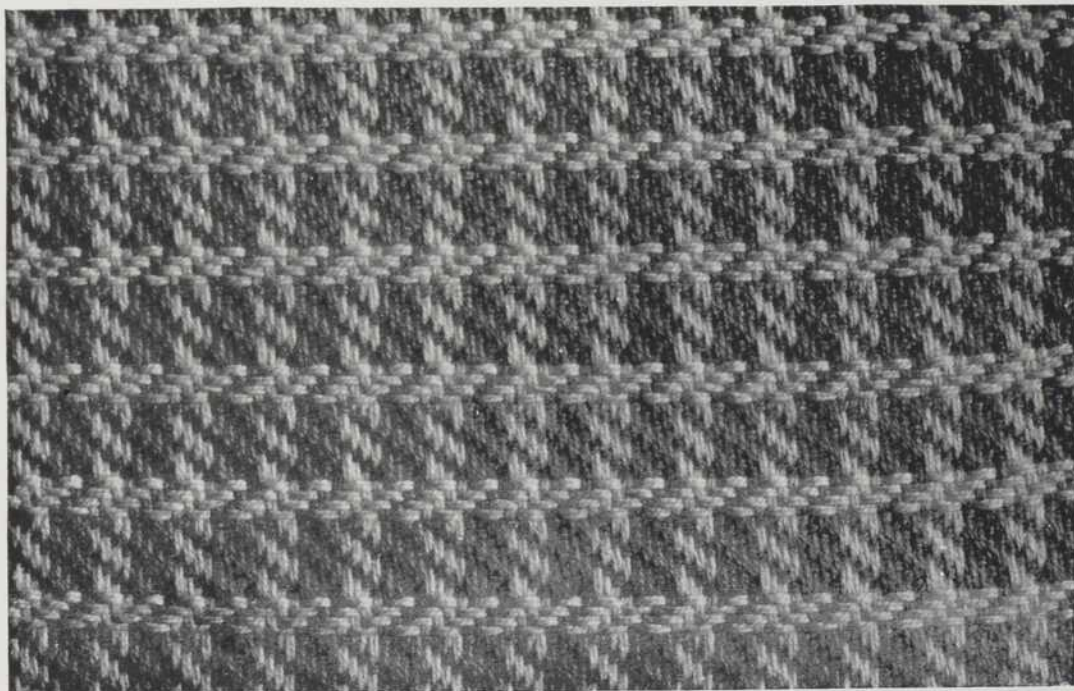
“ 1-2-4 avec laine jaune.

“ 1-3-4 avec laine jaune.

“ 2-3-4 avec laine jaune.

ADAPTATION: Tissu à manteau ou écharpe.

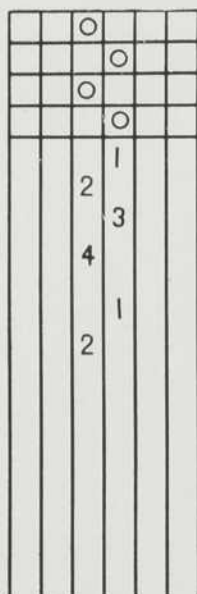
NOTE: L'on peut varier les couleurs en ayant soin toutefois de bien suivre le même ordre dans la chaîne et dans la trame.



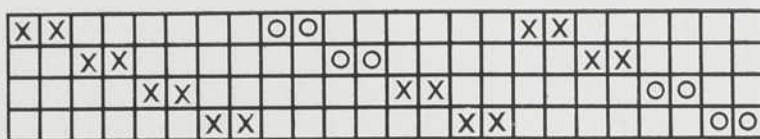
QUADRILLÉ

PASSAGE EN LAMES

ATTACHAGE



MARCHURE

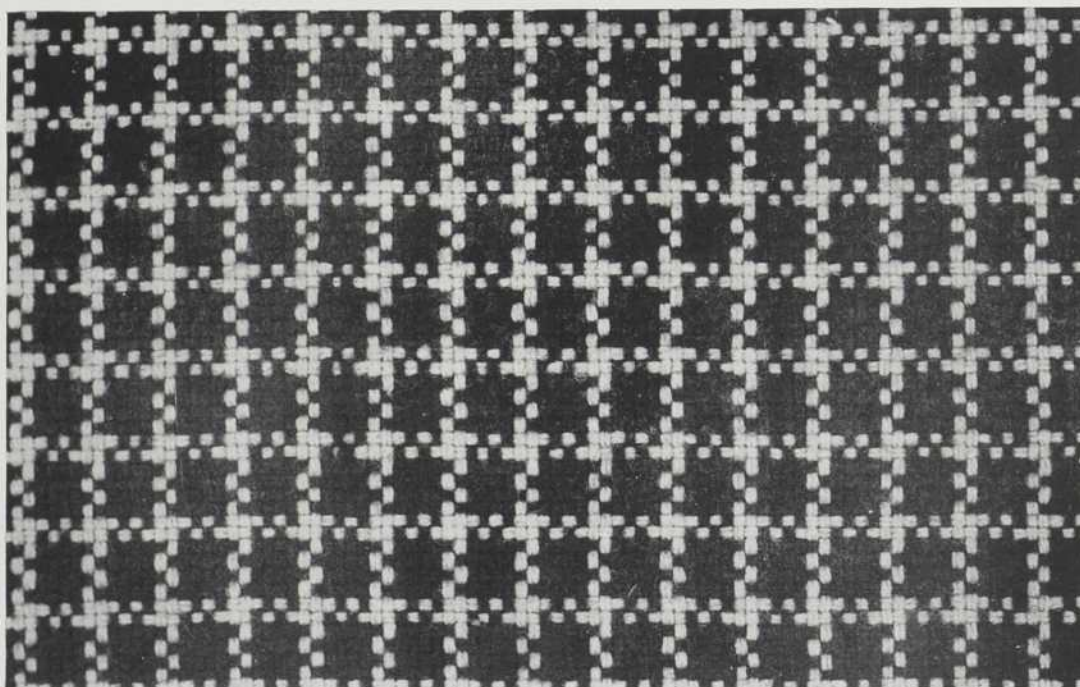


Ros: Quinze peus au pouce.
Deux laines en peu.

CHAINE: Laine 2-15 beige, représentée par O.
Laine 2-15 bleu marine, représentée par X.

TRAME: Laine beige (doublée) et laine bleu marine (doublée).

ADAPTATION: Tissu pour robe ou manteau.



QUADRILLÉ

ATTACHAGE

	○	○		
		○	○	
			○	○
	○			○
1				
2				
3				
4				

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

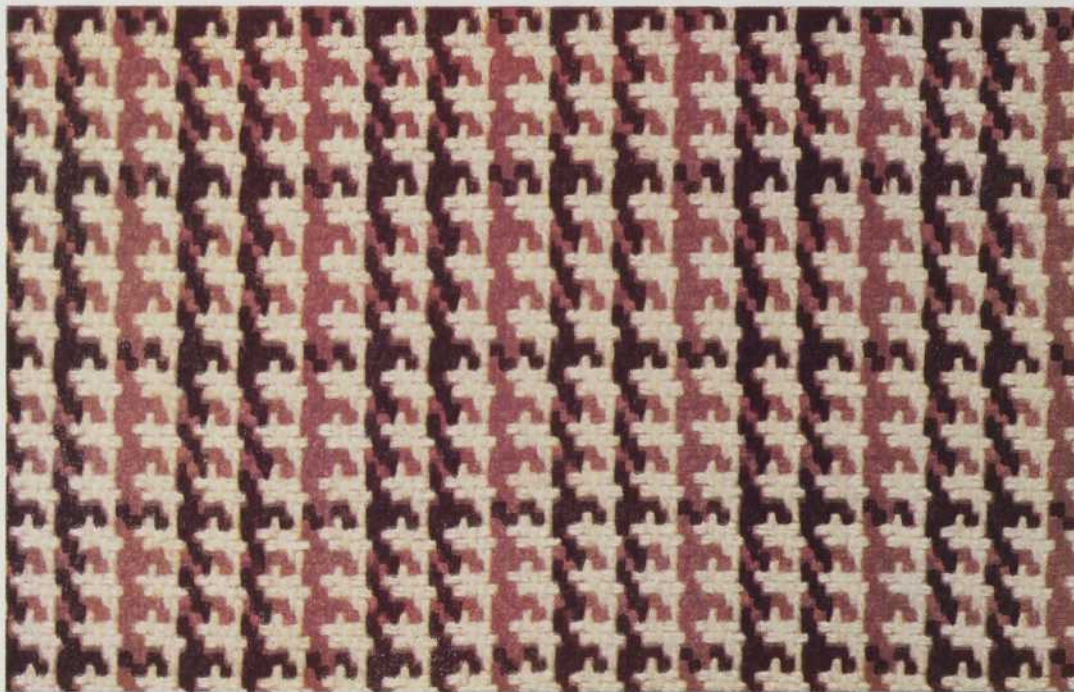
○			V			○			V			○			X		
	○			V			○		V				○			X	
		○			V			○		V				○			X
			○			V				○			V				○

ROS: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

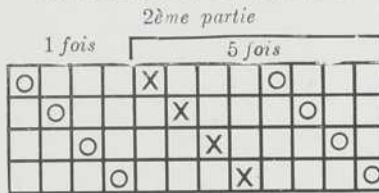
CHAÎNE: Laine rouille, représentée par X.
Laine beige, représentée par ○.
Laine brune, représentée par V.

TRAME: Laines dans les mêmes couleurs que celles de la chaîne, mais doublées.

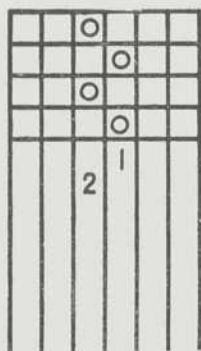
TISSER: Deux duites brune.
Deux duites beige.
Deux duites rouille.
Deux duites beige.
Deux duites rouille.
Deux duites beige.



TISSU A MANTEAU



ATTACHAGE



MARCHURE

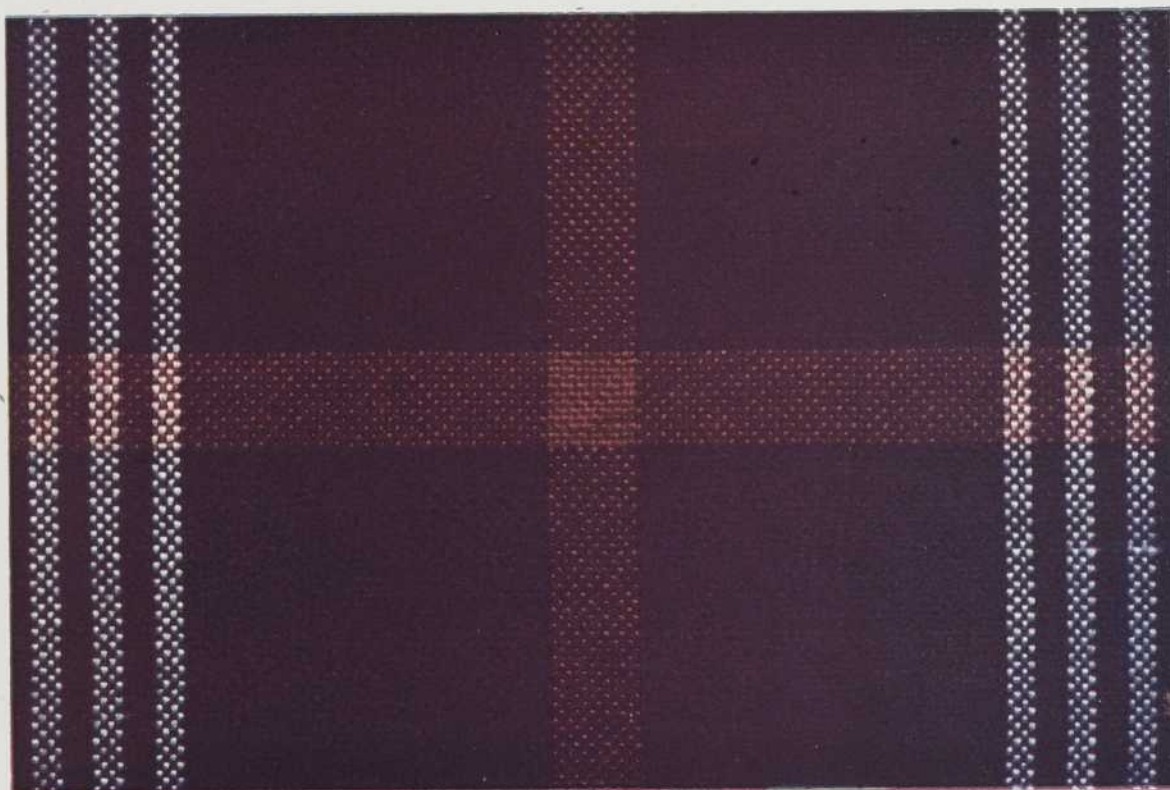
Ros: Douze peus au pouce. Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine 2/15 bleu marine représentée par X.
Laine 2/15 blanche représentée par ○.
Laine 2/15 rouge représentée par V.

TRAME: Mêmes laines que celles de la chaîne et tisser suivant l'ordre de l'ourdissage.

OURDISSAGE: 48 laines bleu marine.
44 laines (4 blanche, 4 bleu marine).
48 laines bleu marine.
12 laines rouge.

Passer la 1^{ère} partie.
" la 2^{ème} partie.
" la 1^{ère} partie.
" la 3^{ème} partie.



TISSU D'AMEUBLEMENT

PASSAGE EN LAMES

			X	X			X	X									X	X		X	X										
		X	X			X	X			X	X						X	X		X	X		X	X							
X	X									X	X					X	X										X	X			
										X	X																	X	X		

ATTACHAGE

				○				
						○		
							○	
							○	
								1
								2
							3	
					4			
							5	
								6

Ros: Dix peus au pouce.
Deux fils en peu.

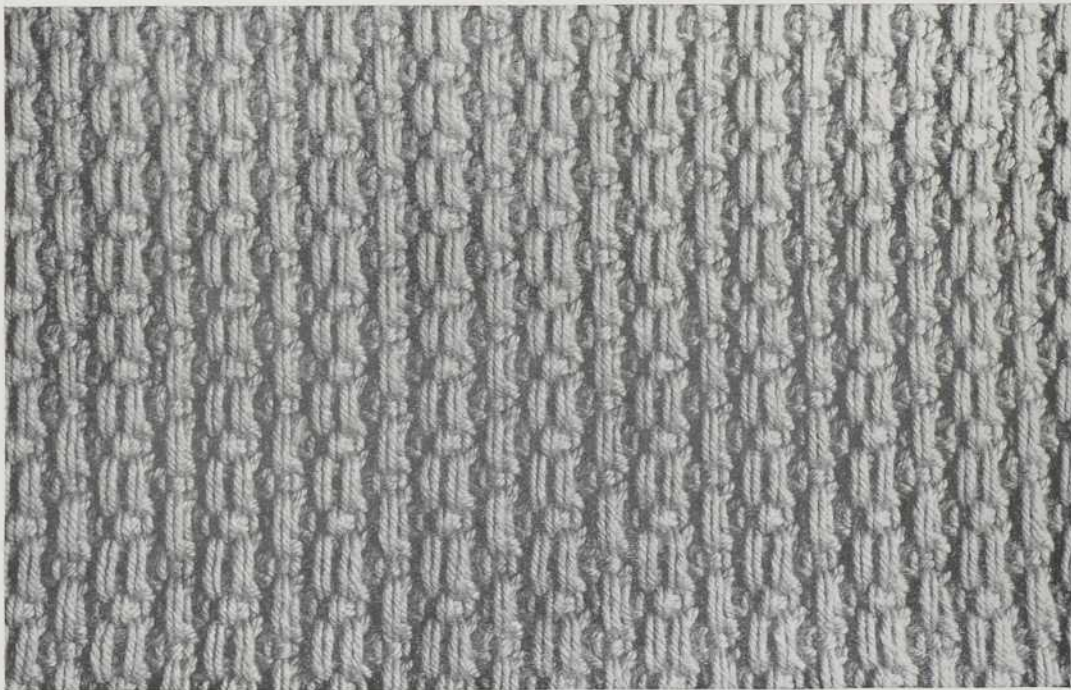
CHAÎNE: Coton d'une seule couleur 4-8.

TRAME: Coton de la couleur de la chaîne 4-8 (doublé).

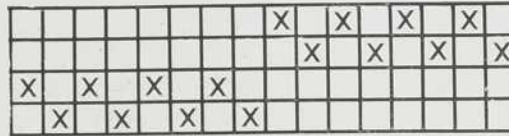
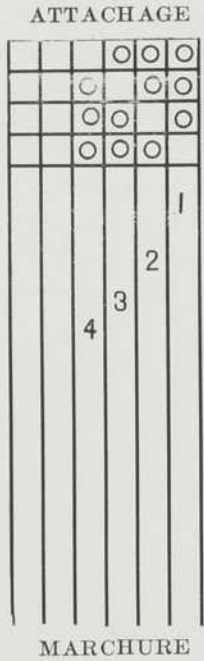
ADAPTATION: Tissu d'ameublement.

NOTE: Avec une laine moyenne et souple l'on peut tisser une belle étoffe à manteau.

MARCHURE



TISSU D'AMEUBLEMENT



Ros: Seize peus au pouce.
Trois fils en peu.

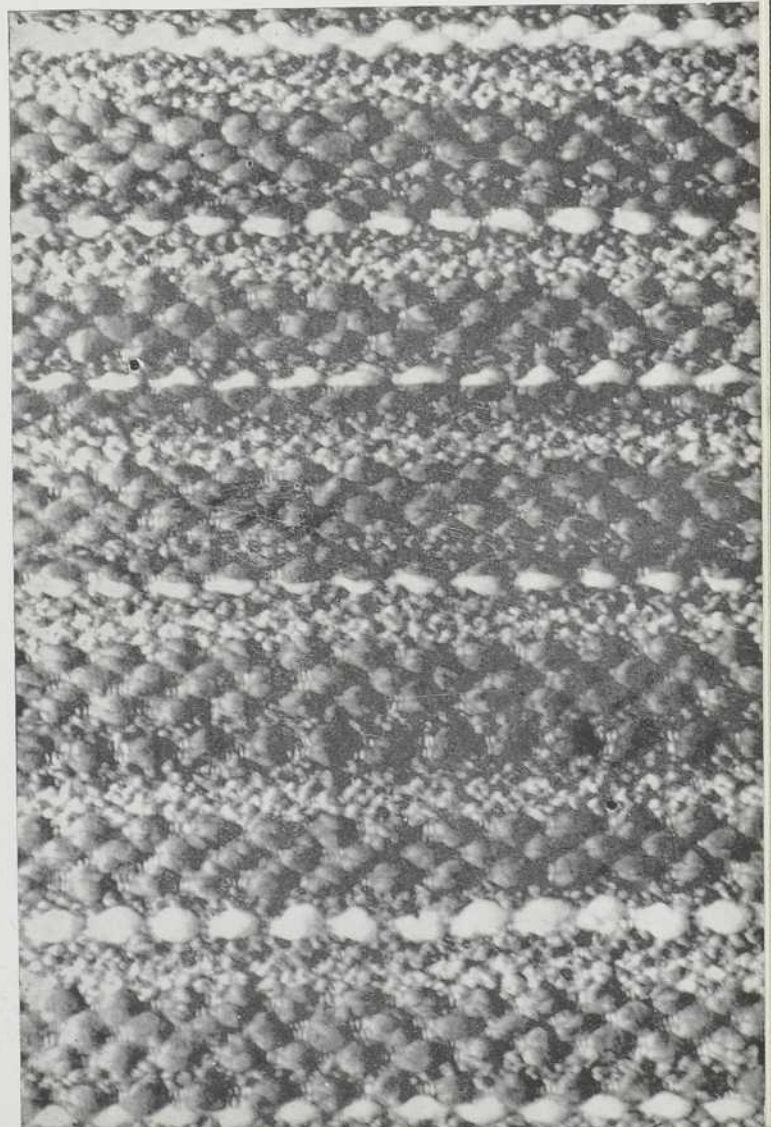
CHAÎNE: Coton blanc 2-16.

TRAME: Laine floche jaune.
Laine floche blanche.
Laine à 2 brins grise.
Laine à 2 brins ardoise.

NOTE: On appelle fil floche un fil plutôt gros et très peu tordu au filage. On peut varier les couleurs et tisser dans d'autres combinaisons.

TRAMAGE

- 2 duites, jaune.
- 2 duites, blanche.
- 2 duites, ardoise.
- 2 duites, gris pâle.
- 4 duites, jaune.
- 2 duites, ardoise.
- 2 duites, jaune.
- 2 duites, ardoise.
- 2 duites, gris pâle.
- 4 duites, jaune.
- 2 duites, ardoise.
- 2 duites, jaune.
- 2 duites, blanche.
- 4 duites, ardoise.
- 4 duites, gris pâle.



PASSAGE EN LAMES

○			V			○			X			○			X			○			X		
	○			V			○			X			○			X			○			X	
		○			V			○			X			○			X			○			X
			○			V			○			X			○			X			○		X

ATTACHAGE

○	○			
		○	○	
				○
				○
○				○
				1
				2
				3
				4

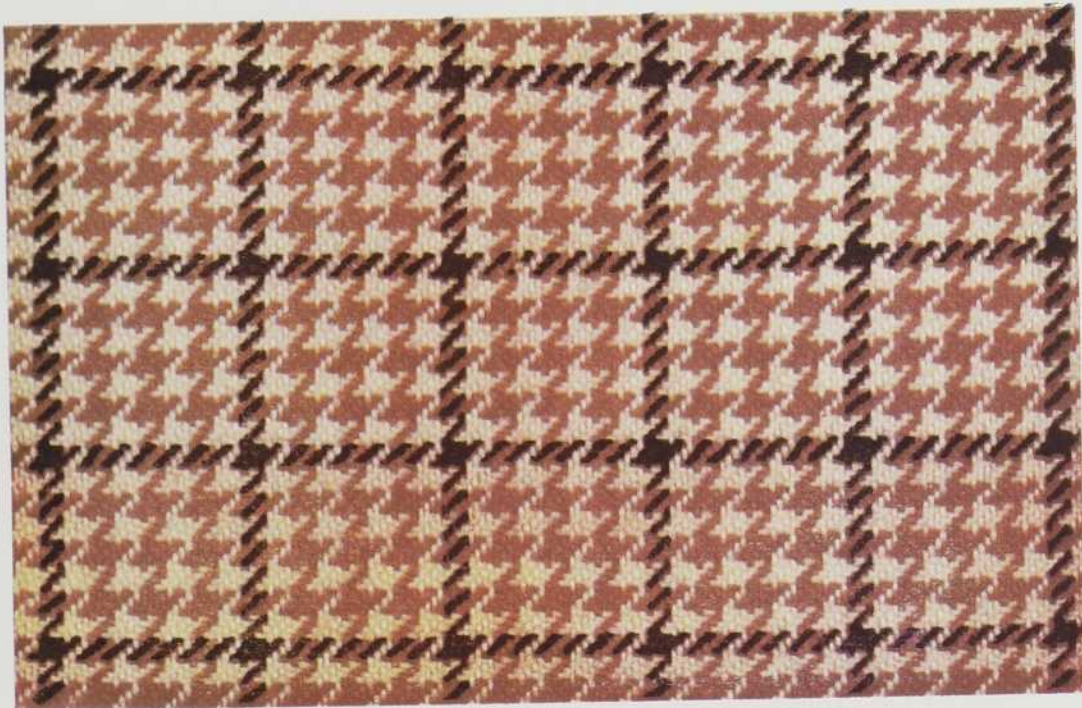
Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine rouille, représentée par X.
Laine beige, représentée par ○.
Laine noire, représentée par V.

TRAME: Quatre duites laine rouille } 3 fois
Quatre duites laine beige }
Quatre duites laine noire.
Quatre duites laine beige.

ADAPTATION: Tissu à manteau.

MARCHURE



COMBINAISON PAR MATIERES ET COULEURS

ATTACHAGE

○	○	○	○	
○	○			○
○		○	○	
	○	○		○

MARCHURE

1 } Uni 4-8
 2 } 12-4
 3 } 4-8
 4 } 12-4
 5 } 4-8
 6 } 12-4
 7 } 4-8

PASSAGE EN LAMES

	X	X														
X	X	X														
X				X	X	X	X	X	X	X						
				X	X	X	X	X	X	X						

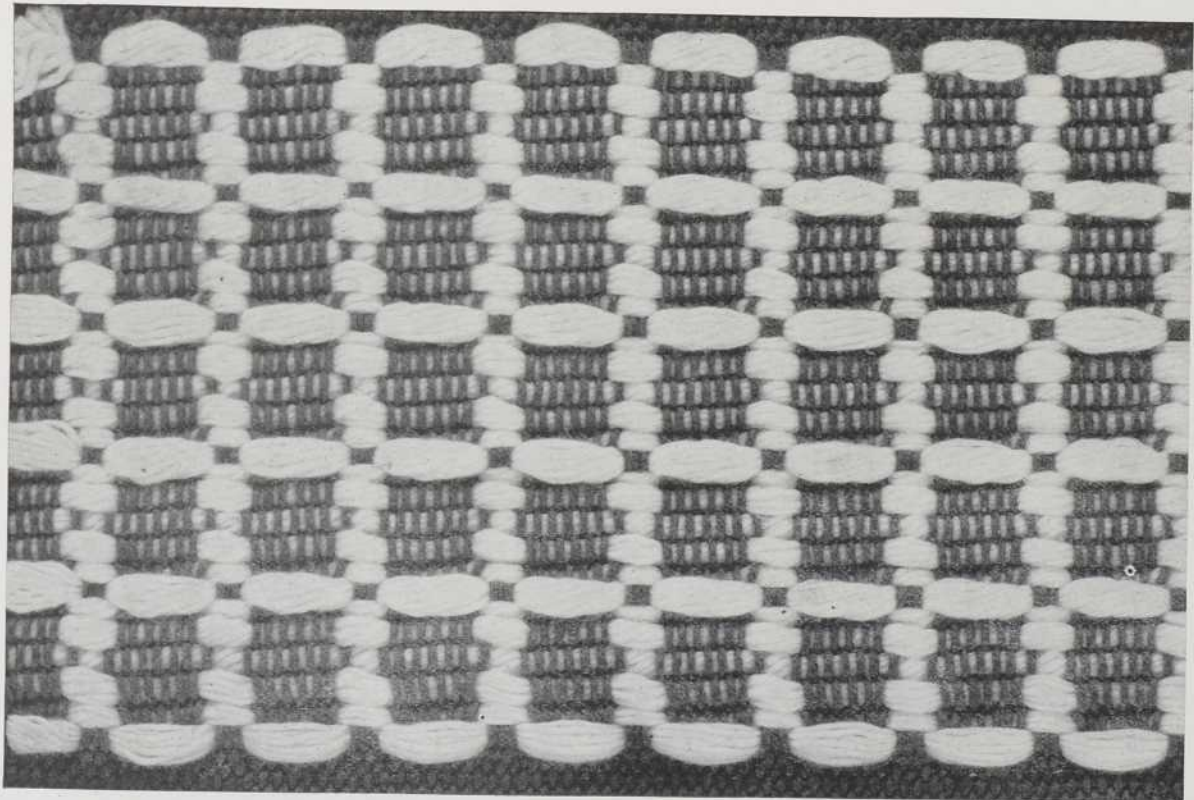
Ros: Douze peus au pouce.
 Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 4-8 rouille.

TRAME: Coton 4-8 rouille et coton 12-4 blanc.

ADAPTATION: Tentures.

NOTE: Pour l'uni, la marchure est de 1-3 et 2-4,
 avec coton rouille.

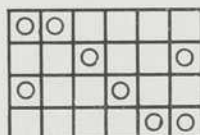


TISSU DAMEUBLEMENT

PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



MARCHURE

$\begin{matrix} 4 \\ 1 \end{matrix} \Bigg] 10 \text{ fois}$
 Liaison 1-3 et 2-4
 $\begin{matrix} 2 \\ 1 \end{matrix} \Bigg] 10 \text{ fois}$
 Liaison 1-3 et 2-4

Ros: Douze peus au pouce, deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-16 bleu.

TRAME: Liaison, coton 2-16 bleu, retordu à trois brins.

DESSIN: Coton 2-16 rouille.

MARCHURE (suite)

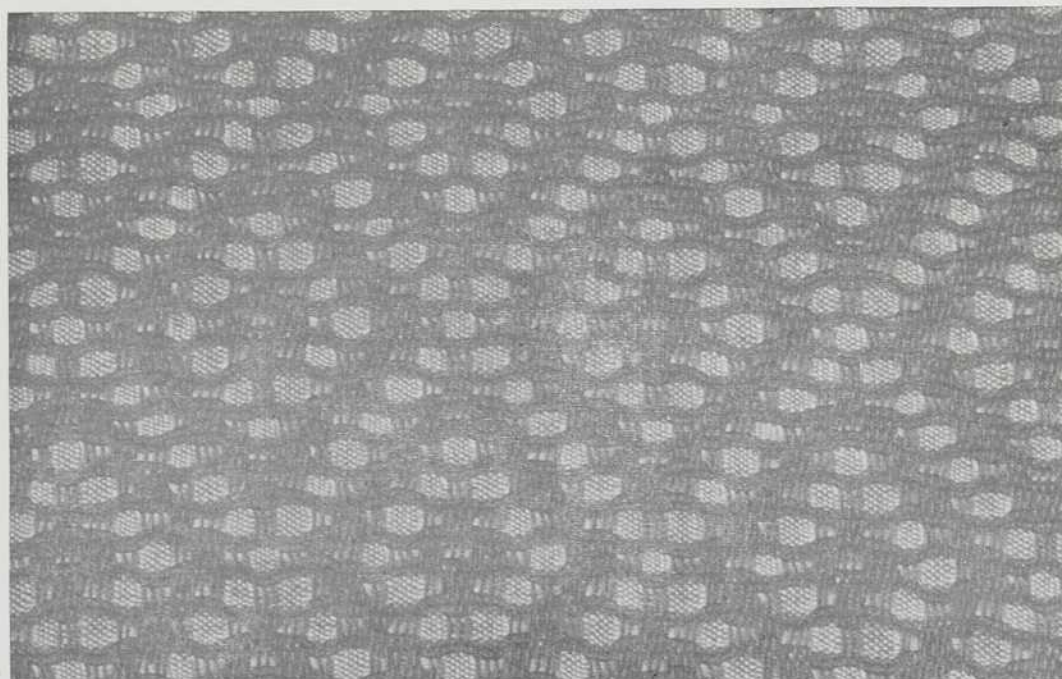
$\begin{matrix} 2 \\ 3 \end{matrix} \Bigg] 10 \text{ fois}$
 Liaison 1-3 et 2-4
 $\begin{matrix} 4 \\ 3 \end{matrix} \Bigg] 10 \text{ fois}$
 Liaison 1-3 et 2-4
 $\begin{matrix} 2 \\ 3 \end{matrix} \Bigg] 10 \text{ fois}$
 Liaison 1-3 et 2-4

MARCHURE (suite)

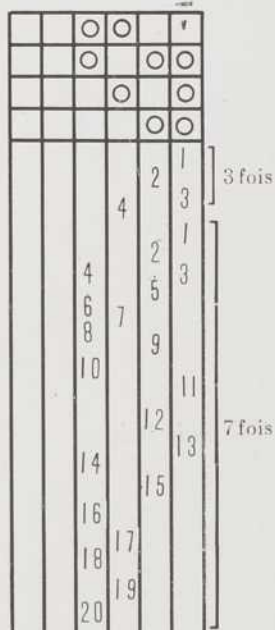
$\begin{matrix} 2 \\ 1 \end{matrix} \Bigg] 10 \text{ fois}$
 Liaison 1-3 et 2-4
 $\begin{matrix} 4 \\ 1 \end{matrix} \Bigg] 10 \text{ fois}$
 Liaison 1-3 et 2-4
 $\begin{matrix} 4 \\ 3 \end{matrix} \Bigg] 10 \text{ fois}$
 Liaison 1-3 et 2-4

MARCHURE (suite)

$\begin{matrix} 2 \\ 3 \end{matrix} \Bigg] 10 \text{ fois}$
 Liaison 1-3 et 2-4
 $\begin{matrix} 2 \\ 1 \end{matrix} \Bigg] 10 \text{ fois}$
 Liaison 1-3 et 2-4



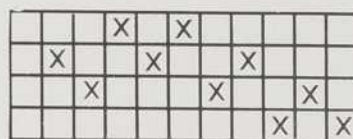
ATTACHAGE



MARCHURE

MOTIF DE DÉCORATION

PASSAGE EN LAMES



ROS: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAINE: Coton 4-8 crème.

TRAME: Pour le dessin, coton mercerisé rouge ou bleu royal 2-12 (triplé).

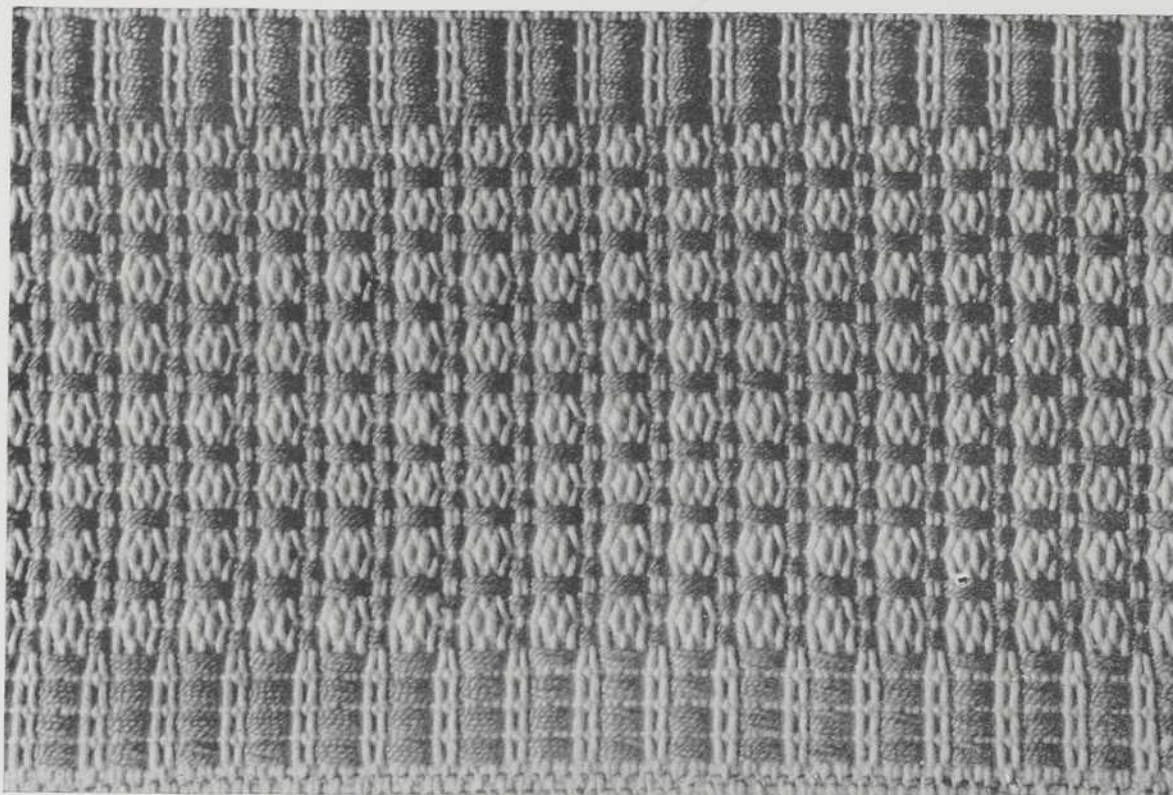
Pour l'uni, coton crème 4-8 et pour le fil de liaison coton crème 2-16.

Le fil de liaison est indiqué dans la marchure 1-3 et 2-4 est passé dans l'ordre indiqué par la marchure.

Pour le tissage uni, utiliser seulement la marchure 1-3 et 2-4 pour la longueur désirée.

ADAPTATION: Dans les tissus d'ameublement et de décoration par bandes alternant avec tissu uni.

NOTE: Pour finir répéter les quatre premières duites trois fois.



SERGÉ DE QUATRE

ATTACHAGE

○				
	○			
		○		
			○	
				1
			2	
		3		
4				
	5			
		6		

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

X			X			X			X			X		
	X			X			X			X			X	
		X			X			X			X			X
			X			X			X			X		

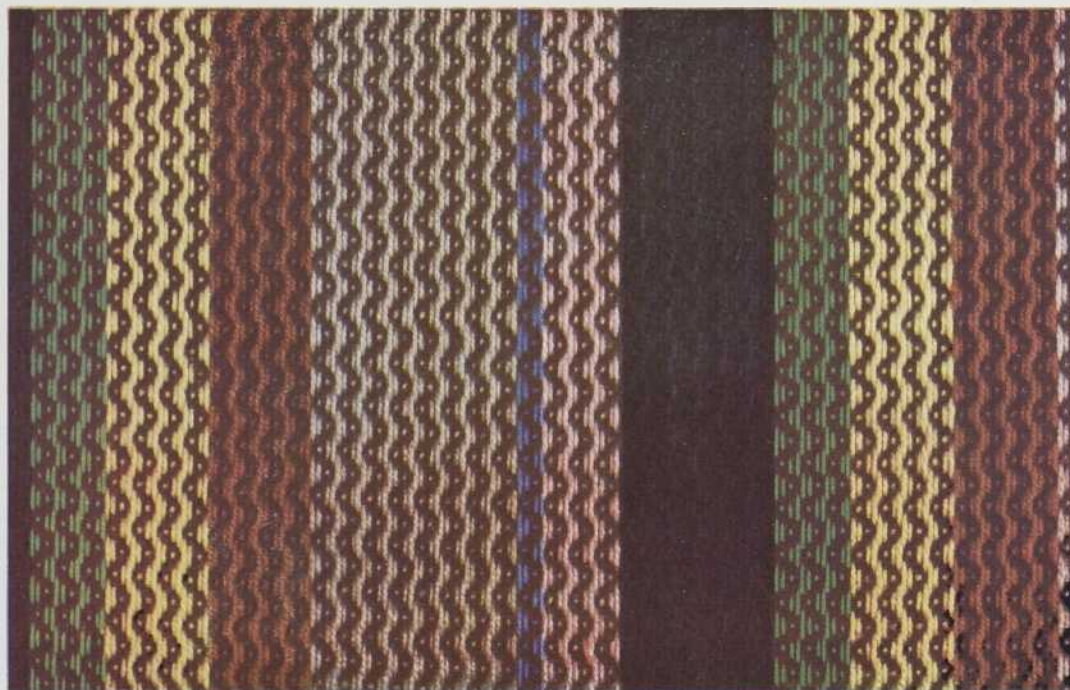
Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8, bleu marin, rose, bleu pâle,
beige, rouge, jaune, vert.

OURDISSAGE: 24 fils bleu marin.
12 " rose.
4 " bleu pâle.
32 " beige.
16 " rouge.
16 " jaunes.
12 " vert.

TRAME: Coton 2-8 bleu marin (doublé).

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.



LES CHAINONS

ATTACHAGE

		○	○	○	
		○		○	○
			○	○	
		○	○		○

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

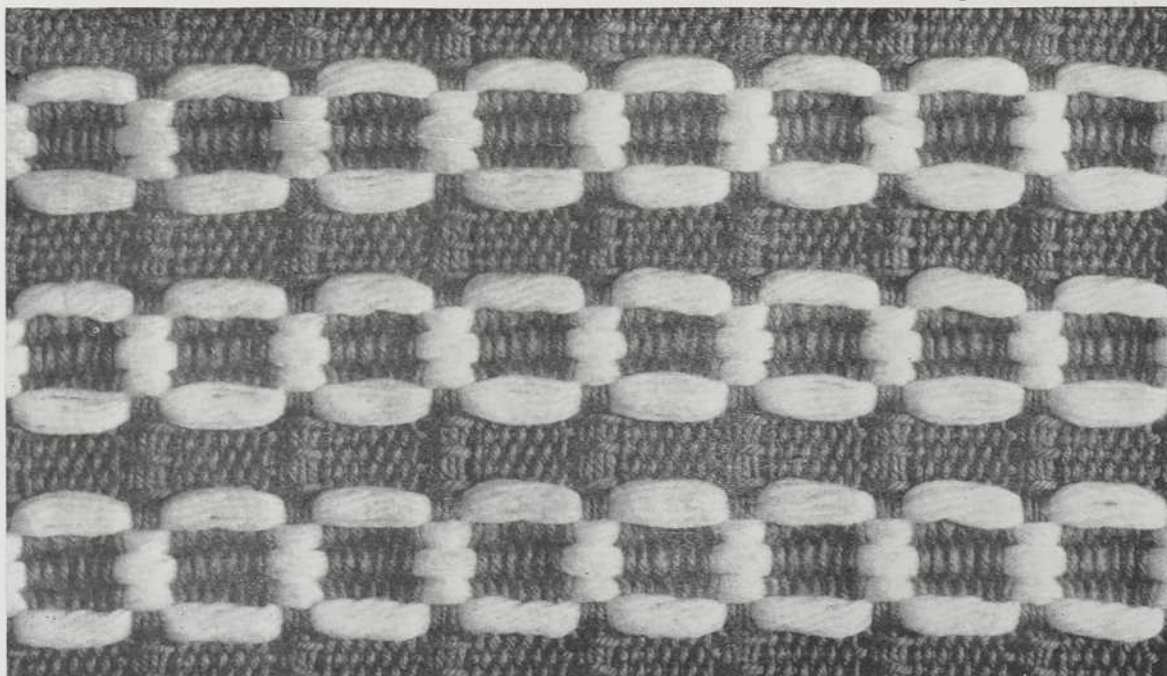
		X	X												
	X	X	X												
X					X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
					X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

ROS: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton rouille, brun, vert olive, grenat
ou bleu royal, 4-8.

TRAME: Coton 4-8, de la couleur des fils de chaîne.
Coton blanc ou non blanchi 12-4, ou gué-
nille de couleur pâle.

ADAPTATION: Tentures.



COMBINAISON PAR MATIERES ET COULEURS

PASSAGE EN LAMES

			X	X			X	X								X	X		X	X						
		X	X			X	X			X	X					X	X		X	X		X	X			
X	X								X	X		X	X										X	X		
									X	X															X	X

ATTACHAGE

		○	○		
			○	○	
				○	○
		○			○
					1
					2
			3		
	4				
		5			
			6		

Ros: Dix peus au pouce.
Deux fils en peu.

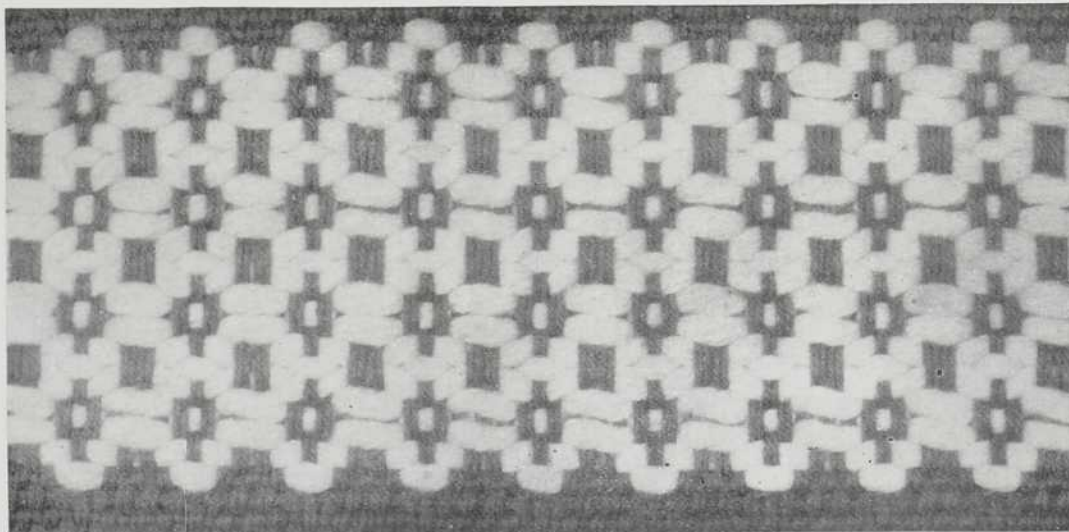
CHAÎNE: Coton rouille 4-8.

TRAME: Coton rouille 4-8 et coton blanc 12-4.

NOTE: Pour l'armure uni l'on emploi le coton rouille 4-8 avec la marcheure 1-3 et 2-4.

ADAPTATION: Tentures.

MARCHURE



TISSU D'AMEUBLEMENT—PASSAGE EN LAMES

			X	X			X	X								X	X		X	X					
		X	X			X	X			X	X					X	X		X	X		X	X		
X	X								X	X		X	X									X	X		
									X	X														X	X

ATTACHAGE

		○	○		
			○	○	
				○	○
		○			○
					1
					2
				3	
		4			
				5	
					6

Ros: Dix peus au pouce.
Deux fils en peu.

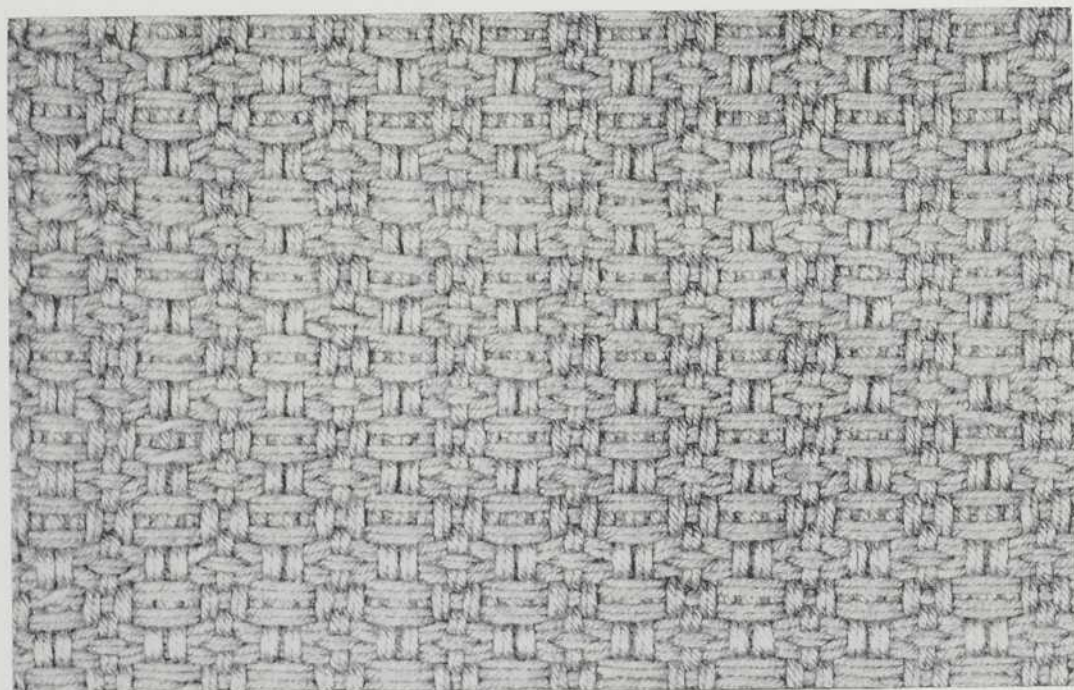
CHAÎNE: Coton rouille, 4-8.

TRAME: Coton rouille, 4-8.

ADAPTATION: Tissu d'ameublement.

NOTE: Ce modèle peut-être tissé dans toutes les combinaisons de couleurs soit pâles, sont foncées.

MARCHURE



TISSU D'AMEUBLEMENT

ATTACHAGE

○		○	○		
			○	○	
	○			○	○
		○			○
					1
					2
			3		
		4			
	5				
		6			
			7		
				8	
					9
10					

MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

		○		○				
○			○		○			
	X				X		X	X
						X		X

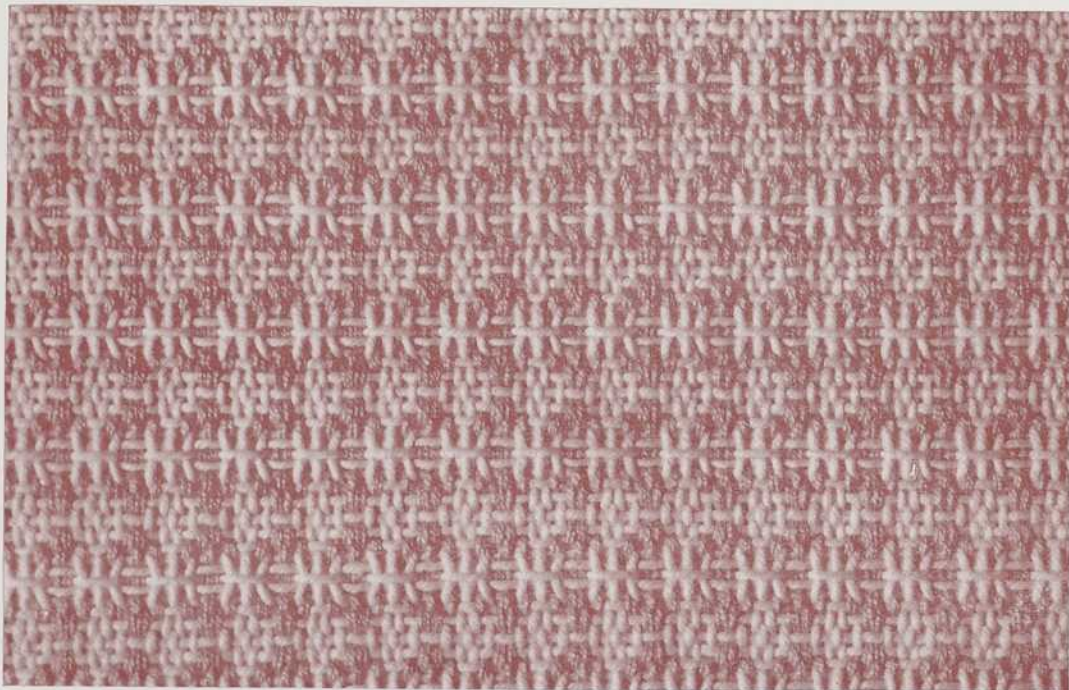
Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 4-8, représenté par X.
Coton mercerisé rouge, bleu royal ou vert olive, 2-12 (triplé), représenté par ○.

TRAME: Coton blanc ou crème 4-8, représenté par ○.

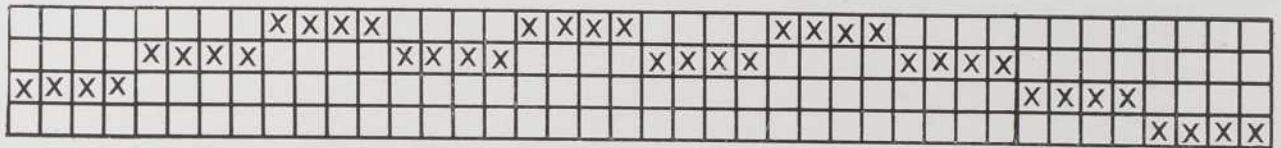
ADAPTATION: Ameublement.

NOTE: En remplaçant le coton par de la laine moyenne l'on obtient de beaux tissus pour manteaux.

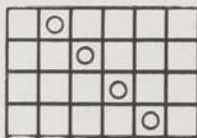


TENTURE

PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



MARCHURE A

Bandes étroites au haut et au bas du dessin.

1-2
 2-3
 1-2
 2-3
 3-4
 2-3
 3-4] 3 fois
 1-4]
 3-4
 2-3
 3-4
 2-3
 1-2
 2-3
 1-2
 1-2] 2 fois
 2-3]
 3-4
 2-3
 2-3
 3-4] 3 fois
 1-4]
 3-4] 2 fois
 2-3]
 1-2
 2-3
 1-2

MARCHURE B

Grand Centre.

1-2
 2-3
 3-4
 1-4
 1-2
 1-4
 1-4
 3-4
 2-3
 1-2
 1-4
 1-2
 1-4

Tisser 12 fois la marcheure B.
 et finir avec:

3-4
 2-3
 1-2

TISSAGE UNI

1-3
 2-4
 Coton 12-4

ROS: Douze peus au pouce.
 Deux fils en peu.

CHAINE: Coton 4-8 vert olive.

TRAME: Coton 12-4 vert olive, pour l'uni.
 Coton 12-4 jaune, crème ou blanc pour le dessin.

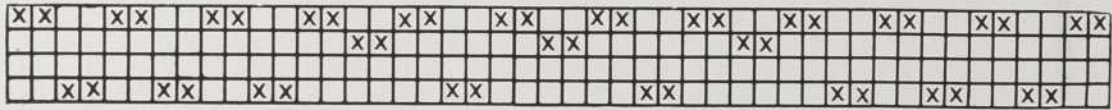
TISSER: 1°, 4 pouces en uni.
 2°, marcheure A.
 3°, 2 pouces en uni.
 4°, marcheure B.
 5°, 2 pouces en uni.
 6°, marcheure A.
 7°, finir en tissage uni selon la longueur désirée pour la tenture.



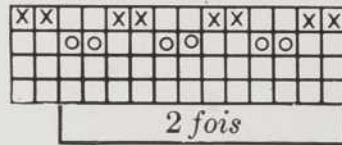
Modèle de la page 236.

TENTURES

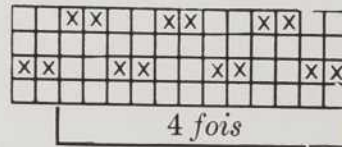
Première partie



Troisième partie



Deuxième partie



OURDISSAGE pour tenture de 45 pouces de largeur en ros.

- Première partie: 46 fils rouille 46 fils
- Deuxième partie: 50 fils rouille 50 fils
- Troisième partie: 2 fils rouille } 6 fois 24 fils
- 2 fils verts } 6 fois 24 fils
- 2 fils rouille 2 fils
- Deuxième partie: 50 fils rouille 50 fils

Répéter cet ourdissage 6 fois et finir par la première partie: 50 fils(rouille).

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES

- Passer première partie, 46 fils.
- “ deuxième partie, 50 fils.
- “ troisième partie, 26 fils.
- “ deuxième partie, 50 fils.

Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAINE: Coton 4-8 rouille = X.
Coton 4-8 vert = O.

TRAME: Coton rouille 4/8.
Coton blanc 12/4.

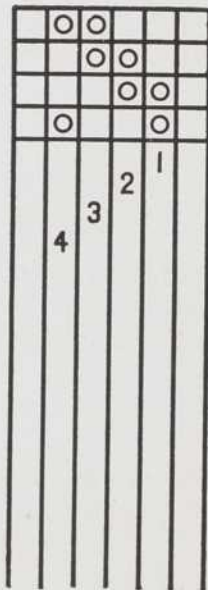
TENTURE: Bas uni, rouille, 6 pcs.
Bande, motif, coton blanc, 12 pcs.
Reste de la tenture, uni avec coton rouille, longueur libre.



Illustration du modèle décrit à la page 258.

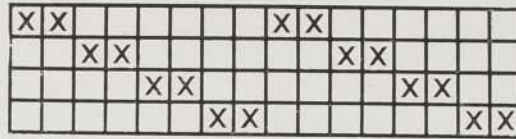
CROISÉ.—(QUADRILLÉ PAR COULEURS)

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Douze peus au pouce.
Deux fils en peu.

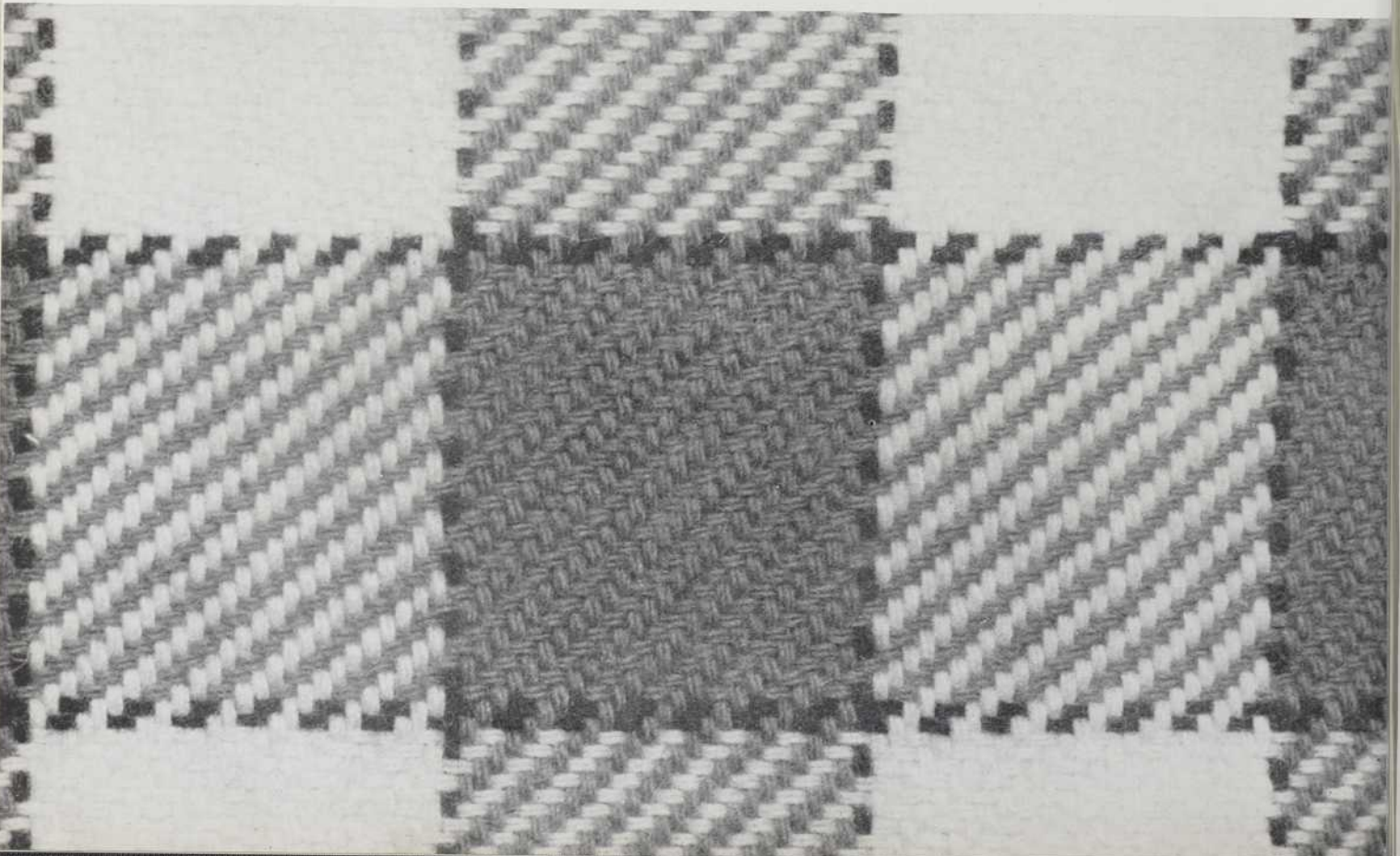
CHAÎNE: Laine domestique dans les couleurs suivantes: orangé, beige, brun.

OURDISSAGE: 72 laines orange.
4 laines brunes.
72 laines beige.
4 laines brunes.

TRAME: Laine domestique, dans les mêmes couleurs que les fils de chaîne.

NOTE: Doubler toutes les laines de trame; tisser trente duites orangé, une duite brune, trente duites beige, une duite brune et continuer dans le même ordre.

ADAPTATION: Couverture de lit.



DÉRIVÉ DE L'ARMURE TOILE

PASSAGE EN LAMES

			X	X				X	X				X	X				X	X				
X		X				X	X				X	X				X	X				X	X	
			X	X				X	X				X	X				X	X				
X		X				X	X				X	X				X	X				X	X	

			X	X				X	X				X	X				X	X				
			X	X				X	X				X	X				X	X				
X		X				X	X				X	X				X	X				X	X	
X		X				X	X				X	X				X	X				X	X	

ATTACHAGE

		○	○		
		○		○	
	○		○		
	○			○	

MARCHURE

1-3 } 4 fois avec laine noire;
2-4

1-3 } 4 fois avec laine verte;
2-4

3-4 —laine mauve;
1-3 —laine verte;
3-4 —laine mauve;
2-4 —laine verte;
3-4 —laine mauve;

1-3 } 4 fois avec laine verte;
2-4

1-3 } 4 fois avec laine noire;
2-4

3-4 } 4 fois avec laine noire;
1-2

3-4 } 4 fois avec laine verte;
1-2

1-3 —laine mauve;
3-4 —laine verte;
1-3 —laine mauve;
1-2 —laine verte;
1-3 —laine mauve;

3-4 } 4 fois avec laine verte;
1-2

3-4 } 4 fois avec laine noire.
1-2

Ros: Seize peus au pouce;
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton or ou coton brun 2-16, ou lin or ou lin brun.

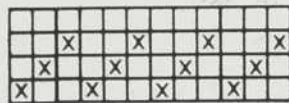
TRAME: Coton 2-16 vert, laine noire fine et laine mauve.

ADAPTATION: Ameublement ou décoration. Peut être tissé en toutes couleurs et de tous textiles.

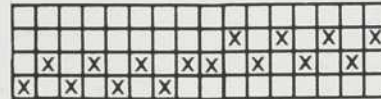


DERIVÉ DE L'ARMURE TOILE

PASSAGE EN LAMES

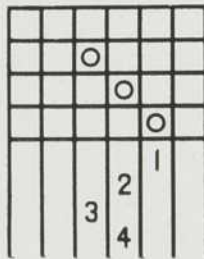


2^{ème} partie (répéter 8 fois)



1^{ère} partie (répéter 6 fois)

ATTACHAGE

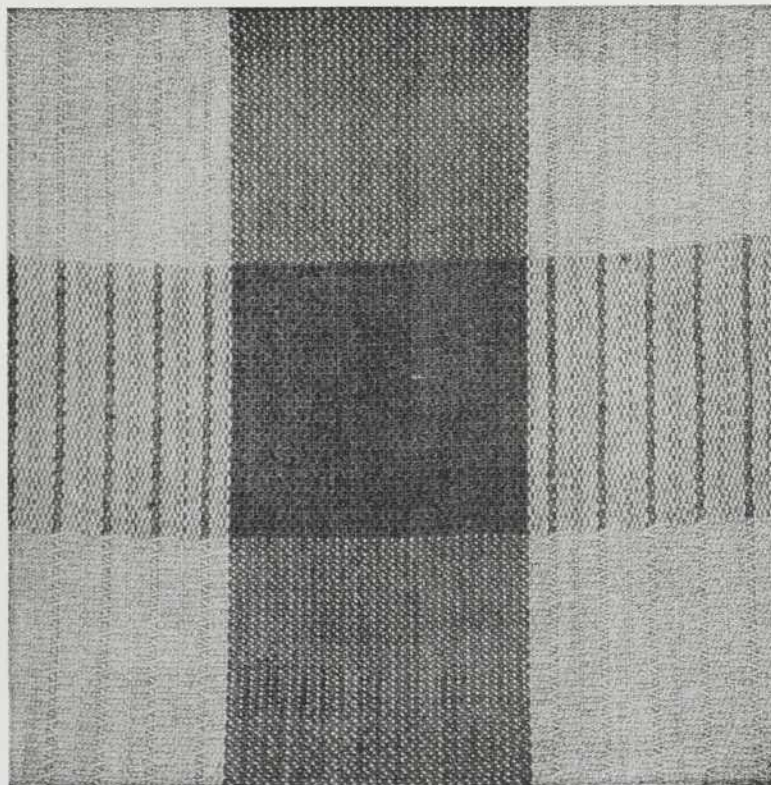


MARCHURE

PASSAGE EN LAMES: Répéter alternativement la première et la deuxième parties autant de fois qu'il sera nécessaire pour obtenir la largeur désirée et terminer le modèle par la première partie.

Ros: Pour fil de lin: Quatorze peus au pouce.
Deux fils en peu.

Pour laine: Douze peus au pouce.
Deux laines en peu.



NOTE: La grosseur du ros varie suivant la grosseur du fil de chaîne.

CHAÎNE: Lin, coton ou laine, selon la nature du tissu à produire.

La chaîne dans ce modèle est très apparente; elle est ourdie en deux couleurs: une couleur pour la première partie et une autre couleur pour la deuxième partie.
TRAME: Laine:

La trame, de même que la chaîne, requiert deux couleurs qui sont tissées par bandes égales formant carreaux.

OURDISSAGE: Quarante-deux fils d'une couleur et quarante-deux fils d'une autre couleur.

ADAPTATION: Ce modèle donne de belles couvertures de laine, et des tissus d'ameublement en laine, lin ou coton.

DEMI-DAMASSE

PASSAGE EN LAMES

					X	X	X	X						X	X	X	X	X	X						X	X	X	X					X	X	X	X
X	X								X	X	X	X	X	X					X	X	X	X	X									X	X	X	X	
X	X	X	X																												X	X	X	X		
			X	X	X	X								X	X	X										X	X	X	X							

ATTACHAGE

○	○			○	
	○	○			○
		○	○	○	
○			○		○
	1				3 FOIS
		2			3 "
			3		3 "
4					3 "
	5				3 "
		6			3 "
	7				3 "
8					3 "
	9				3 "
		10			3 "
	11				3 "
12					3 "
		13			3 "
	14				3 "

Ros: Seize peus au pouce,
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Lin ou coton 2-16.

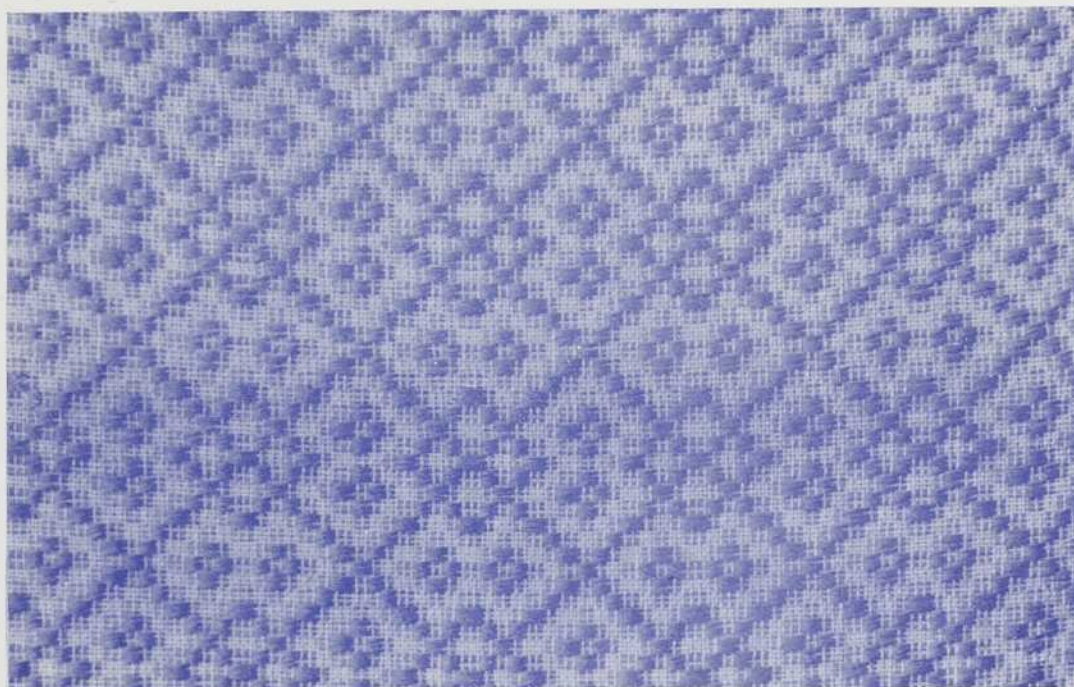
TRAME: Lin ou coton doublé pour le dessin.

Coton 2-16 simple pour la liaison.

NOTE: Passer un fil de liaison entre chaque duite de dessin.

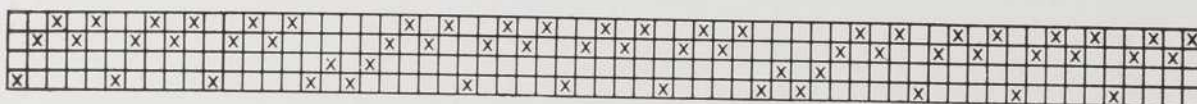
ADAPTATION: Lingerie de maison.

MARCHURE



DEMI-DAMASSÉ—(SERVIETTES)

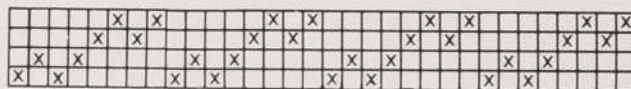
PASSAGE EN LAMES



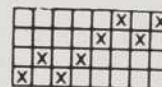
1ère partie



Bordure de gauche, répéter huit fois



2ème partie



Bordure de droite répéter huit fois

PASSAGE EN LAMES: Commencer le passage par la bordure de droite, (répétée huit fois,) puis passer alternativement la première et la deuxième parties; finir par la première partie en y ajoutant quatre fils comme suit: 4, 3, 4, 3, et passer la bordure de gauche, (répétée huit fois.)

Ros: Seize peus au pouce.—Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 2-16.

TRAME: Lin pour le fil du modèle; coton blanc 2-16 pour le fil de liaison.

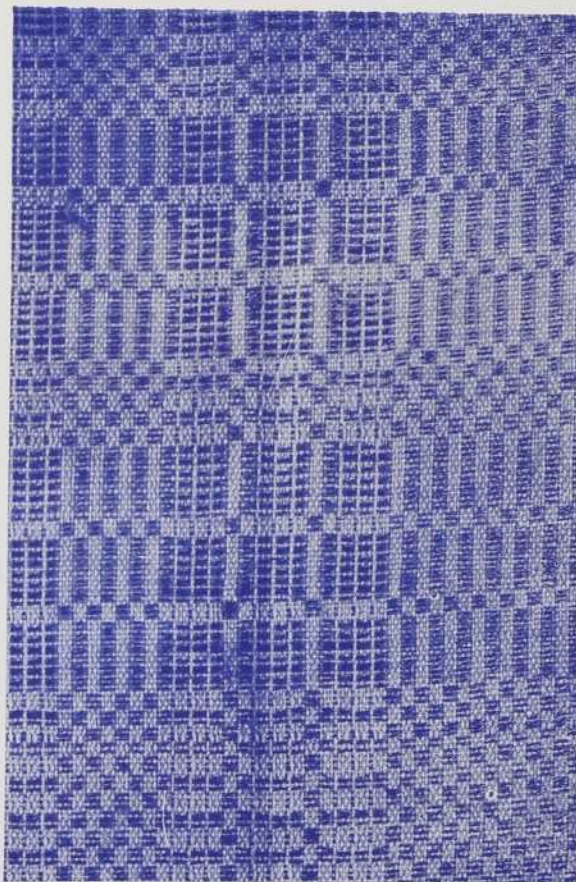
ADAPTATION: Lingerie de maison.

ATTACHAGE

		○		○		
		○	○			
	○			○		
	○		○			
Bordure		2		1		
		4	3	5		
		6	7	9		
	8		11			
	10					
	12					
	Motif du centre		2		1	
			4	3	5	
			6	7	9	
			8	11		
			10		13	
			12	15		
		14		17		
		16	19			
		18		21		
		20	23			
		22		25		
		24	27			
		26		29		
		28	31			
	30					
	32					

Répéter 6 fois

MARCHURE

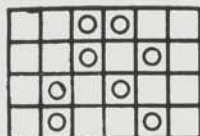


FRAPPÉ

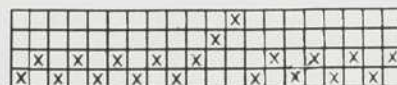
PASSAGE EN LAMES (*amalgamé*)



ATTACHAGE



Première partie



Seconde partie

PASSAGE EN LAMES: Répéter alternativement la première et la deuxième parties; terminer par la première partie.

Ros: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton ou lin.

TRAME: Laine.

Deux tons de laine pour former un carreau.

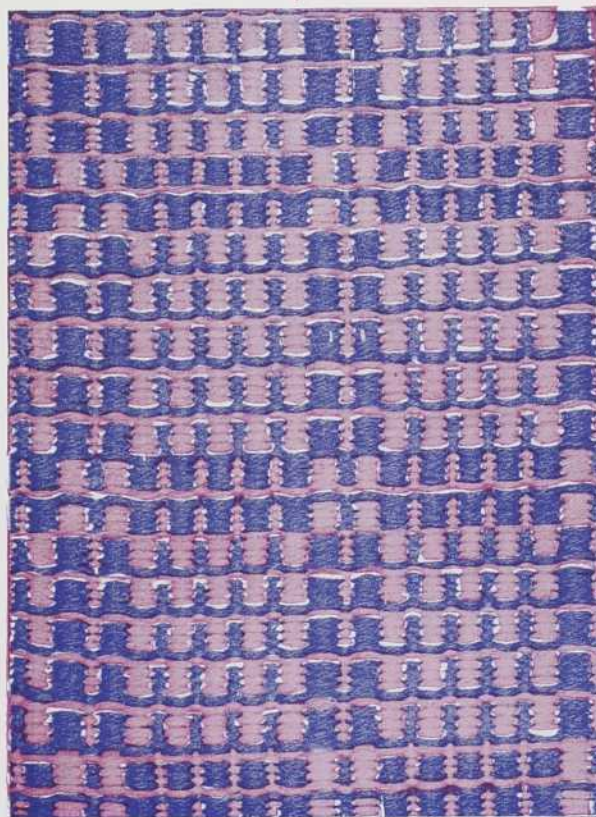
ADAPTATION: Chemin de table, tentures, tissus d'ameublement et de décoration.

MARCHURE

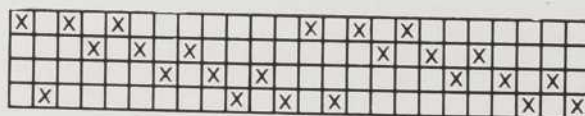
3-4 laine bleu	} Répéter 2 fois
1-2 " rouge	
3-4 " bleu	
1-2 " rouge	
3-4 " bleu	
1-2 " rouge	
3-4 " bleu	
1-2 " bleu	

3-4 laine rouge	} Répéter 5 fois
1-2 " bleu	
3-4 " rouge	
1-2 " bleu	
3-4 " rouge	
1-2 " bleu	
3-4 " rouge	
1-2 " rouge	
3-4 " bleu	
1-2 " bleu	

Fil de liaison;
1-3 à droite
2-4 à gauche.

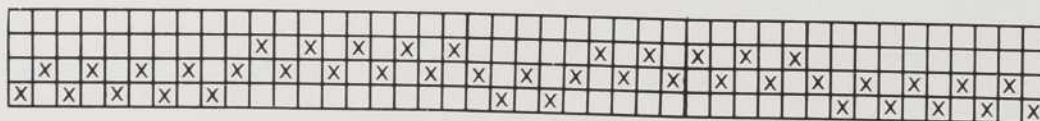


FRAPPÉ

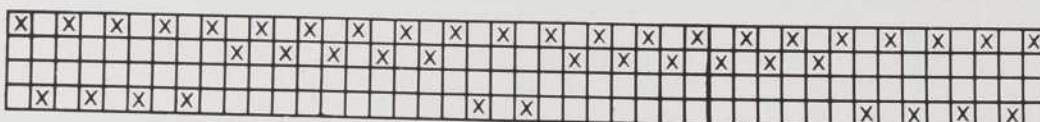


Bordure

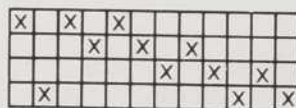
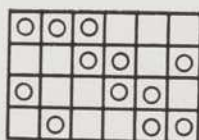
Première partie



Deuxième partie



ATTACHAGE



Troisième partie

Ros: Quinze peus au pouce;
Deux fils en peu.

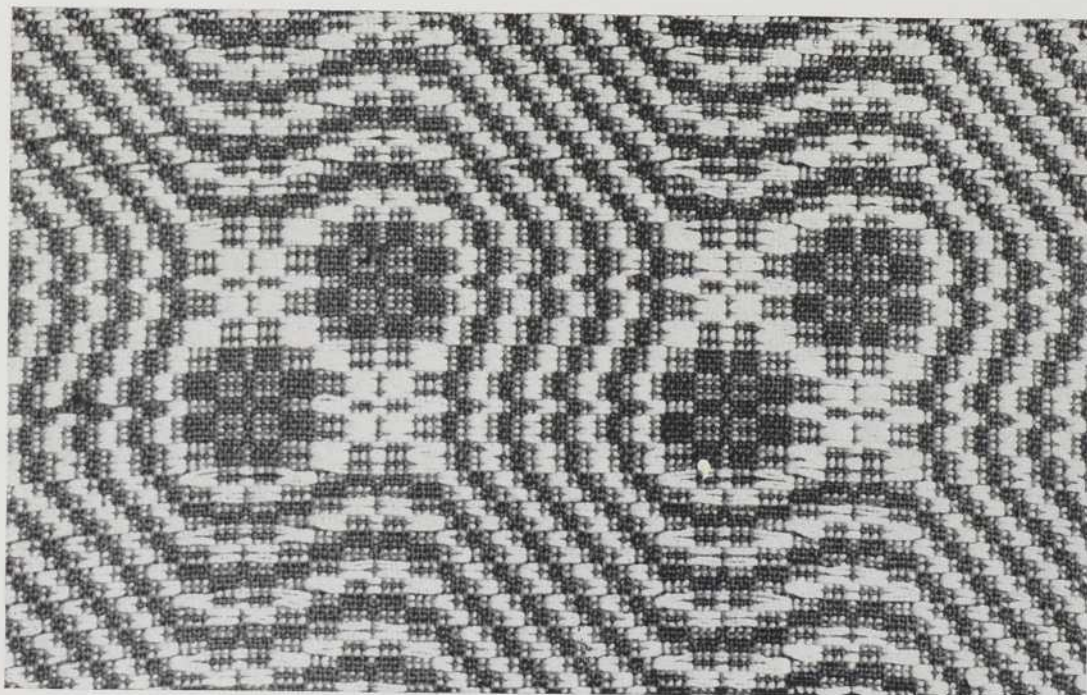
CHAÎNE: Coton 2-16 rouille.

TRAME: Liaison, coton 2-16 rouille;
Dessin, laine crème ou beige.

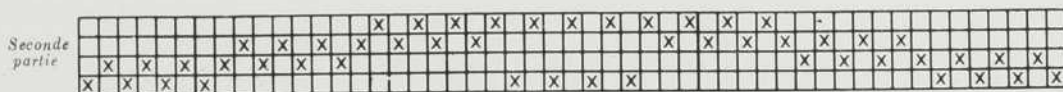
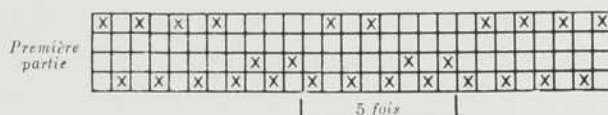
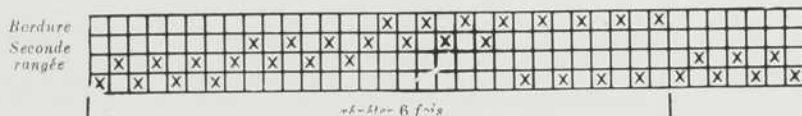
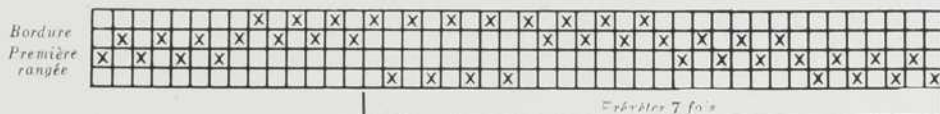
ADAPTATION: Tentures, couvrelits et tissu
d'ameublement.

MARCHURE

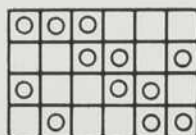
1-2—2 fois	} Répéter 4 fois	1-2—2 fois	3-4—4 fois
2-3—2 "		2-3—4 "	1-4—2 "
3-4—2 "		1-2—4 "	3-4—4 "
1-4—2 "		1-4—4 "	1-4—4 "
1-2—4 fois		Liaison: 1-3 à droite, 2-4 à gauche.	
2-3—4 "			



COUVRELIT FRAPPÉ
PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



Marchure de la bordure

1-2 — 6 fois
2-3 — 6 "] rép.
3-4 — 6 "] 7 fois
1-4 — 6 "

3-4 — 6 fois
2-3 — 6 "
1-2 — 6 "

1-4 — 6 fois] rép.
3-4 — 6 "] 6 fois
2-3 — 6 "
1-2 — 6 "

1ère partie

1-4 — 6 fois
1-2 — 4 fois] rép.
1-4 — 4 "] 4 fois
1-2 — 4 "
1-4 — 6 "

2ème partie

1-2 — 6 fois
2-3 — 6 "
3-4 — 6 "
1-4 — 6 "
3-4 — 6 "
2-3 — 6 "
1-2 — 6 "

Liaison

1-3, à droite
2-4, à gauche

ROS: Quinze peus au pouce; deux fils en peu.

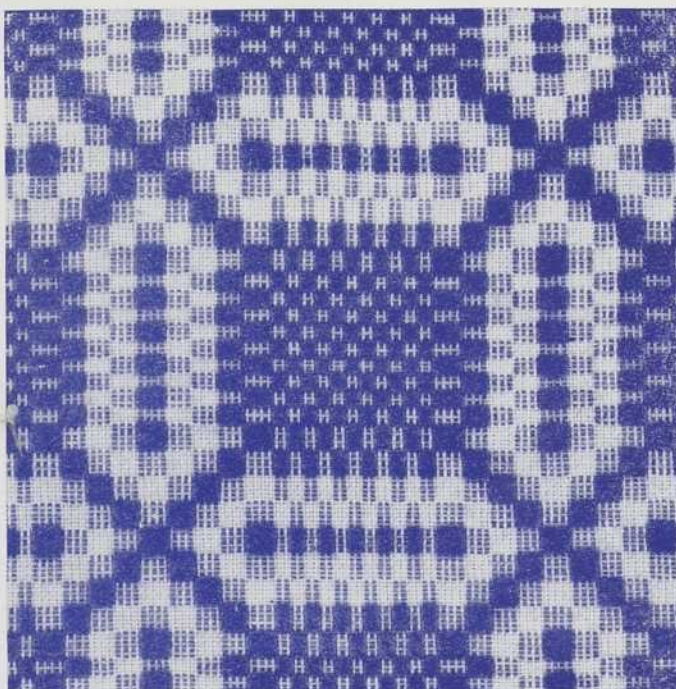
CHAÎNE: Coton 2-16 naturel.

TRAME: Liaison: coton 2-16 naturel.

Dessin: laine de couleur.

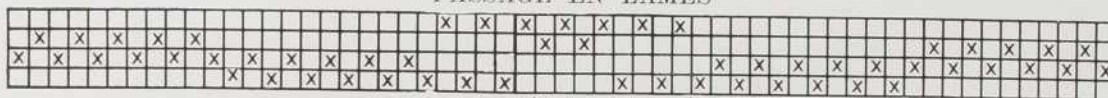
ADAPTATION: Couvrelits et tentures.

NOTE: Pour couvrelit, passer la 1^{re} ordure, puis la première et la deuxième parties autant de fois qu'il faudra pour la largeur désirée, puis finir par la première partie et passer ensuite la bordure.

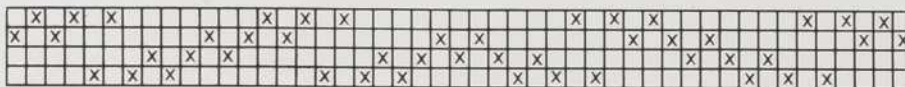


FRAFFÉ

PASSAGE EN LAMES



Première partie



Seconde partie

ROS: Quinze peus au pouce.
Deux fils en peu.

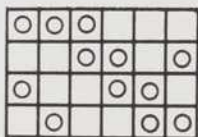
CHAÎNE: Coton naturel 2-16.

TRAME: Liaison, coton naturel 2-16.
Dessin, laine de couleur.

ADAPTATION: Couvrelits.

NOTE: Pour un couvrelit avec bordure, en répétant la seconde partie 8 fois de suite, vous obtiendrez une jolie bordure d'environ 10 pouces de largeur.

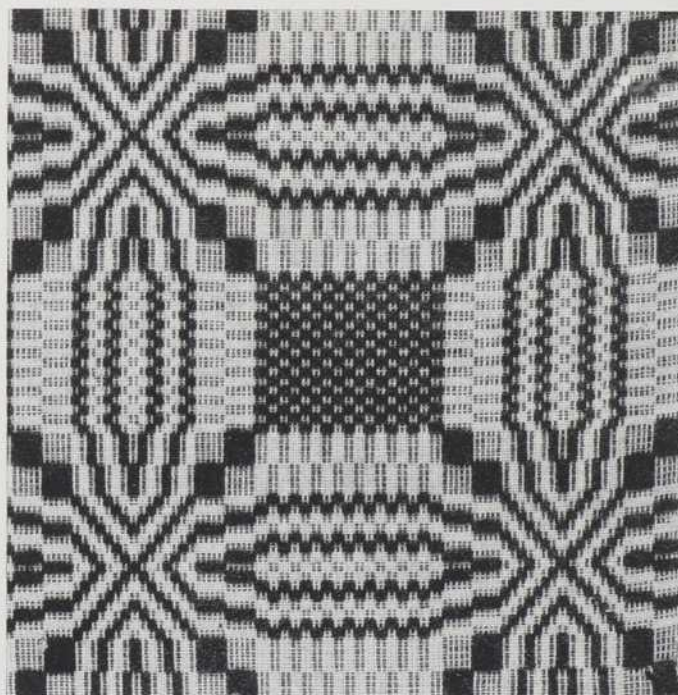
ATTACHAGE



MARCHURE

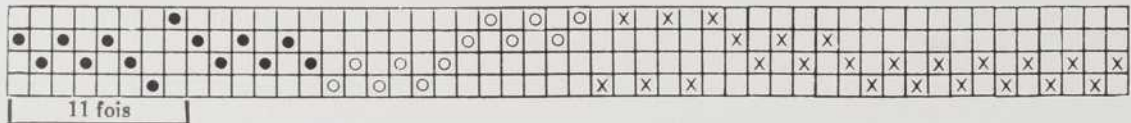
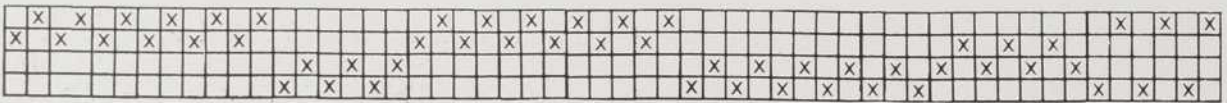
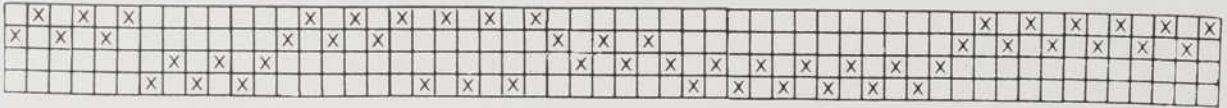
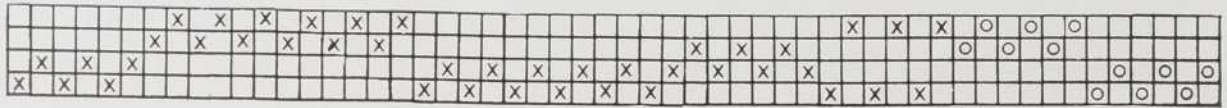
1-2	—	10	fois
2-3	—	10	"
3-4	—	3	"
1-4	—	3	"
1-2	—	3	"
2-3	—	3	"
3-4	—	3	"
1-4	—	3	"
1-2	—	3	"
2-3	—	3	"
1-2	—	3	"
1-4	—	3	"
3-4	—	3	"
2-3	—	3	"
1-2	—	3	"
1-4	—	3	"
3-4	—	3	"
2-3	—	10	"
1-2	—	10	"
8	fois	1-4	— 3
		3-4	— 3
		1-4	— 3

Liaison: 1-3 à droite.
2-4 à gauche.

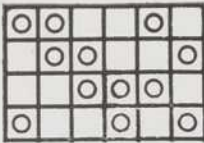


FRAPPÉ

PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



MARCHURE

- avec laine jaune:
1-2-3 fois
3-4-3 "
- avec laine rose:
2-3-5 fois } Rép.
1-4-2 " } 8 fois
2-3-5 "
- avec laine jaune:
3-4-3 fois
1-2-3 "
- avec laine vert foncé:
2-3-5 fois
1-4-5 "
3-4-9 "
1-2-9 "
3-4-4 "
1-2-9 "
3-4-9 "
1-4-5 "
2-3-5 "
1-2-3 "
3-4-3 "
1-2-3 "
2-3-5 "
1-4-5 "
3-4-9 "
1-2-9 "
3-4-9 "
1-4-5 "
2-3-5 "

Fil de liaison:
1-3 à droite,
2-4 à gauche.



Ros: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

OURDISSAGE: 12 fils jaunes
174 " vert pâle
12 " jaunes
94 " beiges

Répéter l'ordre de cet ourdissage autant qu'il sera nécessaire pour obtenir la largeur, désirée; terminer l'ourdissage par 12 fils jaunes.
174 fils vert pâle et
12 fils jaunes.

CHAÎNE: Coton 2-16 ou lin,
Couleur: jaune, vert pâle et beige.

TRAME: Laine ou lin.
Couleur: vert foncé,
jaune pâle et vieux rose.

Le fil de liaison est vert pâle dans les rosaces vertes et beige dans les rosaces roses.

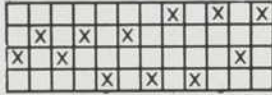
NOTE: Dans le passage en lames, les

O représentent les fils jaunes.
X représentent les fils vert pâle.
● représentent les fils beiges.

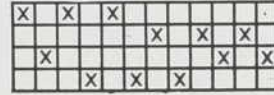
ADAPTATION: Tissus d'ameublement et de décoration.

COUSSIN FRAPPÉ

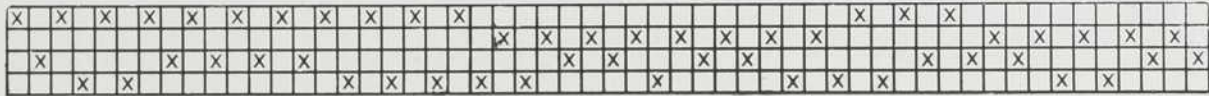
PASSAGE EN LAMES



Bordure de gauche (répéter 5 fois)



Bordure de droite (répéter 5 fois)



1ère partie

2ème partie



1ère partie (suite)

PASSAGE EN LAMES: Bordure de droite, (cinq fois). Répéter la 1ère partie suivant largeur désirée et finir par la 2ème partie. Bordure de gauche (cinq fois).

Ros: Quinze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-16.

TRAME: Laine pour fil de dessin, et coton pour fil de liaison.

Reproduction d'un ancien frappé: "Les roues du Chariot".

ADAPTATION: Excellent modèle pour coussins, rideaux, couvre-lits ou chemins de table.

NOTE: Ne pas oublier de passer un fil de liaison entre chaque duite portant le fil de dessin. Le fil de liaison pour ce modèle est 1-2 à droite et 3-4 à gauche.

ATTACHAGE

	○	○	○	
○		○	○	
○	○		○	
	○	○	○	
2				
		3		
4				
		5		
6				
		7		
8				
		9		
10				
		11		
12				
		13		
14				

40 FOIS

4 "

4 "

4 "

4 "

4 "

6 "

6 "

6 "

6 "

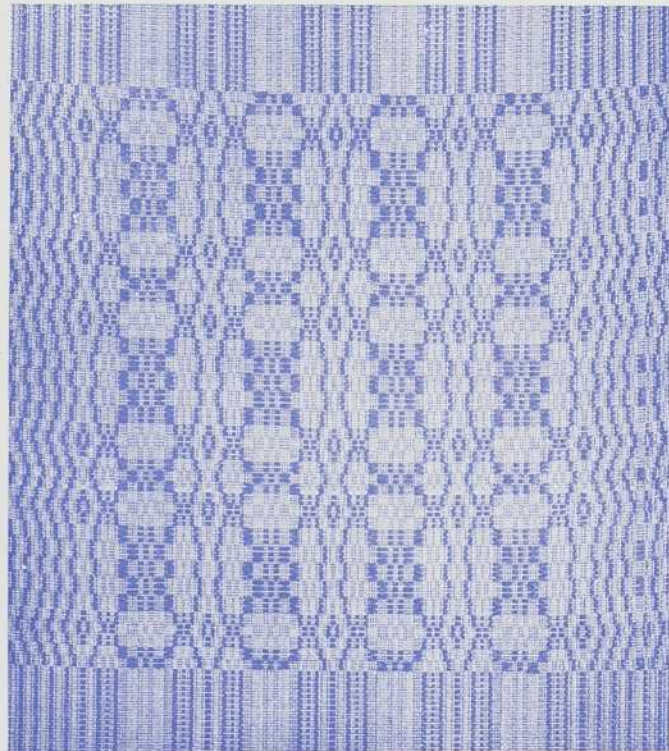
6 "

4 "

4 "

4 "

4 "



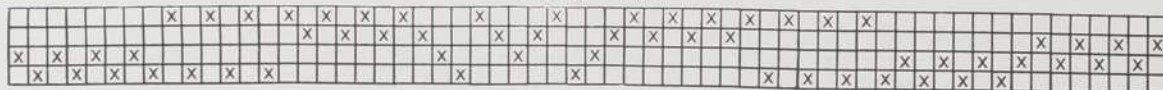
MARCHURE

COUVRE-LIT FRAPPÉ

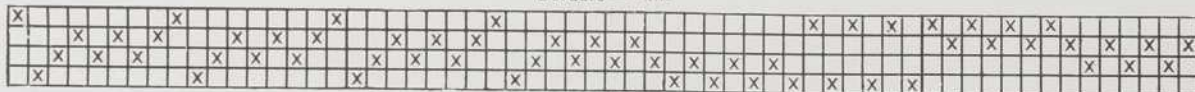
PASSAGE EN LAMES — Bordure



Bordure — suite



Bordure — suite

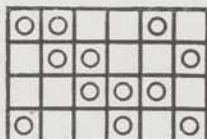


Bordure
suite



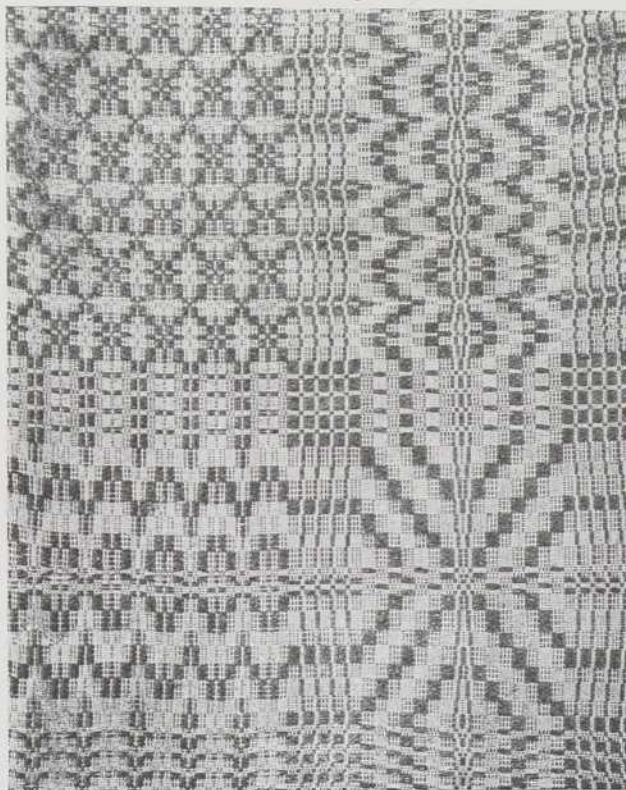
Centre à répéter

ATTACHAGE



MARCHURE

- | | | |
|--------------------|----------|------------|
| Bordure | } 4 fois | 2-3-6 fois |
| | | 3-4-2 " |
| | | 1-2-2 " |
| | | 2-3-6 " |
| | } 4 fois | 1-2-6 " |
| | | 1-4-6 " |
| | | 3-4-6 " |
| | | 2-3-6 " |
| | | 1-2-6 " |
| | | 1-4-6 " |
| | | 3-4-6 " |
| | | 2-3-4 " |
| | | 1-4-4 " |
| | | 2-3-4 " |
| | | 3-4-6 " |
| | | 1-4-6 " |
| | 1-2-6 " | |
| | 2-3-6 " | |
| | 3-4-6 " | |
| | 1-4-6 " | |
| 1-2-6 " | | |
| } 4 fois | 2-3-6 " | |
| | 1-2-2 " | |
| | 3-4-2 " | |
| | 2-3-6 " | |
| } Centre à répéter | 3-4-4 " | |
| | 1-4-4 " | |
| | 3-4-4 " | |
| | 1-4-4 " | |
| | 3-4-4 " | |
| | 2-3-4 " | |
| } Liaison: | 1-3 | |
| | 2-4 | |



Ros: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-16 ou lin.

TRAME: Pour le fil de dessin: laine, couleur au goût.

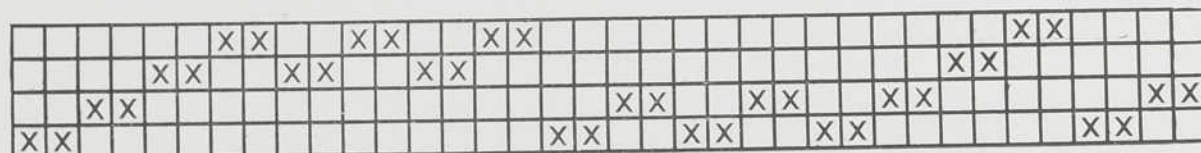
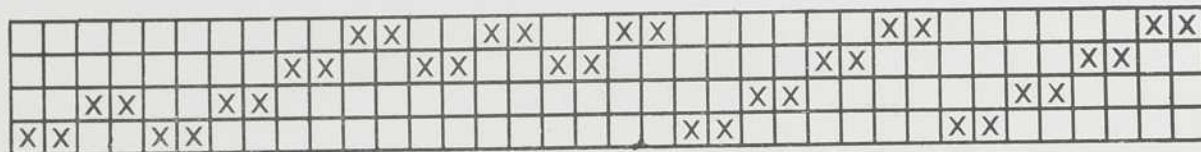
Pour le fil de liaison: même matériel que pour la chaîne.

Reproduction d'un ancien frappé, modèle appelé "La Capitulation du Général Lee".

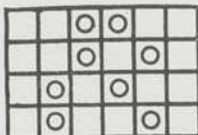
ADAPTATION: En lin ou coton et laine pour couvre-lit. Couleurs au goût.

OURDISSAGE: Pour un couvre-lit fait sur métier double largeur, ourdir la bordure, puis répéter le motif du centre autant de fois que requis pour la largeur désirée puis finir avec les vingt premiers fils du centre. Reprendre la bordure.

MOTIF DE DÉCORATION POUR COUSSIN (FRAPPÉ) OU DRAPERIE
PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



MARCHURE

Bordure avant et après le motif du centre.

Dans un fond beige ou jaune d'un pouce de hauteur intercaler avec laine noire deux motifs de dessin sur les pédales 1 et 2 ensemble.

Une bande unie avec laine bleue sépare cette bordure des deux côtés.

CENTRE DU MOTIF

- 1-2-4 fois beige ou bleu clair
- 3-4-4 " " "
- 1-2-1 " bleu
- 3-4-4 " beige ou bleu clair
- 1-2-4 " " "

Le tissage uni entre chaque duite de fil de dessin sera fait de laine rouge.

Ros: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-16, de couleur pâle.

TRAME: Laines de couleurs variées.

Se servir de grosse laine.

Commencer le modèle par un tissage uni en se servant des marches

- 1 et 3 à droite et
- 2 et 4 à gauche.

Pour le motif fleuri, suivre attentivement le tracé et remarquer que ce travail ne se fait que sur 2 blocs ou combinaisons de marches qui sont:

- 1 et 2 ensemble
- 3 et 4 ensemble.

NOTE: Le jeu des couleurs est important dans ce modèle.

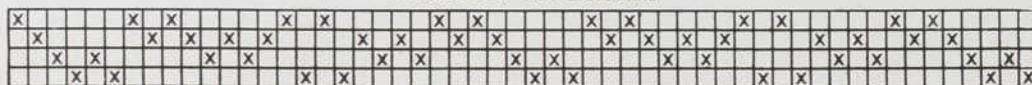
Les mélanges de noir, de bleu et de rouge sont d'un bel effet. Un fond bleu pour la grande partie unie s'harmonise bien avec ces couleurs.

ADAPTATION: Comme motifs et ornements dans les tissus unis utilisés pour décoration.



COUVRE-LIT—(FRAPPÉ)

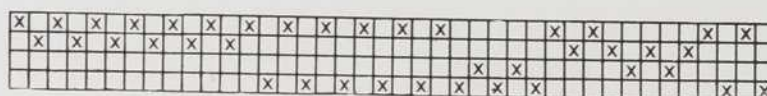
PASSAGE EN LAMES



Bordure—148_fils



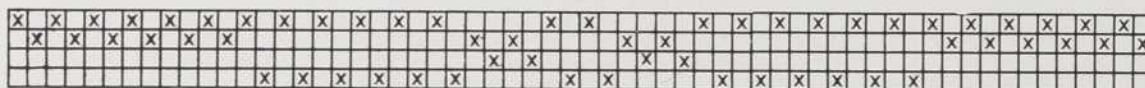
Bordure (suite)



Bordure (suite)

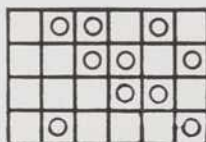


1ère partie



Seconde partie

ATTACHAGE



MARCHURE

1er motif

- 3-4-6 fois
- 1-4-6 "
- 2-3-2 "
- 1-4-2 "
- 2-3-2 "
- 1-4-6 "
- 3-4-6 "

2nd motif

- 2-3-6 "
- 1-4-2 "
- 2-3-2 "
- 1-4-2 "
- 2-3-6 "

PASSAGE EN LAMES: Passer la bordure, puis, alternativement la première et la deuxième parties autant de fois que le veut la largeur requise; terminer par la première partie et la bordure. Cette dernière doit être passée à rebours.

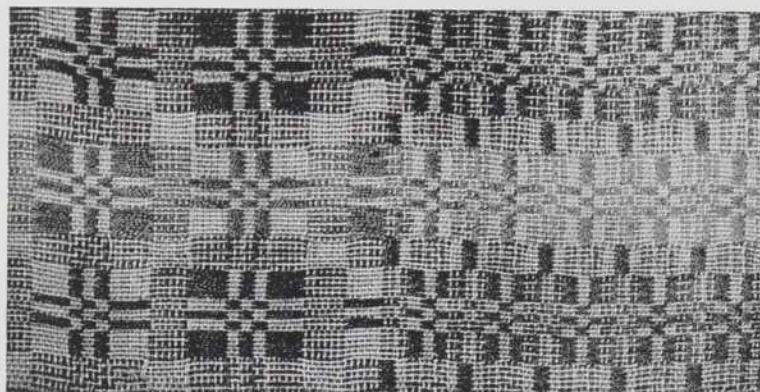
Ros: Seize peus au pouce.—Deux fils en peu.
La grosseur du ros n'est pas arbitraire, elle varie suivant la grosseur des fils de chaîne.

CHAÎNE: Coton 2-16 ou lin.

TRAME: Ce couvre-lit s'exécute au goût, dans deux tons de bleu, de vert, ou de toute autre couleur. Dans le premier motif, employer une laine bleu pâle, par exemple. Dans le second motif, employer une laine bleu plus foncé.

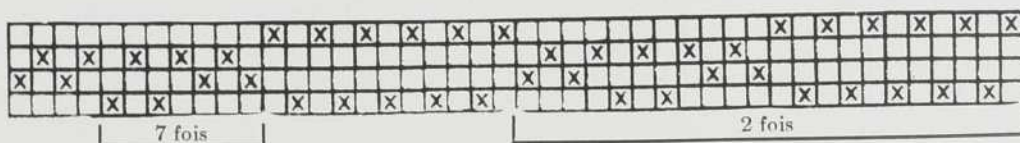
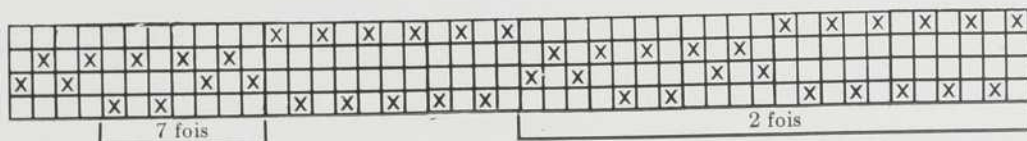
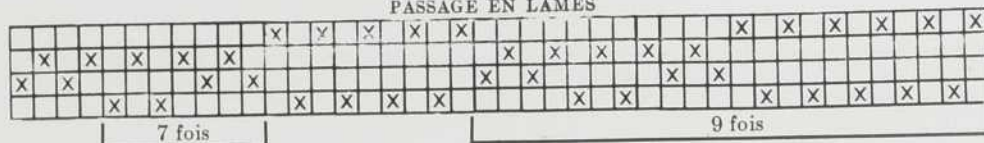
Le fil de liaison est de même couleur et de même matériel que le fil de chaîne et doit être passé entre chaque duite de dessin comme suit:
1 et 3 à droite—2 et 4 à gauche.

ADAPTATION: Couvre-lits ou tissu d'ameublement ou de décoration.

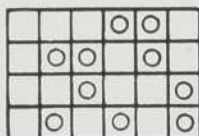


COUVRE-LIT (FRAPPÉ)—MARCHE DE BONAPARTE

PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



MARCHURE

BORDURE

1-4-6 fois } Répéter
2-3-2 " } 9 fois
1-3-2 " }
2-3-2 " }

DESSIN

2-3-2 fois } 6 fois
1-3-2 " }
2-3-2 " }

1-4-6 fois } 2 fois
2-3-2 " }
1-3-2 " }
2-3-2 " }

1-4-6 fois

Fil de liai on:
1-2 à droite,
3-4 à gauche.

PASSAGE EN LAMES: Répéter le modèle au complet autant de fois que le comporte la largeur désirée; reprendre, pour finir, le motif du commencement qui doit être répété 9 fois conformément à l'indication.

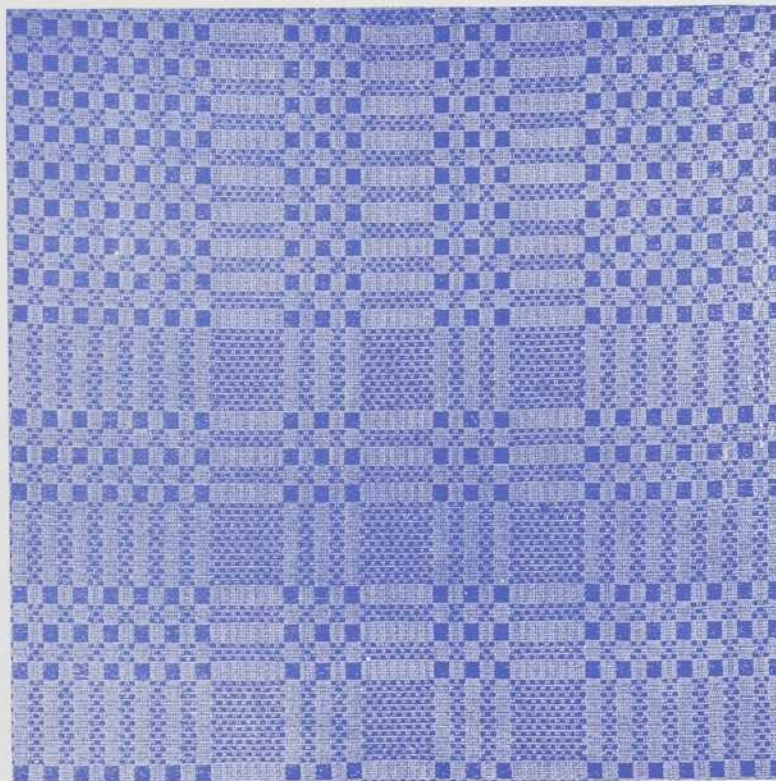
ROS: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton blanc 2-16.

TRAME: Laine de couleur.

NOTE: Ce modèle est la reproduction d'un ancien frappé qu'on appelait Marche de Bonaparte.

ADAPTATION: Couvre-lits et tissus d'ameublement.

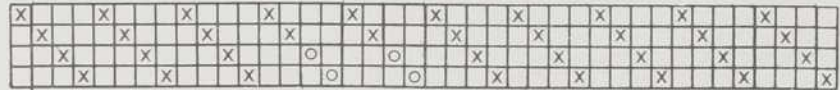


FRAPPÉ

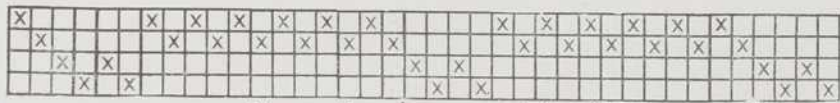
PASSAGE EN LAMES



1ère partie



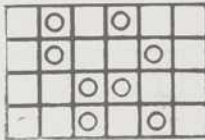
2ème partie



3ème partie

répéter 10 fois

ATTACHAGE



MARCHURE

Motif du centre.

- 3-4-7 fois
- 1-2-7 "
- 3-4-2 "
- 1-2-7 "
- 3-4-7 "

Motif de la bordure.

- 3-4-6 fois
- 1-2-1 " / Répéter 10 fois

Marchure pour fil de liaison.

- 1-3 à droite,
- 2-4 à gauche.

OURDISSAGE POUR MODÈLE AVEC HAUTEURS:

- 70 fils jaunes
- 2 fils rouges
- 2 fils jaunes
- 2 fils rouges
- 204 fils jaunes
- 2 fils rouges
- 2 fils jaunes
- 2 fils rouges
- 22 fils jaunes

Cet ourdissage donne une fois le modèle; répéter autant de fois qu'il sera nécessaire pour obtenir la largeur désirée et finir par les 70 fils jaunes du commencement.

Les fils de la lisière du commencement et de la fin ne sont pas calculés dans cet ourdissage.

Les fils jaunes sont représentés par X.

Les fils bruns par O.

Le passage en lames se fait dans l'ordre suivant:

- La première partie.
- La deuxième partie.
- La troisième partie.

Recommencer à la première et continuer toujours ainsi jusqu'à l'obtention de la largeur désirée, ayant soin de terminer par la première partie pour balancer le modèle.

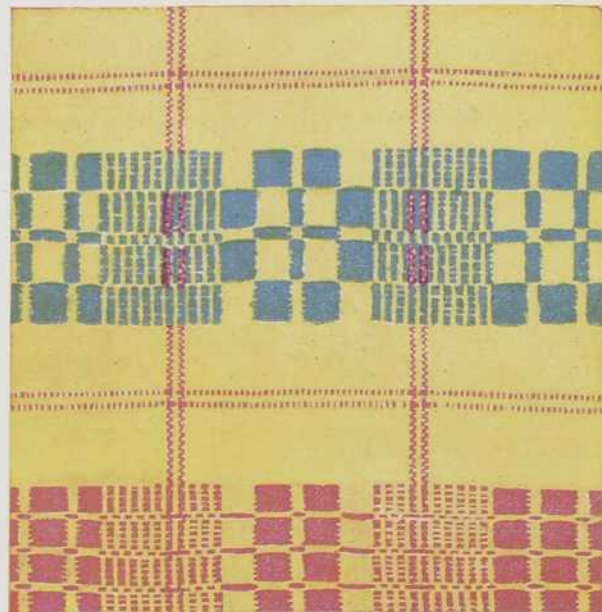
Ros: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton, lin ou laine, selon la nature du tissu à produire.

ADAPTATION: Ce modèle convient pour un chemin de table, un couvre-lit, une draperie, une bordure, etc.

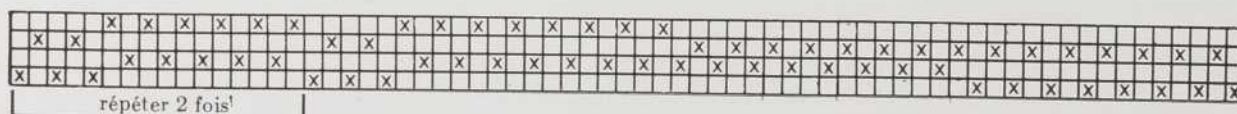
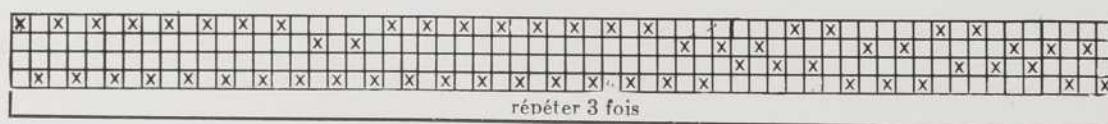
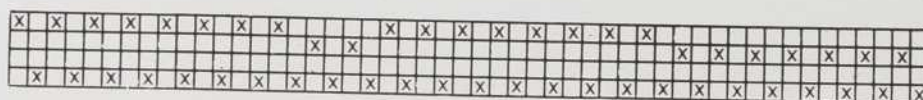
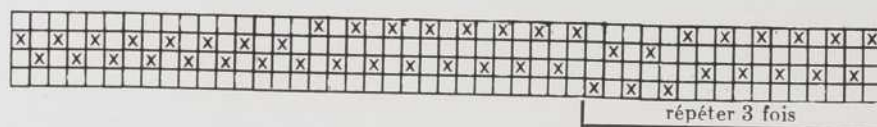


Lisière du commencement et de la fin.

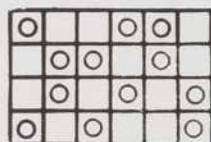


FRAPPÉ

PASSAGE EN LAMES

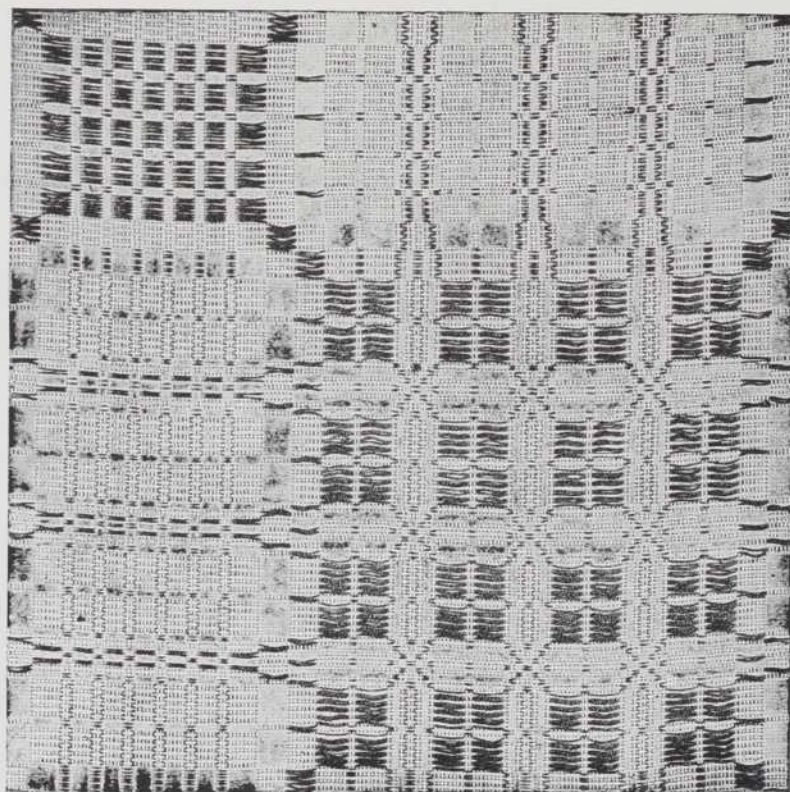


ATTACHAGE



MARCHURE

- 2-4-5 fois
 1-3-2 "
 2-4-5 "
 1-3-2 "
 2-4-5 "
 1-3-2 "
 2-4-5 "
 1-3-2 "
 2-4-5 "
 2-3-8 "
 1-3-8 "
 1-4-8 "
 1-3-2 "
 1-4-8 "
 1-3-2 "
 2-3-2 " Répéter
 2-4-2 " 3 fois
 1-3-2 "
 2-4-2 "
 2-3-2 "
 1-3-2 "
 1-4-8 "
 1-3-2 "
 1-4-8 "
 1-3-8 "
 2-3-8 "



Ros: Seize peus au pouce.

Deux fils en peu.

CHAÎNE: coton 2-16

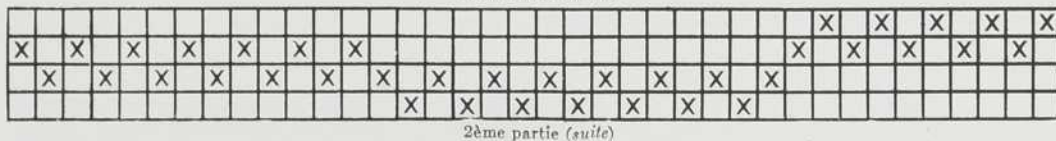
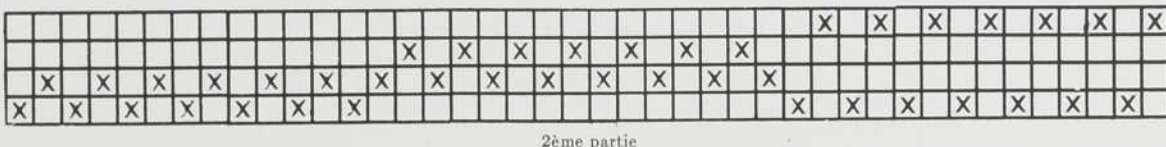
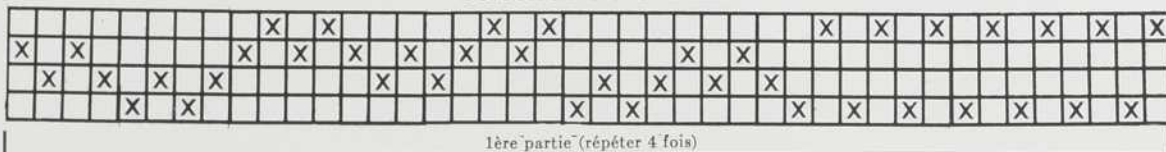
TRAME: Laine pour le fil de dessin; même matériel que la chaîne pour le fil de liaison qui est 1-2 à droite, 3-4 à gauche.

REPRODUCTION d'un ancien frappé intitulé: "Les étoiles de mer."

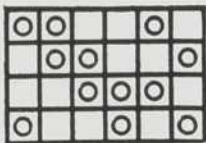
ADAPTATION: Couvre-lits, rideaux, ameublement.

FRAPPÉ

PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



PASSAGE EN LAMES: Passer alternativement la 1ère partie, puis la 2ème partie autant de fois qu'il faut pour la largeur désirée; terminer par la 1ère partie.

ROS: Seize peus au pouce.—Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-16.

TRAME: Laine pour le fil de dessin et coton pour le fil de liaison.

SUGGESTION: Tisser avec la même armure un ensemble; le couvre-lit, les rideaux, le chemin de table, les coussins pour ornementation de la chambre à coucher.

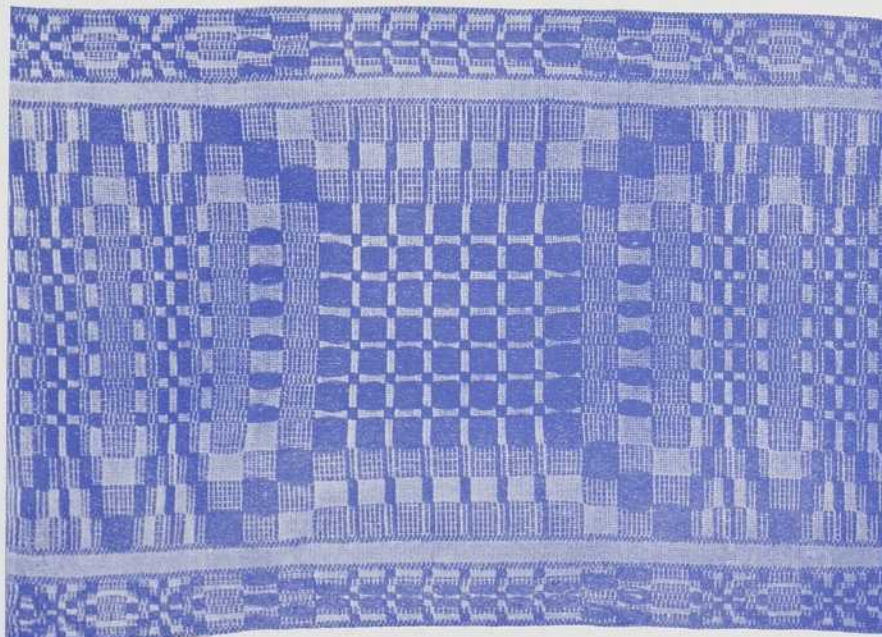
Pour les rideaux tisser uni avec, au bas, un motif de dessin; pour le chemin de table, tisser le dessin aux deux bouts, laissant le centre uni.

ADAPTATION: Tissus d'ameublement et de décoration.

MARCHURE

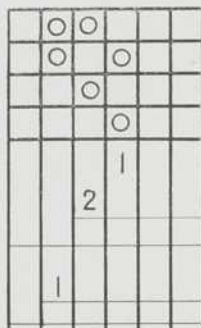
- 4-1-8 fois
- 2-3-8 "
- 2-1-8 "
- 4-3-8 " } Répéter
- 2-3-2 " } 6 fois
- 4-3-8 "
- 2-1-8 "
- 2-3-8 "
- 4-1-8 " } Répéter
- 2-3-3 " } 3 fois
- 2-1-3 "
- 4-3-3 "
- 2-3-3 "
- 4-3-3 "
- 2-1-3 "
- 2-3-3 "

Fil de liaison:
1-3 à droite,
2-4 à gauche.



AMEUBLEMENT (FRAPPE)

ATTACHAGE

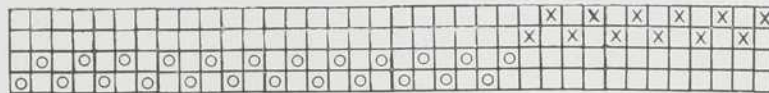


MARCHURE

6 FOIS

6 FOIS

PASSAGE EN LAMES



OUDISSAGE: par douze fils bleu et vingt-quatre fils jaune.

ROS: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton bleu et coton jaune, 2-16.

TRAME: Laine bleue et laine jaune.

Avec la laine bleue tisser douze duites en se servant alternativement de la 1ère et la 2ème marche, puis six duites avec laine jaune, en se servant de la troisième marche; entre chacune

de ses six duites passer un fil de liaison de laine bleue (les marches pour fil de liaison sont la 1ère et la deuxième marches); puis, avec la laine bleue tisser encore douze duites en se servant alternativement de la première et de la deuxième marches.

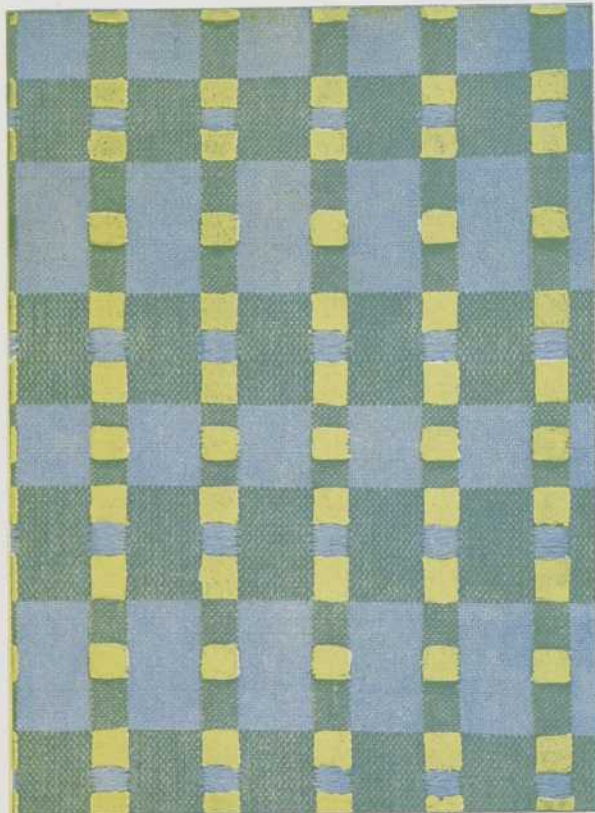
Répéter maintenant le modèle en se servant de laine jaune pour l'uni et de laine bleue pour le motif "frappé".

Répéter toujours ainsi en alternant les deux couleurs.

Les X représentent le fil bleu.

Les O représentent le fil jaune.

ADAPTATION: Ameublement et décoration.

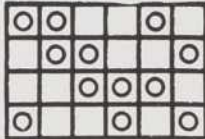


CHEVRE-FEUILLE—(FRAPPÉ)

PASSAGE EN LAMES

			X			X	X											X	X			X			X
X			X			X	X	X							X	X	X			X			X		X
	X			X				X	X	X	X	X	X						X			X		X	
		X			X					X	X	X							X			X		X	

ATTACHAGE



Le fil de liaison dans les chèvre-feuilles est:
1-3 à droite
2-3 à gauche.

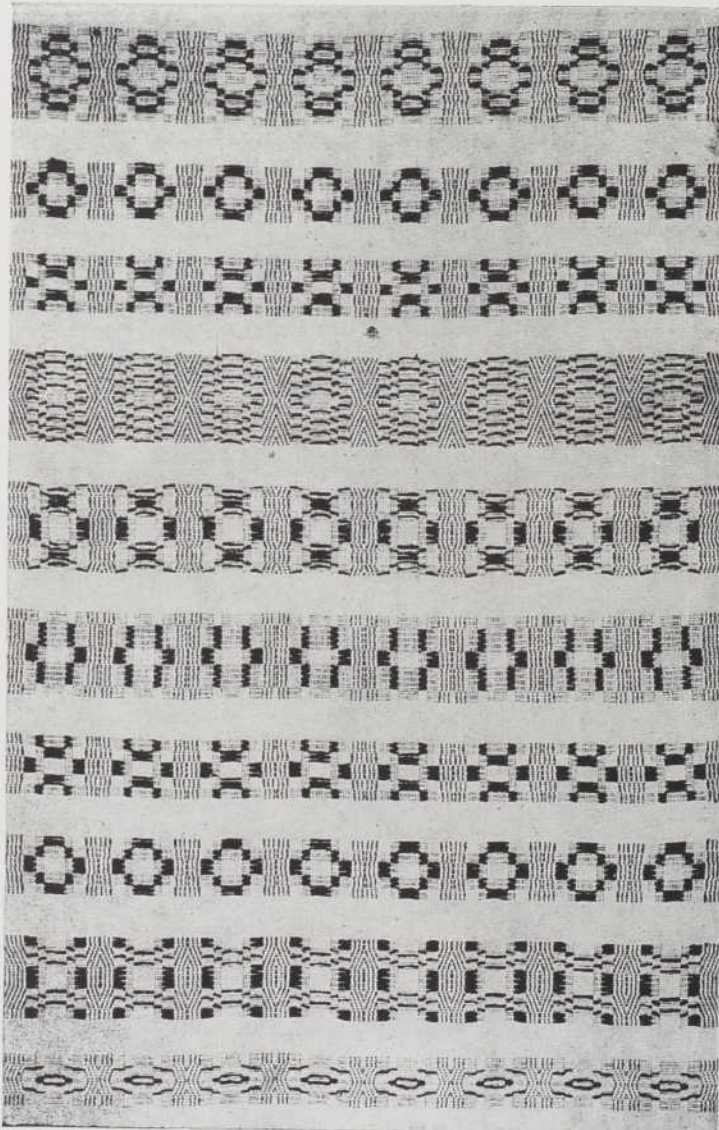
Ros: Quinze peus au pouce.
Deux fils en peu.

La grosseur du ros varie suivant la grosseur du fil de chaîne.

CHAÎNE: Coton, lin ou laine.

FRAME: Coton, lin ou laine.

NOTE: Ce modèle illustre bien quelques-unes des nombreuses combinaisons que l'on peut obtenir avec un même passage en lames, par la simple variation des marches. C'est une espèce de catalogue de motifs pour la décoration des tissus. On choisit un dessin et on l'intercale dans le tissage uni: le motif est alors utilisé comme bordure ou ornement.



MARCHURES (CHÈVRE-FEUILLES)

- 1 - 1-4-3 fois 2-3-2 fois 2-3-2 fois
1-2-3 " 3-4-2 " 1-2-2 "
2-3-3 " 1-4-3 " 2-3-3 "
1-2-2 " 3-4-2 " 1-2-3 "
1-4-3 "

- 2 - 1-2-4 fois 2-3-4 fois
2-3-4 " 1-2-4 "
3-4-4 "

- 3 - 2-3-4 fois 1-2-4 fois
1-2-4 " 2-3-4 "
3-4-4 "

- 4 - 1-2-1 fois 1-4-1 fois
2-3-1 " } Rép. 3-4-1 " } Rép.
3-4-1 " } 4 fois. 2-3-1 " } 4 fois.
1-4-1 " } 1-2-1 " }

- 5 - 3-4-1 fois 2-3-1 fois 2-3-1 fois
1-2-1 " 1-2-1 " 1-2-4 "
2-3-1 " 3-4-8 " 2-3-1 "
1-2-4 " 1-2-1 " 1-2-1 "
3-4-1 "

- 6 - 1-4-4 fois 2-3-8 fois
2-3-8 " 1-4-4 "
3-4-6 "

- 7 - 2-3-4 fois 1-2-4 fois
1-2-4 " 2-3-4 "
3-4-6 "

- 8 - 1-2-4 fois 2-3-4 fois
2-3-4 " 1-2-4 "
3-4-6 "

- 9 - 3-4-4 fs 2-3-1 fs 1-2-1 fs 1-2-1 fs
2-3-1 " 1-2-1 " 2-3-1 " 2-3-1 "
1-2-1 " 3-4-8 " 3-4-1 " 3-4-4 "
3-4-1 "

- 10 - 1-4-1 fois 1-4-1 fois 1-4-1 fois
2-3-1 " 1-2-1 " 3-4-1 "
3-4-1 " 2-3-2 " 2-3-1 "
1-2-1 " 1-4-4 "

NOTE: Dans chaque marcheure, lire toute la première colonne, puis la deuxième, et enfin la troisième, au lieu de lire horizontalement.

FRAPPÉ

PASSAGE EN LAMES

										X	X	X	X									X	X	X	X
X		X		X																		X	X	X	X
	X		X		X		X		X					X	X	X	X	X							
				X	X	X	X	X	X	X	X	X	X												

ATTACHAGE

○			○	○	
○	○				○
	○	○		○	
		○	○		○

			1			8 FOIS	avec laine rose
		2				6	" " bleu
	3					6	" " bleu
4						8	" " rose
	5					6	" " bleu
		6				6	" " bleu

MARCHURE

ROS: Seize peus au pouce.

Deux fils en peu.

La grosseur du ros n'est pas arbitraire, elle varie suivant la grosseur du fil de chaîne.

CHAÎNE: Coton beige ou jaune.

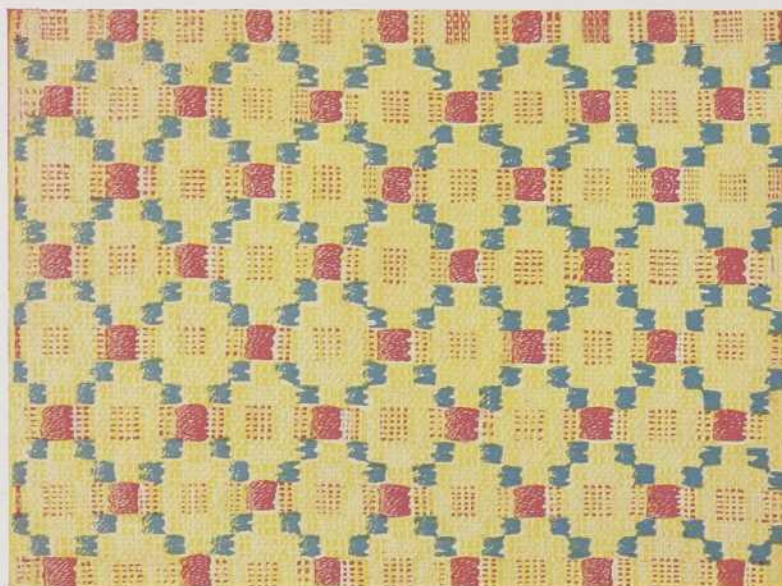
Les fils de la chaîne devront être d'une seule couleur.

TRAME: Pour le fil de dessin, deux couleurs de laine qui se marient bien.

Pour le fil de liaison, coton ou laine de même couleur que celle de la chaîne.

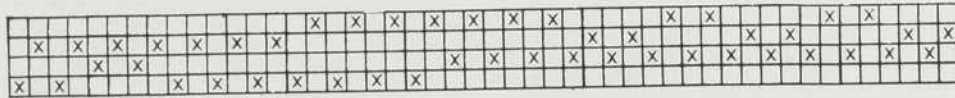
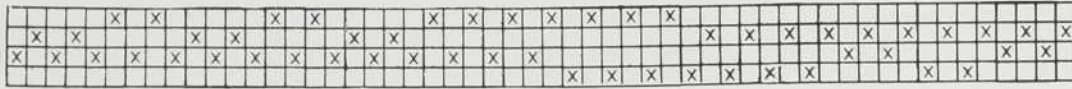
Fil de liaison: 1-3 à droite, 2-4 à gauche.

ADAPTATION: Tissus d'ameublement et de décoration dans toutes les combinaisons de couleurs.

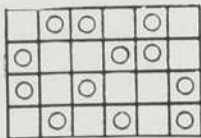


COUVRELIT—(FRAPPE)

PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



MARCHURE

1er motif

- 2-4-4 fois
- 2-3-2 "
- 2-4-2 "
- 2-3-2 "
- 2-4-2 "
- 2-3-2 "
- 2-4-4 "
- 1-4-2 "
- 2-4-2 "
- 1-4-2 "
- 2-4-2 "
- 1-4-2 "
- 1-4-2 "
- 2-4-2 "
- 1-4-2 "
- 2-4-4 "
- 2-3-2 "
- 2-4-2 "
- 2-3-2 "
- 2-4-2 "
- 2-3-2 "
- 2-4-4 "

2ème motif

- 1-4-4 fois
- 1-3-4 "
- 1-4-2 "
- 1-3-2 "
- 1-4-2 "
- 1-3-4 "
- 1-4-4 "

Fil de liaison:
1-2 à droite
3-4 à gauche.

Ros: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

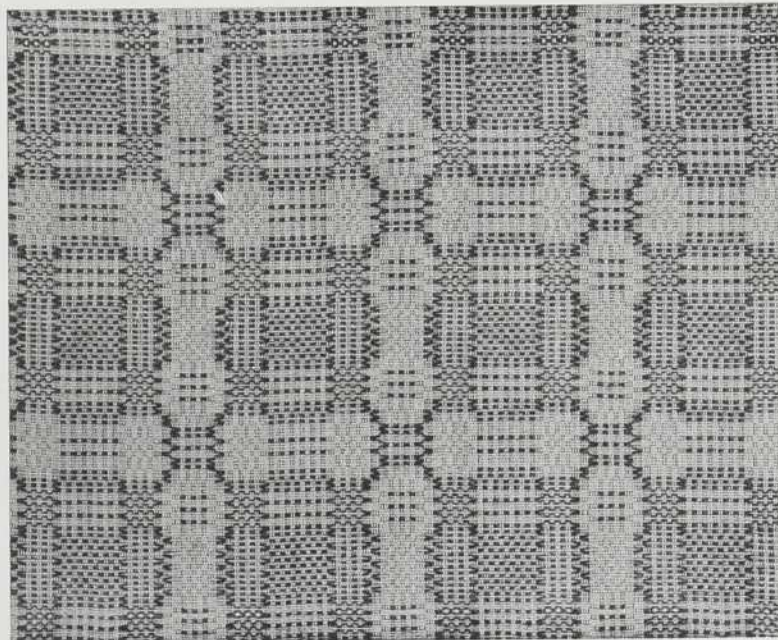
CHAÎNE: Coton 2-16 ou lin.

TRAME: Laine pour le fil de dessin. Même matériel que celui de la chaîne pour le fil de liaison.

Répéter le passage en lames autant de fois qu'il sera nécessaire pour obtenir la largeur désirée.

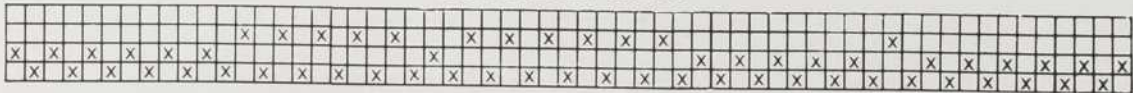
Très pratique pour couvre-lits, portières, chemins de table, coussins, tissus d'ameublement ou encore, pour un ensemble de chambre à coucher ou de salle de famille; peut être exécuté dans toutes les couleurs.

ADAPTATION: Ameublement et décoration.



COUVRE-LIT OU TISSU D'AMEUBLEMENT

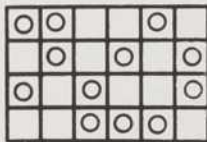
PASSAGE EN LAMES



1ère partie—118 fils

2ème
partie
53 fils

ATTACHAGE



MARCHURE

1er MOTIF

- 1-3—8 fois avec laine brune
 1-2—8 " " " verte
 1-3—8 " " " brune
 1-2—8 " " " verte
 1-3—8 " " " brune
 1-2—8 " " " verte
 1-3—8 " " " brune

2ème MOTIF

- 3-4—2 fois avec laine jaune
 2-4—2 " " " "
 3-4—2 " " " "
 2-4—4 " " " rose foncé
 3-4—4 " " " "
 2-4—4 " " " "
 3-4—2 " " " jaune
 2-4—2 " " " "
 3-4—2 " " " "
 Les pédales pour le fil de liaison
 2-3
 1-4.

PASSAGE EN LAMES: Passer alternativement la première et la deuxième parties et finir avec la première partie.

Ros: Quinze peus au pouce.
 Deux fils en peu.

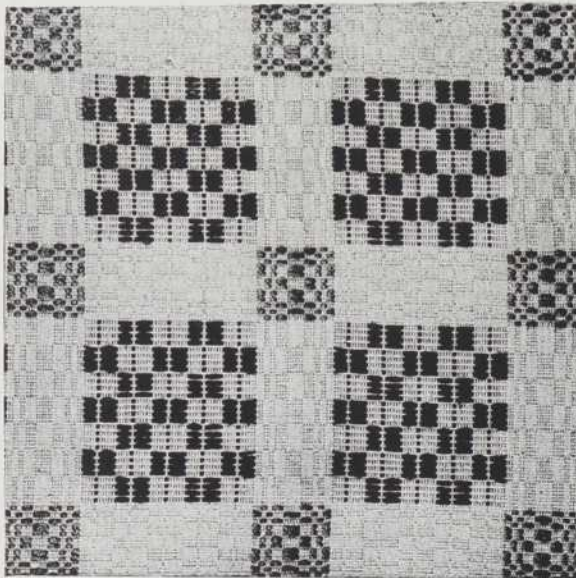
CHAÎNE: Coton 2-8 ou lin.

TRAME: Laine.

Les couleurs mentionnées dans la marchure ne sont pas d'obligation; on les suggère pour le couvre-lit d'une chambre de monsieur.

La chaîne pour ce modèle sera de coton beige, 2-8.

ADAPTATION: Tentures, couvre-lits, tissus d'ameublement.

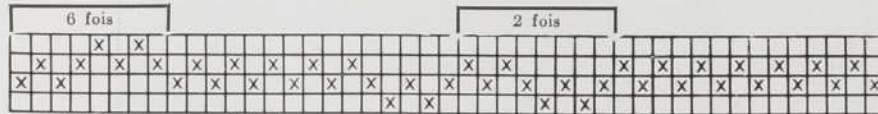




Fauteuil recouvert d'un tissu exécuté d'après le modèle illustré à la page 290.

FRAPPÉ

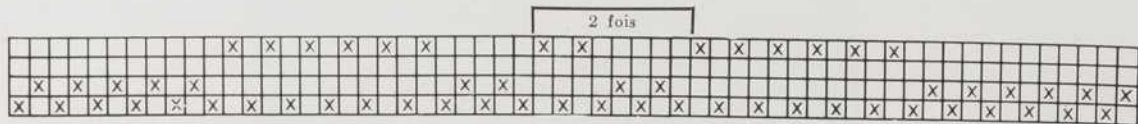
PASSAGE EN LAMES



Première partie — première rangée

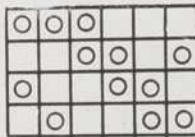


Première partie — deuxième rangée



Deuxième partie

ATTACHAGE



MARCHURE

1ère partie

- 2-3 — 10 fois, brune
 1-2 — 4 fois
 2-3 — 4 fois } rose
 1-2 — 4 fois
 2-3 — 4 fois
 1-2 — 4 fois rose
 2-3 — 10 fois brune
 3-4 — 4 fois } 6 fois
 2-3 — 4 fois } rose
 3-4 — 4 fois rose
 2-3 — 10 fois brune
 1-2 — 4 fois
 2-3 — 4 fois } rose
 1-2 — 4 fois
 2-3 — 4 fois
 1-2 — 4 fois rose
 2-3 — 10 fois brune

2ème partie

- 1-2 — 10 fois brune
 1-4 — 10 fois brune
 1-2 — 4 fois rose } 2 fois
 1-4 — 4 fois rose
 1-2 — 4 fois rose
 1-4 — 10 fois brune
 1-2 — 10 fois brune
 Liaison
 1-3
 2-4

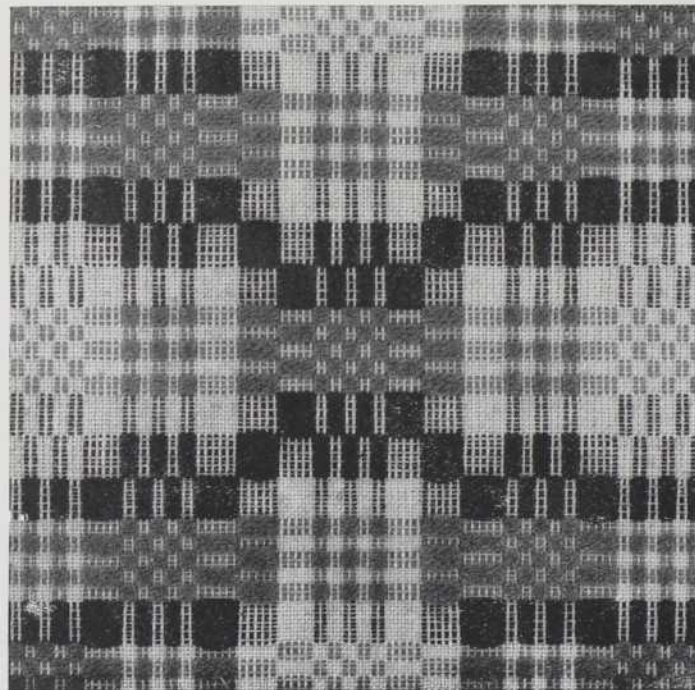
Ros: Quinze peu au pouce.

Deux fils en peu.

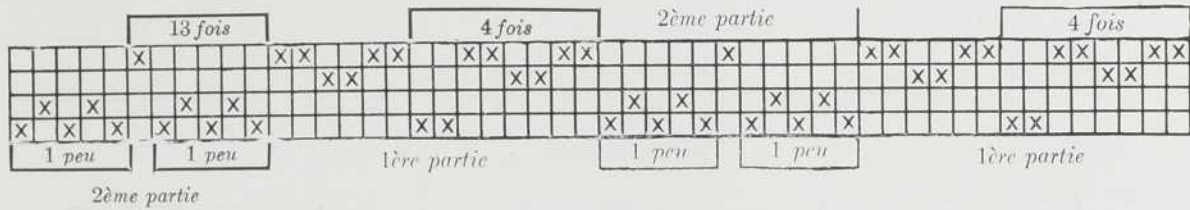
CHAÎNE: Coton blanc 2-16.

TRAME: Liaison: Coton blanc 2-16.

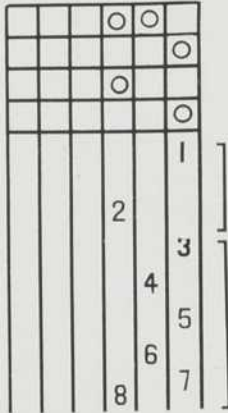
Dessin: Laine brune et laine vieux rose.

ADAPTATION: Tentures, couvrelits et tissu d'ameu-
blement.

TISSU A JOUR - PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



MARCHURE

Ros: Seize peus au pouce.

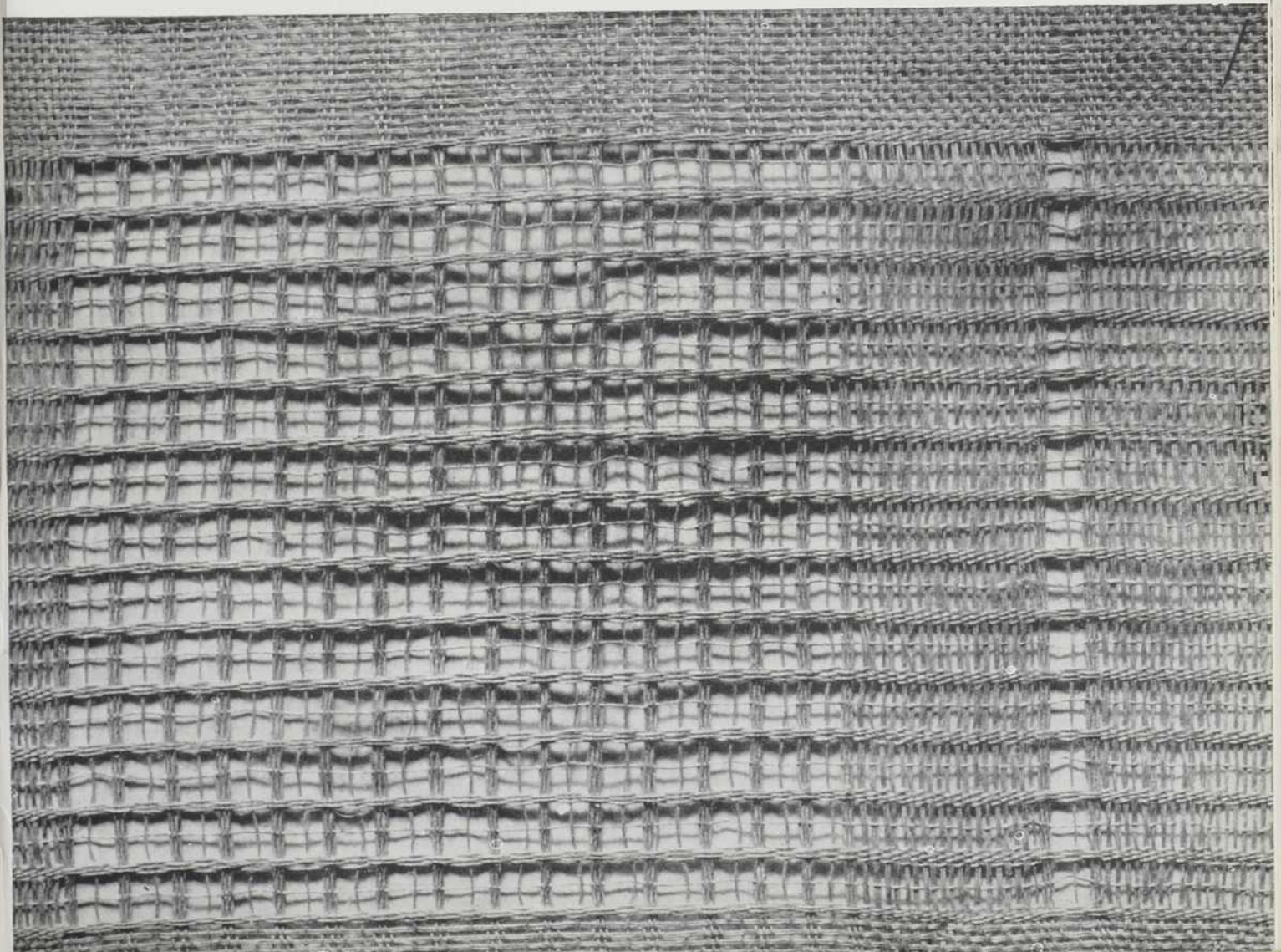
Première partie: Deux fils en peu.

Seconde partie: Cinq fils dans un peu, deux peus libres, un fil dans un peu, deux peus libres.

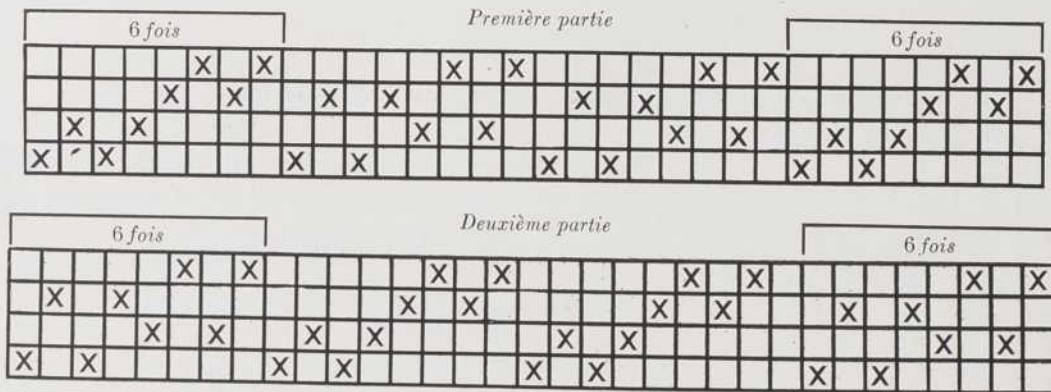
CHAÎNE: Lin ou coton.

TRAME: Lin ou coton.

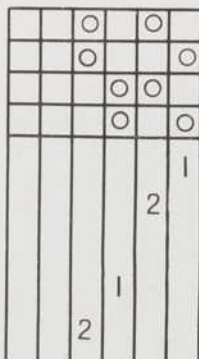
ADAPTATION: Rideau.



NAPPE—PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



MARCHURE

Ros: Quatorze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton non blanchi 2-16, ou lin blanc No 16.

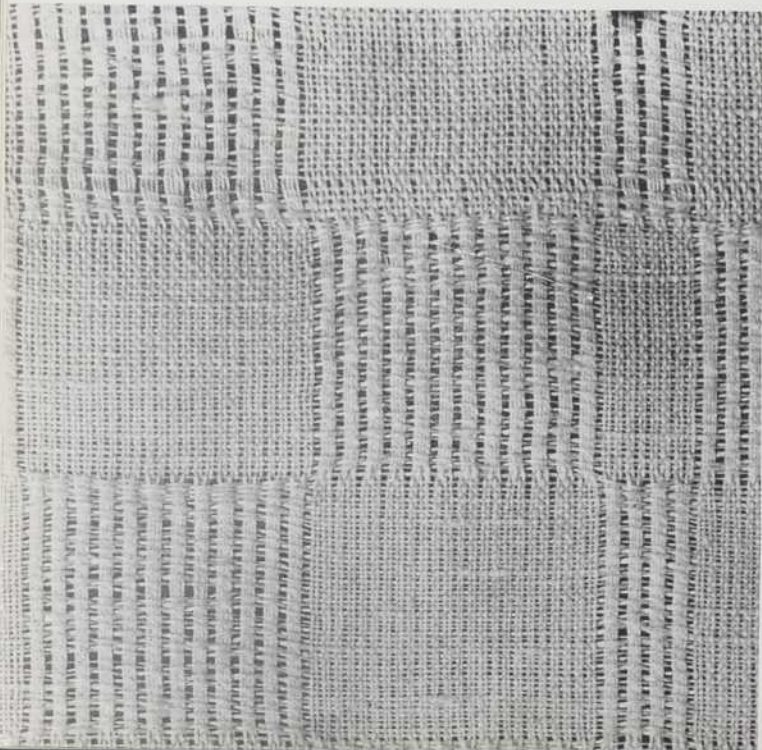
OURDISSAGE: Première partie 112 fils.
Seconde partie 112 fils.

Passer la première et la seconde partie autant de fois que requis pour obtenir la largeur désirée et terminer par la première partie.

TRAME: Lin No 16, blanchi.

ADAPTATION: Nappes ou napperons.

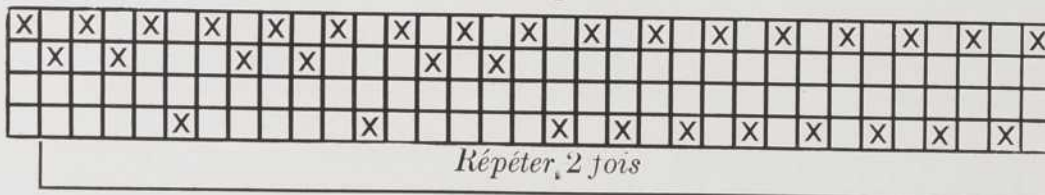
NOTE: Il est possible d'obtenir des variations de ce modèle en ourdissant les deux parties avec des fils de couleurs différentes et en tissant les carreaux en couleurs suivant l'ordre de l'ourdissage.



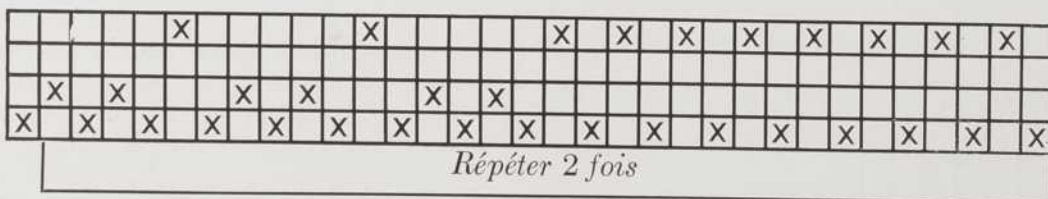
NAPPE

PASSAGE EN LAMES

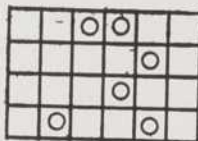
Première partie



Deuxième partie



ATTACHAGE



MARCHURE

Ros: Seize peus au pouce.
Deux fils en peu.

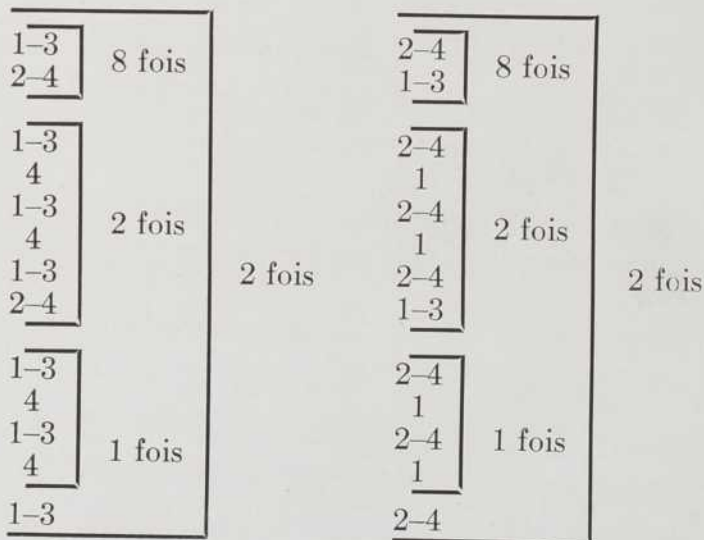
CHAÎNE: Coton non blanchi 2-8.

TRAME: Lin naturel. Numéro 16 ou numéro 17.

ADAPTATION: Nappe.

ORDRE A SUIVRE DANS LA MARCHURE

NOTE: Passer la première et la deuxième parties autant de fois qu'il sera nécessaire pour la largeur désirée et finir par la première partie et ajouter pour équilibrer le modèle les dix-sept premiers fils du commencement.

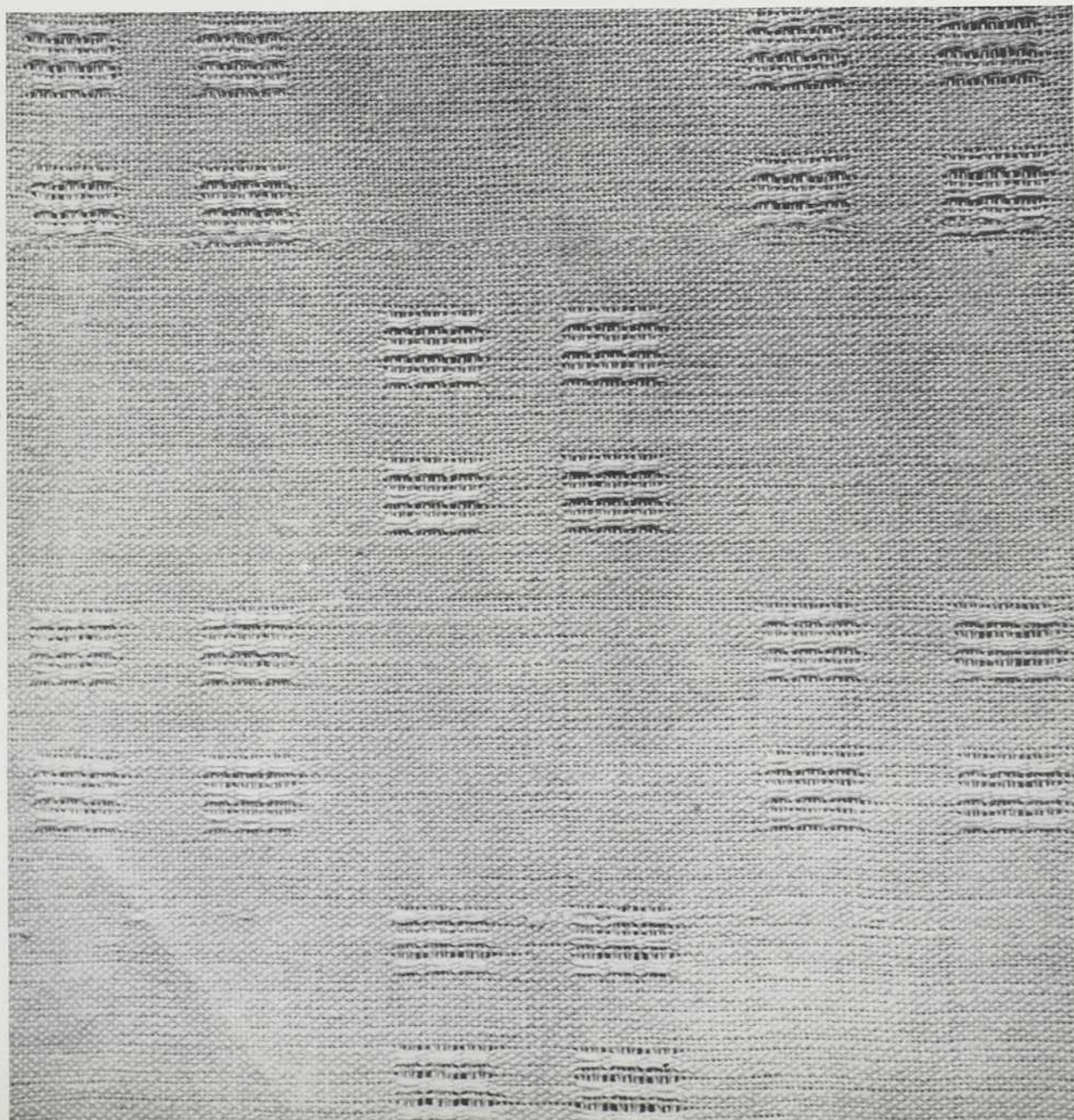


NAPPE

Pour cette nappe, on peut indifféremment employer le lin blanchi, le lin bis ou écreu.

Le genre de tissage, appliqué ici, est d'une fantaisie assez complète pour rejeter tout fil de couleur, soit dans la chaîne ou la trame.

Ou blanc ou selon la teinte naturelle du lin, le coloris doit donc rester unicolore afin de mieux dégager le délicat travail des ajours.



CEINTURE

PASSAGE EN LAMES

		V	V	○			X	○			○	○			○	○			X	X		
T	T				○		X		○	○		○	○		○	○		X	X		X	X
T	T		V	V		X		○		○	○		○	○			X	X		X	X	X

X	X		V	V	V		X	V	V	V		K	K		○	○					K	K
X	X				X	V		X	V	V		K	K		○	○		X	X		K	K
		V	V		X	V					T	T		X	X		X	X		X	X	

○	○			X	X			X	X		○	○			V	V		K	K		T	T	
X	X		○	○			○	○		X	X		X	X		V	V		K	K		T	T
		○	○			X	X		○	○				V	V		T	T					

Centre

ATTACHAGE

		○	○		
			○	○	
				○	○
		○			○
					1
					2
					3
					4
					5
					6

MARCHURE

Ros: Quinze peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Laine bleu marine, représentée par X.
Laine blanche, représentée par ○.
Laine bleu clair, représentée par T.
Laine rouge, représentée par V.
Laine jaune, représentée par K.

OURDISSAGE:

12 fils bleu marine
16 fils blancs
5 fois 1 fil bleu et 1 fil blanc
4 fils rouges
4 fils bleu clair
4 fils jaunes
6 fois 1 fil bleu et 1 fil blanc
4 fils jaunes

4 fils bleu clair
4 fils rouges
5 fois 1 fil bleu et 1 fil rouge
4 fils rouges
4 fils bleu marine
4 fils bleu clair
4 fils jaunes
4 fils rouges

CENTRE: 14 fois: 1 fil bleu marine et 1 fil blanc et continuer l'ourdissage en remontant en sens inverse.

TRAME: Laine bleu marine.

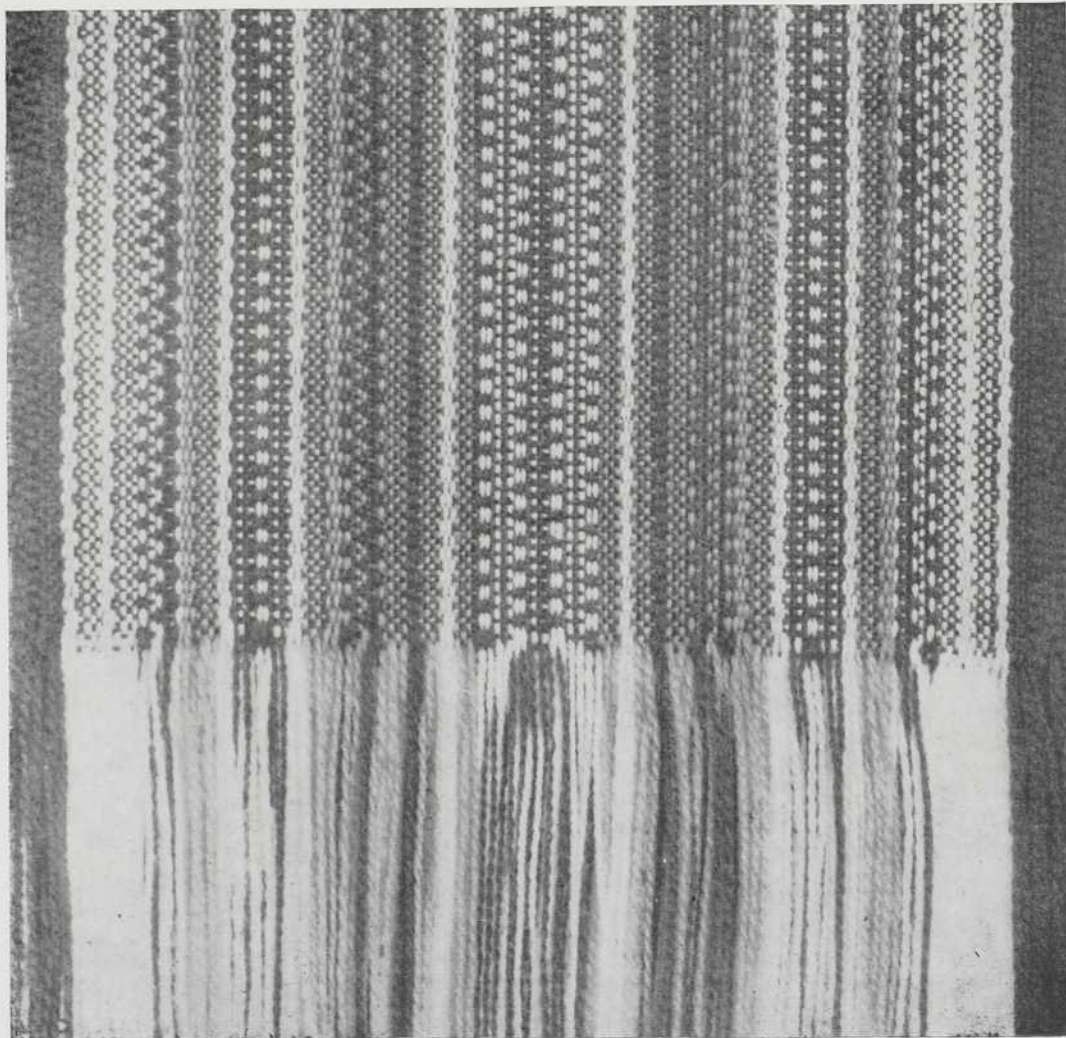
CEINTURE

Avant de commencer à tisser cette pièce, laisser une longueur de chaîne de trois pouces libre afin de former la frange de la première extrémité.

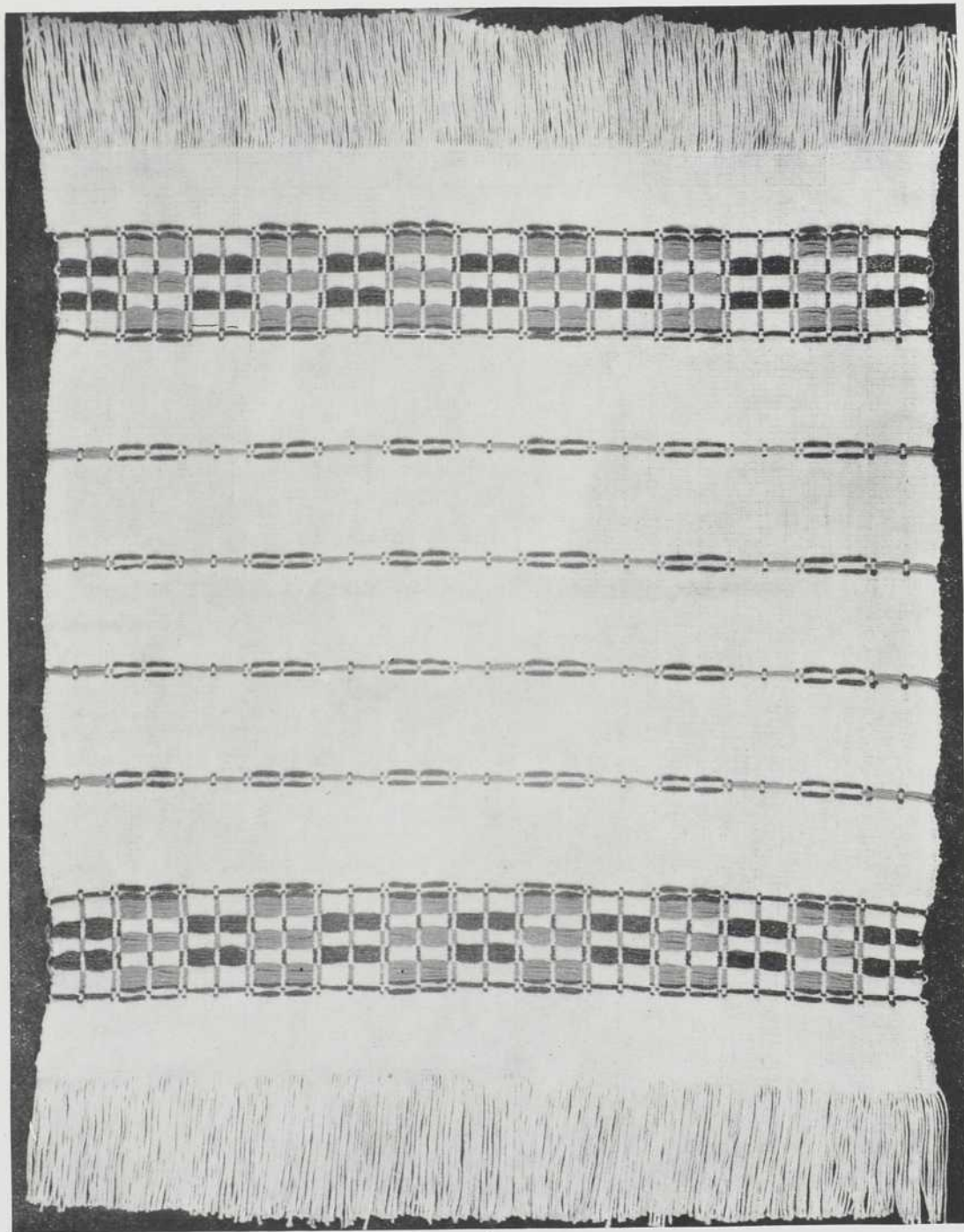
Même précaution en terminant votre tissage c'est-à-dire, laisser de nouveau trois pouces de chaîne libre pour la seconde extrémité de la ceinture.

La frange peut rester unie ou si on le préfère on peut encore attacher les laines par groupe de quatre ou cinq fibres.

REMARQUE.—Il va sans dire que les couleurs mentionnées ne le sont qu'à titre de suggestion. Libre à chacune de les varier selon son gré ou suivant l'ensemble avec lequel on désire harmoniser la ceinture.



NAPPERONS



Tisser le napperon central d'environ 32 pouces, outre les franges, et les petits napperons à 16 pouces de longueur, outre les franges.

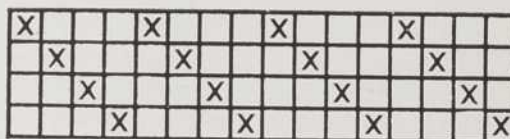
CATALOGNE

ATTACHAGE



MARCHURE

PASSAGE EN LAMES



Ros: Dix peus au pouce.
Deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-8 de couleurs variées.

OURDISSAGE:

Trois pouces en coton rouge,

Un pouce en coton jaune,

Un pouce en coton vert,

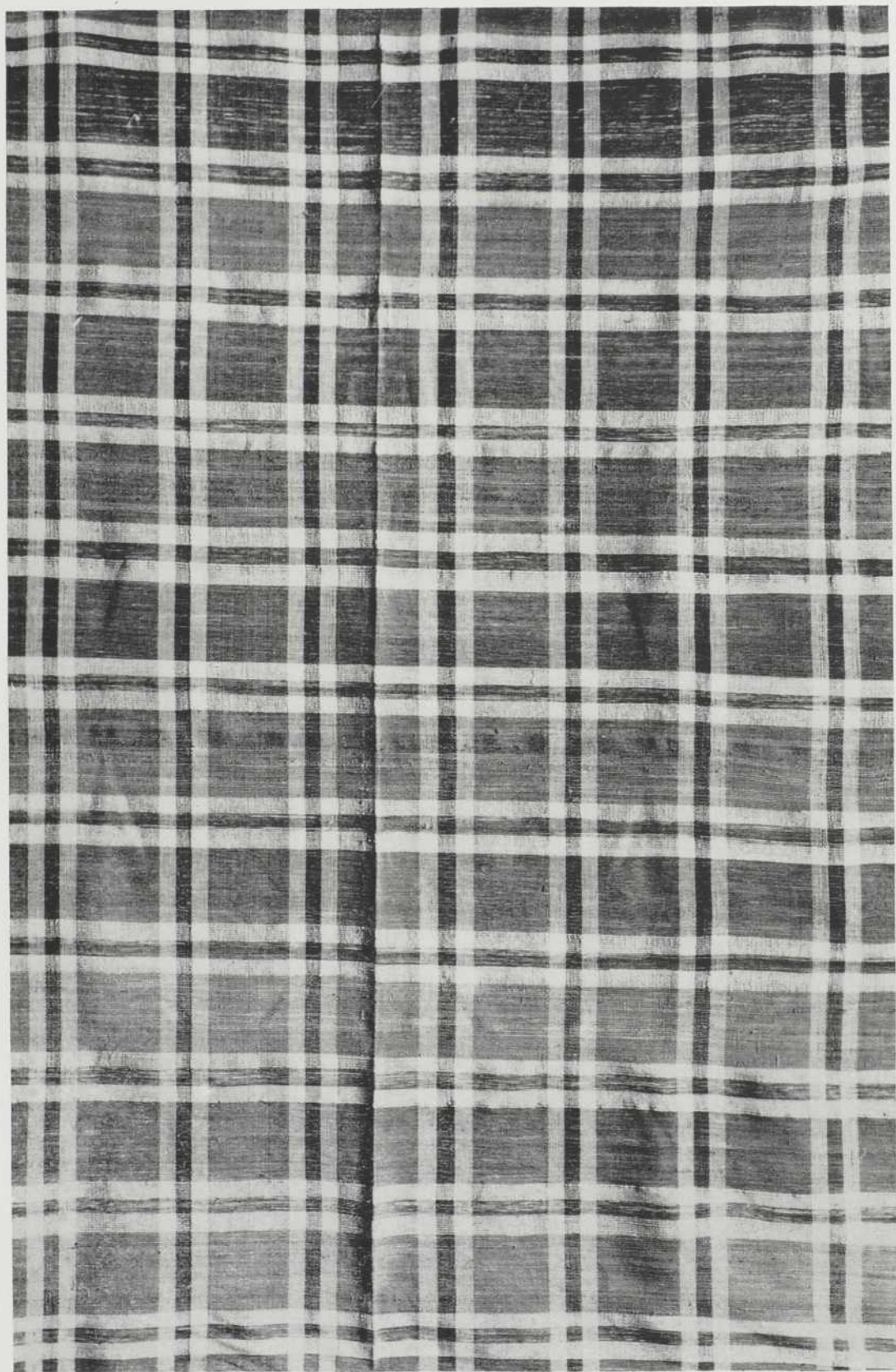
Un pouce en coton jaune,

Un pouce en coton rouge,

Répéter autant de fois que requis pour obtenir la largeur désirée et finir par un pouce en coton jaune, un pouce en coton vert, un pouce en coton jaune, trois pouces en coton rouge.

TRAME: Guenille de couleurs variées et suivant l'ordre des couleurs des fils de chaîne. Tisser le nombre de duites requis pour obtenir des carrés ou des rectangles au choix.

ADAPTATION: Tapis, tentures, couvrelits et tissus d'ameublement.



Catalogne tissée d'après le modèle de la page 308.

CATALOGNE



Catalogne tissée d'après modèle de la page 310.

CATALOGNE

ATTACHAGE]

		○	
			○
	○	○	
	○		○
			1
			2
			1

MARCHURE

PASSAGES EN LAMES

X	X	X	X								
	X	X	X	X							
						X	X	X	X		
							X	X	X	X	

Ros: Seize peus au pouce.

Un fil en peu.

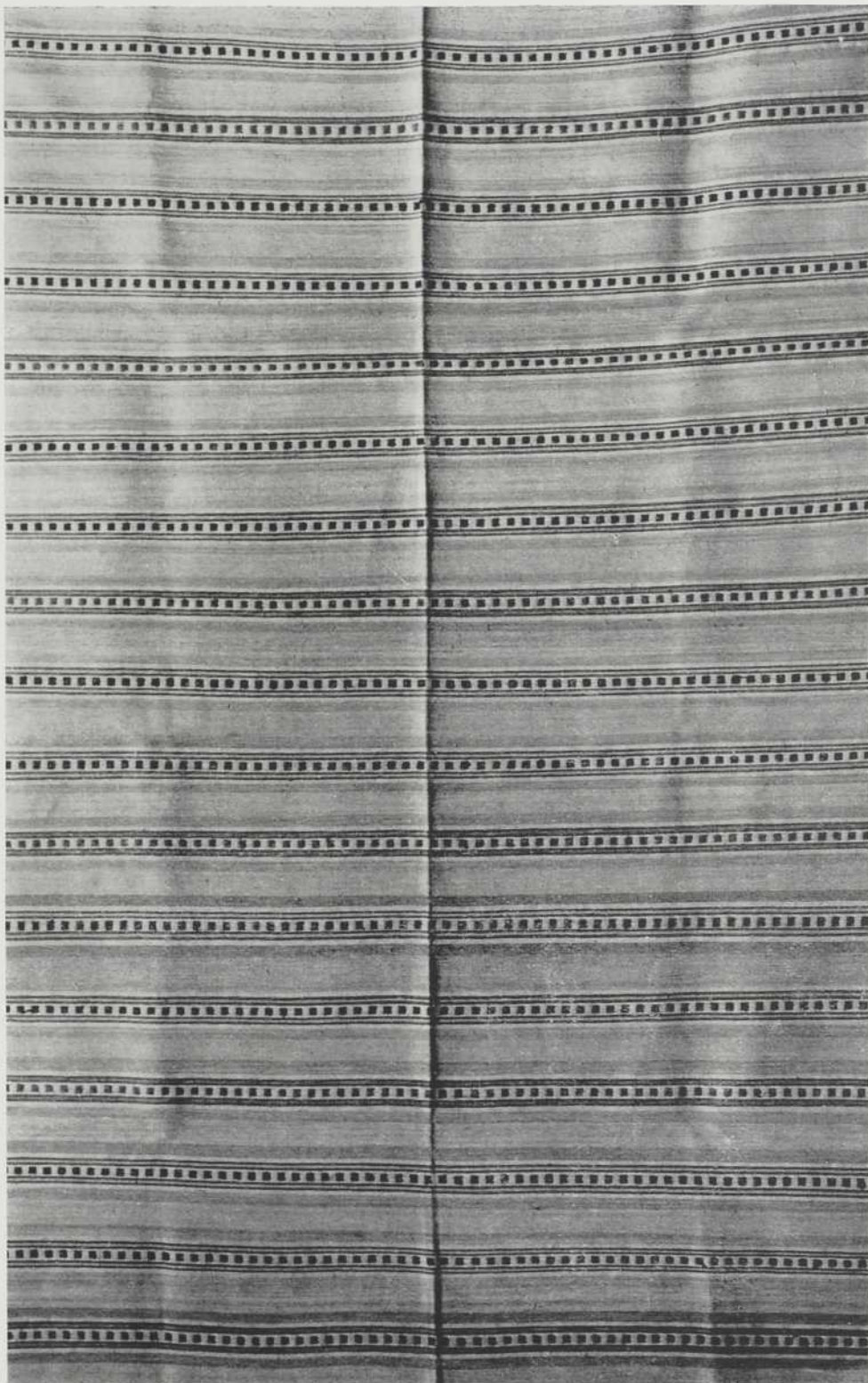
CHAINE: Coton 2-16 blanc.

TRAME: Pour l'uni, guenilles de couleurs variées.

Pour le dessin: laine canadienne de couleurs variées

Tisser quatre pouces en uni avec couleurs pâles; tisser trois duites avec guenille blanche, deux duites avec guenille rouge, deux duites avec guenille verte, deux duites avec guenille rouge, deux duites avec guenille blanche; tisser le modèle cinq fois avec laine doublée de couleur et marchure 1-2; liaison avec guenille blanche et marchure 1-3 et 2-4. Deux duites avec guenille blanche, deux duites avec guenille rouge, deux duites avec guenille verte, deux duites avec guenille rouge, trois duites avec guenille blanche.

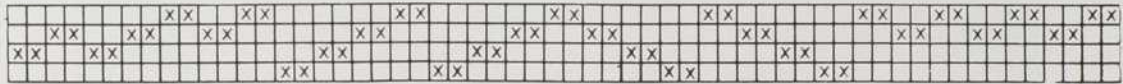
CATALOGNE



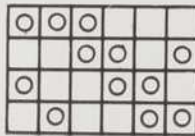
Catalogne tissée d'après le modèle de la page 312.

VARIÉTÉS

PASSAGE EN LAMES



ATTACHAGE



Ros: Seize peus au pouces; deux fils en peu.

CHAÎNE: Coton 2-16 blanc.

TRAME: Liaison, coton 2-16 blanc (Liaison 1-3 et 2-4).
Dessin, laine de couleur variées.

OURDIR le modèle autant de fois que requis pour obtenir la largeur désirée et finir avec les quatre-vingt-dix premiers fils du modèle.

MARCHURES

No 1

3-4 — 6 fois } brun
2-3 — 6 fois }
1-2 — 16 fois } rose
2-3 — 6 fois } brun
3-4 — 6 fois }

No 3 (Rouge)

1-2 — 2 fois
2-3 — 2 fois
3-4 — 2 fois
1-4 — 2 fois
1-2 — 18 fois
1-4 — 2 fois
3-4 — 2 fois
2-3 — 2 fois
1-2 — 2 fois

No 6 (Vert)

1-2 }
2-3 } 2 fois
3-4 }
1-4 }
1-2 — 12 fois
1-4 }
3-4 } 2 fois
2-3 }
1-2 }
1-4 — 1 fois
3-4 — 4 fois
2-3 — 4 fois
1-2 — 8 fois
2-3 — 4 fois
3-4 — 4 fois
1-4 — 1 fois

No 2 (Vert)

1-4 — 8 fois
1-2 — 4 fois
2-3 — 6 fois
3-4 — 1 fois
1-4 — 1 fois
3-4 — 1 fois
2-3 — 1 fois
1-2 — 2 fois

No 4 (Bleu)

3-4 — 1 fois
2-3 — 1 fois
1-2 — 1 fois
1-4 — 1 fois
3-4 — 6 fois
2-3 — 6 fois
1-2 — 12 fois
2-3 — 6 fois
3-4 — 6 fois
1-4 — 1 fois
1-2 — 1 fois
2-3 — 1 fois
3-4 — 1 fois

No 6 (suite) (Vert)

1-2 }
2-3 } 2 fois
3-4 }
1-4 }
1-2 — 12 fois
1-4 }
3-4 } 2 fois
2-3 }
1-2 }

No 2 (suite)

2-3 — 1 fois
3-4 — 1 fois
1-4 — 1 fois
3-4 — 1 fois
2-3 — 6 fois
1-2 — 4 fois
1-4 — 8 fois

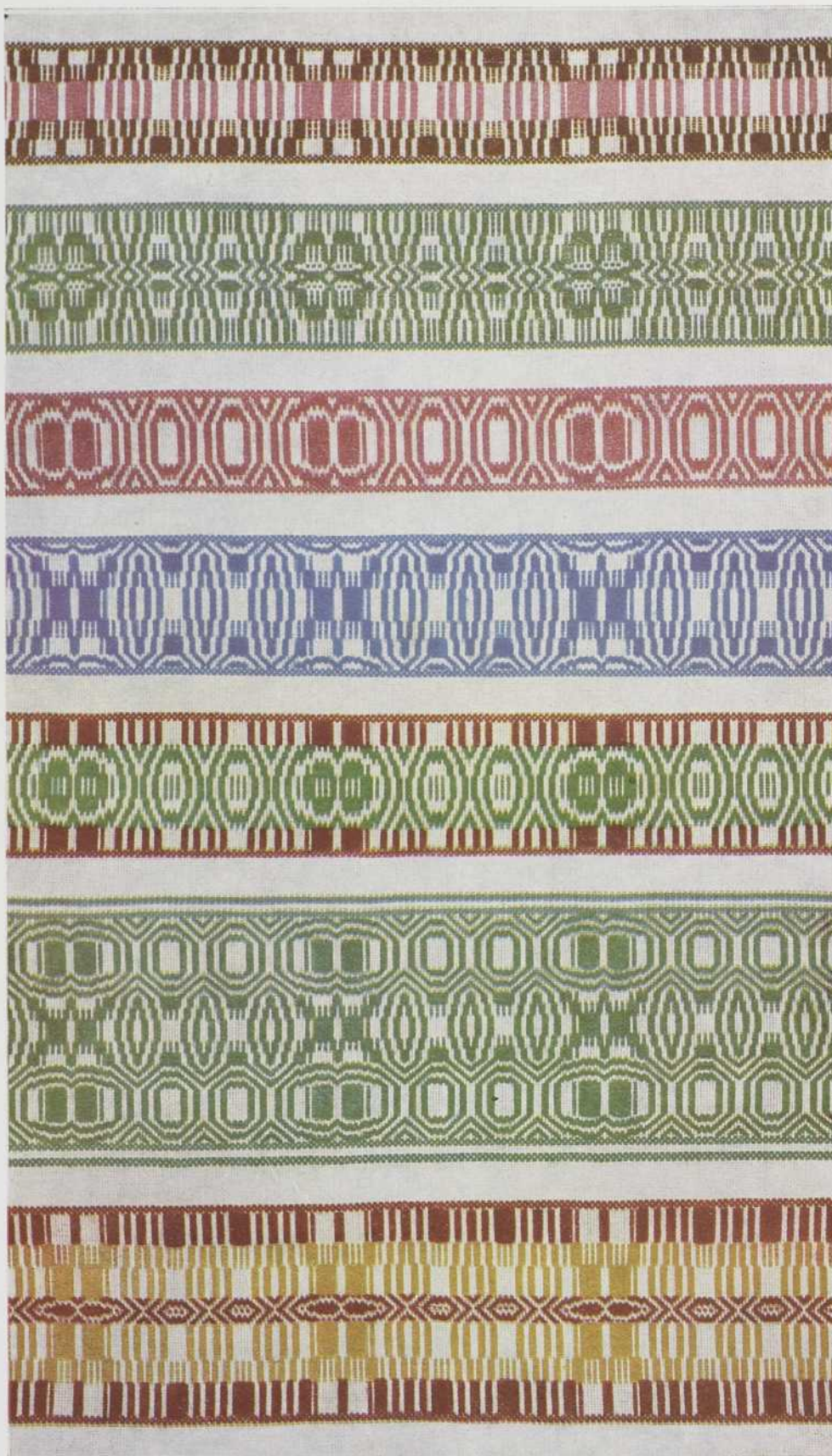
No 5

1-2 — 8 fois, rouille
2-3 — 2 fois
3-4 — 2 fois
1-4 — 2 fois
1-2 — 4 fois
2-3 — 8 fois } Vert
1-2 — 4 fois
1-4 — 2 fois
3-4 — 2 fois
2-3 — 2 fois
1-2 — 8 fois, rouille

No 7

3-4 — 12 fois, rouille
2-3 — 8 fois } Jaune
1-2 — 12 fois }
2-3 }
3-4 }
1-4 }
1-2 }
2-3 } rouille
1-2 }
1-4 }
3-4 }
2-3 }
1-2 — 12 fois } jaune
2-3 — 8 fois }
3-4 — 12 fois, rouille

VARIÉTÉS



No 1

No 2

No 3

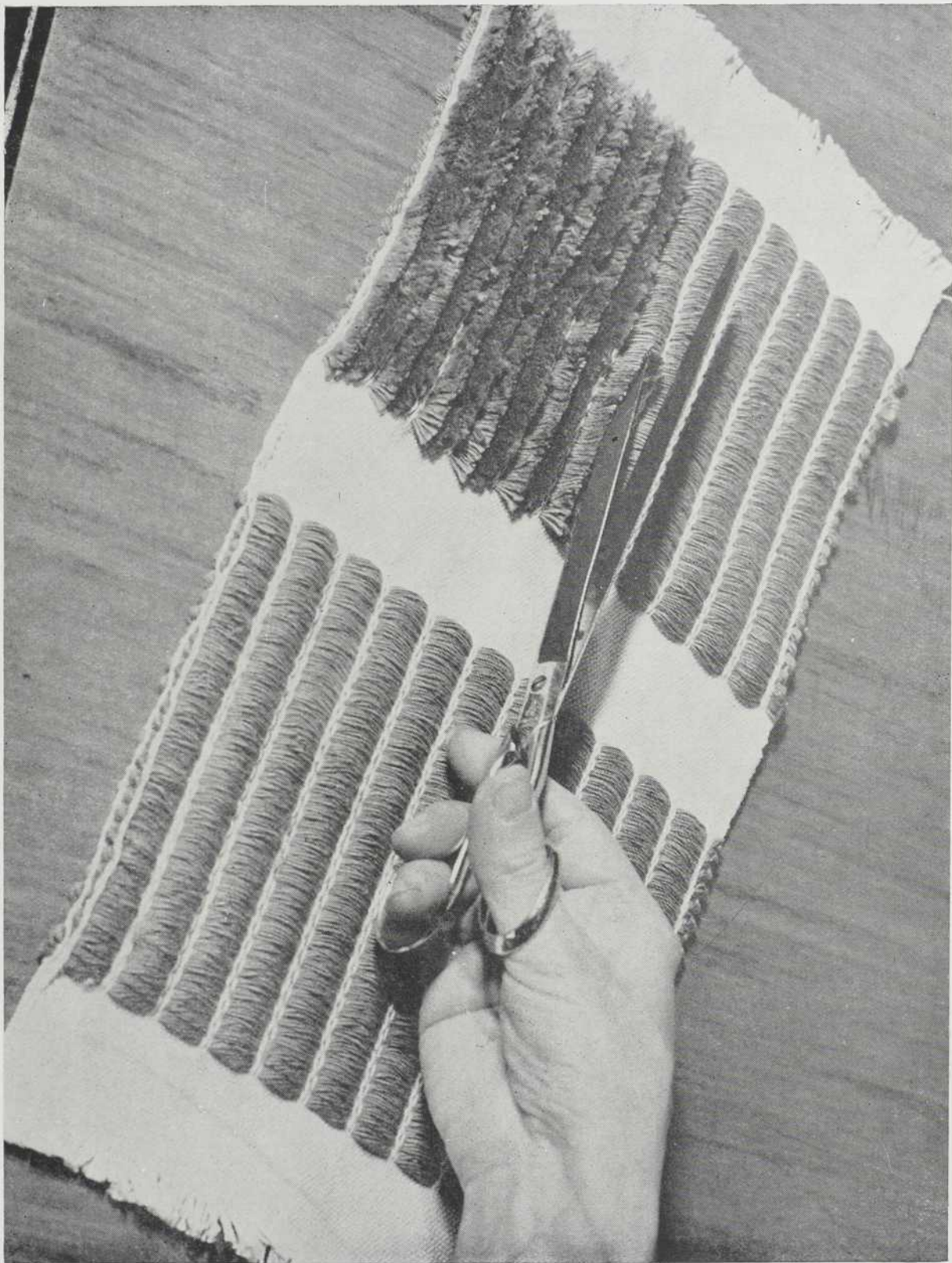
No 4

No 5

No 6

No 7

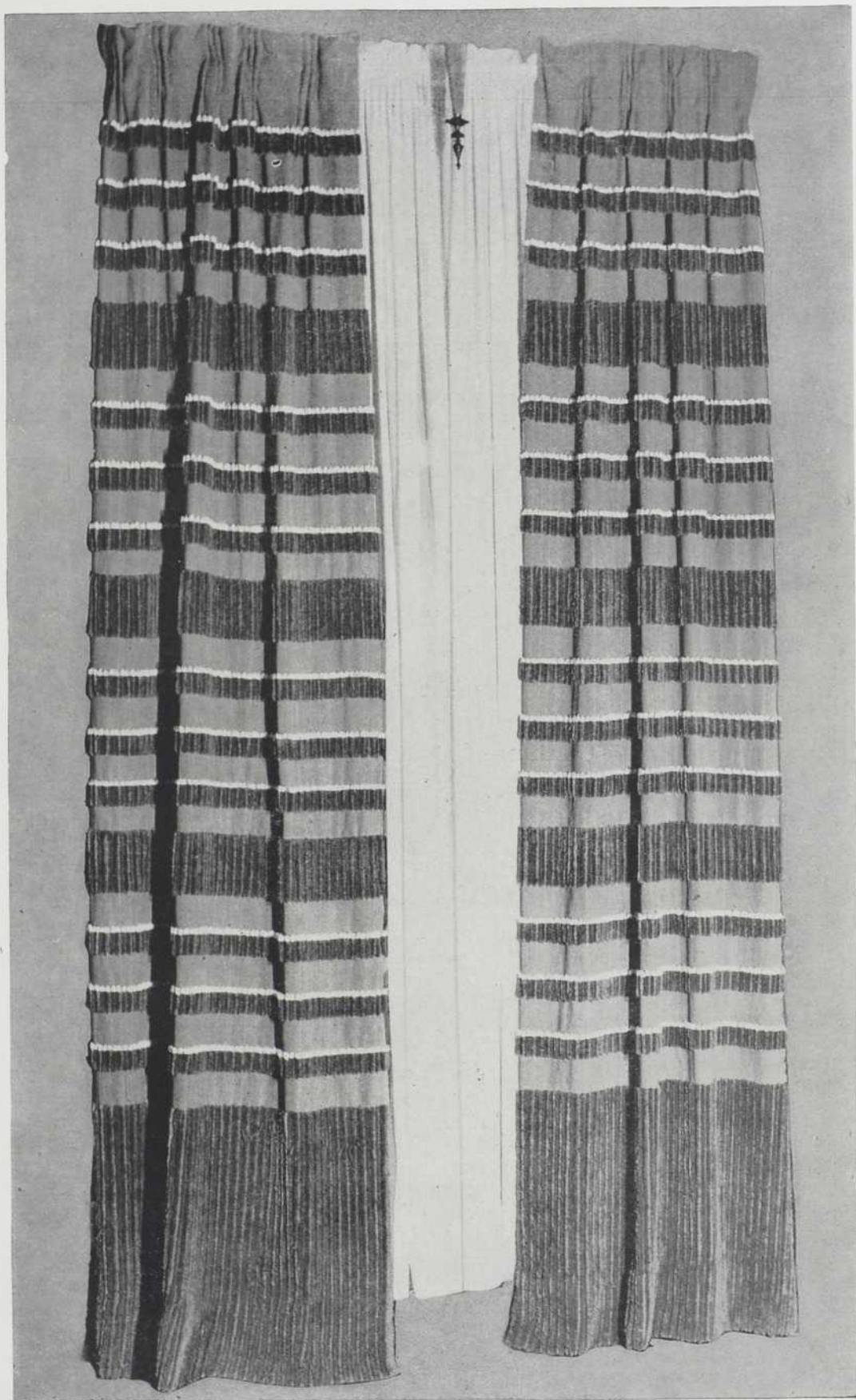
Nous illustrons ci-haut une série de motifs pour décoration de tissus.
Les marches sont indiquées à la page 314.



La partie supérieure de la vignette indique la manière de couper la chenille. Le tissage du tissu terminé, étendre bien également la pièce sur la table. En coupant les flottés, bien prendre soin de ne pas entailler le fond du tissu.



Tenture en chenille; modèle de la page 318.



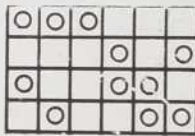
Tenture en chenille; modèle de la page 320.



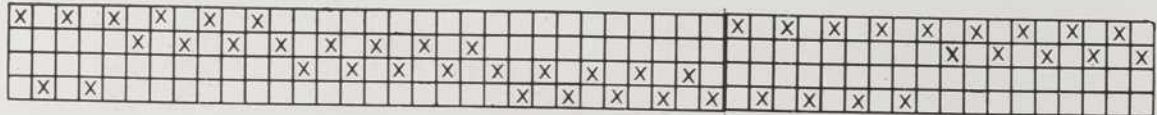
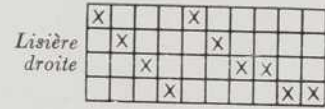
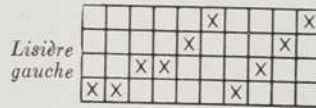
Tenture en chenille, modèle de la page 322.

COUVRELIT FRAPPÉ

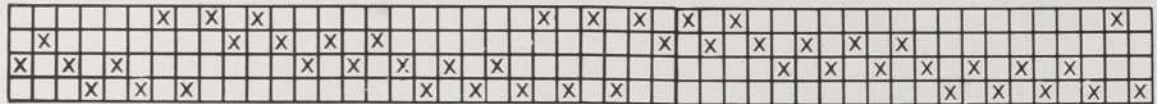
ATTACHAGE



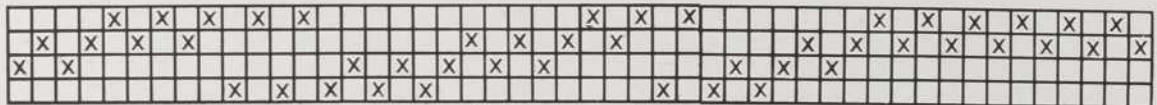
PASSAGE EN LAMES



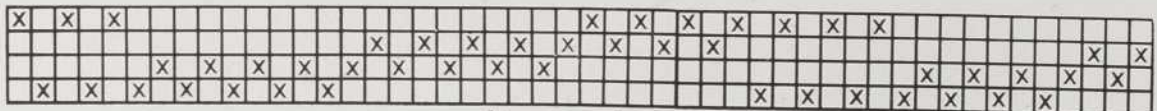
Première partie



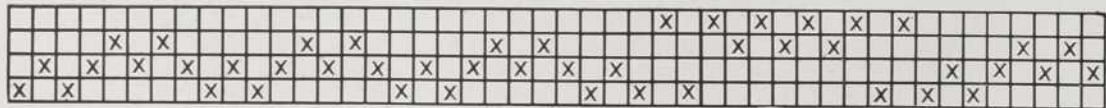
Première partie (suite)



Première partie (suite)



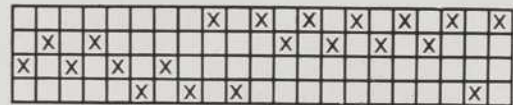
Première partie (suite)



Seconde partie

MARCHURE

Première partie	Première partie (suite)	Seconde partie
- et 4, 10 fois	2 et 3, 4 "	2 et 3, 4 fois
1 et 4, 10 "	1 et 2, 4 "	1 et 2, 4 "
1 et 2, 10 "	1 et 4, 4 "	1 et 4, 4 "
2 et 3, 10 "	3 et 4, 4 "	3 et 4, 8 "
3 et 4, 8 "	2 et 3, 6 "	1 et 2, 4 "
1 et 4, 8 "	1 et 3, 6 "	2 et 3, 4 "
1 et 2, 8 "	1 et 4, 6 "	1 et 2, 4 "
3 et 4, 6 "	3 et 4, 6 "	2 et 3, 4 "
1 et 4, 6 "	2 et 3, 8 "	1 et 2, 4 "
1 et 2, 6 "	1 et 2, 8 "	2 et 3, 4 "
2 et 3, 6 "	1 et 4, 8 "	1 et 2, 4 "
3 et 4, 4 "	3 et 4, 8 "	1 et 4, 4 "
1 et 4, 4 "	2 et 3, 10 "	3 et 4, 8 "
1 et 2, 4 "	1 et 2, 10 "	1 et 4, 4 "
1 et 3, 4 "	1 et 4, 10 "	1 et 2, 4 "
2 et 3, 4 "	2 et 3, 10 "	2 et 3, 4 "



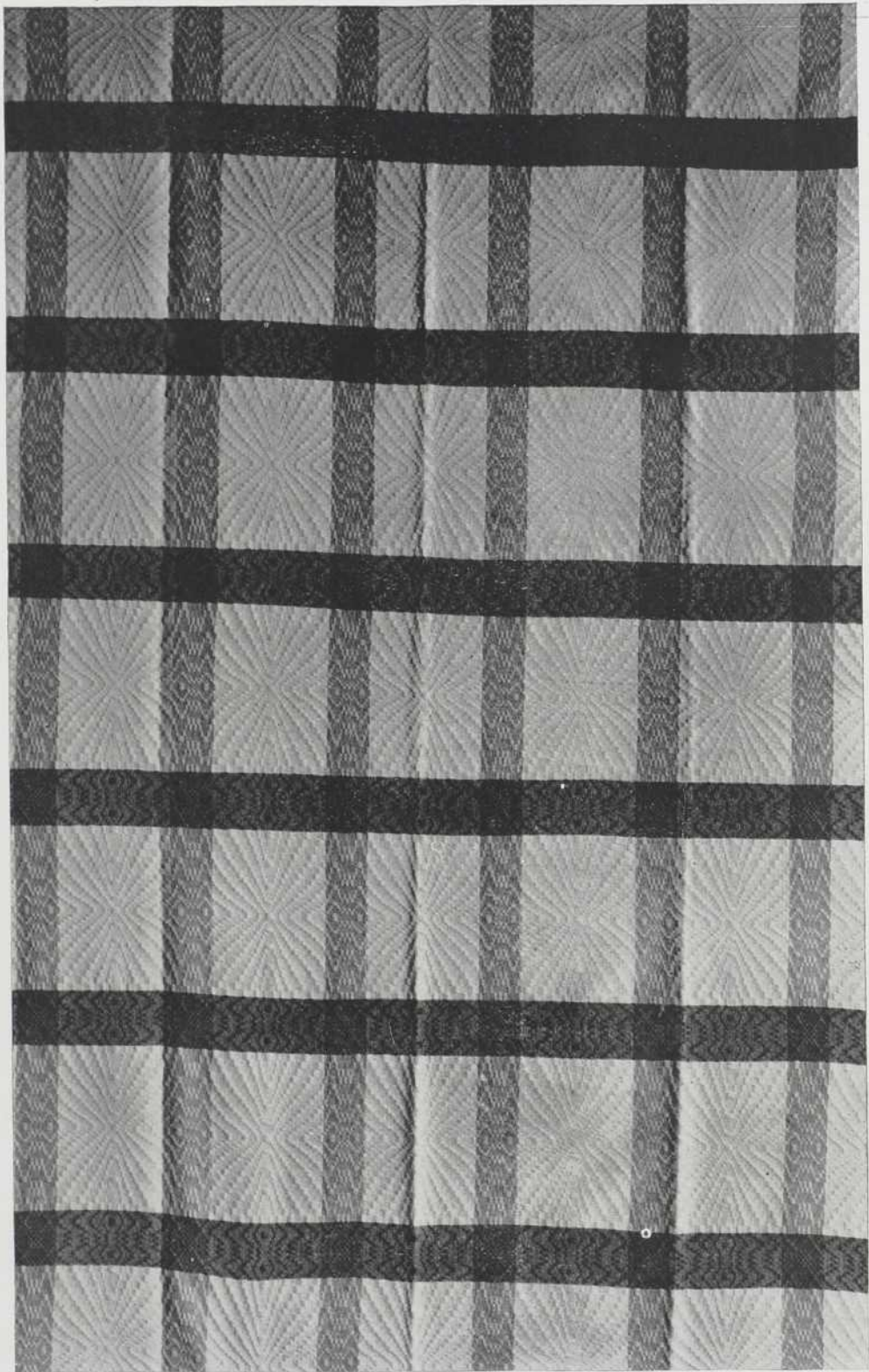
Seconde partie (suite)

Ros: Douze peus au pouce; deux fils en peu.

CHAINE: Coton blanc 2-16 pour les lisières et la première partie; coton de couleur 2-16 pour la seconde partie.

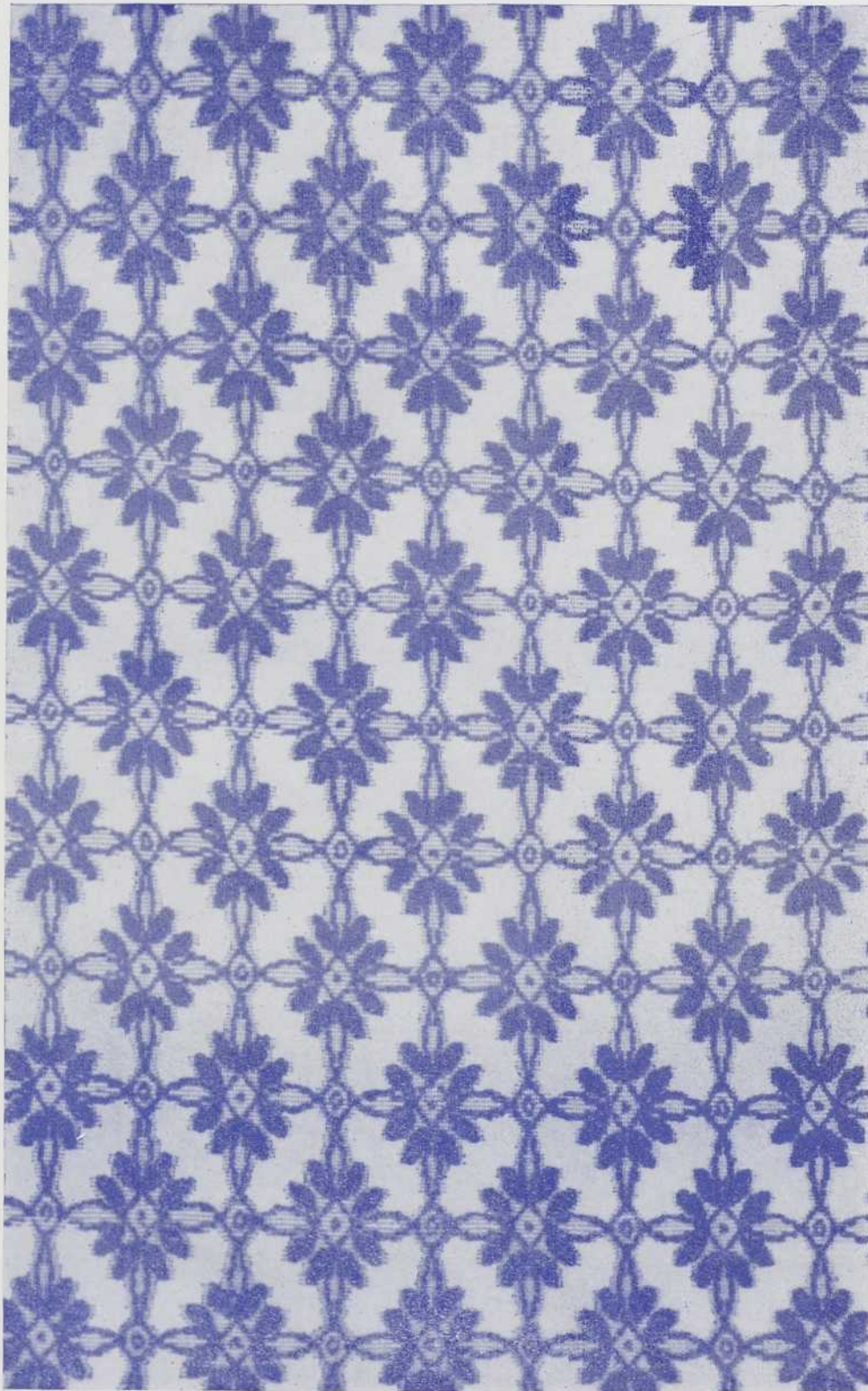
OURDISSAGE: Ourdir la lisière droite, puis la première et la seconde parties (sept fois), finir par la première partie et la lisière gauche.

TRAME: Laine blanche pour la première partie; coton blanc 2-16 pour la liaison de la première partie; laine de couleur pour la seconde partie et coton de la même couleur pour la liaison de la seconde partie.



Couvrelit frappé, modèle de la page 324.

BOUTONNÉ





Tissage d'un couvrelit boutonné sur métier double largeur.

CONCLUSION



Voici terminé ce volume où sont groupés explications, planches d'illustrations, modèles et suggestions d'emploi. C'est-à-dire la variété des effets possibles sur le métier à quatre lames.

Toutes ces réalisations, expérimentées avant de vous être présentées, ont pour but, réitérons-le, de développer vos connaissances et d'assurer à votre tissage une liberté de moyens.

Ce livre constitue donc une consultation courante, un guide pour vos créations individuelles, dictées par l'utilité ou la fantaisie.

Reste votre bonne volonté !

Mais rappelons que la moindre fabrication doit receler une technique établie. La perfection de vos travaux commence avec l'ourdissage et le passage en lames. La satisfaction du "bien fait" compensera vite les soucis qu'exigent le métier.

Le titre de parfaite tisserande comporte autant d'honneur que de responsabilités.

Si nous avons contribué à alléger votre tâche, à faciliter vos progrès, votre contentement glorifiera nos propres travaux.

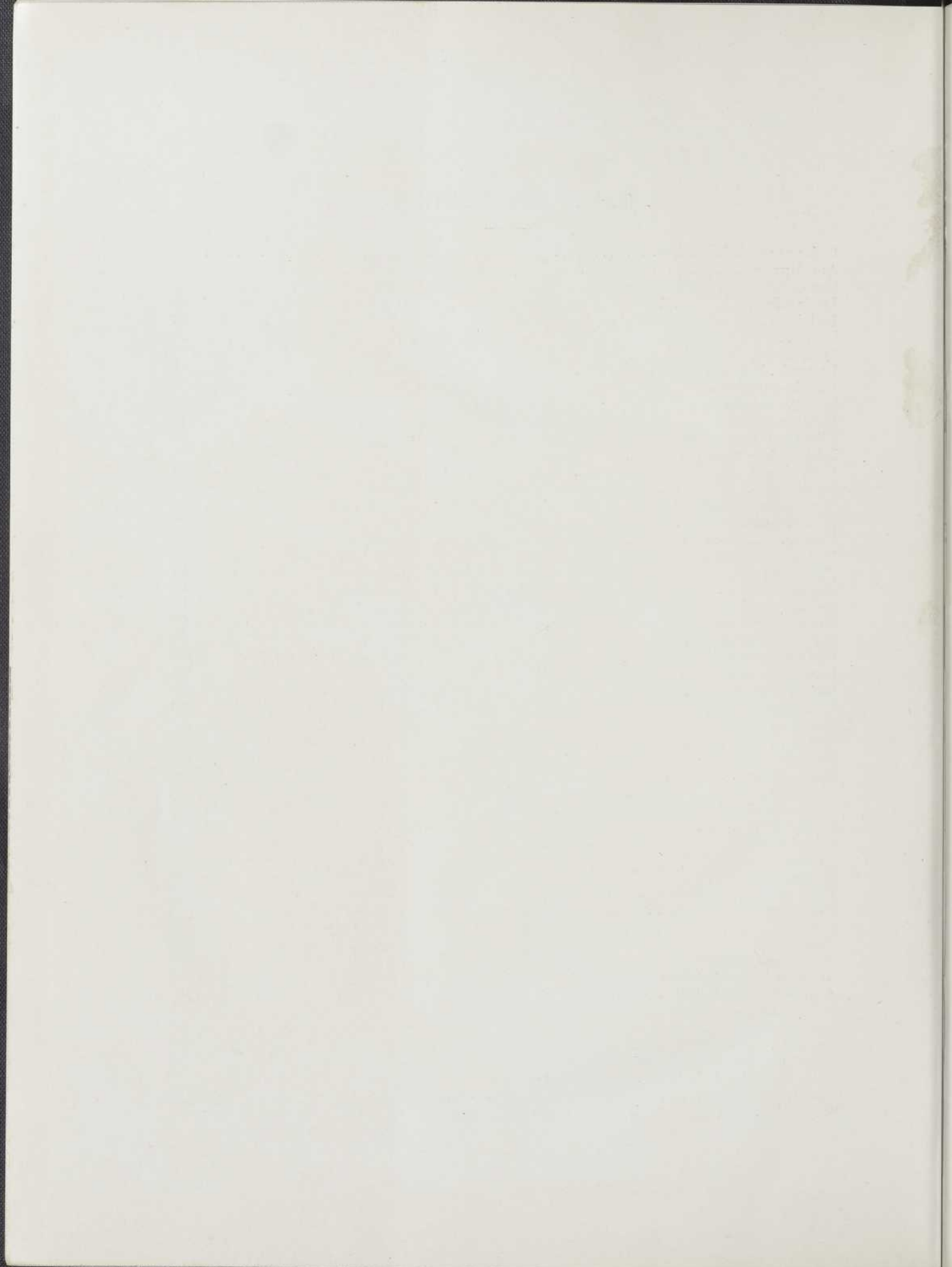
Nous n'avons plus qu'à exprimer notre gratitude la plus vivace aux travailleuses de nos ateliers régionaux pour la confiance qu'elles font à l'enseignement de notre École des Arts domestiques de Québec.

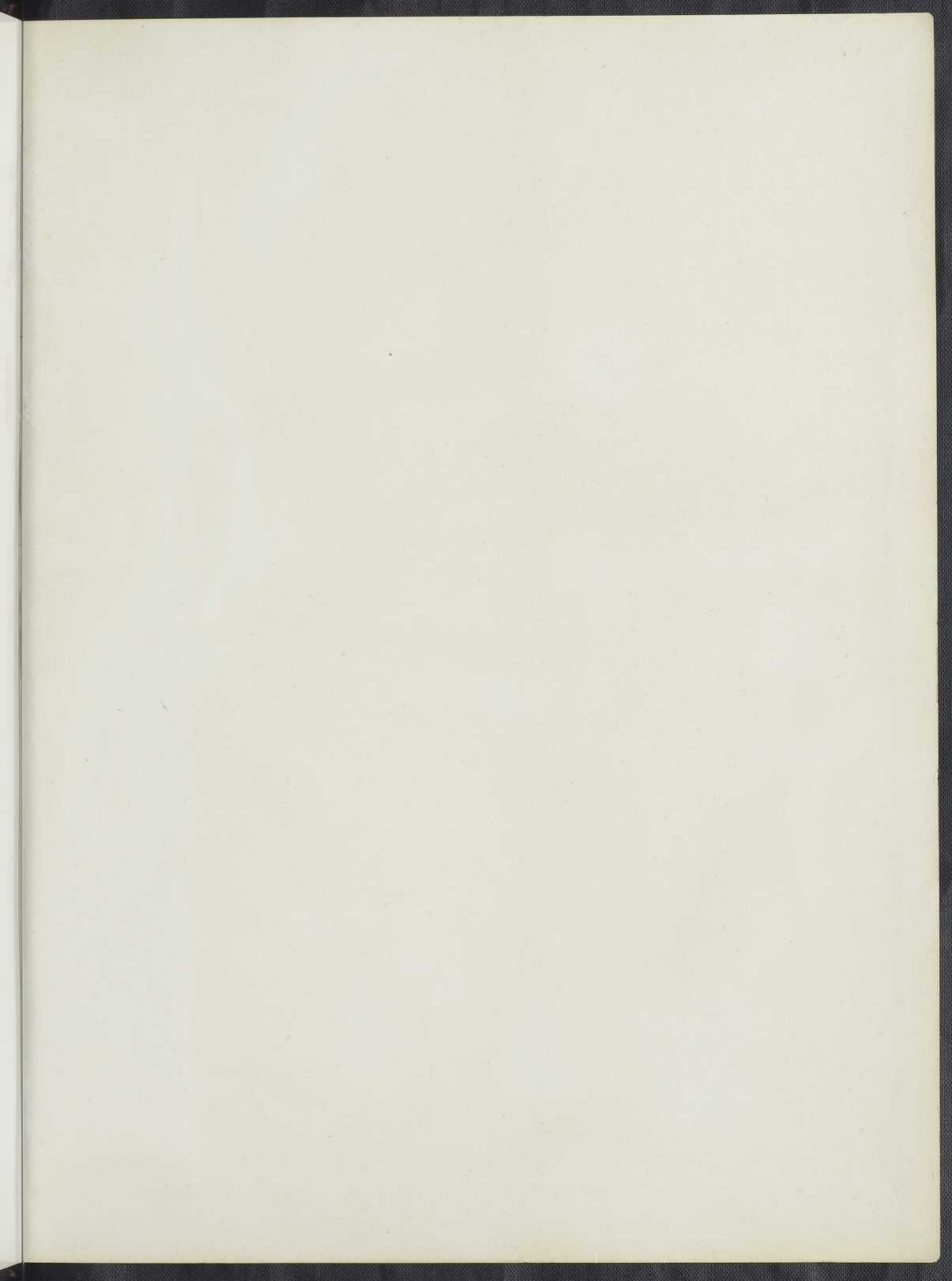


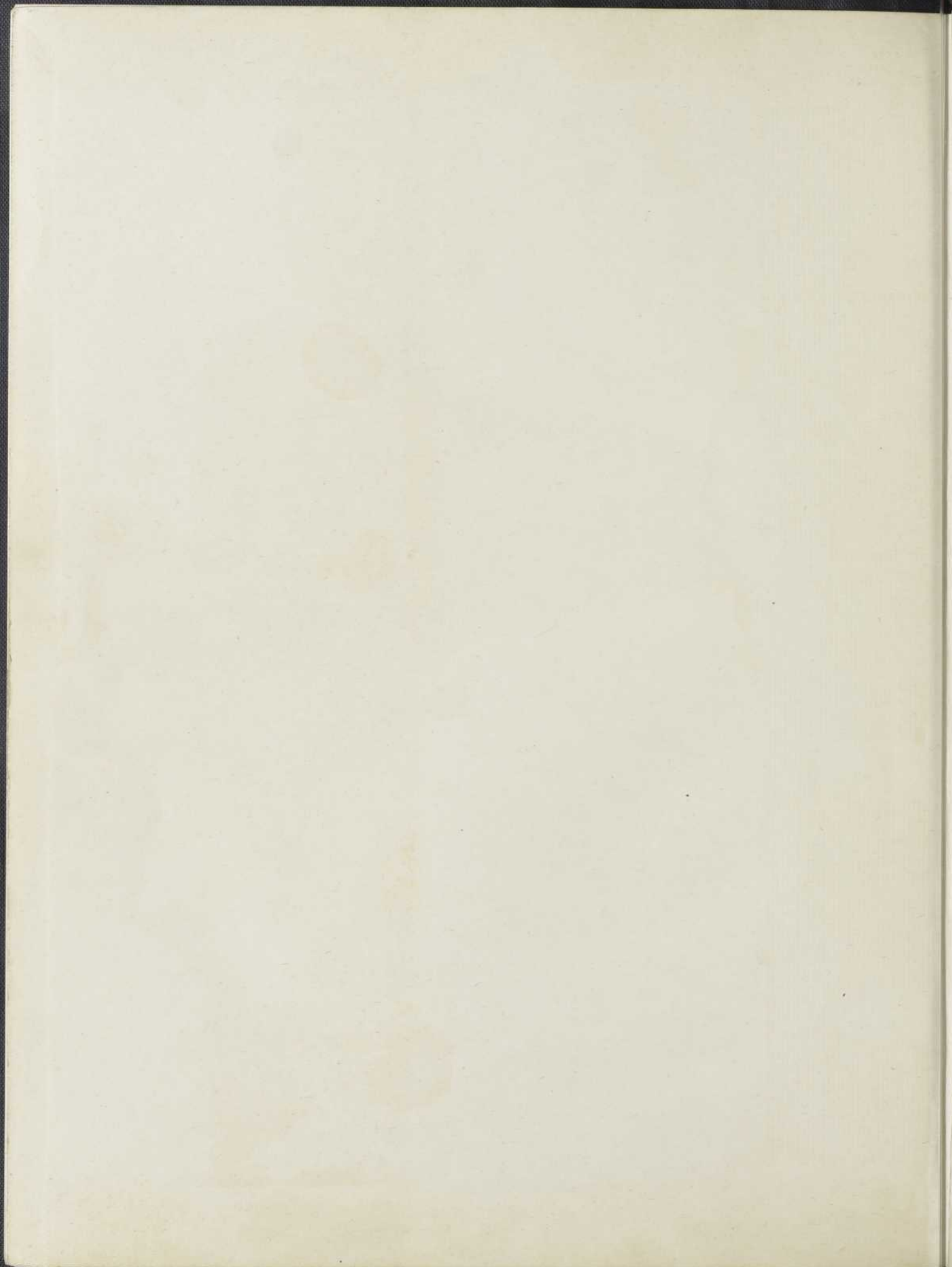
3. 5111

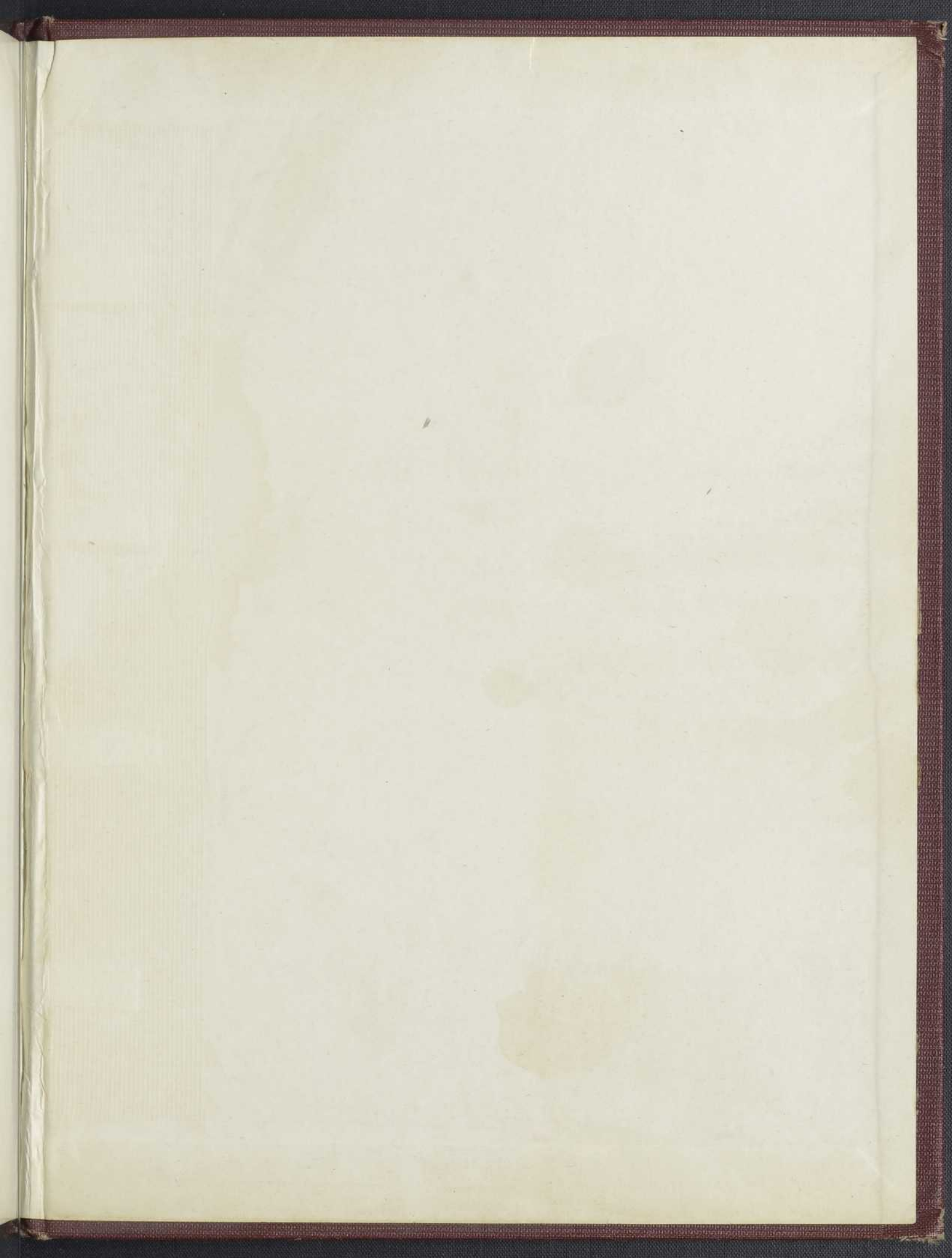
TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Ordonnance de la matière	3
Avant-propos	7
Quelques pages d'histoire	9
Les textiles	21
La laine	21
Le lin	23
Le chanvre	26
La ramie, le coton, la soie	27
La soie artificielle	28
Matières minérales	28
Cardage et filage	29
Titrage ou numérotage des fils	37
Mise en écheveau	41
Blanchiment	41
Ourdissement	50
Description du métier	62
Montage de la chaîne	90
Pliage	90
Passage en lames	96
Passage suivi	97
Passage chevron	98
Passage à pointe double	98
Passage par corps	99
Passage interrompu	99
Passage amalgamé	100
Piquage en peigne	101
Défauts dans le piquage	101
Le tissage	103
Chaîne et trame	103
Flotté	103
Principe du tissage	104
Foule ou pas	105
Contremarches	106
Attachage des contremarches	107
La marchure	108
Pris et sautés	108
Rapport	109
Rythme	109
Point de liage	109
Décochement	109
Lisières	110
Tirelle	112
Théorie des armures	110
Armures fondamentales et dérivés	113
Armure toile et dérivés	114
Armure serge et dérivés	123
Armure satin	126
Apprêts	127
Calcul du poids de la chaîne	128
Calcul du poids de la trame	128
Modèles de tissus	131
Conclusion	333









BNQ



000 486 399